

THE QUEBEC GAZETTE.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, JULY 4, 1765.

JEUDY, le 4 de JUILLET 1765.

L O N D O N, April 24.



THE Number of cruising Ships and Cutters for the Newfoundland Station, during the Fishery this Season, are ordered to be more considerably augmented than was at first intended, in consequence of some late Advices from thence.

We are assured, that the Result of some late important Councils, relating to the Present untoward Disposition of Affairs in North America, has been, to remove not only Measures but Men, so far as shall be found necessary to encourage Commerce and restore the publick Tranquillity in that Quarter.

Yesterday Dispatches were sent off to the English Consul residing at Algiers, said to contain the Sentiments of Great-Britain, with Regard to some late Demands of the Dey and Regency, inconsistent with the Honour of a maritime Nation.

April 25. A Letter from Warsaw, dated March 30, says, that the King making a Visit a few Days since to Prince Czartorinski, Palatine of Russia, found in the Antichamber a certain Person most superbly dressed. His Majesty asked him, 'Why he made such a magnificent Appearance?' and upon being answered, 'That it was done for the Honour of the King,' the Monarch made the following Reply: 'By these Habits of Parade, however valuable they may be, our dear Poland acquires no Benefit; on the contrary, they do us Mischief, by impoverishing the Country, and enriching Foreigners. 'Tis our own Conduct that must display the Valour, the Spirit, the Wisdom, and the Prudence, which make one Nation esteemed and respected by another. As for myself, though King, I wear a plain Habit, in Order, by my Example, to root out Foppery and Dissipation. It would well become every one to imitate me, and no longer to wear laced Cloaths, but to avoid all superfluous Luxury.'

Last Night a Council was held at the Earl of Sandwich's, Whitehall, on Affairs of Importance.

They write from Warsaw, that Count Poniatowski, brother to His Majesty, is going to have a very distinguished Command in the Armies of Russia.

It is expected all our British Seamen in foreign Service will soon be ordered home by Proclamation.

A particular Clause in the Marriage Act, so far as regards his Majesty's American Islands and Plantations, is expected to take Place this Session.

We hear the late Act for calling in the American Paper-Currency, will not be repealed.

They write from Madrid, that the Ministry continue very intent upon putting all their Settlements in America in the best Posture of Defence; but having found from Experience that Spanish Hispaniola is not only the weakest, but worst cultivated of all their Possessions, great Encouragement is given to such Officers of the Army as chuse to settle there; in Consequence of which, upwards of 400 have already embarked, at the King's Expence, with their Families, for that Island.

April 27. Yesterday being the birth Day of his Royal Highness the Duke of Cumberland, who then entered the 45th Year of his Age, his Majesty came from Richmond to St. James's and received the Compliments of the Nobility and Foreign Ministers on the Occasion.

When both Houses of Parliament waited on His Majesty with their Addresses of Thanks, he was pleased to give the following Answer:

My Lords and Gentlemen,

"Your affectionate Congratulations upon my Recovery, and the Sense which you express of your Happiness under my Government, gives me the greatest Satisfaction. Be assured I have not a more sincere Concern, or a more earnest Desire, than to secure to my faithful People, both now and hereafter, the religious and civil Blessings of our invaluable Constitution."

Some Dispatches of a very interesting Nature are said to be arrived from Quebec, and will, we hear, be communicated to a great Assembly.

By a Letter from the East-Indies we are informed, the Company's Affairs are in such a promising Situation, as to give a strong Probability for hoping, that before Lord Clive's Arrival every Thing will be restored to a State of the most perfect Tranquillity.

It has been remarked, that most of the French Newfoundland Fishermen, fitted out from Havre, Bayonne, St. Vallery, &c. have on Board from ten to sixteen carriage Guns each.

Four of his Majesty's cruising Cutters are now sitting out at Sheerness, to occupy the Gut of Canso, and the Straits of Belleisle in North-America, during the fishery Season.

The Settlement of St. John's Island in America, by Military Tenure, is again revived, and it is said will be carried into Execution this Summer.

A Person of considerable Eminence in the literary World has made Choice of a modern Story for the Subject of a Tragedy: General Wolfe is to be the Hero, and the Title of the Piece the Siege of Quebec.

De L O N D R E S, le 25 Avril.



N a donné ordre d'augmenter le nombre des vaisseaux qui croisent, et des chaloupes armées qui doivent rester à Terre-neuve pendant la pêche cette saison, bien au delà du nombre qu'on avoit destiné pour faire ce service au commencement, en conséquence de quelques avis dernièrement reçus de cet endroit.

Nous sommes assurés que le resultat de quelques grands Conseils tenus dernièrement, relativement aux facheuses dispositions des affaires à l'Amérique Septentrionale, a été, non seulement de changer les mesures mais aussi les hommes, autant qu'on le trouvera nécessaire pour encourager le commerce, et pour rétablir la tranquillité publique dans cette partie.

On a envoyé hier des dépêches au Consul Anglois résident à Algiers: On dit qu'elles contiennent les sentimens de la Grande Bretagne touchant quelques demandes faites dernièrement par le Dey et par la Régence, qui ne consistent pas avec la dignité d'une nation maritime.

Le 25 Avril. Une lettre de Varsovie, en date du 10 de Mars, dit, que le Roi ayant fait une visite depuis peu au Prince Czartorinsky, Palatin de Russie, trouva dans l'antichambre une certaine personne très magnifiquement habillée. Sa Majesté lui demanda, "Pourquoi il étoit paré si magnifiquement? Sur la réponse qu'il lui fit, "Que c'étoit pour l'honneur du Roi," le Monarque répliqua ce qui suit: "Tout précieux que puissent être ces habits de parade, notre chere Pologne n'en tire aucun avantage; au contraire, il nous font tort, en empauvrissant le pais, et en enrichissant les étrangers; c'est notre conduite qui doit découvrir cette valeur, cet esprit, cette sagesse, et cette prudence, qui font qu'une nation est estimée et respectée par une autre: Pour ce qui est de moi, quoique Roi, je porte un habit uni, à fin de déraciner, par mon exemple, le sot orgueil et la dissipation. Il avientroit bien à tout chacun de m'imiter, en ne portant plus d'habits galonnés, et en évitant tout luxe superflu."

Il se tint hier au soir un Conseil chez le Comte de Sandwich, à Whitehall, au sujet d'affaires d'importance.

On écrit de Varsovie, Que le Comte de Poniatowski, frere de sa Majesté, va avoir un commandement très distingué dans l'Armée de Russie.

On attend qu'il sera bien tôt ordonné, par voye de Proclamation, à nos Mariniers Britanniques, qui sont au service des étrangers, de revenir dans leur patrie.

On s'attend, qu'une clause particulière dans l'Acte de Parlement, touchant les Mariages, pour ce qui regarde les Isles et les Plantations de sa Majesté à l'Amérique, aura lieu cette séance.

Nous apprenons que le dernier Acte fait pour rappeler la monnaie de papier courante à l'Amérique, ne sera pas révoqué.

On écrit de Madrid, Que le Ministère persévère dans le dessein de mettre leurs établissemens à l'Amérique dans le meilleur état de défense; mais ayant vu par expérience, que la partie Espagnole de l'Isle de St. Domingue n'est pas seulement la plus foible, mais qu'elle est aussi la moins cultivée de toutes leurs Possessions, on encourage beaucoup tous les Officiers des troupes qui souhaitent de s'y établir; en conséquence de ceci il y a au dessus de 400 qui se sont embarqués avec leurs familles pour cette isle au dépens du Roi.

Le 27 Avril. Vu que c'étoit hier l'anniversaire de la naissance de son Altesse Royale le Duc de Cumberland, qui entre dans la 45 année de son age, sa Majesté arriva de Richmond à St. James, et reçut à cette occasion les complimens ordinaires de la part de la Noblesse, et des Ministres étrangers.

Lorsque les deux Chambres de Parlement adresserent à sa Majesté leurs remerciemens, il lui plut de leur faire la réponse qui suit:

Mes Seigneurs et Messieurs,

"Les congratulations remplies d'affection que vous me faites sur le rétablissement de ma santé, et les sentimens que vous exprimez à l'égard de votre état heureux sous mon Gouvernement, me donnent la satisfaction la plus sensible. Soiez assurés que je n'ai rien plus à coeur, et qu'il n'y a rien que je désire plus sincèrement, que d'assurer à mon peuple fidele, tant à présent qu'à l'avenir, la jouissance des bénédictions religieuses et civiles de notre constitution."

On dit que des dépêches, d'une nature fort interessante, sont arrivées de Québec, et nous apprenons qu'elles seront communiquées à une Auguste Assemblée.

Nous sommes informés par une lettre des Indes Orientales, Que les affaires de la Compagnie sont dans un état qui donne lieu d'espérer, qu'avant l'arrivée du Seigneur Clive, toutes les affaires y seront rétablies dans une tranquillité parfaite.

On a remarqué, Que la plus part des bâtimens François destinés pour la pêche à Terre-neuve, qui ont été équipés au Havre de Grace, à Bayonne, et à St. Vallery, &c. montent depuis dix jusques à seize canons chacun.

Quatre bateaux de sa Majesté sont actuellement en radoub à Sheerness, pour croiser dans le détroit de Canso, et dans celui de Belle-isle, à l'Amérique Septentrionale, pendant la saison de la pêche.

On a fait revivre de nouveau le projet pour l'établissement de l'Isle de St. Jean à l'Amérique, sous des conditions militaires, et l'on dit qu'il sera mis à execution cet été.

Une personne d'une distinction considérable parmi les sçavans, a choisi une Histoire moderne pour le sujet d'une Tragédie: Le Général WOLFE en doit être le Héros, et la pièce doit être intitulée, *La siege de Quebec.*

May 2. Tuesday some particular Dispatches were sent off to the Earl of Rochford, at Madrid.

It is talked some fresh Disputes are likely to take Place between our Court and that of Madrid, grounded on some Complaints from West-Florida, relative to the great Number of Guarda Costas within the Cape.

We hear some Dispatches of Consequence have, within these few Days, been received from Chief Justice GREGORY, of his Majesty's Province of Quebec, which have already been laid before a Cabinet Council.

It is confidently said, a great Personage has declined, on Account of his Health, the Plan of Life he has adopted, some very high Offices obligingly pressed upon him, with regard to assuming a considerable Share in the Administration.

Q U E B E C, JULY 4.
To the P R I N T E R S.

GENTLEMEN,

YOU are desired, by several of your Subscribers, to publish the following Extract of a Letter, and a Petition from the Merchants in London, to the Board of Trade.

Extract of a Letter from London, dated 20th April, 1765.

"I have, as a Matter that appears to me of the utmost Consequence to each Individual of his Majesty's Subjects, devoted my whole Time ever since the first Instant, being the Day I became possessed of sufficient Authority whereupon to found an Application to the Board of Trade, to the framing and procuring Hands to a Petition relative to the late base, cowardly and villainous intended Assassination of my Friend Mr. Thomas Walker, of Montreal, in whose Person Civil Government has been stabled, and Military Cruelty and Despotism attempted wantonly and triumphantly to be established in its Stead;—I have had for my Coadjutor herein, my worthy Friend—who (if the Gentlemen on your Side approve our Conduct) hath on this Occasion superior Merit to myself.—You have the Petition inclosed, with such Names annex'd, as do it and themselves Honour; the present Lord Mayor, four Aldermen, four Members of Parliament and the most respectable Names in the Trade to North America being amongst the Number, and abundantly more might have been procured if they had been solicited for, this not being a Party Matter, but what affects every Briton, whose Life and Property is equally liable to the like Insult. Our View was to procure Names well known, and respected at the Board of Trade, where we now appear with the fullest Credit: I must not omit to mention Mr. Vialars, as a Gentleman deeply interested in the Canada Trade, was apply'd to, but refused to sign this Petition; perhaps People on your Side may be able to discover the Cause, tho' it escapes my Penetration. It was presented Yesterday, but following so close on Lord Byron's Trial, and the Bill depending in Parliament, relative to the quartering Soldiers in private Houses in America, being to be read a second Time in the House; Lord Hillsborough, first Lord of Trade, was prevented attending; but we are to go up again Monday, and if the most liberal Use of my Purse, join'd to the best Exertion of my other Abilities, can effect it, the Perpetrators of that bloody and inhuman Scene shall meet their Deserts, and the Civil Rights of the People be effectually secured from the further Insults of Military Barbarity. In regard to the Bill just mentioned, it has rous'd the Spirit of the Nation, and is so warmly oppos'd by the best Friends of his Majesty's Person, Family, and Government, that the Ministry seem dispos'd to lay aside so hateful a Measure, by substituting one more constitutional for the Preservation of the Troops on March."

To the Right Honorable the LORDS, COMMISSIONERS for Trade and Plantations.
The following Memorial and Petition from the Merchants and Traders of the City of London, trading to Canada, on Behalf of themselves and others.

HUMBLY SHEWETH,

THAT on the late Peace made with France, the Province of Canada being ceded to Great-Britain, His Majesty was graciously pleas'd to issue his Royal Proclamation; promising sundry Benefits and Emoluments, and in particular His Royal Protection to such of his Subjects as were inclin'd to settle in any Part of this newly acquired Territory.

That on the Strength and Security of the said Proclamation, several very eminent Merchants and others (many of them Persons of considerable Property) embark'd for Canada, and are now settled in sundry Parts of that Country, and more particularly at Quebec and Montreal, whereby a very extensive Trade is carried on, and very large Quantities of British Manufactures are sold and consumed there; in Return for which, they remit very valuable Cargoes of Furs, Oyl, Fish, and other Articles of the Produce of that Province, to the great Advantage of His Majesty's Subjects in general, and the great Increase of His Majesty's Revenue.

That the Nature of this Trade is such (partly from the Distress and Poverty of the French Inhabitants remaining there, owing to the Non-payment of the Canada Bills, and partly from the long Time required to get Returns from the Indians) that the Merchants and Traders in London are oblig'd to give Credit to the Merchants and Traders there to a very large Amount.

That the Faith and Confidence of the Merchants and Traders here, can only be supported and kept alive by the Security promised by His Majesty to the Merchants and Traders there, both of their Persons and Effects; on failure of which they would most assuredly withhold their Credit, and the Trade being thus unsupported, must in Consequence fall to the Ground.

That your Petitioners have to complain, that Divers of His Majesty's commissioned Officers (unacquainted with the Nature of Trade) have laid on many Restraints, and by their own Authority have enforced certain Laws and Regulations, so inconsistent with Commerce in general, and as we conceive so contrary to His Majesty's kind Intentions, that inevitable Ruin must ensue to many of His Majesty's Loyal and Faithful Subjects, unless timely prevented.

That your Petitioners have further to complain, that by the Arbitrary and violent Proceedings of the Military (more especially in Montreal) the Liberties of His Majesty's Subjects there have been greatly infringed, their Properties invaded, and their Persons grossly insulted and put in eminent Danger; to the great Contempt of His Majesty's Authority, and the utter Subversion of Law and Order: And in Particular, that on the sixth of December last, between the Hours of eight and nine in the Evening, six Ruffians, entered the House of Thomas Walker, Esq; an eminent Merchant at Montreal, and one of His Majesty's Justices of the Peace for that Place:—That these six Persons, having their Faces blacked, and being armed with various Weapons of Destruction, did then and there make a violent Assault on the said Thomas Walker, giving him fifty-two different Wounds, and leaving him for dead.

That several Persons being afterwards apprehended and taken into Custody, on the strongest Presumption of being Principals in this Atrocious Act, certain Officers and Soldiers of His Majesty's Twenty-eighth Regiment, then quartered at Montreal, broke open the Goal, and in Defiance of all Law, set these Prisoners at Liberty, publicly threatening Death to all Persons who should dare to make any further Enquiry into this Affair.

That your Petitioners are ready to produce before your Lordships, such authentic original Letters as they humbly presume will be deemed of sufficient Evidence and Authority, and hope it will not be expected that they should farther authenticate their Memorial by Affidavits and other Vouchers of a public Nature, as the Insolence and Oppression of the Military in Canada have rendered such Proofs totally impossible.

Your Petitioners beg Leave to lay these Premises before your Honorable Board, as being an Affair of the utmost Consequence to the Interest of Trade and the Plantations, which are immediately under your Lordships Patronage and Protection: And that your Petitioners are far from presuming to dictate in this Matter, yet they are in Hopes your Lordships, will in your great Wisdom discover, that a Military Government is entirely incompatible with the Spirit and Genius of Commerce, and that a Civil Administration, with a regular House of Representatives, is the only Means to make this infant Colony flourish and become useful to the Mother Country.

Your Petitioners humbly submit these Complaints to your Lordships, known Penetration and Justice, and crave an effectual and speedy Redress; and your Petitioners (as in Duty bound) shall ever pray, &c.

Jno. Geo. Liebenwood; Richd. & Jno. Samuels; Watson & Oliver; Planche & Vezian; Mauduit, Wright & C. Aymar Marvit; William Stead; Walker & Dawson; Sauter Wood; Henry Guinand; Ewings, Glover & Strobbess; Jno. Liotard & Peter Gadin; Simon & Wm. Wilson; Mills, Brice & Wheeler; Neale & Pigeon; Barnards & Harrison; Greenwood & Higginson; Mildred & Roberts; Wakefield, Willet & Pratt; Watkins, Jenkins & Co. James Bond; Robert Hunter; Alex. Robt. & Wm. Grant; Harrison & Burke; Anthony Merry; Langkops, Molling & Co. Robt. Allen; Pooley & Fletcher; J. & G. Whitehead; Joshua Manger; Crawford & Colson; Nais, Edmonds & Percive; Chas. Crokatt; John Nutt; Champion & Hayley; David Barclay & Sons; Capel & Offord Hanbury; Richd. Grubb; Chrifr. Ralston; Pomeroy & Hodgkin; Browne, Platt & Bennett; John Buchanan; Lane & Ball; Edward Abaque; John Cookson, Wm. Tennant & Co. Wm. Stephenson; Thos. Fludger; Edward & Rene Payne; Thos. Harley; Pere Cuff; Barlow Trecothick; Saml. Turner; Rd. Glover; Robt. Ladbroke; Thomas Thomas & Sons.

Le 2 de Mai. On a expédié Mardi quelques dépêches particulières au Comte de Rochefort à Madrid.

On dit qu'il y a apparence que quelques nouvelles disputes pourront s'élever entre notre cour et celle de Madrid, fondées sur quelques plaintes reçues de la Floride Occidentale, au sujet d'un grand nombre de gardes de côte qui croient en dedans du cap.

Nous apprenons que des dépêches de conséquence ont été reçues depuis peu du Sieur Gregory, Juge en Chef de sa Majesté dans la province de Québec, lesquelles ont été déjà présentées à un conseil de cabinet.

On dit avec confiance, qu'un grand personnage a décliné, par raison de sa santé, et du plan de vie qu'il a adopté, quelques grandes charges qu'on l'a gracieusement pressé d'accepter, à l'égard de prendre une part considérable dans l'administration.

Q U E B E C, le 4 de JUILLET.
Aux IMPRIMEURS.

Messieurs,

PLUSIEURS de vos souscripteurs desireront que vous inseriez dans votre Gazette l'extrait suivant d'une lettre, et la Requête des Commerçans de Londres, adressée à la Chambre du Commerce.

Extrait d'une Lettre de Londres, datée le 20 d'Avril, 1765.

"J'ai devoué tout mon tems depuis le premier du courant (étant le jour que je suis devenu possesseur d'une autorité suffisante pour faire le fondement d'une Adresse à la Chambre du Commerce, comme une affaire qui me paroit être de la dernière conséquence à chacun des sujets de sa Majesté) à dresser et à procurer des signatures à une Requête au sujet de l'Assassin infame, poltron, et lâche, qu'on a intenté à mon ami le Sieur THOMAS WALKER, de Montréal; dans la personne du quel le Gouvernement Civil a été blessé, en tâchant d'établir la cruauté et la despotisme militaire à sa place, et cela licentieusement et avec triomphe.—J'ai eu pour assistant dans cette affaire mon digne ami, lequel (en cas que les Messieurs de votre côté approuvent notre conduite) a eu en cette occasion plus de mérite que moi.—Vous avez la Requête d'inclose, avec des noms annexés qui lui font honneur, au même tems qu'ils s'en font à eux-mêmes; au nombre desquels se trouvent le Lord Maire de Londres, quatre Echevins, quatre Membres du Parlement, et les noms les plus respectables dans le commerce de l'Amérique Septentrionale, et on auroit pu en procurer bien d'autres si on les y eut sollicités, comme ceci n'est point une affaire de parti, mais une affaire qui concerne chaque sujet Britannique, dont la vie et le bien sont également sujet à de semblables insultes. Notre intention étoit de procurer des noms bien connus et respectés à la Chambre du Commerce, où nous paroissions à présent avec la plus grande confiance. Je ne dois pas omettre de faire mention qu'on s'est adressé au Sieur Vialars, vu que c'est un Monsieur fort intéressé dans le commerce du Canada; et qu'il a décliné de signer la Requête; peut-être que les personnes de votre côté pourront découvrir la raison de ce refus, quoiqu'elle échappe à notre pénétration. La Requête fut présentée hier; mais comme cela suivoit de si près l'examen du Procès du Seigneur Byron, et eu égard à ce que le Bill qui est en agitation dans le Parlement, touchant le cantonnement des soldats dans les maisons particulières à l'Amérique, doit être lu une seconde fois, Mylord Hillsborough, premier Seigneur du Commerce, ne put pas s'y trouver, mais nous devons encore aller Lundi; et si l'emploi le plus libéral de ma bourse, joint aux plus vigoureux efforts de mes autres facultés, peuvent l'effectuer, les pépétrateurs de cette scène sanglante et inhumaine, recevront la récompense qu'ils méritent, et le droit civil du peuple sera efficacement assuré à l'avenir contre les insultes de la barbarie militaire.—A l'égard du Bill dont je viens de faire mention, il a réveillé le feu de la nation, et il rencontre une opposition forte, de la part des meilleurs amis de la personne, de la famille, et du gouvernement de sa Majesté, que le Ministère paroit disposé à abandonner une mesure si odieuse, en substituant une autre plus conforme à la constitution, pour la conservation des troupes en route."

Aux très Honorables SEIGNEURS du COMMERCE et des PLANTATIONS.

Le MEMOIRE et la REQUÊTE qui suivent des Négocians et Marchands de la ville de Londres, les prient de leur adresser une Requête au sujet de la Province de Canada, ainsi en leur faveur qu'en celle des autres.

REQUÊTE présentée au Parlement.

QUE la province du Canada ayant été cédée à la Grande-Bretagne par le dernier traité de Paix conclue avec la France, il plût à sa Majesté de faire sortir sa Proclamation Royale, en promettant de différens avantages et émolumens, et particulièrement la Protection Royale, à ceux d'entre les sujets qui souhaiteroient de s'établir en quelque partie que ce soit de ce territoire nouvellement acquis.

Qu'en vertu et sur la foi de cette Proclamation, plusieurs Négocians très distingués, et autres (au nombre desquels se trouvoient plusieurs personnes qui avoient considérablement du bien) se sont embarqués pour le Canada, où ils sont actuellement établis en différens endroits du dit pays, et plus particulièrement à Québec et à Montréal, au moyen de quoi il s'y fait un commerce bien étendu, et il s'y vend, et il s'y consume une très grande quantité de marchandises de manufactures Britanniques, en retour pour lesquelles ils envoient des cargaisons d'un prix considérable, consistantes en pelleteries, huile, poisson, et autres articles du crû de la dite Province, au grand avantage des sujets de sa Majesté en général, et à la grande augmentation de ses revenus.

Que telle est la nature de ce commerce (en partie par la détresse et la pauvreté des habitants François, occasionnée par le défaut du payement du papier du Canada, et en partie par la longueur du tems qu'il faut pour avoir des retours des Sauvages) que les Négocians et Commerçans de Londres sont obligés de leur faire des crédits aux Négocians et Commerçans de la dite province au montant d'une somme considérable; et que si ces crédits n'étoient continués, la dite province ne pourroit subsister, et le commerce se trouvant par ce moyen sans soutien, tomberoit par conséquent à terre.

Que vos supplians ont à se plaindre, de ce que plusieurs officiers brevetés de sa Majesté (qui ignorent la nature du commerce) ont imposé plusieurs gênes, et qu'ils ont de leur propre autorité établi de certains loix et de certains reglemens, qui consistent si peu avec le commerce en général, et qui, suivant notre idée, sont si contraires aux intentions gracieuses de sa Majesté, que la ruine inévitable ne peut manquer de s'en suivre, à moins qu'on n'y remédie à tems.

Que vos supplians ont en outre à se plaindre, de ce que, par le moyen des démarches violentes et arbitraires du militaire, particulièrement à Montréal, la liberté des sujets de sa Majesté a été extrêmement violée, que leurs biens ont été usurpés, et que leurs personnes ont été grossièrement insultées et mises dans des dangers éminens, au grand mépris de l'autorité de sa Majesté, et tenant à la subversion entière des loix et du bon ordre.—Et que particulièrement, sur le sixième jour de Décembre dernier, entre huit et neuf heures du soir, six Ruffians ont entré dans la maison de Thomas Walker, Echevin, Négociant très considérable de Montréal, et un des Juges de Paix de sa Majesté pour le dit lieu: Que ces six personnes s'étant déguisées en arrosant leurs visages, et s'étant munis de différentes sortes d'armes destructives, ont alors et au dit lieu violemment assailli le dit Thomas Walker, en lui donnant cinquante deux différentes blessures, et en le laissant pour mort.

Que plusieurs personnes ayant été ensuite arrêtées et envoyées en prison, sur les présumptions les plus fortes, d'avoir été chefs de ce crime atroce, de certains officiers et soldats du 28 régiment de sa Majesté, qui étoient alors en quartier à Montréal, ont enfoncé la prison, et ont mis ces prisonniers en liberté, en bravant les loix, et en menaçant de mort tous ceux qui oseroient faire quelques autres perquisitions touchant cette affaire.

Que vos supplians sont prêts à produire pardevant vous, Mes Seigneurs, des lettres originales authentiques, qu'ils présentent, avec soumission, être censés faire un témoignage et une preuve suffisante, et ils espèrent qu'on ne s'attendra pas qu'ils puissent appuyer leur mémoire d'attestations par serment et autres preuves authentiques, vu qu'il n'y a point de l'oppression du militaire en Canada les met dans l'impossibilité de produire de pareilles preuves.

Vos supplians prient qu'il leur soit permis de représenter les griefs suivans à votre Chambre Honorable, comme une affaire de la dernière conséquence aux intérêts du commerce et des Plantations; qui sont immédiatement sous vos auspices, et sous votre protection. Et quoique vos supplians soient bien éloignés de vouloir présumer de vous adresser dans cette affaire, ils espèrent cependant, Mes Seigneurs, que vous découvrerez, par le moyen de votre grande sagesse, qu'un Gouvernement militaire est tout-à-fait incompatible avec l'esprit et avec le génie du commerce, et qu'une administration civile, avec une Maison (ou Assemblée) régulière de Représentans, sont les seuls moyens de faire fleurir cette Colonie naissante, et de la rendre utile à la Mere-patrie.

Vos supplians supplient très humblement ces plaintes à votre pénétration et à votre équité, et ils supplient qu'on les redresse efficacement et expéditivement; et vos supplians feront des Vœux comme de Raison, &c.

Les noms des souscripteurs au pied de l'Anglais.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries.

Snow Commerce, Thomas Johnson,
Sloop Bethsheba, Benjamin James,
— Succès, Thomas Mathews,
Brig Neptune, Alexander Torrie,
Snow Dolphin, Nicholas Lemefurier,

Cleared for Departure.

Schooner Leopard, Thomas Church,

A Mail for New-York will be made up on Monday next.

DE LA PART DE VENUS.

JEUNES garçons, d'un âge mûre, qui jouissent des douceurs de la paix, sous l'empire de VENUS, et un sage Gouvernement, profitez des bontés d'un Général Père du peuple, qui s'est toujours distingué en toutes fortes de tems: Ouvrez donc, enfin, les yeux, sur le plus bel ouvrage de la nature; c'est-à-dire, LE BEAU SEXE: — A quoi vous amusez-vous? A rien de solide; ainsi que les papillons et les abeilles qui sucent différentes fleurs, vous voltigez de belle en belle sans vous fixer, vous perdez votre tems, et amusez d'aimables objets qui vivent dans l'espérance; pourquoi ne pas vous déterminer? Ne trouvez-vous pas à Québec et aux environs, d'agréables filles qui ont de la beauté, de la jeunesse, du mérite et de la vertu capables de rendre heureux un mortel? Mais dites-vous, elles n'ont pas de biens: Abus! Et où trouverez-vous aujourd'hui, après les fleaux de la guerre, et les différents accidens qui sont arrivés coups sur coups, de quoi contenter votre ambition. Que doit-on désirer dans le Mariage? Le parfait amour, la sympathie d'humeur, et des talens reciproques: La sagesse, la vertu, et le mérite qui se trouvent dans une fille, sont les richesses que vous devez chercher, qui valent au moins 3000 l. de rente. Dites à présent que vous craigniez de ne pouvoir vivre vous et votre femme en ce pais: Pourquoi résister plus long tems aux décrets de l'Etre Suprême, aux loix de la nature, et à ce que vous devez à votre Souverain: Quels seront les fruits de vos mariages? Des citoyens que vous donniez à l'état, des sujets à la Majesté Britannique, qui remplaceront ceux que la maligne Picotée a impitoyablement enlevé de ce monde. — Mariez-vous, ce fera un bien pour cette Colonie, Dieu benira ces mariages.

A D V E R T I S E M E N T S.

SECRETARY'S-OFFICE, 29th June, 1765.

QUEBEC, n. **W**HEREAS the Jesuits College is to be converted into Barracks for Officers and Soldiers, as also the long Building near Palace Gate, known by the Name of the Barracks of the 13th Regiment, is to be repaired for the same Purpose; both which Buildings have been surveyed, and Plans of the same are to be seen at the Secretary's-Office: Whoever chuses to undertake the necessary Repairs and Alterations, are desired to give in their Proposals at this Office, on or before the ninth Day of July. — The Intendants Palace is likewise to be sufficiently repaired to contain Eight Thousand Barrels of Provisions, and may be undertaken by the same Persons that engage to fit up the Barracks above-mentioned.

By Command of His EXCELLENCY the Governor,

J. GOLDFRAP, D. Secry.

Au Secrétariat, le 29 de Juin, 1765.

QUEBEC, n. **C**OMME le Collège des Jésuites doit être converti en Caserne pour loger des Officiers et des Soldats; et que le grand édifice proche la P. rte du Palais, qu'on connoît sous le nom de la caserne du quinzième régiment, doit être réparé pour le même usage: Et vu que ces deux bâtimens ont été visités et mesurés, et qu'on en peut voir les plans au Bureau du Secrétaire. Toute personne qui souhaitera de faire l'entreprise des réparations et des changemens nécessaires, sont requis de remettre leurs propositions au dit bureau le 9 jour de Juillet, ou avant. — Le Palais de l'Intendance doit aussi être suffisamment réparé pour contenir huit mil quarts de provisions, et les mêmes personnes qui s'engageront à faire les réparations des susdites casernes, pourront aussi faire cette entreprise.

Par Son Excellence le Gouverneur,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

SECRETARY'S-OFFICE, 2d July, 1765.

QUEBEC, n. **H**IS EXCELLENCY the Governor and Council are pleased to Order, That a sufficient Number of Land Surveyors be appointed for this Province, who are not to charge higher Fees than were paid during the French Government; such Surveyors to be examined by the Surveyor-General, or his Deputy, and to produce a Certificate to the Secretary of the Province, from one or other of them of their Capacity, before they are allowed a Licence.

Par Son Excellence le Gouverneur, J. GOLDFRAP, D. Secy.
QUEBEC, n. **L**es plans du Collège des Jésuites, le 2 de Juillet, 1765.
Le plan à Son Excellence le Gouverneur et au Conseil d'ordonner, qu'un nombre suffisant d'Arpenteurs soit constitué pour cette Province, qui n'examineront d'autres ou de plus fortes honoraires que celles qu'on payoit du tems du Gouvernement François. Tous pareils Arpenteurs seront examinés par l'Arpenteur Général ou par son Député; et ils seront tenus de produire au Secrétaire de cette Province un certificat du dit Arpenteur Général, ou de son Député, portant, qu'ils sont capables de cet emploi, avant qu'on puisse leur accorder une Licence.

Par Son Excellence le Gouverneur, J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

FOR LONDON,

THE Ship, KING OF PRUSSIA, which has good Accommodations for Passengers: For Freight or Passage apply to Captain SHIRLEY, or to MOORE & FINLAY.

POUR LONDRES,

Le navire LE ROI DE PRUSSE, qui a des bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui voudront y charger à fret, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser au Capitaine SHIRLEY, ou à MOORE & FINLAY.

This is to give Notice to the PUBLIC,

THAT on the 11th Day of this Month Mr. BEAUBIEN DERIVIERE, Merchant at Montreal, will sell at Public Vendue, and to the highest Bidder, the following Peltries (or Furs) just arrived at Montreal, which are very good in their Quality:

1800 lbs. of BEAVER,

400 MUSK RAT SKINS,

100 lbs. of BEAVER STONES.

Le Public est averti, Que le 11 du courant, Le Sieur BEAUBIEN DERIVIERE, Marchand à Montréal, fera vendre par Encan, et adjugé au dernier Encherisseur, les PÉLERIES qui suivent, et qu'il vient de faire entrer à Montréal, et qui sont d'une bonne qualité:

1800 lbs. de CASTOR, ou LUISON,

400 RATS MUSQUE,

100 lbs. ROGNONS de CASTOR.

D E S E R T E D,

On the 27th of June, from His Majesty's 27th or Inniskilling Regiment of Foot, and Captain HOBBS Company,

THOMAS SOAMES, 5 Feet 7 Inches and an Half high, dark Complexion, Forty Years of Age, by Trade a Joiner: Had on when he deserted, a Blanket Coat and round Hat, he was seen the same Day going to Quebec. Whoever apprehends and secures the said Deserter, in any of His Majesty's Forts or Prisons, and gives Notice to the commanding Officer of said Regiment, shall receive TWENTY SHILLINGS Reward.

N. B. He had formerly serv'd in the 47th Regiment.

Point-aux-Trembles, June 30, 1765.

Pointe aux Trembles, le 30 Juin, 1765.

D E S E R T I E le 27 de Juin, du XXVII régiment de la Majesté (ou régiment d'Infanterie d'Innisilling) et de la compagnie du Capitaine Hobb. Un nommé THOMAS SOAMES, il a cinq pieds sept. pouces d'hauteur, le teint brun, il est âgé de 40 ans, et menuisier de son métier; il portoit lorsqu'il déserta un capot de couverture, et un chapeau rabattu; on l'a vu aller du côté de Québec le même jour. Toute personne qui arêtera, et qui remettra le dit déserteur à quelque fort ou prison de sa Majesté, et qui en donnera avis au commandant du dit régiment, recevra une récompense de VINGT CHELINS.

N. B. Qu'il a servi ci-devant dans le XLVII Régiment.

THIS is to give Warning to the Public, not to contract any Debts with Madam La Ronde THIBAUDIERE, as she hath no Authority to transact any Business, Montreal, 26th June, 1765. DENYÉ THIBAUDIERE LA RONDE.

From
London.
Philadelphia.
Ditto.
Liverpool.
Penryn

Liff

Du BUREAU de la DOUANE de Québec. Déclarations d'Entrées.

Le Senault le Commerce, commandé par Thomas Johnson, de Londres.
Le Bateau le Bethsheba, commandé par Benjamin James, de Philadelphia.
Le Bateau le Succès, commandé par Thomas Mathews, d'Idem.
Brigantin le Neptune, commandé par Alexandre Torrie, de Liverpool.
Senault le Dauphin, commandé par Nicolas Mefurier, de Penryn.

Acquittées pour sortir.

La Goëlette le Leopard, commandé par Thomas Church, pour Lisbonne.

Le Paquet pour la Nouvelle York se fera Lundi prochain.

A V E R T I S S E M E N T S.

Le Public est averti de ne point contracter aucunes dettes avec Madame LARONDE THIBAUDIERE, n'étant point autorisée dans aucune affaire. Montréal, le 26 de Juin, 1765. DENYÉ THIBAUDIERE LARONDE.

A V E N D R E,

Par JACQUES JORAND, à la Rue des CARRIERES, près du Jardin du Cloteau de St. Louis, DES ALPHABETS (ou A, B, C) François complets, et ajustés avec une methode qui facilite beaucoup les Enfants à apprendre à lire. — Ce sont les meilleurs A, B, C qui aient paru jusques à présent, suivant l'aveu des Connoisseurs. N. B. Il facilitera ceux qui en prendront une quantité considérable pour revendre.

JOHN AITKIN,

At Mr. CHAREST's, in the Lower-Town, has lately imported the following Articles, which he will sell for what he can get,

BRITISH Brandy, London Porter, Devonshire Cyder, Gloucester and Cheshire Cheese, OLD RED PORT WINE of the finest Flavour and bright as a Ruby, Cordage of various Sizes, from Ratline to a 9 Inch Cable, British Sail Canvas, BEST SUPERFINE ENGLISH BROAD CLOTHS, Gold and Silver Lace, Fine Irish Hollands, Men's Fine Hats, and other DRY GOODS, proper for the Country.

He will take in Payment Registered Ordinances at the Current Price.

JEAN AITKIN,

Demeurant dans la Maison de Mr. CHAREST, à la Bassé Ville, vient de faire entrer les Articles suivants, qu'il vendra pour les Prix qu'il en pourra tirer.

DE l'eau de vie de bled d'Angleterre, du porter de Londres, du cidre de Devonshire, du fromage de Gloucester et de Cheshire, DU VIEUX VIN ROUGE DE PORTE, du meilleur goût, et clair comme un Rubis; du cordage de différentes grosseurs, depuis le plus menu cordage jusques au cable de 9 pouces; de la toile à voile d'Angleterre, DES DRAPS LARGES SUPERFINES D'ANGLETERRE de la première qualité, des galons d'Or et d'Argent, des belles toiles d'Irlande, des chapeaux fins à homme, et d'autres Marchandises sèches convénables au Pais.

Il recevra en Payment des Ordonnances enrégistrées au Prix du Cours.

To be Sold at PUBLIC VENDUE,

On Monday next, the 8th Instant, on His Majesty's Wharf, Lower-Town, the following fresh Merchandize, imported in the Sloop ROSE, Captain Daniel Malcom Master,

FLORENCE Oyl in Chests, Spermaceti Candles in Boxes, Wax Candles, cut Tobacco in Papers, Irish Butter, New-England Rum, Cyder in Barrels, white Wine in Quarter Casks, Vinegar in Ditto, a few Hogheads French white Wine, Bourdeaux Claret in Hogheads, Loaf Sugar in Barrels, and many other Articles too tedious to mention. ALSO the Sloop ROSE, as she now lies with all her Tackling and Furniture, fit for Sea without any Repair. Inventory of said Sloop to be seen on Board.

QUEBEC, JULY 3d, 1765.

A V E N D R E - P A R E N C A N P U B L I C,

Lundi prochain, le 8 du courant, sur le Quai du Roi, à la Bassé Ville, les Marchandises qui suivent, arrivées dans le Bateau LA ROSE, commandé par le Capitaine DANIEL MALCOM,

DE l'huile de Florence en caisses, de la chandelle de Spermaceti en caisses, de la bougie, du tabac bûché en papiers, du beurre d'Irlande, du rum de la Nouvelle Angleterre, du cidre en barils, du vin blanc en quarts, du vinaigre en idem, quelques barriques de vin blanc de France et de vin rouge de Bourdeaux, du sucre en pain en quarts, et plusieurs autres articles qu'il seroit trop long de détailler. — Aussi le Bateau LA ROSE, tel qu'il est, avec ses grès et appareaux, prêt à mettre en mer, sans aucunes réparations: On peut voir l'inventaire du dit bateau à bord.

Par Ordre de Son Excellence le Gouverneur en Chef de la Province de Québec, Seigneur de la Côte de LAUZON, dite Pointe de Levy.

ON avertit ceux qui possèdent des fiefs ou des terres en rôtûre dans l'étendue de la Seigneurie de la Côte de Lauzon de la Pointe de Levy, qui composent les paroisses de St. Joseph, St. Henry, St. Charles, et St. Nicolas, appartenante ci-devant à Mr. Charest, et aujourd'hui à son Excellence, de se trouver et transporter, ou, quelqu'un pour eux, au Presbytère de la dite Pointe de Levy, la première semaine du mois de Juillet prochain, de faire leurs déclarations exactes et sincères, avec et dénombrements des fiefs et terres qu'ils ont dans la dite Seigneurie, devant Maître Saillant, Notaire Public et Avocat à Québec, chargé des affaires de son Excellence, tout ce qui concerne la Seigneurie, de représenter tous les titres de propriété et contrats de concession desdites terres et dernières quittances; de passer devant lui titre nouveau, en payant comptant Trois Livres, et contrat de concession pour ceux qui n'en ont pas, en payant Six Livres, comme aussi de payer comptant au dit Maître Saillant, les Lots et Ventes qui peuvent être dûs. On avertit pareillement, que ceux qui ont abandonné leurs terres depuis plusieurs années, pourront les réclamer et en prendre possession sous un mois, en payant les arrages de Cens et Rentes seigneuriales qu'ils peuvent devoir; sinon, et le dit temps passé, les dites terres seront réunies au Domaine du Seigneur, et concédées à d'autres: Et enfin que ceux qui voudront des terres dans la dite Seigneurie, pourront s'adresser au dit Maître Saillant, autorisé de son Excellence, qui leur en passera des contrats de concession aux prix, charges, clauses et conditions ordinaires.

On avertit en outre, Que ceux qui doivent à Mr. Charest, des arrages de Cens et Rentes seigneuriales, Lots et Ventes, pour raison des terres qu'ils possèdent dans la dite Seigneurie, sont priés de les payer au dit Maître Saillant, fondé de son pouvoir, sous huit jours; si non, ils seront poursuivis rigoureusement en justice, attendu son prochain départ pour l'Europe.

To be Sold by DANIEL MALCOM,

On Board the Sloop ROSE, at the King's Wharf,

GOOD Bourdeaux Claret in Hogheads extremely good, French white Wine in Ditto, Vinegar in Ditto, Hogs Fat in half and whole Barrels, Gloucester Cheese, Spermaceti Candles in Boxes, and Myrtle Wax Candles in Ditto, mould, Loaf Sugar, good, by the Barrel, Florence Oyl by the Chest, 30 Bottles in a Chest, good, fine Cyder in Barrels, racked off, and good, Pitch, Turpentine and Tar in Barrels, cut and dry Tobacco in Papers by the Box, brown Sugar in Barrels, Irish Butter, new and good, in Firkins, and cheap. — And likewise to be sold by the said Malcom, the Sloop ROSE, about 67 Tons, double decked, and well found; the Inventory may be seen on Board. And likewise a House in the Lower-Town, where Captain John Malcom lives; all to be sold Cheap for Cash: Any Person wanting may apply to said Malcom on Board the ROSE.

As said Malcom wants to buy some white Pease and Oats, any Person having to dispose of, may if they please apply to him.

A V E N D R E, par DANIEL MALCOM, à bord du Bateau la ROSE, au Quai du Roi.

DE très bon vin de Bourdeaux en barriques, du vin blanc de France en idem, du Vin aigre en idem; du Sain doux en quarts et en demi quarts, du fromage de Gloucester, de la chandelle moule de spermaceti en caisses, et de la chandelle de cire de myrte en idem, de bon sucre en pain en quarts, de bonne huile de Florence en caisses consistantes de 30 bouteilles chaque, du bon cidre en barils soutirés au clair, du brai, de la turbentina, et du goudron en quarts; du tabac bûché en papiers à la caisse, du sucre brut en quarts, de bon beurre nouveau d'Irlande en firkins à juste prix. — A Vendre aussi par le dit MALCOM, Le Bateau la ROSE, d'environ 67 tonneaux de port, à deux ponts, bien fourni; on peut voir l'inventaire à bord. — Il a aussi à vendre la maison à la Baie Ville dans laquelle le Capitaine Jean Malcom demeure. — Le tout se vendra à bon marché pour de l'argent comptant. Toutes personnes qui souhaitent d'acheter, peuvent s'adresser au dit Malcom à bord de la ROSE.

Comme le dit Malcom voudroit acheter des pois blancs et de l'avoine, toutes personnes qui ont de ces articles à vendre, peuvent s'adresser à lui, si ils le jugent à propos.

JOHN DEAN, from Ireland,

KEEPS his Shop at the Printing-Office in Quebec, where he rules and binds all Kinds of blank Books for Merchants, and for Records; he also binds, gilds, and letters all Sorts of new and old Books, in the neatest and best Manner, cuts Paper, and carries on all other Branches belonging to that Business. — Such Persons as may be pleased to favour him with their Commands, may depend on being faithfully and expeditiously served, on reasonable Terms,
By their very humble Servant,

JOHN DEAN.

JEAN DEAN, d'IRLANDE,

Tient sa Boutique à l'IMPRIMERIE à QUEBEC,

Ou il raye et relie des livres de comptes de toutes sortes, propres pour des commerçans et pour des régistres; il relie, il dore, et il marque en lettres d'or, et bien proprement, toutes sortes de livres vieux et neufs; il coupe du papier, et il travaille dans toutes les branches de ce métier. — Les personnes qui souhaiteront de l'employer, peuvent s'assurer qu'elles seront servies avec soin et expédition, aux prix les plus raisonnables, par
Leur très humble Serviteur,

JEAN DEAN.



RUN-AWAY from the Subscriber, on Tuesday the 25th Ult. a Negro Man, named *Drummond*, near six Feet high, walks heavily: Had on when he went away, a dark coloured Cloth Coat and Leather Breeches. Whoever takes up, and secures the said Negro, so that his Master may have him again, shall have **FOUR DOLLARS** Reward, and all reasonable Charges, paid by

JOHN M'CORD.

Speaks very bad English, and next to no French.

STEPHEN & WILLIAM ABBOTT,

HAVE just Imported in the Ship *LONDON*, James Moore Commander, from London, a neat Assortment of **DRY GOODS**, proper for this Country, which they will sell cheap, at their Store in the upper Part of the House of Monsieur *PARENT*, Schr. in Sous-Fort-Street, Lower-Town.

ETIENNE & GUILLAUME ABBOTT,

VIENNENT de faire entrer dans le navire le *LONDRES*, un joli assortiment de Marchandises Sèches, convenables au pais, qu'ils vendront à bon compte, à leur Magazin dans le haut de la maison de Mr. *PARENT*, le pere, dans la rue Sous le Fort, à la Basse Ville.

For L O N D O N,

THE Ship *LONDON*, JAMES MOORE Commander, Burthen 600 Tons, will sail on or about the first of August next; has exceeding good Accommodations for Passengers. For Freight or Passage apply to Messrs. MOORE & FINLAY, or the Captain on Board, or to Mr. JOHN GRANT, at Montreal.

Quebec, 24th June, 1765.

Pour L O N D R E S,

LE Navire le *LONDON*, commandé par JACQUES MOORE, de 600 tonneaux de port, partira le premier d'Août, ou environ le dit tems; il a des très bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui souhaiteront d'y charger des effets à fret, ou de passer dedans, pourront s'adresser à Moore & Finlay à Québec, au Capitaine à bord du dit navire, ou à Mr. Jean Grant à Montréal.

Quebec, le 24 de Juin, 1765.

For L O N D O N,

THE new Brig called the *TWO BROTHERS*, having good Accommodations for Passengers, commanded by Captain *SIMONIN*, will sail about the latter End of July, or at the farthest, the 10th of August: For Freight or Passage apply to the said Captain, who will agree on reasonable Terms.

LE Brigantin les *DEUX FRERES*, tout neuf, qui a des très grandes commodités pour des passagers, commandé par le capitaine *SIMONIN*, partira pour Londres à la fin de juillet, ou pour le plus tard au 10 d'Août: Ceux qui voudront y charger à fret ou passer dedans, s'adresseront au dit capitaine, qui leur fera un juste prix.

ALL Persons that have Accounts unsettled with *GALVIN GAY*, lately deceased, or the late Comp. of *GAY & MINOT*, are desired speedily to apply to *JOTHAM GAY*, or *Jonas Clarke Minot*, at his Store in St. Peter's-Street, who are legally authorized to settle the same.

TOUTES Personnes qui ont des comptes à solder avec le feu *CALVIN GAY*, décédé depuis peu, ou avec la société de *GAY & MINOT*, sont priées de s'adresser au plutôt à *Jotham Gay*, ou à *Jonas Clarke Minot*, au Magazin du dit Minot dans la rue St. Pierre, comme ils sont dûment autorisés à les ajuster.

To be Sold by GILBERT BARKLY,

AT the House of Mr. JOHN ORD, a Parcel of Old Madeira and Tenerif Wines, and a few Hogheads of good Claret,

A VENDRE,

PAR GILBERT BARKLY, à la maison de Mr. Jean Ord, Un Partie de vieux Vin de Madère et de Teneriff, et quelques Barriques de bon Vin rouge de Bourdeaux.

TO BE SOLD,

By **SAMUEL SILLS,**

At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of **WINEs** in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

CLARET, | **M**ALAGA,
CREDPORT, | **L**ISBON,
MADEIRA, | **T**ENERIF.

Likewise Porter in Hogheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohea Tea, Glue, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said *SILLS* has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

To be Sold cheap, for Ready Money, by **PETER MEEK,**

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English **BILLIARD TABLE**, with all its APPURTENANCES.

QUEBEC, Printed by **BROWN & GILMORE**, at the Printing-Office, in ParLOUR-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par **BROWN & GILMORE**, à l'imprimerie, rue du Parloir, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis et avisements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

Lost or mislaid in QUEBEC,

ON Monday the 17th Instant, a neat Screw Barrel Pocket PISTOL, Steel mounted, about 4 Inches Length in the Barrel, Maker J. Adams. Whoever shall find, and will bring the said Pistol to the Printing-Office in this City, shall have **FIVE DOLLARS** reward for their Trouble.

Perdu ou égaré à Québec, Lundi le 17 du Courant,

UN PISTOLET de Poche, à vis, garni en acier, le canon marqué J. ADAMS, qui est le nom de l'ouvrier qui l'a fait, environ quatre pouces de long: Quiconque trouvera, et apportera le dit Pistolet au Bureau de l'imprimerie de cette ville, recevra Cinq Pistres de récompense pour sa peine.

This is to give Notice to the Publick,



THAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow *Arnoux*, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. *Arnoux*, at Mr. *St. Germain's*, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title. tbcft.

A V I S au P U B L I C.

LA maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve *ARNOUX*, est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. *ARNOUX* chez Monf. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le payement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

ESTATES TO BE SOLD,

Consisting of Houses and Lands, belonging to Mr. JOSEPH CADET:



THE House in which Mr. John Bondfield lately lived, and in which Mr. Sills now dwells, in St. Peter's Street, in the Lower-Town.—An other House, situate at a Place called La Cannoterie.—The Ruins of another small House at the same Place, joyning Mr. Delisle's.—Two Lots of Ground on the Strand at the same Place.—A Farm, situate near the little River St. Charles, containing 10 Arpents of Land in Front, now occupied by John Tickley.—Another Farm, containing 3 Arpents and a Quarter in Front, situate also near the said little River, about a Quarter of a League above the former.—Any Persons inclining to purchase any of said Estates, will be pleased to apply to Mr. *HOUDIN*, who is duly empowered by Mr. *Cadet* to dispose of them: He lives at Mr. *Boisseau's*, in the Lower-Town.

BIENS A VENDRE,

Les maisons et terres appartenantes à Mr. JOSEPH CADET, Scavein:
LA maison où demouroit ci-devant Mr. John Bondfield, et où est actuellement Mr. Sills, rue St. Pierre, à la Basse ville.—Une autre maison située au lieu dit la Cannoterie.—Une autre petite maison en ruine, située au dit lieu, à côté du Sr. Delisle.—Deux emplacements de grève, situés au dit lieu de la Cannoterie.—Une ferme située à la Petite Rivière St. Charles, contenant 10 arpents de terre de front, actuellement occupée par John Tickley: Une terre de 3 arpents et un quart de front, située au dit lieu de la Petite Rivière, à environ un quart de lieu au dessus de la dite ferme.—Les personnes qui voudront acheter aucuns des dits biens, voudront bien s'adresser à Mr. *HOUDIN*, chargé de la procuration de Mr. *CADET*. Il demeure chez Mr. *Boisseau* à la Basse Ville.

This is to give NOTICE,

THAT there came on Board the Ship *Eltham*, Captain *Coxen*, from London, a small Box, about 5 Inches and an Half in Length, 4 in Breadth, and 2 and an Half in Depth, marked **PIC N° 5**. Whoever the said Box belongs to, may have it, on paying the Charges, by applying to Messrs. *Paterfon & Grant*, Merchants in the Lower-Town.

TO BE SOLD,

By **MOORE & FINLAY,**

BEST LISBON SALT,
SAIL CLOTH, from N° 2 to N° 8,
CORDAGE of different Sizes,
EDINBURGH BEER in Bottles.

A VENDRE chez MOORE & FINLAY,

D'Excellent Sel de Lisbonne,
Des Toiles à Voile depuis N° 2 jusques à N° 8,
Des Cordages de différentes grosseurs,
De la Bière d'Edinbourg en bouteilles.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.
N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

THE
QUEBEC
GAZETTE.

THURSDAY, JULY 11, 1765.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

JEUDY, le 11 de JUILLET 1765.

Account of a SERMON preached on Occasion of the late PEACE before a very extraordinary Audience.

ON the Conclusion of the late War, of which the Landgraviate of Hesse and the County of Hanau had been the Theatre, the King's own Regiment, in its return to France, made a Halt of some Weeks at the Capital of the latter. Some Days before its Departure, the Officers of that Corps desired M. Armand, Minister of the French Church where they used frequently to go, and several of them had honoured him with their cordial Familiarity, to give them a Sermon on the Peace. He readily complied, and on the 12th of December, 1762, preached in his Church the Sermon desired. The Reader must imagine to himself a very uncommon Audience; of French Officers and Soldiers, the Instruments of a six Years War, and the Townsmen of Hanau, who had suffered severely by that War, one Party Catholic, the other Reformed, gathered together, to chaunt, with one Heart, a Song of Thanksgiving to God, the Author of Peace; to mingle in the same Sentiments of Reconciliation and Christian Affection: A Sight not more singular than pleasing to the Friends of human Nature. The chief Scope of this Sermon, the Text of which was, *He brought me to the Banqueting-room, and his Banner over me was Love*, Wilsd. v. 4. is to shew, "That, of all Institutions, there is not one equal to the Christian Religion, for uniting all the Individuals of the human Species, by the most endearing, powerful, and sacred Ties; that brotherly Love is its essential Genius; that to profess Christianity is to engage one's self to love all Men; that a Party-spirit, Violence, and Intolerance are, of all Things, most opposite to its Maxims," and consequently, "nothing is more excellent, more amiable than this holy Religion." After setting forth this Truth with great Solidity and Force, the Preacher addresses himself to the French Officers, expatiates on their Humanity, their Equity, the perfect Decency of their Behaviour, with their Care for preserving good Order in the City; and having offered up for them Wishes very nobly expressed, he happily avails himself of this singular Circumstance, for recommending the Reformed in France to their Favour. "As far as it may depend on you, says he to them, promote an universal Peace in the Kingdom to which you are returning. Great Numbers of your Countrymen are our Brethren in the Faith, and these are often molested on Account of their Belief. It is from an Ignorance of our Worship that they are so virulently reviled, so outrageously treated. Well, Gentlemen, when returned among your Countrymen, let me beg of you to disperse and enlighten that Ignorance; relate to them what you have seen in these Provinces, where the same Faith is professed: Tell them, that the Heresy reproached to us consists in worshipping the Eternal in Spirit and Truth; in meditating on his divine Oracles; in addressing our Petitions to him in a Language understood by the People; in respecting God's Prerogatives, and not dividing our Trust and Homage between the Creator and a Creature, how Holy soever she may be. Tell them, that this Heresy consists in loving all Men, of what Religion soever they be; in making Use only of mild Methods for the Instruction of Souls; in being faithful to one's Sovereign without allowing a foreign Pontiff to usurp on his Rights; in excluding a Herd of useless Men, who fatten on the Peoples Labour, who in slothful Retirement eat up the Substance of States, and absorb the Inheritance of future Generations. Tell them—only tell them what you have seen; use the Interest which your Birth and Posts give you with the Heads of the State, to deliver miserable Captives, who, if they actually were in the Wrong, still are Objects of Pity, Generosity, and Regard, as disdaining to be Hypocrites. Reprove the indiscreet Zeal of those among your Levites, who think to honour God by afflicting Men. Be Preachers of Charity to the Preachers of your Doctrine; and as I have spoken the Truth in this my Discourse, do you likewise say to them, Ye Ministers of the Altars, we declare to you an old and new Doctrine: The Spirit of the Gospel is Charity. This is the Return, Gentlemen, which we request of you, and which I confidently hope for, from that Humanity which is your Characteristic."

This Sermon was no sooner published, than the French bought up the far greater Part of the Copies, several of which were put into the Hands of the great Men, and even of the Royal Family.

V I E N N A, March 20.



SEVERAL Engineers, who are to appear as Merchants, are ordered to go and reconnoitre the Fortifications of the Towns on the Frontiers of Turkey. Fresh Troops are continually raising for the Horse and Foot Service, and the War-office is recalling all the absent Officers to rejoin their respective Corps.

Paris, March 26. The Parliament of Brittany, who were sent for by Order of the King, had an Audience on the 18th, when his Majesty spoke to them in these Words: "You have violated my

Confidence by disclosing the Secret which I had intrusted to three of your Members; you have sent back my Letters Patent by the Post; you have dared to tear down the Copies of the Arrêts of my Council, and have completed the Ruin of my Province of Brittany, by the Cessation of your Of-

Récit d'un Sermon prêché devant une Assemblée très extraordinaire, à l'occasion de la dernière Paix.

ALa conclusion de la dernière guerre, de laquelle le Landgraviat d'Hesse et le Comté d'Hanau ont été le théâtre, le régiment du Roi, en son retour en France, s'arrêta pour quelques semaines à la ville capitale de ce Comté. Quelques jours avant le départ de ce régiment, les Officiers de ce corps prièrent Monsieur Armand, Ministre de l'Eglise François qu'ils avoient coutume de fréquenter, et plusieurs d'entre eux l'ayant honoré de leur familiarité cordiale, de faire un Sermon au sujet de la Paix. Il s'y prêta volontiers, et le 12 de Décembre il prêcha dans sa chapelle le Sermon qu'ils désiroient. Il faut que le lecteur se figure une Assemblée extraordinaire, composée d'officiers et de soldats François, qui ont été les instrumens d'une guerre qui a duré six ans, et de la Bourgeoisie d'Hanau qui avoit beaucoup souffert par cette guerre; une Assemblée, une partie de laquelle étoit Catholique et l'autre Réformée, chantans d'une commune voix des cantiques de Rémerciemens à Dieu, l'auteur de la Paix, et mêlans ensemble leurs sentimens d'affection chrétienne; la vue de cette Assemblée étoit également singulière et agréable aux amis de la nature humaine. Le but de ce Sermon, qui avoit pour Texte, *Il m'a mené à la Chambre du Banquet, et l'Entendard dont il me couvroit étoit son amour*. Tiré du Livre de Salomon, Chap. v. Ver. 4. étoit de faire voir, "Que de toutes les institutions, il n'y en a point qui égale celle de la Religion Chrétienne, pour unir tous les membres du genre humain, par les liens les plus doux, les plus puissans, et les plus sacrés; que l'amour fraternel est l'essentiel de cette religion; que de professer le Christianisme n'est pas autre chose que de s'obliger à aimer tout le genre humain; que l'esprit de parti, la violence, et l'intolérance sont, par dessus toutes autres choses, contraires à ses maximes;" et par conséquent, "que rien n'est plus excellent ni plus aimable que cette Saint Religion." Après avoir démontré cette vérité par un discours solide et nerveux, le Prédicateur s'adresse aux Officiers François, il loue leur humanité, leur équité, la manière convenable avec laquelle ils se font comportés, et le soin qu'ils ont eu de maintenir le bon ordre dans la ville, en adressant ses vœux au Ciel, pour leur conservation, en termes nobles et relevés, il se prévaut de cette singulière circonstance pour recommander les Réformés en France à leur faveur. "Avancez, dit il, autant qu'il dépendra de vous la paix universelle dans le royaume où vous allez retourner. Il y a un grand nombre de vos compatriotes qui sont de notre communion, et on les inquiète souvent à l'occasion de leur Religion. C'est faute de connoître notre culte, qu'on leur fait des investives si injurieuses, et qu'on leur fait outrage. Quand vous retournerez donc, Messieurs, parmi vos compatriotes, je vous supplie de disperser et d'éclairer cet aveuglement; dites leur ce que vous avez vu dans ces provinces, où on fait profession de la même foi: Dites leur que l'Hérésie que l'on nous reproche, consiste à rendre notre culte au Dieu éternel en esprit et en vérité; à faire des méditations sur ses oracles sacrés; à lui adresser nos supplications dans une langue que le peuple entend; à respecter ses prerogatives, et à ne pas partager notre confiance ni notre hommage entre le Créateur et la créature, toute sainte qu'elle puisse être. Dites leur que cette Hérésie consiste à aimer tout le genre humain de quelque Religion différente qu'ils puissent être; à ne se servir que des voyes de la douceur pour l'instruction des ames; à être fidèle à notre Souverain, sans souffrir qu'un Pontif étranger usurpe ses droits; à exclure une bande de fainéans inutiles, qui s'engraissent des travaux d'autrui, et qui dans une solitude oisive mangent le bien de l'état, et qui consomment l'héritage des générations futures. Dites leur seulement ce que vous avez vu; servez-vous de l'influence que votre naissance et vos emplois vous donnent auprès des Chefs de l'Etat, pour délivrer les pauvres captifs, qui sont des objets dignes de votre pitié, de votre générosité, et de votre attention, quand même qu'ils auroient tort, vu qu'ils ne daignent pas de devenir Hypocrites; Reprenez le zèle indiscret de ceux de vob Ecclésiastiques qui croient rendre leur culte à Dieu en affligeant les hommes. Prêchez la charité aux prédicateurs de votre doctrine; et comme je ne vous ai dit autre chose que la vérité dans ce discours, dites leur de votre côté, Vous Ministres des Autels, nous vous déclarons une doctrine qui est également nouvelle et ancienne: La charité est l'esprit de l'Evangile. C'est le retour que nous vous demandons, Messieurs, et auquel nous nous attendons de cette humanité qui vous distingue."

Aussi tôt que ce sermon fut publié, la plus grande partie des copies fut achetée par les François, et plusieurs de ces copies ont été remises entre les mains des grands, et même entre celles de la Famille Royale.

De V I E N N E, le 20 de Mars.



PLUSIEURS ingénieurs, qui doivent passer pour des marchands, ont des ordres d'aller reconnoître les fortifications des villes sur les frontières de la Turquie. On continue à faire lever des troupes nouvelles tant de cavalerie que d'infanterie, et le bureau de la guerre fait rappeler tous les officiers absens pour rejoindre leurs corps respectifs.

De Paris, 26 Mars. Le Parlement de Bretagne, qu'on a fait venir ici par ordre du Roi, eut une audience le 18, lorsque sa Majesté leur parla en ces termes: "Vous avez violé notre confiance, en révélant le secret que nous avons confié à trois de vos membres, vous avez renvoyé nos Lettres Patentes par la poste; vous avez eu la hardiesse de déchirer les copies des Arrêts de notre conseil qui ont été affichés, et vous avez achevé de ruiner notre Province de Bretagne en cessant d'exercer vos charges; et vous nous offe-

fiée; and you have now presented Remonstrances to me. Judge of my Goodness from my Consent to receive them."

On the 20th they were admitted again, when the King made known his Intentions in the following Manner: "I have read your Remonstrances; they are drawn up with a Warmth of Expression which I disapprove, and I forbid the Printing them. You say I have not been informed of the Circumstances. Nothing is more False. I have read every Thing you have done, and nothing has been addressed to you but by my Order. Return to Rennes without Delay. Let your Service be resumed as soon as you arrive there. I order it expressly, and will give no further Answer till I am obeyed. This is the Means to merit a Return of my Good-will."

Hambourg, April 5. A Woman at Altona, who has been the Mother of fifteen Children, the nine Eldest of which died in cutting their Teeth, has saved the six others, by the Application of Virgin Honey, which she had Recourse to at the first Sensation of Pain, by rubbing the Gums with it, either with her Finger or a Bit of Linen Cloth, and repeating the Operation whenever the Child was found uneasy. The same Experiment has been tried with Success on other Children.

Civita-Vecchia, April 1. They write from Corfica, that notwithstanding the Care taken by the French Commandant to prevent Disputes with the Malecontents, their Animosity against the Genoese was not to be abated, inasmuch that some patrolling Parties having lately prevented a Convoy of Provisions from entering Ajaccio, the French were obliged to attack and disarm them; but the Male-contents, provoked at this Behaviour, have resolved to make Reprisals, and treat the French like declared Enemies.

Constantinople, March 2. We have received Advice that his Highness's Troops have gained a considerable Advantage over the Georgians, and taken 800 Prisoners.

This War is of more Consequence than was at first expected, considering the Disproportion of the Forces of the two Nations. Besides the several Pachas of Asia who have received Orders to advance towards Georgia with their Militia, the Port is raising in the Department of Salonica 4000 Horse, destined for the same Place, which are, they say, to be followed by a still more numerous Body of Albanians.

L O N D O N, April 13.

Yesterday a Gentlewoman near Limehouse-Hole, aged Ninety, an agreeable Lady of large Fortune, was married to the Apprentice of her late Husband, aged nineteen; and the Lady has laid a Wage of ten Guineas to one, that she brings her new Husband a Child once in ten Months.

April 22. Letters from Mobile in West Florida mention, that the Spaniards of New-Orleans are indefatigable in pursuing the Means of extending a Fur Trade with the western Indians on the Mississippi; for which Purpose a large Quantity of Goods were arrived from Old Spain, to be distributed in Presents to the head Men of each Tribe.

Letters from Pensacola advise, that by express Orders from the Court of Madrid, no Trade is to be permitted between the Settlement of New Orleans and any of the neighbouring British Provinces in America.

Private Letters from Paris advise, that the French General, Count Marbeuf, has so little answered the Expectations of the Genoese in reducing Corfica to the Subjection of the Republick, as to have occasioned repeated Complaints, that Things are now in a worse Situation than before the Arrival of his Most Christian Majesty's Forces on that Island.

April 23. They write from Jamaica, that the Spanish Governor of Jucatan, in Answer to some spirited Dispatches from Sir William Burnaby, by the Captain of the Wolf Sloop of War, had granted Permission that all the Logwood which was cut by the English in the Bay, might be carried off at will; but that this Liberty was not extorted before several of His Majesty's Frigates had appeared in the new River Balis and the Rio Hondo.

April 26. We hear the same Regulations are to take Place this Summer, with Regard to the Dutch Fishermen at Shetland, and the French at Newfoundland, viz. all seizable Goods, Liquors, &c. on Board either, to be made Prize of, which cannot be comprized in the Article of Ships Stores.

They write from Hambourg, that the Imperial Troops in Croatia and Slavonia are ordered to be assembled with all Expedition, in Order to form a third Army of Observation, on the Frontiers of Moldavia and Wallachia; which, from authentick Intelligence, was said to be the Route of a large Body of Turkish Troops, consisting of Spahis and Janizaries, to the Amount of 70,000 Men,—Marshal Botta commands on the Side of Hungary, and Count Laudohn towards Moravia.

April 30. It is said that a Great Personage has signified a Desire to visit some of the Northern Provinces of America this Summer, on which Occasion Lord Edgecombe will hoist an Admiral's Flag at Plymouth.

It is said, that certain Propositions on the Part of France have very lately been made to his Excellency Lord Hertford at Paris, relating to the Payment of Canada Bills; but they are said to fall so short of what might be expected in common Justice, that not to mention the Sanction of Treaties, and the Parole Royal, that they were rejected with the Contempt they merited.

We hear a Scheme is now under Consideration, for granting a certain Bounty per Ton on all Vessels hereafter built in British America, in order to encourage the Prosecution of so valuable a Branch; but that this Bounty is only to extend to Ships built for, and sold at foreign Markets.

May 1. It is said that the Exportation of all Kinds of Grain, used for Food, will soon be prohibited for a limited Time.

We hear such of the American Colonies as have not been reimbursed their Proportion of the Expences in the Expeditions of the Year 1762, will soon have the King's Warrant on the Treasury for discharging the same.

May 2. Very large Orders are now lying in Russia for naval Stores, for the Use of the French Marine.

They write from St. Malo, that no less than 230 Sail of Vessels, great and small, have been fitted out from that single Port for the Newfoundland Cod Fishery.

"sentez actuellement des remontrances. Jugez de notre bonté en ce que nous consentons de les recevoir."

Ils eurent le 20 une autre audience, dans laquelle le Roi leur communiqua ses intentions en manière qui suit: "Nous avons lu vos remontrances; elles sont écrites avec une vivacité d'expression que nous désapprouvons, et nous défendons de les faire imprimer. Vous dites que nous n'avons point été informés des circonstances. Il n'y a rien de plus faux. Nous avons lu tout ce que vous avez fait, et rien ne vous a été adressé que par notre ordre. Retournez à Rennes sans délai, résumez l'exercice de vos emplois, si tôt que vous y arriverez. Nous l'ordonnons expressément, et nous ne donnerons point d'autre réponse jusques à ce que nous foyons obéis. Ce sont les moyens de mériter le retour de notre bien-veillance.

D'Hambourg, le 5 Avril. Une femme à Altona qui a été la mère de 15 enfans, les neufs premiers desquels moururent dans le tems que leurs dents poussaient, a sauvé les six autres en appliquant du miel vierge, auquel expédient elle a eu recours dès le moment qu'ils sentoient du mal, en leur en frottant les gencives, soit avec le doigt ou avec un morceau de linge, et en renouvelant cette opération toutes les fois que les enfans étoient inquiétés: On en a fait l'expérience à bien d'autres enfans avec le même succès.

De Civita-Vecchia, le 1 Avril. On écrit de Corse, que malgré les soins que le commandant François a eu, pour prévenir les disputes avec les Mécontents, leur animosité contre les Génois n'étoit nullement ralentie, de façon que quelques détachemens qui faisoient la patrouille, ayant empêchés un convoi de provision d'entrer à Ajaccio, les François se trouverent obligés de les attaquer et de les désarmer; les Mécontents irrités de cette conduite, ont pris la résolution de faire des représailles, et de traiter les François comme des ennemis déclarés.

De Constantinople, le 2 Mars. Nous avons reçu avis, que les troupes de son Altesse ont gagné un avantage considérable sur les Georgiens, et qu'elles ont pris 800 prisonniers.

Cette guerre est de plus de conséquence qu'on n'a pensé au commencement, eu égard à la disproportion des forces des deux nations: Outre que les différens Pachas de l'Asie ont reçu des ordres de s'avancer du côté de la Georgie avec leur milice, la Porte Ottomane fait lever dans le département de Salonique, 4000 hommes de cavalerie, qui sont destinés pour le même endroit, et qui doivent être suivis, à ce que l'on dit, d'un corps plus nombreux de troupes d'Albanie.

De L O N D R E S, le 13 d'Avril.

Une aimable Dame, extrêmement riche, et âgée de 90 ans, qui demeure auprès de Lime-House-Hole, épousa hier l'apprentif de son feu mari, âgé de 19 ans; et cette Dame a fait une gageure de dix guinées contre une, qu'elle apportera un enfant à son nouveau mari tous les dix mois.

Le 22 Avril. Des lettres de Mobile, dans la Floride Occidentale, portent, que les Espagnols qui sont établis à la Nouvelle Orleans, ne se lassent point de poursuivre tous les moyens d'étendre le commerce des Pêcheries avec les Sauvages du côté du Ouest du Mississippi: Qu'à fin de l'accomplir, ils ont fait venir une grande quantité de marchandises d'Espagne, pour être distribuées en présents aux chefs des différentes nations.

Des lettres de Pensacola nous donnent avis, que suivant des ordres positifs de la cour de Madrid, on ne doit pas permettre qu'aucun commerce se fasse entre la Nouvelle Orleans et les provinces voisines de l'Amérique qui appartiennent à la Grande Bretagne.

Des lettres particulières portent, que le Comte de Marbeuf Général François, a si peu répondu à ce que les Génois s'attendoient de lui, en réduisant l'île de Corse à la domination de la République, que cela a occasionné des plaintes réitérées, portant, que les affaires sont à présent en plus mauvais état qu'elles n'étoient avant l'arrivée des troupes de sa Majesté Très Chrétienne dans l'île.

Le 23 Avril. On écrit de la Jamaïque, que le Gouverneur Espagnol à Jucatan, en réponse à quelques dépêches animées reçues de la part du Chevalier Guillaume Burnaby, par le capitaine du Loup, chaloupe de Roi, avait permis que tout le bois de campêche qui avoit été coupé par les Anglois à la Baïe, seroit emporté quand bon leur sembleroit, mais que cette permission n'étoit pas accordée avant que quelques frégates de sa Majesté eussent paru dans la nouvelle rivière de Balis et à Rio Hondo.

Le 26 Avril. Nous apprenons que les mêmes réglemens qu'on a fait à l'égard des François à Terre-neuve, aura aussi lieu cet été à l'égard des pêcheurs Hollandois à Shetland: Sçavoir, que toutes marchandises, boissons, &c. de contrebande, qui ne seront pas comprises dans l'article de provisions, seront confisquées.

On écrit d'Hambourg, que les troupes Impériales dans la Croatie et dans la Esclavonie ont reçu des ordres de s'assembler avec toute expédition, à fin de former une troisième armée d'observation sur les frontières de la Moldavie et de la Vallachie; vu qu'on dit, suivant quelques intelligences authentiques, que ce sera la route par laquelle un grand corps de troupes Turques, composé de Saphis et de Janissaires, au nombre de 70,000 hommes, doit passer. Le Maréchal Botta commande du côté de la Hongrie, et le Comte Laudon vers la Moravie.

Le 30 Avril. L'on dit qu'un grand personnage a fait sentir qu'il souhaitoit de visiter cet été quelques provinces de l'Amérique Septentrionale; et que le Seigneur Edgecombe aborera à cette occasion pavillon d'Amiral à Plymouth.

On dit que de certaines propositions ont été faites depuis peu de la part de la France à son Excellence le Seigneur Hertford à Paris, au sujet du paiement du Papier du Canada, mais que c'étoit sur un pied si éloigné de ce que l'équité seule doit faire espérer, sans parler de la foi des traités, ni de la Parole Roiale, que ces propositions ont été rejetées avec le mépris qu'elles méritent.

Nous apprenons que l'on délibère d'un projet pour accorder une certaine gratification par tonneau sur tous les vaisseaux qu'on bâtera ci-après dans les domaines Britanniques à l'Amérique, à fin d'encourager la continuation d'une branche si importante au commerce; mais cette gratification ne s'étendra seulement qu'aux vaisseaux qui seront vendus à des étrangers, et qu'on bâtera exprès pour cela.

Le 1 de Mai. On dit que l'exportation de toutes sortes de grains propres à la nourriture, sera bien tôt prohibée pendant un tems limité.

Nous apprenons, que les Colonies à l'Amérique qui n'ont point reçu le remboursement de leur proportion des frais des expéditions de l'année 1762, auront bien tôt un ordre du Roi pour les faire acquitter à la trésorerie.

Le 2 Avril. Il y a actuellement des ordres considérables en Russie pour l'achat d'une grande quantité de munitions navales, pour l'usage de la marine Française.

On écrit de St. Malo, qu'on a équipé dans ce port seul, 230 bâtimens, tant grands que petits, pour faire la pêche de la morue à Terre-neuve.

At a Special-Court of Oyer and Terminer, held at Three-Rivers, on Monday the 1st July, 1765, James Rogers, Sergeant in the 28th Regiment, was indicted and tried as a Principal in wounding and assaulting Mr. Thomas Walker, of Montreal, on the sixth of December last, and acquitted.

Gustavus Hamilton, Thomas Donnelly, Joseph Kenny, Daniel Affman and James Robbrough, were indicted and tried for a Riot and Rescue at Montreal on the 16th of January last: Hamilton was found guilty of the Riot, and sentenced to be imprisoned for one Year and one Day, and to pay a Fine of Twenty Marks; the rest were acquitted.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries, NON E.

Cleared for Departure. For Ship Gale, Christopher Priestman, Virginia.

Lettre écrite cette année de l'autre monde, par un citoyen de cette ville, mort innoculé, à Messieurs les Imprimeurs de Québec en Canada.

Messieurs, A Barque à Caron étant prête à partir pour l'autre monde, j'ai été prévenu trop tard pour avoir eu le tems avant mon départ précipité de vous faire le recit d'une aventure singulière qui m'est arrivée dans votre pais pendant le malheureux séjour que j'y ai fait, pour en donner avis au public: J'aimois éperdument une aimable Demoiselle qui me payoit de retour, sur le point d'être unis ensemble par des liens conjugaux, elle voulut malgré mes représentations amoureuses se faire innoculer; voulant suivre le même fort qu'elle, je m'en fis faire autant: Les plus belles espérances étoient pour nous dans les commencemens; mais inopinément par des revers et des événemens que l'homme ne peut prévoir, la fatale Parque a tranché le fil de nos jours, et le tombeau a terminé nos amours: Arrivés en même tems au Champs Elisées, nous avons goûté des douceurs parfaites; mais comme la faculté de Médecine tenoit alors les Paranymphe, où présidoient les fameux Docteurs Hypocrate et Esculappe, assistés d'autres Docteurs modernes, comme Silva et Dumoulin, ayant scû le sujet de notre voyage, ils nous invitèrent à assister à leurs doctes discours, pour nous prouver que la nouvelle méthode des Médecins et Chirurgiens de votre pais de traiter les Picotés, et de faire l'innoculation ou infection de la Picote à ceux qui ne l'ont pas, est contraire aux loix anciennes de la faculté de Médecine: Qu'il faudroit avant de faire cette opération, et donner aucuns remèdes, qu'ils connoissent parfaitement les temperamens, la qualité des sangs et des humeurs des différentes personnes, et de prendre le tems favorable pour faire l'infection. Aussi les Champs Elisées font-ils remplis de Picotés innoculés; depuis un an il n'en a jamais tant eu. C'est pourquoi j'ai cru devoir profiter de l'occasion du Courrier Céleste pour vous informer de ceci, à fin qu'on prenne à l'avenir de sages mesures à ce sujet, prenant toujours intérêt pour mes con-citoyens, sur tout de votre ville, je suis, Aux Champs Elisées, le 1 Juillet, 1765.

Aux DEMOISELLES de Québec, et lieux circonvoisins.

Messdemoiselles, VOTRE Apologiste, par la dernière Gazette, nous accuse jeunes Cavaliers de volages et indéterminés à prendre un parti, tel qu'il soit, nous lui répondrons en tems et lieu, de façon qu'il sera content: Mais en attendant, nous sommes flattés (ayant plus d'intérêt que lui) de vous faire connoître nos véritables sentimens à votre sujet. Nous faisons gloire, Messdemoiselles, d'admirer en vous toutes les perfections de la nature, la contemplation ne s'en fait pas en un jour, plusieurs années s'écoulent avec plaisir sans s'en apercevoir; nous n'entendons point vous amuser (Dieu nous en garde) comme le prétend l'auteur galant, mais au contraire vous déterminer avec le tems à prendre un parti sage et raisonnable pour la satisfaction des conjoints; c'est ne pas pour un jour mais pour la vie, (terrible réflexion pour ceux qui font de pareils engagemens!) Tirons le crayon la dessus, parce qu'il faut s'établir et ne pas troubler l'ordre de la nature, encore moins s'opposer à la multiplication ordonnée par l'Etre Suprême, qui a dit à nos premiers Pere et Mere, *crecite et multiplicamini*, croissez et multipliez. A l'égard de la sagesse, du mérite et de la vertu qui doivent se trouver en vous, Messdemoiselles, celles qui les possèdent font un trésor au dessus de 30000. que l'auteur complaisant a bien voulu vous accorder par année; nous les préférons toujours aux plus grandes richesses, comme le bien le plus solide, soiez en persuadées; mais encore faut-il que vous vous déclariez; soiez moins cruelles ou indifférentes; dites un *Oui*, et tout sera dit; alors nous accomplirons les décrets de Dieu, les loix de la nature, et ce qu'exige de nous notre Souverain, à qui nous donnerons de bons et fideles sujets: Ce sera le moyen d'être satisfaits les uns et les autres, et que Dieu soit benî à jamais, voila ce que nous souhaitons.

ADVERTISEMENTS. SEIGNEURIE A VENDRE.

LACHENAY, située à cinq lieues de la Ville de Montreal: Sa devanture est sur le bord de la rivière Jesus, elle est bornée au Nord-Est par la partie de L'Assomption, et au Sud-Ouest par la Seigneurie de Terre-bonne. LACHENAY a environ 150 arpens de front, sur 504 arpens de profondeur, faisant 75600 arpens en superficie, sur lesquels il y en a 22739 de concédés, et il reste à concéder 52861 arpens.

Cette Seigneurie rend chaque année au Seigneur,

S C A V O I R:			
	ll.	s.	d.
En Argent, — — —	1104	14	1
516 Minots et demi de Froment, à 3ll.	1549	10	0
18 Journées de Corvées, à 1	18	0	0
159 Chapons, — — —	79	10	0

TOTAL, 2751 - 14 - 1 Tournois.

Il y a un moulin à vent sur la devanture de la Seigneurie dont le revenu n'est point porté au compte ci-dessus. La dite Seigneurie n'a que deux paroisses, St. Charles et St. Henri. Il y a 198 terres de concédées, et en outre des rentes portées ci-dessus, il y a les Lots et Ventes qui font un objet très considérable. — Il est prouvé que la dite Seigneurie est la meilleure qu'il y ait en Canada pour la bonté de la terre, et que cet avantage est accompagné de celui de six rivières et ruisseaux qui la coupent,

S C A V O I R:

Sa devanture sur la rivière de Jesus, où les vaisseaux ont bon mouillage. — La rivière Jean Baptiste, dite Lamacouche, qui la traverse deux fois avec beaucoup de sinuosité. La rivière Lachigaut qui la traverse en entier. — Une petite rivière qui se décharge dans la rivière de Lachigaut du côté du Nord, près du centre de la Seigneurie. — La rivière St. Pierre. — Le ruisseau de Lacabane Ronde. — Le ruisseau des Anges. — Sur toutes ces rivières et ruisseaux il y a des habitans.

B A T I M E N S.

I. Un Moulin à scier, sur la rivière Lamacouche.
II. Les Angars pour les bois.
III. Les logemens pour les travailleurs du dit Moulin.
IV. Une maison, bâtie en pierre, de 35 pieds de long, sur 30 pieds de large. Les bois, la pierre à chaux et de maçonnerie, et le sable font sur les lieux; et on pourra y établir un domaine de telle grandeur que l'on voudroit: Les terres déjà concédées en étant éloignées, il y a une place pour faire un moulin à farine contre le moulin à scier, dont les moulanges sont de France, et seront vendus avec la dite Seigneurie. — On peut aussi construire un moulin sur un rapide dans la rivière de Lachigaut.

CERTIFICAT de l'ARPEUR.

" Je soussigné certifie la présente désignation conforme aux connoissances que j'ai de la situation de la Seigneurie de Lachenay, en foi de quoi j'ai signé le présent, à Montréal le 20 Fevrier, 1765.

Signé Jh. RAYMOND.

Les personnes qui voudront acheter la Seigneurie de Lachenay pourront s'adresser à Monsieur Le Chevallier DE LERY à Québec, ou à Madame LEGARDEUR DE REPENTIGNY à Montréal.

THE Sale of Mr. De Riviere Beaubien's FURS, which, pursuant to an Advertisement in our last, was to be the 11th Instant, is put off to the 20th.

A une Cour tenuë aux Trois Rivières, Lundi le premier de juillet, 1765, en vertu d'une Commission spéciale pour cuir et terminer de certaines causes,

Jaques Rogers, Sergent dans le 28 régiment, a été dénoncé en justice, comme un des principaux de ceux qui ont blessé et assailli le Sieur Thomas Walker à Montréal, le 6 de Decembre dernier; et l'examin de son procès ayant été fait, il a été trouvé innocent de cette accusation.

Gustave Hamilton, Thomas Donnelly, Joseph Kenny, Daniel Affman, et Jaques Robbrough, y ont aussi été dénoncés, comme chargés d'émeute, et d'avoir enlevés plusieurs d'entre les mains de la justice, à Montréal, le 16 de Janvier dernier: A l'examin de leur procès, Hamilton a été trouvé coupable d'émeute, et il a été condamné à une année et un mois de prison, et à payer une amende de Vingt Marcs; les autres ont été trouvés innocents.

Du BUREAU de la DOUANE de Québec. Déclarations d'Entrées.

P O I N T.

Acquitté pour sortir.

Le Navire le Gale, commandé par Christophe Priestman, pour la Virginie.

AVERTISSEMENTS.

LA Vente des PELETERIES du Sieur De Riviere Beaubien, de Montreal, indiquée dans la dernière Gazette, pour le 11 de ce Mois, ne se fera que le 20.

TAKEN-AWAY, or supposed to be stolen out of the House of Mr. James Brookes, in the Upper-Town, on Tuesday the second Cur. between the Hours of eleven and twelve o'Clock in the Forenoon, a Silver Watch, Number 4414, Makers Name, FRANCIS DUNIELL, London. Any Person that will bring the said Watch to the said JAMES BROOKES, or the Printers, shall have FOUR DOLLARS Reward, and no Questions asked.

IMPORTED in the last Vessels from LONDON,

And to be Sold on reasonable Terms, by FRANCIS GRANT, at his Store in Madame LA CROIX's House, opposite the burnt Church, in the Lower-Town of Québec,

A Compleat Assortment of DRY GOODS, some Punchions of excellent BRITISH BRANDY, and several other Articles, very suitable for this Country.

A V E N D R E,

A bonne Composition, par FRANCOIS GRANT, qui tient son Magasin dans la Maison de Madame La Croix, vis-a-vis de l'Eglise brûlée, à la Basse Ville de Québec,

UN assortiment complet de MARCHANDISES SECHES, quelques poignons d'excellente EAU DE VIE d'Angleterre, et plusieurs autres articles convenables pour le Pais, apportés par les derniers vaisseaux qui ont arrivé de Londres.

AS the Advertisement in the Québec-Gazette, of the 27th of June, signed EDWARD CHINN, leaves many Persons in Doubt, whether I ever had Permission to grant Permits to the Canadians to carry Fufees—This is to advise the Publick, that I received from the Secretary Orders in Writing for so doing, dated January 23, 1765, and at same Time received 50 Permits, under the Seal and signed by the Secretary, by Order of His Excellency the Governor: Since which Time have received many more, and have now by me to the Amount of One Hundred and Forty Permits, which have never been given out.—I beg leave likewise to assure the Publick, that I never have done any Business for the Secretary without a written Order, and all that I have done has been Gratis. EDWARD CHINN.

MONTREAL, JULY 4, 1765.

VU que l'avertissement inféré dans la Gazette de Québec, du 27 de Juin, signé EDOUARD CHINN, laisse plusieurs personnes dans le doute, si j'avois la permission d'accorder des permis aux Canadiens pour porter des fusils.—Ce ci est donc pour assurer le public, que j'ai reçu du Secrétaire un ordre par écrit pour cette fin, en date du 23 de Janvier, 1765, et que j'ai en même tems reçu 50 Permis, sous le sceau et seing du Secrétaire, par Ordre de Son Excellence le Gouverneur, et que j'en ai reçu plusieurs autres depuis, et que j'ai à présent en ma possession au montant de 140 Permis qui n'ont point été distribués.—Je prie qu'il me soit aussi permis d'assurer le public que je n'ai jamais fait d'affaire pour le Secrétaire sans un Ordre par écrit, et que tout ce que j'ai fait pour lui a été gratis. EDOUARD CHINN.

Montréal, le 4 de Juillet, 1765.

W A N T E D,

A Sober discreet Person, capable of taking upon herself the Management of a Gentleman's Family (where there is three Servants) and as a Governess to a young Lady of about 5 Years of Age; if the Person understands and can speak French, she will be the better approved of, or if a French Woman, if she can speak a little English; understanding Needle Work will be expected; keeping much Company, or often going out, will not be agreeable. Any Person, who can have a good Character of her Qualifications and good Behaviour, as above-mentioned, may expect to have good Encouragement, and genteel Treatment: And for further Particulars may inquire of the Printers hereof.

JOHN AITKIN,

At Mr. CHAREST's, in the Lower-Town, has lately imported the following Articles, which he will sell for what he can get.

BRITISH Brandy, London Porter, Devonshire Cyder, Gloucester and Cheshire Cheese, OLD RED PORT WINE of the finest Flavour and bright as a Ruby, Cordage of various Sizes, from Ratline to a 9 Inch Cable, British Sail Canvas, BEST SUPERFINE ENGLISH BROAD CLOTHS, Gold and Silver Lace, Fine Irish Hollands, Men's Fine Hats, and other DRY GOODS, proper for the Country.

He will take in Payment Register'd Ordinances at the Current Price.

JEAN AITKIN,

Demeurant dans la Maison de Mr. CHAREST, à la Basse Ville, vient de faire entrer les Articles suivants, qu'il vendra pour les Prix qu'il en pourra tirer.

DE l'eau de vie de bled d'Angleterre, du porteur de Londres, du cidre de Devonshire, du fromage de Gloucester et de Cheshire, DU VIEUX VIN ROUGE DE PORTE, du meilleur goût, et clair comme un Rubis; du cordage de différentes grosseurs, depuis le plus menu cordage jusques au cable de 9 pouces; de la toile à voile d'Angleterre, DES DRAPS LARGES SUPERFINES D'ANGLETERRE de la première qualité, des galons d'Or et d'Argent, des belles toiles d'Irlande, des chapeaux fins à homme, et d'autres Marchandises sèches convenables au Pais.

Il recevra en Payement des Ordonnances enrégistrées au Prix du Cours.

D E S E R T E D,

On the 27th of June, from His Majesty's 27th or Inniskilling Regiment of Foot, and Captain HOPES Company,

THOMAS SOAMES, 5 Feet 7 Inches and an Half high, dark Complexion, Forty Years of Age, by Trade a Joiner: Had on when he deserted, a Blanket Coat and round Hat; he was seen the same Day going to Quebec. Whoever apprehends and secures the said Defenter, in any of His Majesty's Forts or Prisons, and gives Notice to the commanding Officer of said Regiment, shall receive TWENTY SHILLINGS Reward.

N. B. He had formerly serv'd in the 47th Regiment.

Pointe-aux-Trembles, June 30, 1765.

Pointe aux Trembles, le 30 Juin, 1765.

DESERTE' le 27 de Juin, du XXVII régiment de sa Majesté (ou régiment d'Inniskilling) et de la compagnie du Capitaine HOPES, Un nommé THOMAS SOAMES; il a cinq pieds sept pouces d'hauteur, le teint brun, il est âgé de 40 ans, et menuisier de son métier; il portoit lorsqu'il déserta un capot de couverture, et un chapeau rabattu; on l'a vu aller du côté de Québec le même jour. Toute personne qui arrêtera, et qui remettra le dit déserteur à quelque fort ou prison de sa Majesté, et qui en donnera avis au commandant du dit régiment, recevra une récompense de VINGT CHELINS.

N. B. Qu'il a servi ci-devant dans le XLVII Régiment.

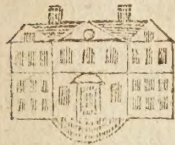
Lost or mislaid in QUEBEC,

ON Monday the 17th Instant, a neat Screw Barrel Pocket PISTOL, Steel mounted, about 4 inches Length in the Barrel, Maker J. Adams. Whoever shall find, and will bring the said Pistol to the Printing-Office in this City, shall have FIVE DOLLARS Reward for their Trouble.

Perdu ou égaré à Québec, Lundi le 17 du Courant,

UN PISTOLET de Poche, à vis, garni en acier, le canon marqué J. ADAMS, qui a le nom de l'ouvrier qui l'a fait, environ quatre pouces de long: Quiconque trouvera et apportera le dit Pistolet au Bureau de l'Imprimerie de cette ville, recevra Cinq Pistols de récompense pour sa peine.

This is to give Notice to the Publick,



THAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow Arnoux, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. Arnoux, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title.

AVIS au PUBLIC.

LA maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve ARNOUX, est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. ARNOUX chez Monf. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le paiement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

JOHN DEAN, from Ireland,

KEEPS his Shop at the Printing-Office in Quebec, where he rules and binds all Kinds of blank Books for Merchants, and for Records; he also binds, gilds; and letters all Sorts of new and old Books, in the neatest and best Manner, cuts Paper, and carries on all other Branches belonging to that Business.—Such Persons as may be pleased to favour him with their Commands, may depend on being faithfully and expeditiously served, on reasonable Terms,

By their very humble Servant,

JOHN DEAN.

JEAN DEAN, d'IRLANDE,

Tient sa Boutique à l'IMPRIMERIE à QUEBEC,

OU il paye et relie des livres de comptes de toutes sortes, propres pour des commerçans et pour des régîtres; il relie, il dore, et il marque en lettres d'or, et bien proprement, toutes sortes de livres vieux et neufs; il coupe du papier, et il travaille dans toutes les branches de ce métier.—Les personnes qui souhaiteront de l'employer, peuvent s'assurer qu'elles seront servies avec soin et expédition, aux prix les plus raisonnables, par

Leur très humble Serviteur,

JEAN DEAN.



RUN-AWAY from the Subscriber, on Tuesday the 25th Ult. a Negro Man, named Drummond, near six Feet high, walks heavily: Had on when he went away, a dark coloured Cloth Coat and Leather Breeches. Whoever takes up, and secures the said Negro, so that his Master may have him again, shall have FOUR DOLLARS Reward, and all reasonable Charges, paid by

JOHN M'CORD.

Speaks very bad English, and next to no French.

STEPHEN & WILLIAM ABBOTT,

HAVE just Imported in the Ship London, James Moore Commander, from London, a neat Assortment of DRY GOODS, proper for this Country, which they will sell cheap, at their Store in the upper Part of the House of Monsieur PARENT, Senr, in Sous-Fort-Street, Lower-Town.

ETIENNE & GUILLAUME ABBOTT,

VIENNENT de faire entrer dans le navire le LONDRES, un joli assortiment de Marchandises Sèches, convenables au pays, qu'ils vendront à bon compte, à leur Magasin dans le haut de la maison de Mr. PARENT, le pere, dans la rue Sous le Fort, à la Basse Ville.

For L O N D O N,

THE Ship LONDON, JAMES MOORE Commander, Burthen 600 Tons, will sail on or about the first of August next; has exceeding good Accommodations for Passengers. For Freight or Passage apply to Messrs. MOORE & FINLAY, or the Captain on Board, or to Mr. JOHN GRANT, at Montreal.

Quebec, 24th June, 1765.

Pour L O N D R E S,

LE Navire le LONDON, commandé par JACQUES MOORE, de 600 tonneaux de port, partira le premier d'Août, ou environ le dit tems; il a des très bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui souhaiteront d'y charger des effets à frêt, ou de passer dedans, pourront s'adresser à Moore & Finlay à Québec, au Capitaine à bord du dit navire, ou à Mr. Jean Grant à Montréal.

Quebec, le 24 de Juin, 1765.

TO BE SOLD,

By SAMUEL SILLS,

At his Cellars in the Low-Town, a Parcel of WINES in Bottles, of the best Quality, and perfectly bright, viz.

CLARET, MALAGA,
RED PORT, LISBON,
MADEIRA, TENERIFF.

Likewise Porter in Hogsheads, Yorkshire Ale in Bottles, French Brandy, Shrub, New-England and West-India Rum, best Wine Vinegar, Salad and Linseed Oil, Castile Soap, Capers, Pickles, Salt and Salt-Petre, Bohea Tea, Glue, Smoking-Tobacco, Snuff, &c.

N. B. The said SILLS has an Assortment of Dry Goods, which he will sell at Prime Cost, as he intends quitting that Branch.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

SECRETARY'S OFFICE, 2d July, 1765.

QUEBEC, By HIS EXCELLENCY the Governor and Council are pleased to Order, That a sufficient Number of Land Surveyors be appointed for this Province, who are not to charge higher Fees than were paid during the French Government; such Surveyors to be examined by the Surveyor-General, or his Deputy, and to produce a Certificate to the Secretary of the Province, from one or other of them of their Capacity, before they are allowed a Licence.

By HIS EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC,

Du Secrétariat, le 2 de Juillet, 1765.

à Sçavoir: Il plaît à Son Excellence le Gouverneur et au Conseil d'ordonner, qu'un nombre suffisant d'Arpenteurs soit constitué pour cette Province, qui n'exigeront d'autres ou de plus fortes honoraires que celles qu'on payoit du tems du Gouvernement François. Tous pareils Arpenteurs seront examinés par l'Arpenteur Général ou par son Député; et ils seront tenus de produire au Secrétaire de cette Province un certificat du dit Arpenteur Général, ou de son Député, portant, qu'ils sont capables de cet emploi, avant qu'on puisse leur accorder une Licence.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

For L O N D O N,

THE Ship KING OF PRUSSIA, which has good Accommodations for Passengers: For Freight or Passage apply to Captain SHIRLEY, or to MOORE & FINLAY.

Pour L O N D R E S,

LE navire LE ROI DE PRUSSE, qui a des bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui voudront y charger à frêt, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser au Capitaine SHIRLEY, ou à MOORE & FINLAY.

A VENDRE,

Par JACQUES JORAND, à la Rue des CARRIERES, près du Jardin du Chateau de St. Louis, DES ALPHABETS (ou A, B, C) François complets, et ajustés avec une methode qui facilite beaucoup les Enfants à apprendre à lire.—Ce sont les meilleurs A, B, C qui aient paru jusques à présent, suivant l'aveu des Connoisseurs.

N. B. Il facilitera ceux qui en prendront une quantité considérable pour revendre.

A VENDRE,

LA Seigneurie de NEUVILLE, dite vulgairement LA POINTE AUX TREMBLES, sise sur le fleuve St. Laurent, à sept lieues au dessus de Québec, et du même côté, conformément au Prospectus donné dans la Gazette du 14me de Fevrier dernier.

A VENDRE PAREILLEMENT, La Seigneurie de St. MICHEL, de vingt-trois lieues en superficie, sise sur le fleuve St. Laurent, à cinq lieues au dessous de Québec, et du côté opposé: Il faut s'adresser à Monsieur Saillant, Notaire à Québec, qui donnera des éclaircissements sur cette dernière Seigneurie, en attendant le Prospectus qui sera donné dans la suite.

TO BE SOLD,

By JOHN M'CORD, near the Palace,

FINE Plain Green and Bohea Teas, Coffee, Loaf, Powder and Muscovado Sugar, Molasses, Scotch Barley, Rice, Mould and Dipt Candles, Soap of several Sorts, Starch, Fig and Powder Blue, best Jamaica Rum, fine Shrub of Ditto, French Brandy, West-India and New-England Rum, West-India Rum Shrub, Red and White Wines, best Vinegar, Spices of all Sorts, Barr-Iron, fine Leaf Tobacco, Scotch Snuff, Silk, Cotton and Linen Handkerchiefs, midling and coarse Irish Linens, Checks, Men and Womens Shoes and Stockings, Glas Tumblers, Free-mason and common Wine Glasses, Window-Glafs, some Earthen-Ware, Powder and Shot, Writing-Paper, Ink-Powder, and Playing-Cards, with sundry other Articles too tedious to mention.

[On the lowest TERMS.]

For L O N D O N,

THE new Brig called the TWO BROTHERS, having good Accommodations for Passengers, commanded by Captain SIMONIN, will sail about the latter End of July, or at the farthest, the 10th of August: For Freight or Passage apply to the said Captain, who will agree on reasonable Terms.

LE Brigantin les DEUX FRERES, tout neuf, qui a des très grandes commodités pour des passagers, commandé par le capitaine SIMONIN, partira pour Londres à la fin de Juillet, ou pour le plus tard au 10 d'Août: Ceux qui voudront y charger à frêt ou passer s'adresseront au dit capitaine, qui leur fera un juste prix.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Capediamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

To be Sold by GILBERT BARKLY,

AT the House of Mr. JOHN ORD, a Parcel of Old Madeira and Teneriff Wines, and a few Hogsheads of good Claret.

A VENDRE,

PAR GILBERT BARKLY, à la maison de Mr. Jean Ord, Un Partie de vieux Vin de Madeira et de Teneriff, et quelques Barriques de bon Vin rouge de Bourdeaux.

THE QUEBEC GAZETTE.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, JULY 18, 1765.

JEUDY, le 18 de JUILLET 1765.

L O N D O N, May 1.



PRIVATE Letters from Peterburgh mention, that the Marquis de Bauffet, Minister Plenipotentiary from the Court of France to the Empress, affects to take some Exceptions to certain Treaties now on the Carpet between Russia and Denmark, which the French Ministry are apprehensive will, in the present Posture of Affairs, incline the political Balance of the Empire too much in Favour of Great Britain.

May 6. They write from Amsterdam, that a very considerable Present of Ammunition and warlike Stores has been the Price with which the Dutch had bought their Peace with the Algerines, in consequence of which the Corsairs of the Dey are to salute all Dutch Merchantmen in the Mediterranean, by hoisting a red Streamer at their Mizzen-peak. 'Tis said the Parliament will be prorogued next Thursday Fortnight.

They write from Gibraltar, that the late apprehensions of a Defect in the usual Supply of Provisions from the Barbary Shore are removed; and that the Dey of Algiers had ordered all due Honours of the Flag to be rendered to his Majesty's Ships of War in the Mediterranean.

A few Days ago Mr. Monro was appointed Inspector of the Stamp-Duties in North-America.

Several Malt-ships are this Summer to be employed in the Government's Service, in transporting Ship-timber from North-America, for the Use of His Majesty's Dock-yards at Portsmouth, Plymouth, and Chatham, &c.

Letters from Paris, of the 22d past, assert, that the Grand Council of Port au Prince, in the Island of Hispaniola, had, at the Request of 180 Inhabitants, discharged the extraordinary Impost of 10 per Cent. on all Houses of the French Subjects, which Count d'Estaing had imposed on them.

Letters from Batavia, dated the 2d of November, 1764, say, that a great Mortality had prevailed in that City, both among the Europeans and the Chinese, which they principally attributed to the dry Weather that had lasted a long Time. From the first of September, 1763, to the last of August, 1764, there died in the Hospitals alone 1932 Europeans, 832 of whom were buried in the Months of June, July, August and September, 1764, when the Disease was at its height. These dreadful Circumstances, and other Motives, induced the Regency to appoint a Day of Fasting and Prayer, which was held on the 17th of October last.

Letters from Paris, dated the 24th Ult. bring an Account, that an Officer was arrived there from Hispaniola, with Dispatches, who advises, that all the French Part of that Island was in the greatest Confusion, by the Tyranny and Oppression of the Governor Count d'Estaing, who had arrested several of the Ringleaders of the late Mutiny, and intended to send them to Old France to be punished. It is also added, that a Misunderstanding had happened between the said Count and the Governor of the Spanish Part of that Island, the former alleging that the latter had excited the Subjects of France to Rebellion, which Reflexion, it was thought, would bring on a Duel between the two Governors.

Private Letters from Madrid mention, that certain Works of Strength are intended to be carried on this Summer on the land Side of Gibraltar, under the Direction of the Marquis de St. Croix, Captain-General of Galicia, assisted by several Regiments of Crown Troops.

It is said a Regulation will soon be made, by which all Subaltern Officers in the Guards will be prohibited from pocketing the Pay of those poor Fellows, in their respective Companies, who work at their Trades; and it is added, that every Man who finds another to perform his Duty, will be intitled to an immediate Right of following any Employment he chooses (that will not prejudice the Service) though never so much against the Will of his Officer.

May 7. We are credibly informed, that the last Dispatches from General York, at the Hague, bring over a Confirmation of the Report that the Dutch are reinforcing all their Forts and Settlements in the East-Indies, not only with Men, but with Ships; from which it is conjectured, they do not stand well either with some European Power, or certain Asiatic Princes their Neighbours.

They write from Toulon, that the Fantafque, and two large Ships en flute, are soon to sail on a private Expedition to the southern Continent of America, but the exact Place of their Destination was not known; though the new discovered Island near the Streights of Magellan, was supposed to be their intended Route.

We hear that an additional Stamp-Duty of Twenty Shillings, will be laid on every Policy of Assurance of a greater Amount than One Hundred Pounds.

May 8. We are now credibly informed, that the Court of Madrid hath lately agreed with Respect to the Boundaries to be observed between the Subjects of Great-Britain and Spain in the Bay of Honduras, as transmitted to his Excellency Lord Rochford, for the Approbation of the Spanish Ministry; Copies of which have been already transmitted to the respective Governors in the West-Indies.

They write from Jamaica, that a Sloop of War was dispatched by Admiral Tyrrel, on the windward Station, to reconnoitre what the Spaniards

De L O N D R E S, le 1 de Mai.



DES lettres particulières de Petersbourg portent, que le Marquis de Bauffet, Ministre Plenipotentiaire de la cour de France auprès de l'Impératrice, affecte de prendre quelques exceptions à de certains traités, qui sont actuellement sur le tapis, entre la Russie et le Danemarck, comme le Ministère de France apprehende dans la présente situation des affaires, que ces traités feront trop incliner la balance politique de l'Empire en faveur de la Grande Brétagne.

Le 6 Mai. On écrit d'Amsterdam, qu'un présent très considérable de munitions de guerre, a été le prix auquel les Hollandois ont acheté la paix avec les Algeriens; en conséquence de cette convention, les Corsaires du Dey doivent saluer les vaisseaux marchands Hollandois dans la mer Méditerranée, en haussant pavillon rouge à la pointe de l'artimon.

On dit que le Parlement sera prorogé Jeudi prochain en quinze.

On écrit de Gibraltar, que la crainte qu'on avoit de ne pas recevoir les fournitures ordinaires de provisions de la côte de Barbarie est dissipée, et que le Dey d'Algiers a donné ordre de rendre tous les honneurs dus au pavillon des vaisseaux de sa Majesté dans la mer Méditerranée.

Monsieur Monro a été nommé, il y a quelques jours, inspecteur des droits imposés sur le papier timbré à l'Amérique Septentrionale.

Plusieurs Flutes seront employées cet été au service du Gouvernement, pour transporter du bois de construction de l'Amérique Septentrionale, pour l'usage des chantiers du Roi à Portsmouth, à Plymouth, à Chatham, &c.

Des lettres de Paris du 22 du passé, portent, Que le Conseil supérieur au Port au Prince, dans l'île de St. Domingue, avoit, à la requête de 180 habitants, remis l'impôt extraordinaire de 10 pour cent, que le Comte d'Estaing avoit imposé sur toutes les maisons des sujets François.

Des lettres de Batavie du 2 de Novembre, 1764, portent, Qu'il y a eu une grande mortalité dans cette ville, tant parmi les Européens que parmi les Chinois, et qu'ils regardoient la grande sécheresse, qui y avoit continué pendant bien du tems, comme la cause principale de cette mortalité. Depuis le 1 de Septembre, 1763, jusqu'au dernier d'Août, 1764, il mourut dans les hopitaux seuls, 1932 Européens, 832 desquels furent enterrés dans les mois de Juin, Juillet, Août et Septembre de l'année 1764, lorsque cette maladie faisoit le plus de ravage. Ces terribles circonstances et quelques autres motifs ont engagé la Régence à nommer un jour d'humiliation, pour jeuner et prier, qui fut observé le 17 d'Octobre dernier.

Des Lettres de Paris du 24 du mois passé, nous donnent avis, qu'il y est arrivé un officier de St. Domingue avec des dépêches qui portent, que la portion de cette île qui appartient aux François étoit dans la plus grande confusion, par la tyrannie et par l'oppression du Comte d'Estaing leur Gouverneur, qui avoit fait arrêter plusieurs des Chefs de ceux qui s'étoient mutinés dernièrement, à dessein de les envoyer en France pour les faire punir. On ajoute qu'il y a de la méintelligence entre le dit Comte et le Gouverneur de la partie de la dite île qui appartient aux Espagnols, à l'égard de ce que le Comte d'Estaing allégué, que le Gouverneur Espagnol avoit excité les sujets de la France à se rebeller, et qu'on pensoit que cette reflexion injurieuse causeroit un duel entre les deux Gouverneurs.

Des lettres particulières de Madrid font mention, qu'on a intention de faire cet été quelques fortifications du côté de la terre de Gibraltar, sous la direction du Marquis de Ste. Croix, Capitaine-Général en Gallice, assisté de plusieurs régimens des troupes de la Couronne.

On dit qu'il se fera bien tôt un règlement, par lequel il sera défendu aux Officiers Subalternes des Gardes, d'empocher la paye de ces pauvres gens dans leur différentes compagnies, qui travaillent de leurs métiers; et l'on ajoute, que chaque homme qui trouvera un autre pour faire son service, sera immédiatement en droit de s'employer à telle occupation qu'il voudra, quoique contre la volonté de son Officier, pourvu que ce soit une occupation qui ne portera pas préjudice au service.

Le 7 Mai. Nous sommes informés de bonne autorité, que les dernières dépêches reçues du Général Yorke, notre Ambassadeur à la Haye, confirment le bruit qui s'étoit répandu, que les Hollandois faisoient renforcer tous leurs forts et établissemens aux Indes Orientales, non seulement d'hommes, mais aussi de vaisseaux; d'où l'on conjecture, qu'ils ne sont point en bonne intelligence avec quelque puissance de l'Europe, ou avec de certains princes de leurs voisins en Asie.

On écrit de Toulon, que le Fantafque, et deux grands navires en flute, doivent mettre à la voile sous peu, pour un expédition secrète au continent de l'Amérique du Sud, mais qu'on ne sçavoit pas précisément l'endroit de leur destination, quoique l'on supposoit qu'ils étoient destinés pour l'île dont on a fait la découverte depuis peu, proche le détroit de Magellan.

Nous apprenons qu'on imposera un nouveau droit de Timbrage de Vingt Chelins par chaque police d'assurance qui montera au dessus de cent livres.

Le 8 Mai. Nous sommes présentement informés de bonne part, que la cour de Madrid s'est convenu avec nous, depuis peu, touchant les limites qu'on doit observer entre les sujets de la Grande Brétagne et ceux d'Espagne à la Baie d'Honduras, telle qu'on les a envoyés à son Excellence le Comte de Rochefort, pour avoir l'approbation du Ministère Espagnol; et qu'on a déjà envoyé des copies aux différens Gouverneurs aux Indes Occidentales.

On écrit de la Jamaïque, que l'Amiral Tyrrel, qui croise aux îles au vent, avoit expédié une chaloupe de guerre pour reconnoitre ce que les Espagnols

were about at Isabella Bay, on the Island of Hispaniola, where Advice had been received, that they were erecting several large Fortifications.

They write from Berlin, that the King of Prussia lately gave a Gold Medal, Value fifty Ducats, to a young Woman, who presented to his Majesty nine Male Children born in lawful Wedlock; the joint Lives of herself and Husband did not exceed forty-five Years.

We are credibly informed, that Orders are dispatched to our Ambassador at the French Court, to enquire into an Act of the most horrid Nature, some Time since transacted at a Convent in a capital City in the south of that Kingdom, and to have the People concerned therein brought to Justice.

We hear a certain Admiral, who greatly distinguished himself in the Service of his Country in both the Indies, during the late War, will soon be called up to the House of Peers.

We hear a Scheme for imposing a Tax of Ten Shillings per Head on all Apprentices indentured for Sea Service, is now under Consideration.

It has been computed, that a national Saving, little short of half a Million Sterling, will be the Result of encouraging the Importation of Ship and other Timber from North-America.

Extrait from a Letter from Mr. Wilkes, to his Friend in London, dated Naples, March 25, 1765.

"The foreign Gazettes are very impertinently sending me into the Service of half the Princes of Europe; I hope my Friends do me more Justice at Home, and think of me as I do of myself, ever actually in the Service of England, and for my Life unalienably attached to my native Country. The most unjust and cruel Persecutions, the most unmerited Outlawries, shall never warp my Allegiance. I do not forget the present Page of our History, and a second Letter to the Borough of Aylesbury shall soon prove it."

They write from Rochelle, that the Bricol Man of War, of fifty Guns, arrived there the 25th of April, with Dispatches from the Chevalier de Turgot, Captain-General of Guiana, where it was said there had been a dangerous Insurrection.

A Bell-Foundry is going this Summer to be established at Quebec, Letters having been received to engage skilful Persons to embark thither for that Purpose.

May 9. The Bill to raise 800,000l. by Loan on Exchequer Bills, for the Service of the present Year, lies ready for the Royal Assent.

It is talked that a Scheme is on Foot to lay a Pound Rate upon all ecclesiastical Livings above a Hundred a Year, that a Fund may be established to keep the Widows and Families of inferior Clergymen from that State of Penury and Wretchedness in which we see them at present so frequently involved.

May 10. We hear Five Thousand Pounds will be granted towards promoting the further Discovery of certain valuable Mines in his Majesty's Province of Nova Scotia.

An Evening Paper of last Night, says, "It is now reported, that the Earl of Northumberland will be created a Duke, and preside at the Treasury Board; and that Earl Temple will be appointed one of the Secretaries of State."

By some Newfoundland Merchants, lately arrived at Liverpoole, we have an Account that the French are making the greatest Preparations there ever known, for carrying on their Cod-fishery, this Season.

We hear most of the cruising Vessels and Cutters, stationed to prevent what has imprudently been called Smuggling in North-America, except such as are to watch the French in the Gulph of St. Laurence, &c. will speedily be ordered Home, on Account of some commercial Regulations now on the Carpet, much to the Advantage of his Majesty's Plantations.

The Government of Barbadoes are to be indemnified their Share of the Expence of General Monckton's Expedition against Martinico, in a Sum not exceeding Ten Thousand Pounds.

We hear a Grant of a considerable Track of Land in the Island of Cape Breton, is now making out for a Commoner of Scotland, who has undertaken to work, at his own Expence, some valuable Coal Mines thereon, which will be of great Advantage to the Sugar Distilleries of the West-Indies, where Wood in a great many Places begins to fail.

The French Merchants do not send out this Year any Ships for the Greenland Fishery as has been reported, their Attention being employed on a Scheme infinitely more profitable, which is that of the Cod Fishery at Newfoundland.

Letters from Vienna, of the 21st Ult. mention their having received an Account from Constantinople, that it was the Musti who discovered the Intrigues and Contrivances of the late disgraced Grand Vizir and Secretary of State in Order to kindle the Flames of a War with some of the Christian Powers, which he acquainted the Grand Seigneur with. It is added, that the Ottoman Porte, having acknowledged Stanislaus Augustus as King of Poland, have ordered a Vizir Agasi to receive the Sieur Alexandrowits, the King of Poland's Minister, on the Frontiers, and conduct him to that Metropolis.

PHILADELPHIA, June 13.

Monday last arrived here Captain Carr, in 5 Weeks from Teneriff, who informs us, that Captain Glafs, being sent to from an English Settlement on the Coast of Barbary, opposite the Grand Canaries, he proceeded accordingly with Settlers, &c. on board, and landed them at the Place appointed; soon after, Things being settled, Captain Glafs, with his Wife and Family on board, went to Lancerote, one of the Canary Islands, where the Spaniards seized him, carried him to Teneriff and threw him in Goal. The Vessel, with the Captain's Wife, Master and Crew, put back to the new Settlement, where in a short Time after the Master dying with a Wound he received from the bursting of a Gun; the Moors thinking this a good Opportunity, after a continual Fire for 4 or 5 Hours, took the Ship and run her ashore; the Crew, with the Captain's Wife and Family, being obliged to put off in their Boats, arrived safe at one of the Canary Islands, and from thence were sent by the Governor to Teneriff. The Reason the Spaniards alledged for seizing Captain Glafs, was, that, he had come on his own Account to spoil their Fisheries, and carry on a Trade with the Moors.

font à la Baie d'Isabelle dans l'Isle de St. Domingue, où qu'on a reçu des avis qu'ils y érigoient plusieurs grandes fortifications.

On écrit de Berlin, que le Roi de Prusse avoit donné depuis peu une médaille d'or, de la valeur de cinquante ducats, à une jeune femme qui lui avoit présenté neuf enfans mâles issus de son mariage légitime: L'âge de cette femme et celui de son mari n'excedoient pas ensemble 45 ans.

Nous sommes informés de bonne part, que des ordres ont été expédiés à notre Ambassadeur à la cour de France, de s'informer d'un fait affreux qui s'est passé il y a quelque tems depuis, dans un Couvent d'une ville capitale dans la partie méridionale de la France, et pour faire amener en justice les personnes qui ont eu part à cette affaire.

Nous apprenons qu'un certain Amiral qui s'est bien distingué dans le service de sa patrie, tant aux Indes Orientales qu'aux Indes Occidentales, pendant la dernière guerre, sera bien tôt élevé au rang de Pair.

Nous apprenons qu'on délibère actuellement d'un projet pour imposer une taxe de dix chellins par tête, sur tous les apprentis qu'on engagera pour le service de la mer.

On a computed, qu'une épargne nationale de près d'un demi million Sterling fera la conséquence de l'encouragement qu'on accorde à l'entrée du bois de construction, &c. de l'Amérique Septentrionale.

Extrait d'une lettre de Mr. Wilkes, adressée à son ami à Londres, datée de Naples le 25 de Mars, 1765.

"Les Gazettes étrangères m'envoient impertinemment au service de la moitié des princes de l'Europe; j'espère que mes amis en Angleterre me rendent plus de justice, et qu'ils me regardent ainsi que je me regarde moi-même, c'est-à-dire, actuellement au service de l'Angleterre, et inviolablement attaché à la patrie tant que je vivrai. Les persécutions les plus injustes et les plus cruelles, et les prescriptions que j'ai nullement mérité, ne me feront jamais écarter de ma fidélité. Je n'oublie point la présente page de notre histoire, et une seconde lettre au Bourg d'Aylsbury le prouvera sous peu."

On écrit de la Rochelle, que la Bricole, vaisseau de guerre de 50 canons, y arriva le 25 d'Avril, avec des dépêches du Chevalier Turgot, Capitaine-Général de Cayenne, où on dit qu'il y a eu un soulèvement dangereux.

On va établir cet été une fonte de Cloches à Québec, comme on a reçu des lettres pour faire engager des experts à y aller pour cette fin.

Le 9 Mai. Le Bill pour lever £ 800,000 pour le service de cette année, en les empruntant sur les Billets de Finances, est tout prêt à recevoir le consentement Royal.

L'on dit qu'il y a un projet sur le tapis, pour imposer une certaine taxe à raison d'une certaine somme par livre, sur tous les bénéfices Ecclésiastiques, dont le révenu excéderont cent livres, à fin d'établir un fond, pour empêcher que les veuves et les familles des Ecclésiastiques inférieurs ne tombent dans cet état d'indigence et de misère auquel on les voit si communément réduites.

Le 10 Mai. Nous apprenons qu'on accordera une somme de £ 5000 pour avancer d'avantage la découverte de certaines mines de grand prix dans la province de la Nouvelle Ecosse appartenante à sa Majesté.

Un Papier d'hier au soir dit, "L'on dit présentement, que le Comte de Northumberland sera créé Duc, et qu'il présidera à la chambre de la Trésorerie, et que le Comte Temple sera nommé Secrétaire d'Etat."

Nous avons des avis par quelques commerçans de Terre-neuve, arrivés depuis peu à Liverpool, que les François y font de très grands préparatifs pour y faire la pêche de la morue cette saison.

Nous apprenons que la majeure partie des navires et chaloupes qui croisent à l'Amérique Septentrionale, pour empêcher ce qu'on nomme mal-à-propos, la Contrebande, auront incessamment des ordres de retourner en Europe, à l'exception de ceux qui sont destinés à veiller les François dans le Golfe de St. Laurent, &c. en conséquence de quelques réglemens au sujet du commerce qui seront très avantageux aux plantations de sa Majesté.

On remboursera au gouvernement de la Barbade leur part des fraix de l'expédition du Général Monckton à la Martinique, par une somme qui n'excedera pas dix mil livres.

Nous apprenons qu'on dresse actuellement la Patente d'une concession d'une grande étendue de terrain dans l'Isle de Cap Breton, pour un des Représentans d'Ecosse dans la Maison des Communes, qui a entrepris de faire travailler, à ses propres frais, quelques mines de charbon d'un grand prix, qui se trouvent dans la dite île; ce qui sera d'un grand avantage aux distilleries des sucres aux Indes Occidentales, où le bois commence à manquer en plusieurs endroits.

Les commerçans François n'envoient point de bâtiment à la pêche de Greenland cette année comme l'on disoit, où qu'un projet bien plus lucratif engage leur attention, qui est celui de la pêche de la morue à Terre-neuve.

Des lettres de Vienne du 21 du passé, portent, Qu'ils ont reçu des avis de Constantinople, que c'étoit le Musti qui avoit découvert les intrigues et les manœuvres du Grand Vizir et Secrétaire d'Etat qui vient d'être disgracié, pour rallumer une guerre avec quelque puissance Chrétienne, et qu'il en avoit informé le Grand Seigneur. On ajoute que la Porte Ottomane ayant reconnu Stanislaus Auguste pour Roi de Pologne, a ordonné au Vizir Agasi de recevoir le Sieur Alexandrowits, Ministre du Roi de Pologne, sur les frontières, et de les conduire à la dite capitale.

DE PHILADELPHIE, le 15 Juin.

Lundi dernier arriva ici le Capitaine Carr, dans 5 semaines de Teneriff, qui nous informe, que le Capitaine Glafs, ayant été envoyé pour former un établissement Anglois sur la côte de Barbare, vis-à-vis des Grandes Canaries, procéda en conséquence avec des habitans, &c. qu'il prit à son bord, et les débarqua à l'endroit indiqué pour cela: En quelque tems après que les affaires furent arrangées, le Capitaine Glafs, sa femme et sa famille, s'enfurent à Lancerote, une des îles Canaries, où les Espagnols le saisirent, et l'amenerent à Teneriff, où ils le mirent en prison. Le bâtiment, avec la femme du Capitaine, le maître et l'équipage retournerent au nouveau établissement, où le maître mourut, en peu de tems après, d'une blessure d'un canon qui avoit crevé: Les Maurs pensans que ceci leur fournisoit une occasion favorable, prirent le bâtiment après un feu continuel qui dura pendant 4 ou 5 heures, et le firent ensuite échouer, l'équipage, avec la femme et la famille du Capitaine, ayant été obligés de se mettre dans leur chaloupe de bord, arriverent heureusement à une des îles Canaries, et delà ils furent envoyés par le Gouverneur à Teneriff. La raison que les Espagnols alléguèrent pour s'être saisi du Capitaine Glafs, étoit, qu'il étoit venu de sa propre autorité gêner leurs pêches, et faire un commerce avec les Maurs.

Captain Carr was in Company with a Gentleman at Santa-Cruz, who told him that he saw Captain Sutton in the Isle of Wight, who inform'd him, that he was going Express with Instructions, from the Court of Great-Britain, for an English Gentleman in Goal at Teneriff.

Captain Carr, further informs us, that while he was at Teneriff it was confidently said, that the French and Spaniards had fitted out a Fleet, which had failed against Mogador, they being determined to rout that Nest of Pirates.

Extract of a Letter from Staunton, in Virginia, May 29.

"On the 12th Instant, two of the Party of Cherokee Indians, who escaped from the White People, went to the House of a blind Man, about 10 Miles from hence, where they tomahawked him and his Wife, and took a very small Scalp off the Man, but did not disfigure the Woman. The same Day, about 4 Miles from thence, as they were lying behind a Log, a Man on Horseback came up, and his Horse starting, threw him, when one of the Indians seized and struck him in the Cheek with his Tomahawk, and imagining he had done his Business, left him, and went to assist the other in catching the Horse, but in the mean Time the Man escaped, putting his Hat under the Wound, to catch the Blood, that they might not track him."

NEW-YORK, June 6.

The Six Nations, with the Delawares of Susquehanna, who were long expected by Sir William Johnson, arrived at Johnson-Hall the 6th of May; and we are assured have agreed to the Particulars recommended to them by the King's Orders. The Delawares of Ohio, with those of Susquehanna, have subscribed to a Treaty of Peace, which must prove very advantageous if duly observed; and their Readiness upon this Occasion has a very promising Appearance. The latter have left their two Chiefs as Hostages, until they bring down some Prisoners and Negroes amongst them; and the Senecas have done the same, as there are yet some Prisoners amongst them. The Number of Indians assembled on this Occasion, exceed Nine Hundred: They were to go to their respective Homes a few Days after the 16th of May: And the Prisoners, &c. were to be delivered up within forty Days; to which Time there is Reason to expect they will be punctual, as there are so many of their Chiefs Hostages at present in Sir William's Custody, whose Enlargements must be greatly desired by the several Nations.

QUEBEC, July 18.

On the 14th Instant, Mr. Charles Kerr, Partner to Thomas Aylwin, Esq; of this City, was unfortunately drowned in the River St. Laurence: He had been with some Friends to see the Falls of Chaudiere, and at their Return to the Landing-Place, the Boat being at some Distance from the Shore, he swam in, with Intent to bring her nearer, but perished in the Attempt. During his short Residence here, he so demeaned himself, as to gain universal Esteem; those who were intimately acquainted with him, sincerely regret their being so soon deprived of an agreeable Companion, and it may be said with Truth, that in him the Public hath lost a very valuable Member of Society.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries,

Ship Royal George, Thomas Lynch,

Glorious Memory, John Wilson,

Cleared for Departure,

Snow Amity, John Mason,

Brig Neptune, Alexander Torric,

Schooner Rebecca, Charles Fotheringham,

From

London.

Cork.

For

Virginia.

Louisbourg.

Europe.

ADVERTISEMENT.

DISTRICT of } **BY** Virtue of a Writ of *Fieri Facias*,
QUEBEC, ff. } **B** to me directed, will be exposed to
Sale at Public Vendue, on Monday the 29th Instant, at Quebec aforesaid, a good House, situated at the Bay of St. Paul, 40 Feet in Length, and 30 in Breadth, one Story high, with three Acres of Land, late in Possession of *Elias La Parre*; also a Sloop, 70 Tons Burthen, one Ditto of 67 Ditto, one Ditto of 25 Ditto, 120 empty Hogheads and Pipes, lying at the Island of Coudre, 400 cut and square Logs for Planks, lying at the Bay of St. Paul, 1800 Ditto for Boards, &c. not yet brought out of the Woods, a Parcel of DRY GOODS, consisting of different Articles; the whole being late the Property of *Elias La Parre & Dominique Fenasse*, of St. Paul's-Bay and Petite-Riviere, seized and taken in Execution at the Suit of *MICHAEL FRANKLIN & BENJAMIN COMTE*, and to be sold by
JOSEPH WALKER, D. Provoost-Marshal of said District.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim, by Mortgage or otherwise, on any of the above Vessels, are desired to shew the same to said JOSEPH WALKER, before the Day of Sale.

District de QUE- } **E**N Vertu d'un Ordre (ou Writ) de *Fieri facias* à moi adressé
BEC, à sçavoir, } les biens et effets suivans seront exposés en Vente Publique, au plus offrant et dernier encherisseur, Lundi le 29 du courant à la susdite ville de Québec, Une bonne maison d'un étage, qui a 40 pieds de longueur sur 30 de largeur, située à la Baie de St. Paul, avec trois acres de terre qui étoient ci-devant en la possession d'Elle Laparre. — En outre, un Bateau de 70 tonneaux de port, un idem de 67 idem, un idem de 25 idem. — 120 barriques et pièces vuides qui sont à l'île au Coudre, 400 pièces de bois équarri pour faire des madriers, qui sont à la Baie de St. Paul, 1800 pièces de bois équarri pour faire des planches, qu'on n'a pas encore retirés des bois; une quantité de marchandises sèches qui consistent en plusieurs différens articles: Le tout appartenant ci-devant à Elle Laparre et à Dominique Fenasse, de la Baie de St. Paul, et de la Petite Rivière, saisi et pris en exécution à la poursuite et diligence de Michel Franklin et Benjamin Comte, sera vendu par
JOSEPH WALKER, D. P. Maréchal du dit District.

N. B. Si quelque personne ou personnes ont des prétentions antérieures, en vertu d'Hypotèques ou autrement, sur les dits bâtimens, il leur est prescrit de les faire voir au dit Joseph Walker avant la jour indiqué ci-dessus pour la vente.

CROWN-OFFICE, 17th July, 1765.

PROVINCE of } **A**LL Justices of the Peace and Coroners within the aforesaid
QUEBEC, } Province, are hereby desired and required forthwith to send into this Office, all Inquisitions or Recognizances whatsoever taken by them, together with all Examinations and Informations they may have in their Possession, in Order that the necessary Steps may be taken thereon against the ensuing Term.

HEN: KNELLER, C. of the Crown for the Province aforesaid.

To be SOLD,

BY SAMUEL GRIDLEY & Co. in the Lower-Town, the best Sort of PLASTER of PARIS, at Three Dollars and an Half a Hoghead.

A Vendre par SAMUEL GRIDLEY et Compagnie,

DU STUC (ou PLATRE de PARIS) de la meilleure qualité, à TROIS PIASTRES et Demi par barrique.

THE Sale of the wreck'd SHIP FRIENDSHIP, JOHN BENSLEY, which was to be Sold on Thursday next, is put off until Saturday Morning the 20th, at 10 o'Clock.

Quebec, 17th July, 1765.

Le Capitaine Carr s'est trouvé en compagnie avec un Monsieur à Ste. Croix, qui lui dit qu'il avoit vu le Capitaine Sutton à l'île de Wight, qui l'informa, qu'il alloit exprès, avec des instructions de la cour de la Grande Bretagne, pour un Monsieur Anglois qui étoit prisonnier à Teneriff.

Le Capitaine Carr nous informe de plus, que pendant le tems qu'il étoit à Teneriff, on disoit pour certain, que les François et les Espagnols avoient envoyé une flotte, laquelle avoit fait voile pour Mogador, vû qu'ils avoient pris la résolution de déraciner ce nid de forbans.

Extrait d'une lettre de Staunton, en Virginie, le 29 Mai.

"Sur le 12 du courant, deux du parti de Sauvages Cherokees, qui s'étoient échappés d'entre les mains des Blancs, s'enfurent dans la maison d'un aveugle à environ dix miles d'ici, où ils lui donnerent des coups de casse tête, ainsi qu'à sa femme, et prirent un très petite chévelure de l'homme, mais ils ne défigurèrent point la femme. Quelques jours après, comme ils étoient couchés derrière un tronc, à environ quatre miles delà, un homme monté à cheval venoit vers ce tronc, et son cheval ayant buté, et l'ayant jetté par terre, un des Sauvages le saisit, et lui porta un coup de casse tête à la joue, et s'étant imaginé qu'il lui avoit fait son affaire, il le quitta, et s'en fut pour aider l'autre à attrapper le cheval, mais en même tems l'homme s'échappa, ayant mis son chapeau sous sa blessure, pour recevoir le sang qui en couloit, à fin qu'ils ne pussent pas le suivre à la trace du sang."

De la NOUVELLE-YORK, le 6 de Juin.

Les Six Nations, avec les Delawares de Susquehanna, que le Chevalier Guillaume Johnson attendoit depuis long tems, sont arrivés à Johnson-Hall, le 6 de Mai, et nous sommes assurés qu'ils ont consenti à tous ce qui leur a été recommandé par ordre du Roi. Les Delawares de l'Ohio (ou Belle-Rivière) avec ceux de Susquehanna, ont signé à un traité de paix, ce qui sera fort avantageux si on l'observe dûment, et leur bonne volonté à cette occasion a une apparence qui flatte beaucoup. Les derniers ont laissé leur deux Chefs en hôtege; jusqu'à ce qu'ils aient amené quelques prisonniers et des Negres qui sont parmi eux; et les Senecas ont fait la même chose, vû qu'il y a encore parmi eux quelques prisonniers. Le nombre de Sauvages qui étoient assemblés à cette occasion excédoit neuf cens: Ils étoient sur le point de partir pour leurs demeures respectives peu de jours après le 16 de Mai, et les prisonniers, &c. devoient être délivrés sous quarante jours; au quel tems il y a lieu de s'attendre qu'ils seront exacts, comme il y a plusieurs de leurs Chefs en hôtege entre les mains du Chevalier Guillaume Johnson, l'élargissement desquels doit être bien souhaité par les différentes nations.

QUEBEC, le 18 JUILLET.

Le Sieur CHARLES KERR, Associé de Thomas Aylwin, Ecuyer, de cette ville, eut le malheur de le noyer le 14 de ce mois dans le fleuve de St. Laurent.

Il avoit été en partie de plaisir, avec quelques amis, pour voir le Sault de la Chaudière; en retournant à l'endroit où ils avoient débarqué, et trouvant que le bateau étoit un peu au large, il se mit à l'eau, et nagea pour l'approcher de terre, mais il y perdit la vie. — Pendant le court séjour qu'il a fait ici, sa conduite lui a procuré l'estime de tout le monde; ceux qui l'ont connu particulièrement ont eu un sincère regret d'avoir été si tôt privés d'un aimable compagnon; et on peut dire avec vérité que le public a perdu en lui un digne membre de la société.

Du BUREAU de la DOUANE de Québec. Déclarations d'Entrées.

Le Navire le Royal George, commandé par Thomas Lynch, de Londres.

Le Navire la Glorieuse Mémoire, commandé par Jean Wilson, de Cork.

Acquisits pour sortir.

Le Senault l'Amitié, commandé par Jean Mason, pour la Virginie.

Le Brigantin le Neptune, commandé par A. Torric, pour Louisbourg.

La Goëlette la Rebecca, commandé par C. Fotheringham, pour Europe.

Quatre Dames et Demoiselles, Dimanche 14, à neuf heures du soir, passant devant la paroisse, apperçurent un animal de la figure d'un chien, et en approchant, il le vire en changer en homme sans qu'il parut de visage: La peur semparat de leur foible coeurs, ils n'eurent recours qu'à la fuite: Rencontrerent quatre habitans qui saperçurent aisément de leur frayeur, ils restèrent ce qu'ils avoient vu. Les habitans dirent qu'il lavoit aperçu aussy. Mais avec une tete Blanche: Comme une ame en peine qui demande des prières au Beau-Sexe:

ADVERTISEMENT.

IF any of my Creditors are dubious as to the Safety of the Goods they have intrusted me with, I pray they may, for their Private Satisfaction, come and make themselves acquainted with my Affairs, and he or they will oblige their Servant,

A. DUMAS.

SI quelqu'un de mes Créanciers a quelque doute que le bien qu'il m'a confié ne soit pas en sureté, je le prie pour sa tranquillité venir prendre connoissance de mes affaires, et il, ou ils obligeront

Leur Serviteur,

A. DUMAS.

A Butt of Red Wine, mark'd M L belonging to Captain JOHNSON, of the Snow Commerce, has been carried, thro' the Mistake of Carters, to some Vault or Cellar in Town: Whoever has got it, is requested to acquaint thereof said Captain JOHNSON, or ALEXANDER MACKENZIE, who will pay any Charges thereon.

IL a été perdu par la faute de quelque Chartier, une tonne de Vin Rouge, marquée M L, appartenante au Capitaine Thomas Johnson; aucune personne qui l'a en possession est priée de le faire sçavoir au dit Capitaine Johnson à bord du vaisseau le Commerce, ou à Alexandre Mackenzie qui remboursera les fraix qu'elle aura coûtée.

SECRETARY'S-OFFICE, 2d July, 1765.

QUEBEC, ff. **H**IS EXCELLENCY the Governor and Council are pleased to Order, That a sufficient Number of Land Surveyors be appointed for this Province, who are not to charge higher Fees than were paid during the French Government; such Surveyors to be examined by the Surveyor-General, or his Deputy, and to produce a Certificate to the Secretary of the Province, from one or other of them of their Capacity, before they are allowed a Licence.

By His EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secry.

QUEBEC, *à sçavoir* **I**L plaît à Son Excellence le Gouverneur et au Conseil d'ordonner, qu'un nombre suffisant d'Arpenteurs soit constitué pour cette Province, qui n'exigeront d'autres ou de plus fortes honoraires que celles qu'on payoit du tems du Gouvernement François. Tous pareils Arpenteurs seront examinés par l'Arpenteur Général ou par son Député; et ils seront tenus de produire au Secrétaire de cette Province un certificat du dit Arpenteur Général, ou de son Député, portant, qu'ils sont capables de cet emploi, avant qu'on puisse leur accorder une Licence.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire,

For LONDON,

And will sail the 1st of August, having the greatest Part of her Cargo on Board,

The BRIGANTINE NANCY, burthen 150 Tons,

JAMES SMITH Commander:



SHE has good Accommodations for Passengers: Those who have Goods to ship, or are inclined to take their Passage in said Vessel, may apply to Messrs. PATERSON & BOUTHILLIER, of Montreal, the Master on Board, or to Mr. JOHN LEES, in Quebec, by whom they may be informed of the Conditions for Freight or Passage.

Doit partir pour LONDRES,

Le premier d'Août, la majeure partie de sa Cargaison étant à bord, Le Brigantin La NANCY, de 150 Tonneaux de port, commandé par JACQUES SMITH.

IL a de bonnes commodités pour des Passagers: Ceux qui souhaiteront y charger des effets à frêt, ou passer dedans, pourront s'adresser à Messieurs Paterfon & Bouthillier à Montréal, au Capitaine à bord du dit bâtiment, ou à Monsieur Jean Lees à Québec, qui les informeront des conditions soit pour frêt ou passage.

JOHN PEECON,

Perwig maker and Hair dresser from LONDON,

TAKES this Method of informing the Publick, That he intends following his Business here, and such Gentlemen as may please to favour him with their Commands, may depend on his punctual Attendance, either at their Houses or his Shop, at the Stairs leading into Champlain-Street, Lower-Town.

ALL Persons that have any Demands on SAMUEL ASKWITH, are desired to bring in their Accounts, and those that are indebted to him are desired to pay, as he leaves this Garrison some Time this Month, or the Beginning of next.

On Friday the 19th Instant will be Sold at VENDUE, the Remainder of his Furniture, with two Horses, Calashes, Harnesses, Carioles, Red Wine in Bottles, Cyder in Ditto, a Quantity of empty Bottles, Alligar in Hogheads, and some empty Casks.

TOUS ceux auxquels SAMUEL ASKWITH doit, sont priés de lui fournir leurs comptes, et tous ceux qui lui doivent sont aussi priés de lui faire paiement, vu qu'il doit quitter cette garnison ce mois ou au commencement du prochain.

Il vendra à l'Encan, Vendredi le 19. de ce mois, tous les meubles qui lui restent, deux Chevaux, des Calèches, Harnois et Carioles, du Vin Rouge en bouteilles, du Cidre en bouteilles, une quantité de bouteilles vuides, de l'Aile-aigre en barriques, et quelques Futailles vuides.

TAKEN-AWAY, or supposed to be stolen out of the House of Mr. James Brookes, in the Upper-Town, on Tuesday the second Cur. between the Hours of eleven and twelve o'Clock in the Forenoon, a Silver Watch, Number 4414, Makers Name, FRANCIS DUNIELL, London. Any Person that will bring the said Watch to the said JAMES BROOKES, or the Printers, shall have FOUR DOLLARS Reward, and no Questions asked,

IMPORTED in the last Vessels from LONDON,

And to be Sold on reasonable Terms, by FRANCIS GRANT, at his Store in Madame LA CROIX's House, opposite the burnt Church, in the Lower-Town of Quebec,

A Compleat Assortment of DRY GOODS, some Punchions of excellent BRITISH BRANDY, and several other Articles, very suitable for this Country.

A VENDRE,

A bonne Composition, par FRANCOIS GRANT, qui tient son Magasin dans la Maison de Madame La Croix, vis-a-vis de l'Eglise brûlée, à la Basse Ville de Québec,

UN assortiment complet de MARCHANDISES SECHES, quelques poisons d'excellente EAU DE VIE d'Angleterre, et plusieurs autres articles convenables pour le Païs, apportés par les derniers vaisseaux qui ont arrivé de Londres.

WANTED,

A Sober discreet Person, capable of taking upon herself the Management of a Gentleman's Family (where there is three Servants) and as a Governess to a young Lady of about 5 Years of Age; if the Person understands and can speak French, she will be the better approved of, or if a French Woman, if she can speak a little English; understanding Needle Work will be expected; keeping much Company, or often going out, will not be agreeable. Any Person, who can have a good Character of her Qualifications and good Behaviour, as above-mentioned, may expect to have good Encouragement, and genteel Treatment: And for further Particulars may inquire of the Printers hereof.

For LONDON,

THE new Brig called the TWO BROTHERS, having good Accommodations for Passengers, commanded by Captain SIMONIN, will sail about the latter End of July, or at the farthest, the 10th of August: For Freight or Passage apply to the said Captain, who will agree on reasonable Terms.

LE Brigantin les DEUX FRERES, tout neuf, qui a des très grandes commodités pour des passagers, commandé par le capitaine SIMONIN, partira pour Londres à la fin de juillet, ou pour le plus tard au 10 d'Août: Ceux qui voudront y charger à frêt ou passer s'adresseront au dit capitaine, qui leur fera un juste prix.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in ParLOUR-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace: where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

For LONDON,

THE Ship KING OF PRUSSIA, which has good Accommodations for Passengers: For Freight or Passage apply to Captain SHIRLEY, or to MOORE & FINLAY.

Pour LONDRES,

LE navire LE ROI DE PRUSSE, qui a des bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui voudront y charger à frêt, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser au Capitaine SHIRLEY, ou à MOORE & FINLAY.

For LONDON,

THE Ship LONDON, JAMES MOORE Commander, Burthen 600 Tons, will sail on or about the first of August next; has exceeding good Accommodations for Passengers. For Freight or Passage apply to Messrs. MOORE & FINLAY, or the Captain on Board, or to Mr. JOHN GRANT, at Montreal. Quebec, 24th June, 1765.

Pour LONDRES,

LE Navire le LONDON, commandé par JACQUES MOORE, de 600 tonneaux de port, partira le premier d'Août, ou environ le dit tems; il a des très bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui souhaiteront d'y charger des effets à frêt, ou de passer dedans, pourront s'adresser à Moore & Finlay à Québec, au Capitaine à bord du dit navire, ou à Mr. Jean Grant à Montréal. Quebec, le 24 de Juin, 1765.

STEPHEN & WILLIAM ABBOTT,

HAVE Just Imported in the Ship London, James Moore Commander, from London, a neat Assortment of DRY GOODS, proper for this Country, which they will sell cheap, at their Store in the upper Part of the House of Monsieur PARENT, Senr. in Sous-Fort-Street, Lower-Town.

ETIENNE & GUILLAUME ABBOTT,

VIENNENT de faire entrer dans le navire le LONDRES, un joli assortiment de Marchandises Sèches, convenables au païs, qu'ils vendront à bon compte, à leur Magasin dans le haut de la maison de Mr. PARENT, le pere, dans la rue Sous le Fort, à la Basse Ville.

A VENDRE,

Par JACQUES JORAND, à la Rue des CARRIERES, près du Jardin du Chateau de St. Louis, DES ALPHABETS (ou A, B, C) François complets, et ajustés avec une methode qui facilite beaucoup les Enfants à apprendre à lire. Ce sont les meilleurs A, B, C qui aient paru jusques à présent, faisant l'aveu des Connoisseurs. N. B. Il facilitera ceux qui en prendront une quantité considérable pour revendre.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

JOHN DEAN, from Ireland,

KEEPS his Shop at the Printing-Office in Quebec, where he rules and binds all Kinds of blank Books for Merchants, and for Records; he also binds, gilds, and letters all Sorts of new and old Books, in the neatest and best Manner, cuts Paper, and carries on all other Branches belonging to that Business. Such Persons as may be pleased to favour him with their Commands, may depend on being faithfully and expeditiously served, on reasonable Terms, By their very humble Servant,

JOHN DEAN.

JEAN DEAN, d'IRLANDE,

Tient sa Boutique à l'IMPRIMERIE à QUEBEC,

Où il raye et relie des livres de comptes de toutes sortes, propres pour des commerçans et pour des régîtres; il relie, il dore, et il marque en lettres d'or, et bien proprement, toutes sortes de livres vieux et neufs; il coupe du papier, et il travaille dans toutes les branches de ce métier. Les personnes qui souhaiteront de l'employer, peuvent s'adresser qu'elles seront servies avec soin et expédition, aux prix les plus raisonnables, par Leur très humble Serviteur,

JEAN DEAN.

This is to give Notice to the Publick,

THAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow Arnoux, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. Arnoux, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title. tbcct.

A VIS au PUBLIC.

LA maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve ARNOUX, est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. ARNOUX chez Monf. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le paiement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

THE QUEBEC GAZETTE.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, JULY 25, 1765.

JEUDY, le 25 de JUILLET 1765.

L O N D O N, April 19.

THERE is no Liberty in this Country, which is held more dear than that of the Press, nor indeed with so much Reason; for if that is destroyed, what we have else to boast of, is gone in an Instant. Arbitrary Ministers (and none but such) are Enemies to this Liberty, because it ever has been a Check upon their Tyranny. But, if ever that Time should come when the Press may be punished without a JURY (that great and solemn Privilege of Englishmen delivered down to us by our virtuous and spirited Ancestors) may we not fear the Liberties of this Country, and all the Blessings of this Country, and all the Blessings which it boasts above other Nations, will be departed for ever? While we have JURIES, we may be free, or if we are not, it is our own Fault.—And if these are taken from us, we shall be the mere Slaves of a Minister, who may do as he pleases; may by *Innuendo* an illegal Construction, order his Myrmidons to hunt PRINTERS and Publishers, till he is entirely rid of the PRESS.

To the PRINTER.

I Am just come to Town, and the first News I heard was, that the PRINTERS and Publishers are all frightened out of their Wits, and that the Liberty of the Press was upon the Verge of Destruction. As I knew not what Ground there might be for these Assertions, I made some Enquiry, and found sure enough that you PRINTERS and Publishers have but too much Reason to be alarmed; for during the last Twelve Months, there have been no less than Eight Attacks upon the Press. Indeed this is serious Business and well deserves some sober Consideration, and in my Opinion (would in any Times, but the present) make a Minister think so. However, I cannot think the People quite so lethargic as some Folks in Power tell me; they say the People are quite satisfied, are perfectly easy in their Minds, and sincerely believe that their Liberties and their Interests are undoubtedly secure in the Hands of the present Administration.—May be so.—Nobody desires to have the Liberty of this Country more secure than I do: But I cannot help saying, that this *Court Cant*, very ill agrees with certain very publick Transactions. Can our Liberties be secure, when that great and essential one of the Press is daily attacked, and PRINTERS and Book-sellers are so terrified by uncommon Rigour, that they will neither print nor publish? Can our Liberties be secure, if that highest and most valuable of all our Liberties, a JURY, be taken from us? To destroy the Liberties of the Press, and take away Trials by JURY, are what despotic Ministers have ever aimed at, as the only Bars to their arbitrary Designs. Therefore if any Steps are taken for accomplishing these, can the great People think the little Ones are such Fools, as to still believe their Liberties are secure? It is such an Absurdity, that one can compare it to nothing but the deceitful Conduct of a certain Martyr, who, while he pretended to be a Friend to Liberty, was making the most alarming Strides towards Tyranny.—*From such Times, good Lord deliver us! Yes, and in North-America we offer up the same Prayer.*

L E G H O R N, April 13.



THEY write from Corsica, that the Marquis de Marbeuf, Commander in Chief of the French Troops in that Island, in Consequence of some Dispatches received from his Court, sent an Express to acquaint General Paoli, that he must retire from the Territory of Bastia, if he would avoid being treated by the French as an Enemy; upon which, it is assured, that General immediately retired, which is a Proof that he doth not chuse to engage with the French Troops.

Stockholm, April 16. They write from Alt-Carleby, that fourteen new Ships are building there, from 45 to 73 Feet in the Keel; all which will be ready to sail in July next.

Paris, April 26. The 18th Instant M. Poissonniere, Household Physician to the King, made, in the Presence of the Dukes of Orleans and Chartres, with the Prince of Conde, his Experiment of rendering Sea Water fresh and wholesome, which succeeded as well as it did on Board his Majesty's Ships.

L O N D O N May 6.

We now hear, that the Right Honorable Lord Warkworth will soon be invested with a public Character, to put a finishing Hand to an Affair of great Importance at the Court of Copenhagen.

However confidently either we ourselves or our Brother News-writers have spoken about the Lord Lieutenancy of Ireland, we can assure the Public, with some Certainty, that it is not yet decided whether any other Person shall go over this Year but the present illustrious Chief-Governor, who is so justly and so universally admired by the grateful Inhabitants of that generous Kingdom.

A List of the Landed Gentlemen of the Catholick Religion in Ireland, is said to have been received in the last Dispatches from thence, which has already been laid before a Council at St. James's.

De L O N D R E S, le 19 d'Avril.

IL n'y a point de liberté dans ce pays, qu'on prise tant, ni avec plus de raison, que celle de la Presse; si on vient à abolir cette liberté, tout ce que nous avons à nous venter se perd dans le même instant. Les Ministres arbitraires sont les seuls ennemis de cette liberté, parce qu'elle a toujours retenu leur tyrannie en bride. Mais si jamais il arrive qu'on puisse punir la Presse autrement qu'en examinant les procès par un corps de Jurés (le Grand et Auguste Privilège des sujets Anglois, dont nous avons hérité de nos braves et vertueux Ancêtres) n'avons nous pas lieu de craindre que toutes les libertés et toutes les bénédictions desquelles nous nous ventons, préférablement à toutes les autres nations, ne soient perdues à jamais? Tant que nous aurons des Jurés, nous pouvons être libres, ou du moins c'est de notre faute si nous ne le sommes pas.—Mais si on vient à nous en priver, nous serons les véritables esclaves d'un Ministre, qui pourra faire tout ce qu'il voudra; qui, en donnant un Sens Extorqué, ou une Construction Forcée aux Expressions, pourra donner des ordres à ces Mirmidons de donner la chasse aux Imprimeurs, et à ceux qui feront publier des écrits, jusques à l'abolissement total de la Presse.

A L'IMPRIMEUR.

JE ne fais que d'arriver en ville, et la première nouvelle que j'ai apprise étoit, que les Imprimeurs et ceux qui font publier des écrits sont tous consternés, et que la liberté de la Presse est sur le point d'être détruite. Comme je ne sais pas le fondement que peuvent avoir ces assertions, j'ai fait quelques perquisitions, et j'ai trouvé qu'il est vrai, que les Imprimeurs et tous ceux qui publient des écrits n'ont que trop de raison de s'alarmer; car pendant la dernière année, on a pas moins fait que huit attaques sur la Presse. Cette affaire est à la vérité sérieuse, et elle mérite qu'on la considère murement; je suis d'avis qu'un Ministre seroit du même sentiment en tout autre tems que celui-ci. Je ne puis cependant m'imaginer que le Peuple soit tout-à-fait si endormi que quelque gens en place cherchent à me persuader; ils disent que le peuple est tout-à-fait content, qu'ils ont l'esprit parfaitement tranquille, et qu'ils croient sincèrement que leurs libertés et leurs intérêts sont en sûreté entre les mains du présent Ministre.—Cela peut-être.—Personne ne souhaite plus sincèrement que moi, que la liberté de ce pays soit assurée: Mais je ne puis pas m'empêcher de dire que ce langage de cour s'accorde fort mal avec de certaines transactions publiques. Nos libertés peuvent-elles être en sûreté pendant que le privilège essentiel de la Presse est attaqué tous les jours, et que les Imprimeurs et les Libraires sont si effrayés de la rigueur extraordinaire qu'on exerce envers eux, qu'ils ne veulent ni imprimer ni publier? Nos libertés peuvent-elles être en sûreté, si on nous ôte le privilège de faire examiner nos procès par des Jurés, ce qui est le plus grand et le plus inestimable de nos privilèges? De détruire la liberté de la Presse, est d'abolir la Pratique de faire l'examen des procès par des Jurés, sont les points auxquels les Ministres despotiques ont toujours aspiré, vu que ce sont les seules barrières contre leurs desseins arbitraires. Si on vient donc à faire quelques démarches pour accomplir ces fins, les Grands peuvent-ils s'imaginer que les Petits sont assez fols pour croire que leurs libertés sont encore en sûreté? C'est une absurdité si grande qu'on ne peut la comparer, qu'à la conduite trompeuse d'un certain Martyre, qui faisoit semblant d'être ami de la liberté, pendant qu'il faisoit les pas les plus alarmans pour introduire la Tyrannie.—*Que Dieu nous préserve d'un tems comme celui là*—Nous faisons aussi la même prière à l'Amérique Septentrionale.

De L I V O U R N E, le 13 Avril.



LON écrit de Corse, que le Marquis de Marboeuf, Commandant en Chef des troupes Françaises dans cette île, en conséquence de quelques dépêches reçues de la cour, a envoyé un exprès pour avertir le Général Paoli, qu'il faut qu'il se retire du territoire de Bastia, si il veut éviter d'être traité comme ennemi par les Français; sur quoi on assure que ce Général s'est immédiatement retiré, ce qui est une preuve qu'il ne souhaite pas d'en venir aux mains avec les troupes Françaises.

De Stockholm, le 19 Avril. On écrit d'Alt-Carleby, qu'on y batit quatorze vaisseaux neufs de 45 jusques à 73 pieds de quille; lesquels seront tous prêts à mettre à la voile dans le mois de Juillet prochain.

De Paris, le 26 Avril. Le 18 du courant, M. Poissonniere, Medecin du Roi, fit en présence des Ducs d'Orleans et de Chartres, avec le Prince de Conde, son essai de rendre de l'eau de mer douce et saine, à quoi il a aussi réussi bien qu'à l'expérience qu'il avoit fait abord des vaisseaux de sa Majesté.

De L O N D R E S, le 6 Mai.

Nous apprenons présentement, que le très Honorable Seigneur Warkworth sera bien tôt revêtu d'un caractère public, à fin de mettre la dernière main à une affaire de la plus grande importance à la cour de Copenhagen.

Malgré la confiance avec laquelle nous avons parlé, ainsi qu'ont fait nos confreres les autres Gazetteurs, touchant la Vice-Roiauté d'Irlande, nous pouvons assurer le public avec quelque certitude, que c'est une affaire qui n'est pas encore décidée, si il y passera quelque autre Vice-Roi cette année que le présent illustre Gouverneur en Chef, qui est si justement et si universellement admiré des habitants reconnoissans de ce royaume généreux.

On dit qu'on a reçu dans les dernières dépêches d'Irlande, une liste des Messieurs de la Religion Catholique qui y ont du bien de fond, laquelle a déjà été présentée devant un Conseil à St. James.

May 8. They write from Gibraltar, that an armed Spanish Bark, with several bold Fellows on Board, ran into the Harbour of Tetuan, and set fire to a large Galliot and half Galley, belonging to some of the States of Barbary, which were burnt to the Water Edge.

The Port of London is expected to be opened in a few Days for the Importation of foreign Corn, which, it is said, will be allowed till the 24th of August next.

We hear from D——e, that some Time last Month, the Rev. Mr.—, Chaplain to the Right Rev. Lord Bishop of——, was convicted of swearing fifty profane Oaths before a Reverend Justice of the Peace, and that he paid the Penalty, which was distributed among the Poor, by the Church-wardens of the Town in which the Crime was committed.

His Majesty's new Ship Victory is ordered to be rigged and masted with all Expedition, on Board of which, it is said, an Admiral's Flag will be hoisted this Summer in the Mediterranean.

They write from Jamaica, that the Prince of Asturias, of 74 Guns, esteemed the finest ship of War ever built in the Spanish West-Indies, was launched at the Havannah in February last; and that the St. Charles, and St. Pedro, third Rates, were nearly finished.

N E W - Y O R K, June 3.

Extract of a Letter from London.

“ Mr. Charles Townsend spoke in Favour of the Bill, (Stamp-Duty) and concluded his Speech by saying to the following Effect:

“ These Children of our own planting, (speaking of Americans) nourished by our Indulgence, until they are grown to a good Degree of Strength and Opulence, and protected by our Arms, will they grudge to contribute their Mite to relieve us from the heavy Load of national Expence which we lie under?

“ Which having said and sat down, Mr. Barre, * arose, and with Eyes darting Fire and an outstretched Arm, spoke as follows, with a Voice somewhat elevated, and with a Sternness in his Countenance, which express'd in a most lively Manner, the Feelings of his Heart.

“ Children planted by your Care? No! Your Oppression planted them in America; they fled from your Tyranny, into a then uncultivated Land, where they were exposed to almost all the Hardships, to which human Nature is liable; and among others, to the Savage Cruelty of the Enemy of the Country; a People the most subtle, and I take upon me to say, the most truly terrible, of any People that ever inhabited any Part of GOD'S EARTH; and yet actuated by Principles of true English Liberty; they met all these Hardships with Pleasure, compared with those they suffered in their own Country, from the Hands of those that should have been their Friends.

“ They nourished up by your Indulgence? They grew by your Neglect of them: As soon as you began to care about them, that Care was exercised in sending Persons to Rule over them, in one Department and another; who were, perhaps, the Deputies of some Deputy, or Members of this House, sent to spy out their Liberty, to misrepresent their Actions, and to prey upon them; Men, whose Behaviour, on many Occasions, has caused the Blood of those Sons of LIBERTY, to recoil within them; Men promoted to the highest Seats of Justice, some to my Knowledge, were glad by going to foreign Countries, to escape being brought to a Bar of Justice, in their own.

“ They protected by your Arms? They have nobly taken up Arms in your Defence, have exerted their Valour, amidst their constant and laborious Industry, for the Defence of a Country whose Frontiers, while drench'd in Blood, its interior Parts have yielded all its little Savings to your Enlargement: And BELIEVE ME, REMEMBER I THIS DAY TOLD YOU SO, That the same Spirit which actuated that People at first, will continue with them still: But Prudence forbids me to explain myself any further. GOD KNOWS, I do not at this Time speak from Motives of Party Heat; what I deliver, are the genuine Sentiments of my Heart: However superior to me in general Knowledge and Experience, the respectable Body of this House may be, yet I claim to know more of America than most of you, having seen and been conversant in that Country. The People there are as truly Loyal, I believe, as any Subjects the King has: But a People jealous of their Liberties, and who will vindicate them, if they should be violated; but the Subject is too delicate, I will say no more.

* A Gentleman of the Army, Member for the Borough of Chipping Wycomb, in the County of Bucks; he was a Major and an Adjutant-General at the taking of Quebec, where he was wounded, and for his Services was rewarded with the Place of Governor of a Castle, but was dismissed from it on his voting against some ministerial Measures.

Q U E B E C, JULY, 25.

Since our last arrived in this City, the Right Honorable Lord ADAM GORDON, Col. of the 66th Regiment of Foot, and Member of Parliament for Aberdeen, accompanied by Commodore LORING, &c.

On Saturday last was launched at St. Roche's, being the first at that Place since in the Hands of the English, the Snow Cordelia, begun and carried on by the Direction of Mr. Thomson, Captain of this Port, at which was present His EXCELLENCY the Governor, and several other Persons of Distinction.

Monday Evening arrived here His Majesty's Ship the Mermaid, Commanded by JOSEPH DEAN, Esq; and on Tuesday Evening the Aldborough, — HARRIS, Esq; Commander.

Arrived here, on Monday last, the Ketch Mercury, from New-York, chiefly laden with Clothing for the Army, except a small Assortment of Merchandize, consigned to Col. Christie, of Montreal, consisting of seven Pipes of Madeira, ten Punchions of American Rum, Jamaica Rum, Bar-Iron, Tearles of Loaf and Muscovado Sugar, Window Glass, &c. They are Articles in Demand at present, and consequently come to a good Market.

C U S T O M - H O U S E, QUEBEC, Inward Entries,

Snow Princess of Brunswick, John Elliot,

Cleared Outwards,

Ship Providence, Justinian Hingston,
Sloop Rose, Michael Cromie,
Snow Dolphin, Nicholas Lemefurier,
Ship Glorious Memory, John Wilson,

From

Falmouth.

For

Maryland,

Cork.

Louisbourg.

Virginia.

Copy of a Letter from a Gentleman in Montreal, to his Friend in Quebec, dated July 10, 1765.

DEAR SIR,
I have received at different Times many astonishing Paragraphs in your Quebec-Gazette, but I must own, that the Petition from the Merchants, and Traders of the City of London, to the Board of Trade, printed in your last Paper, has surprised me more than any Thing it has hitherto produced.—Pray what is the Opinion of the People among you, in Regard to it? Do they look upon it as authentic? Is it possible to conceive that so many People, and some of so respectable a Character, would have blindly subscribed their Names to such a scandalous Performance! As for me, I am apt to believe that, that

Le 8 Mai. On écrit de Gibraltar, qu'une barque Espagnole, avec un équipage de plusieurs braves gens à son bord, entra dans la rade de Tetuan, et mit le feu à une grande galliote et à une demi galliote, appartenantes aux états de Barbarie, qui brûlerent jusques au ras de l'eau.

On espère, que le port de Londres sera ouvert en peu de jours pour l'entrée du bled étranger, qui sera permise, à ce que l'on dit, jusques au 24 d'Août prochain.

Nous apprenons de D——e, que l'Aumonier de Monseigneur l'Evêque de—— a été convaincu, quelque tems dans le mois passé, d'avoir fait 50 juremens profanes par devant un révérend Juge de Paix, et qu'il a payé l'amende, qui a été distribuée parmi les pauvres, par les Marguilliers de la ville où l'offense a été commise.

Il y a ordre de faire gréer et mâter la Victoire, vaisseau neuf de sa Majesté, avec toute expédition, à bord du quel, l'on dit, qu'on arborera pavillon d'Amiral cet été dans la mer Méditerranée.

On écrit de la Jamaïque, que le Prince d'Asturie, de 74 canons, qui est censé être le plus beau vaisseau qui aye jamais été bâti aux Indes Occidentales appartenantes aux Espagnols, a été mis à l'eau à la Havanne dans le mois de Février dernier; et que le St. Charles et le St. Pierre, vaisseaux de la troisième volée, y étoient presque achevés.

De la NOUVELLE-YORK, le 3 de Juin.

Extrait d'une lettre de Londres.

“ Monsieur Charles Townsend parla en faveur du Bill (pour imposer un droit sur le Papier Timbré à l'Amérique) et il finit son discours en parlant à l'effet qui suit:

“ Ces enfans plantés de notre main (parlant des Américains) nourris par notre indulgence, jusques au point d'accroître à un bon degré de force et d'opulence, et protégés par nos armes, seront-ils quelque difficulté de nous aider à soutenir le grand fardeau de dépenses nationales dont nous sommes chargés?

“ Après qu'il eut dit ceci, et qu'il se fut assis, Monsieur BARRE * se leva, et avec des yeux pleins de feu, et le bras étendu, il parla ainsi qu'il suit, d'une voix un peu élevée, et d'un visage sévère, qui exprimoient de la manière la plus vive les sentimens de son coeur.

“ Des enfans plantés par vos soins? Non! Votre oppression les a plantés à l'Amérique; ils se sont retirés pour éviter votre tyrannie, dans un pays qui étoit alors inculte, où ils ont été exposés à toutes les duretés auxquelles la nature humaine puisse être sujete, et entre autres, à la férocité de leurs ennemis, les Sauvages du pays, le peuple le plus subtil, et j'ose dire, le plus réellement terrible qui aye jamais habité aucune partie de la terre; animés cependant par les principes de la vraie liberté Angloise, ils ont bravé toutes ces difficultés avec plaisir, en les comparant avec ceux qu'ils ont eus dans leurs pays, de la part de ceux qui devoient être leurs amis.

“ Eux nourris par votre indulgence? Ils ont plutôt crû en ce que vous les avez négligé: Si tôt que vous avez commencé à songer à eux, ce soin a été exercé en envoyant des personnes pour les gouverner dans les différens départemens, qui étoient, peut-être, les députés de quelques députés des membres de cette chambre, envoyés pour épier leur liberté, pour faire de faux rapports de leurs actions, et pour les piller; des hommes dont la conduite en maintes occasions a fait frémir d'indignation ces enfans de la liberté; des hommes élevés aux premières charges dans la justice, quelques uns desquels, à ma connoissance, se sont trouvés heureux en passant dans des pays étrangers, d'éviter d'être amenés au barreau de la Justice dans le leur.

“ Eux protégés par vos armes? Ils ont généreusement pris les armes pour se défendre, et ils ont exercé leur valeur, au milieu de leur industrie constante et laborieuse, pour la défense d'un pays dont les frontières étoient baignées de sang, pendant que ses parties internes contribuoient tout ce qu'elles pouvoient épargner à votre aggrandissement: Croyez-moi, et soutez-vous que je vous dis aujourd'hui, Que les mêmes sentimens qui ont animé ce peuple au commencement, ne les abandonneront point encore: Mais la prudence me défend de m'expliquer d'avantage: Dieu sçait que je ne parle point par des motifs de vivacité causée par la partialité, ce sont les vrais sentimens de mon coeur que je dicte: Tout supérieur que me puisse être le corps respectable de cette chambre, en connoissance et en expérience générale, je prétens cependant avoir plus de connoissance de l'Amérique que la majeure partie de vous, ayant vu ce pays, et étant versé dans ses affaires. Je crois que le peuple y est aussi réellement fidèle qu'aucuns des sujets du Roi: Mais c'est un peuple jaloux de leurs libertés, et qui les défendront si on les viole; mais ce sujet étant trop délicat, je n'en dirai pas d'avantage.

* Un Monsieur de l'armée, membre représentant le Bourg de Chipping Wycomb, dans le Comté de Bucks; il étoit Major et Aide Major Général à la prise de Québec, où il fut blessé, et il fut récompensé de ses services en lui donnant le gouvernement d'un château, mais il l'a perdu, ayant donné sa voix contre quelques mesures du ministère.

Q U E B E C, le 25 de JUILLET.

Le Très Honorable ADAM GORDON, Colonel du 66me Régiment d'Infanterie, et Membre du Parlement pour le Bourg d'Aberdeen, arriva ici depuis notre dernière, accompagné du Sieur LORING Chef d'Escadre, &c.

Le Senault la Cordellie fut mis à l'eau Samedi à St. Roch, en présence de son Excellence le Gouverneur et de plusieurs personnes de distinction:—C'étoit le premier bâtiment qu'on y a mis à l'eau depuis que la ville est entre les mains des Anglois; il a été construit sous la direction du Sieur Thomson, capitaine de ce port.

La frégate de sa Majesté la Sirene, commandé par Joseph Deane, Ecuyer, arriva ici Lundi au soir; et l'Aldborough, commandé par — Harris, Ecuyer, y arriva aussi Mardi au soir.

La Keche le Mercure arriva ici Lundi de la Nouvelle York, chargée principalement d'habillemens pour les troupes, excepté un petit assortiment de marchandises à l'adresse du Colonel Christie de Montréal: Cet assortiment consiste en 7 pipes de vin de Madeire, 10 poinçons de Rum de l'Amérique, en Rum de la Jamaïque, en fer en barres, en sucre en pains et sucres muscovades en tierçons, en verre à vitres, &c. Ce sont des articles bien recherchés à présent, et ils se vendront par conséquent bien avantageusement.

Du BUREAU de la DOUANE de Québec. Déclarations d'Entrées.

Le Senault la Princess de Brunswick, commandé par Jean Elliot, de Falmouth.

Acquittées pour sortir.

Le Navire la Providence, commandé par Justinian Hingston, pour la Marylande.

Le Bateau la Rose, commandé par Michel Cromie, pour Cork.

Le Senault la Dauphin, commandé par Nicolas Lemefurier, pour Louisbourg.

Le Navire la Glorieuse Memoire, commandé par Jean Wilson, pour la Virginie.

L'animal qu'on a aperçu à Québec, le Dimanche 14 de ce mois, à 9 heures du soir, qui a tant effrayé ces quatre Dames et Demoiselles en poursuivant son chemin, a mordu jusques au sang un jeune Cavalier qui courait à leur secours; par cette morsure il a été sur le champ métamorphosé en fille; ensuite il a entré dans une maison, où par ses caresses réitérées, il a obligé la Dame du Cens à le prendre sur elle pour le flatter; aussitôt il fut changé en un oiseau qu'elle mit dans sa Cage— Ces foudaines métamorphoses nous annoncent l'année merveilleuse ci-devant prophétisée; où les filles seront changées en hommes et les hommes en filles.

Petition has never been seen in London, as I am fully persuaded that People, of Substance, and Character, would be very tender of putting their Names to a Memorial, where, after contradicting in the second Paragraph, what is advanced in the first relative to the Advantages of the Canada Trade, and giving a most improbable Account of a Man receiving fifty-two Wounds, and of Officers and Soldiers, maliciously threatening Death to all Persons, who should dare to oppose their violent and illegal Proceedings, they beg, the Right Honourable Lords of Trade and Plantations will implicitly believe the Contents of their private Letters, and hope their Lordships will not expect that their unaccountable Accusation, should be backed, or, as they call it, authenticated by Affidavits, and other Vouchers of a publick Nature.—Can there be any Thing more ridiculous, or more manifestly opposite to the commonest Notions of Equity: Indeed I can hardly believe, that any Englishman, let him be ever so blinded with Partiality or Prejudice, would sign so foolish a Paper, to be presented to so respectable a Board.—However should it have been the Case (for there is no knowing how far an Enthusiastical Partiality may lead) the Proceedings at the Affizes held the first of this Instant, at Trois-Rivieres, on Purpose for the Tryal of the Assault upon Mr. Walker, and the Breach of Prison, will amply confute the Contents of that most Extraordinary Petition, and spare the Trouble of proving the Falsity of the Facts it contains.

I am, dear Sir, &c.

P. S. I need not say any thing about the Extract of the Merchants Letter which accompanies the Petition in the Gazette, as it is only Part of one, which, if published entirely (as I have seen it) would shew the Writer in a very contemptuous Light, especially where he advises an House of Assembly in this Province, and attempts to prove the Possibility of it, by comparing the Subjects of this new acquired Colony (who are all Papists) with those of Pennsylvania.—The Abstract that is published, sufficiently shews, that the Author is but a Vain, Self-sufficient Fellow, and an insignificant Writer, whose whimsical Notions deserve not the least Notice or Attention.



ADVERTISEMENTS.

POST-OFFICE.

ALL Persons who have any of the Bills that are given out at this Office, for Want of small Money, are desired to bring them in for Payment. Many Half Bills have been presented: For the future, a Half or a Quarter of a Bill will be paid only in Proportion to its original Value.

HUGH FINLAY.

The Mail for New-York, will be made up on Monday next.

Du BUREAU DE LA POSTE.

TOUTES les personnes qui ont des BILLETS distribués à ce Bureau, faute de petite Monnaie, sont priées de les apporter pour en recevoir le paiement. Plusieurs moitiés de BILLETS ont été présentées.— Les moitiés ou quarts de BILLETS ne seront payés désormais qu'à proportion de la valeur du Billet entier.

HUGUES FINLAY.

La Maille pour la Nouvelle York se fera Lundi prochain.

For LONDON,

THE Ship King of Prussia, having most of her Cargo engaged, will certainly sail by the 20th of August at farthest: Any Persons who will ship Furs or other Goods on Board, may agree for Freight with Captain SHERLEY, or MOORE & FINLAY, on easy Terms.—The Ship has very good Accommodations for Passengers.

Pour LONDRES,

LE Navire le ROI DE PRUSSE, dont la majeure partie de la cargaison est engagée, partira sans faute vers le 20 d'Août au plus tard: Ceux qui souhaiteront y charger des peleries ou d'autres effets, pourront s'accommoder pour le fret avec le capitaine SHERLEY, ou avec MOORE & Finlay, qui leur en feront un accommodement raisonnable.— Ce Navire a de bonnes commodités pour des passagers.

THOMAS AYLWIN, will sell, much below the common Advance, his small well chosen Assortment of DRY GOODS, all fresh and in good Condition, to any two or three Persons that are inclinable to clear his Store. The Death of his late Partner, Mr. Charles Kerr, obliges him to settle his Affairs soon as possible: All who have any Demands on the said Partnership, are desired to send in their Accounts, and those who are indebted to it, are requested to pay the same before the first of September next, as he will be obliged, contrary to his Disposition, to put such as then remain outstanding into his Attorney's Hands to be sued for.

The Merchandize were laid in on low Terms, as the best in this Province, many of them being purchased with Ready-Money.

THOMAS AYLWIN

Vendra bien au Dessous de l'Avance Ordinaire,

SON petit assortiment, bien choisi, de MARCHANDISES SECHES, toutes nouvelles et en bon état, si ils se présentent deux ou trois personnes qui souhaiteront vider son Magasin.

La mort du Sieur Charles Kerr, son feu Associé, l'oblige d'ajuster ses affaires le plutôt qu'il lui sera possible: Toutes les personnes auxquelles la dite Société doit, sont priées d'envoyer leurs comptes; et toutes les personnes qui doivent à la dite Société sont aussi priées de payer la somme avant le premier de Septembre prochain, faute de quoi il se trouvera obligé, contre son inclination, de remettre les comptes qui ne seront point payés entre les mains de son Procureur, pour faire des poursuites en Justice.

Les Marchandises ont été achetées à aussi bon compte qu'aucunes qui aient été dans cette province, vu qu'une grande partie d'icelles a été achetée pour de l'Argent comptant.

To be Sold by Publick Vendue,

ON Tuesday the 30th Instant, at the House of Mr. SAMUEL MORIN, in the Lower Town, all the Goods and Effects of Mr. SAMUEL COLLIER, late Surgeon to his Majesty's Second Battalion of Royal Americans, consisting of a Variety of Household Furniture, Wearing Apparel, Horse, Carriages, &c. &c.

The Sale to begin at 10 o'Clock.

A VENDRE,

Par ENCAN PUBLIC, Mardi le 30 de ce Mois, à la Maison du Sieur SAMUEL MORIN, à la Basse Ville.

TOUTS les meubles et effets du feu Sieur SAMUEL COLLIER, ci-devant Chirurgien du Second Bataillon du Régiment Royal Américain, qui consistent en meubles de différentes sortes, Vêtements, un Cheval, une Calèche, des Carioles, &c. &c.

La Vente commencera à 10 heures.

Chez JACQUES TERROUX,

UNE Partie de Marchandises arrivées par les Vaisseaux du Printemps, bien assorties, desquelles on disposera à 45 pour Cent de bénéfice, et on prendra en paiement des Ordonnances enregistrées à 15 pour Cent.

For LONDON,

The new Snow PETERS, THOMAS WOODER Commander,

WHO is obligated to sail between the 10th and 15th of August next; Gentlemen who have got Goods to ship, or intend going Passengers, may hear of Particulars by enquiring of Mr. HARRISON, Merchant in the Upper-Town, Mr. POMMEAU, in Trois-Rivieres, Mr. ERMINTINGER, in Montreal, or the Captain on Board.

Pour LONDRES,

LE Snavant neuf le PETERS, commandé par THOMAS WOODER, qui est obligé de partir entre le 10 et le 15 d'Août: Ceux qui souhaiteront y charger à fret ou passer dedans, peuvent s'informer plus particulièrement en s'adressant au Sieur Harrison, négociant à la Haute Ville de Québec, au Sieur Pommeau, aux Trois Rivieres, au Sieur Ermininger, à Montréal, ou au dit Capitaine à bord du dit bâtiment.

AVERTISSEMENTS.

ALL Persons indebted to the Printers herof, for GAZETTES, Advertisements, or otherwise, are desired to make speedy Payment, that they may be enabled to discharge their Debts and carry on their Business.

TOUTES personnes qui doivent aux IMPRIMEURS, pour des Gazettes, Avertissements, ou autrement, sont priées de les payer au plutôt, à fin qu'ils puissent acquitter leur dettes, et subvenir aux frais de leurs affaires.

Extrait d'une lettre de Paris du 27 d'Avril, écrite à ALEXANDRE DUMAS.

PAR ma dernière du 21, je vous ai marqué devoir entrer au Châtelet j'y fais effectivement entré le 24 suivant, et en suis sorti hier, avec M. Lachaigne, déchargé de l'accusation: Le malheureux Fannissault, semblable à celui qui se noie, ou rempli de malice, m'avoit, par mensonge inouï, cité dans une de ses affaires.

Signé

RUSTAN.

JOHN St. LEGER, Notary Publick,

BEING duly admitted, attests Deeds, Wills, Testaments, Codicils, Contracts and Agreements, and notes and makes all lawful Protests, &c. he also draws Deeds, Leases, Mortgages, Indentures, Charter Parties, and all other Instruments in Writing, both in English and French, on the most reasonable Terms; and where the contracting Parties shall happen to be English and Canadians, and not to understand the same Language, they may have their Business done, if they chuse it, in both, without any additional Expence, as he has fixed his Office at the Widow Malouin's, in St. Lewis's Street, next Door to the Secretary's, for the Benefit of being convenient to a Person well versed in both Languages.

JEAN St. LEGER, Notaire Public,

AYANT été dûment admis, atteste des Contrats, Testaments, Donations, Codicilles, Accords et Conventions; et fait toutes sortes de Protests, d'Actes de Notaire, &c. il dresse aussi des Contrats de Vente, Baux, Hypothèques, Constituts, Contrats d'Apprentissage, et autres écrits généralement en François et en Anglois, au prix le plus raisonnable: Et quand il arrivera que les deux parties n'entendent pas la même Langue, il fera leurs Actes dans les deux, sans qu'il leur en coûte plus qu'en une.

Il a pour cet effet établi son Bureau dans la Maison de la Veuve Malouin, qui joint celle où se tient le Secrétariat, dans la rue de St. Louis, pour la commodité d'être auprès d'une personne bien versée dans les deux Langues.

Lately imported by B. COMTE & Comp^y Lower-Town,

A Parcel of Red Wine, Sweet Oyl in Kegs and in Cases, Olives, Capers, Anchovies, Almonds Mollere, and Peaches preserved: The whole to be sold at a reasonable Price.

B. COMTE & C^o avertissent le Public,

Q'U'ils ont reçu depuis peu une cargaison de Vin Rouge en barriques, de l'Huile d'Olive en ancrés et en caisses, des Olives, des Capres, des Anchois, des Amandes Molière, et des Brignoles, le tout à vendre à un bas prix.

To be sold at PUBLICK VENDUE,

For the Benefit of the Under-writers, on Monday next, the 29th Instant, at SAMUEL MORIN's Auction Room, in the Lower-Town,

THE following Merchandize, saved out of the Ship Friendship, John Bentley Master, stranded in the River St. Charles, viz.

About 100 Pieces of Oak Timber,

13 Casks damag'd Gentian,

1 Bale Beaver, damag'd,

220 Skins damag'd ditto.

The above Goods to be view'd at any Time by applying to SAMUEL MORIN.

*** Sale to begin at 10 o'Clock.

N. B. A good Assortment of Dry Goods, fit for the Country, to be sold cheap for Ready Money, or short Credit; apply as above.

A VENDRE par ENCAN PUBLIC, pour le compte des Assureurs, Lundi le 29 de ce Mois, à la chambre où SAMUEL MORIN tient les Encans à la Basse Ville.

LES marchandises qui suivent, et qui ont été sauvées du navire l'Amitié, commandé par Jean Bentley, échoué dans la Rivière St. Charles, à Sçavoir:

Environ 100 Pièces de Bois de Chêne,

13 Futailles de Gentiane,

1 Bale de Castor avarié,

220 Peaux de Castor avarié.

On peut visiter les susdites marchandises quand on souhaitera, en s'adressant à SAMUEL MORIN.— La Vente commencera à 10 heures.

N. B. A vendre un bon assortiment de marchandises sèches convenables pour le pays, pour de l'Argent comptant ou à court terme: on peut s'adresser au dit Samuel Morin.

List of Letters returned into the Post Office, at Quebec (for non Payment, &c.) since January last, 1765.

Liste de Lettres rendus au Bureau de la Poste à Québec, faute de paiement du Port, &c. depuis le mois de Janvier, 1765.

MR. Autris, Quebec.
Lieutenant Artel, Chambly,
Savoie Aunorez, des Chambaud.

B
Lieutenant Charles Burnet, Quebec.

Mr. Barlow, Baker, do.

Berthiaume, (2) do

Brosford, St. Augustine.

Boucault, Quebec.

Beurton, do

Captain Barbut, do

Mr. Boifvert, Point-aux-Tremble.

C
Sergeant James Cavalier, Quebec.

Mr. Champagne, do

Cresulij Genve, Lanotterie.

D
Mr. De Boishibert, (3) Quebec.

Captain De Boucherville, do

Mr. Dumoulaix, do

Demolier, do

Arthur Daly, on board the Friendship.

Duchénay, Beauport.

Doon Clair noir Saint Anne.

F
Mr. Feraud, Quebec.

Flicher, Fournies, do

Lieutenant Fry, on board the Mermad.

G
Mr. Charles Grant, (2) Quebec.

Gichaux, Grenoble, Pierre Gaspin, do

H
Mr. Thos. Halfon, Commissary Chambly.

Mrs. Jane Hampton, Quebec.

I
Mr. Pierre Johanne, Quebec.

Jeinij, Francois Joulette, do

Joubert, St. Sulpice.

L
Captain John Lee, Quebec.

Mr. Levek, George Leon, Soldier, do

Mr. Langa, Lille, Quebec.

Laganiene, Grondine.

Jean Leveille, Point-aux-Trembles.

Chevalier Langy, Batiscan.

Lorty, Beauport.

Le Saive Nicholas, ou a Madame Poiré

Lary, Saint Martains.

M
Mr. John Mooring, Quebec.

Daniel M'Alpin, do

Henry Marker, Soldier, do

M'Cefferty, Sailor, do

Alexander Menut, do

Louis Maillous, Martell, do

Joseph Maloin, do

Miyoi, ou a Monfr. Lavard, Jeune

Lorette.

Reverend Mere, Supérieure des Religieuses

de notre Dame, Quebec.

N
Mr. Louis Neveu, Fort Chambly.

P
Mr. Panet, Notaire R. Quebec.

Martin Paghette, do

Paul Perraux, des Chambaux.

Perault, Malquat.

Simon Planté, St. Michel.

R
Ensign Wms. Rowe, Quebec.

Mr. Rigolvilles, Laurette.

S
Mr. Peter Sinnet, Taylor, Quebec.

Simon et Weufe, St. Ivan, do

V
Mr. William Vere, Quebec.

W
Mr. Willet, on board the Mermad.

A Letter D. to be returned to New-York,

a Dutch Letter, already advertised, a Letter

to Captain Smith.

SECRETARY'S OFFICE, 24th July, 1765.
QUEBEC, **NOTICE** is hereby given to all Persons who provided Carriages and Horses, for the conveying of the Jurors and Witnesses, summoned to attend the Court of Oyer and Terminer, held at Three Rivers, on the first Instant, that they may bring their Accounts to this Office, and receive Payment for the Service by them performed.

By Command of His Excellency the Governor,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC, } **Au Secrétariat, le 24 de Juillet, 1765.**
à sçavoir: } **TOUTES** les personnes qui ont fourni des Calèches et des Chevaux, pour porter les Jurés et Témoins, qui ont été formés de se rendre à la cour tenu le premier de ce mois aux Trois Rivières, par Commission d'Oyer et Terminer, sont averties de produire leurs comptes au susdit Bureau du Secrétariat, et de recevoir le paiement des fournitures qu'elles ont fait.

Par Son Excellence le Gouverneur,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

This is to acquaint the PUBLIC,

THAT JAMES CROFTON, who kept the Coffee-House in the Market Place in Montreal, till burnt out by the late Fire of the 18th of May last, has taken the House in which Mr. Philip Dejean, Merchant, lately liv'd, in Quebec-Street, leading from Quebec-Gate to the Market-Place, and near Mr. Richard Dobié's, Merchant, where he hopes to have the Honour of serving his former Customers, &c. He has likewise for Sale, the best Madeira Wine, in Bottles or Casks, Ditto Claret, Ditto Red Port, and Lisbon Ditto, London Porter in Bottles, and English Cyder Ditto, &c. &c.

ALL AT A REASONABLE RATE.

DISTRICT of QUEBEC, BY Virtue of a Writ of Fieri Facias, to me directed, will be exposed to Sale at Public Vendue, on Monday the 29th Instant, at Quebec aforesaid, a good House, situated at the Bay of St. Paul, 40 Feet in Length, and 30 in Breadth, one Story high, with three Acres of Land, late in Possession of Elias La Parre; also a Sloop, 70 Tons Burthen, one Ditto of 67 Ditto, one Ditto of 25 Ditto, 120 empty Hogheads and Pipes, lying at the Island of Coudre, 400 cut and square Logs for Planks, lying at the Bay of St. Paul, 1800 Ditto for Boards, &c. not yet brought out of the Woods, a Parcel of DRY GOODS, consisting of different Articles; the whole being late the Property of Elias La Parr & Dominique Fenasse, of St. Paul's-Bay and Petite-Riviere, seized and taken in Execution at the Suit of MICHAEL FRANKLIN & BENJAMIN COMTE, and to be sold by

JOSEPH WALKER, D. Proest.

Marshal of said District.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim, by Mortgage or otherwise, on any of the above Vessels, are desired to shew the same to said JOSEPH WALKER, before the Day of Sale.

The above Goods and Vessels to be sold at the House of Mr. Thomas Leamy in the Lower Town,

District of QUEBEC, à sçavoir, EN Vertu d'un Ordre (ou Writ) de Fieri facias à moi adressé, les biens et effets suivans seront exposés en Vente Publique, au plus offrant et dernier encherisseur, Lundi le 29 du courant à la susdite ville de Québec, Une bonne maison d'un étage, qui a 40 pieds de longueur sur 30 de largeur, située à la Baie de St. Paul, avec trois acres de terre qui étoient ci-devant en la possession d'Elie Laparre. — En outre, un Bateau de 70 tonneaux de port, un idem de 67 idem, un idem de 25 idem. — 120 barriques et pièces vuides qui sont à l'Isle au Coudre, 400 pièces de bois équarri pour faire des madriers, qui sont à la Baie de St. Paul, 1800 pièces de bois équarri pour faire des planches, qu'on n'a pas encore retiré des bois; une quantité de marchandises sèches qui consistent en plusieurs différens articles: Le tout appartenant ci-devant à Elie Laparre et à Dominique Fenasse, de la Baie de St. Paul, et de la Petite Rivière, saisi et pris en exécution à la poursuite et diligence de Michel Franklin et Benjamin Comte, sera vendu par

JOSEPH WALKER, D. P. Maréchal du dit District.

N. B. Si quelque personne ou personnes ont des prétentions antérieures, en vertu d'Hypothèques ou autrement, sur les dits bâtimens, il leur est prescrit de les faire voir au dit Joseph Walker avant la jour indiqué ci-dessus pour la vente.

Les marchandises ci-dessus, ainsi que les bâtimens, se vendront à la maison de Thomas Leamy à la Basse Ville.

For LONDON,

And will sail the 1st of August, having the greatest Part of her Cargo on Board,

The BRIGANTINE NANCY, burthen 150 Tons,

JAMES SMITH Commander:



SHE has good Accommodations for Passengers: Those who have Goods to ship, or are inclined to take their Passage in said Vessel, may apply to Messrs. PATERSON & BOUTHILLIER, of Montreal, the Master on Board, or to Mr. JOHN LEES, in Quebec, by whom they may be informed of the Conditions for Freight or Passage.

Doit partir pour LONDRES,

Le premier d'Août, la majeure partie de sa Cargaison étant à l'ord,
Le Brigantin La NANCY, de 150 Tonneaux de port, commandé par JACQUES SMITH.

IL a de bonnes commodités pour des Passagers: Ceux qui souhaiteront y charger des effets à frêt, ou passer dedans, pourront s'adresser à Messieurs Paterfon & Bouthillier à Montréal, au Capitaine à bord du dit bâtiment, ou à Monsieur Jean Lees à Québec, qui les informeront des conditions soit pour frêt ou passage.

JOHN PEECON,

Perwig maker and Hair dresser from LONDON,

TAKES this Method of informing the Publick, That he intends following his Business here, and such Gentlemen as may please to favour him with their Commands, may depend on his punctual Attendance, either at their Houses or his Shop, at the Stairs leading into Chaplain-Street, Lower-Town.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace: where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

CROWN-OFFICE, 17th July, 1765.

PROVINCE of) **ALL** Justices of the Peace and Coroners within the aforesaid
QUEBEC,) **A** Province, are hereby desired and required forthwith to send into this Office, all Inquisitions or Recognizances whatsoever taken by them, together with all Examinations and Informations they may have in their Possession, in Order that the necessary Steps may be taken thereon against the ensuing Term.

HEN: KNELLER, C. of the Crown for the Province aforesaid.

To be SOLD,

BY SAMUEL GRIDLEY & Co. in the Lower-Town, the best Sort of PLASTER of PARIS, at Three Dollars and an Half a Hoghead.

A Vendre par SAMUEL GRIDLEY et Compagnie, **D**U STUC (ou PLATRE de PARIS) de la meilleure qualité, à TROIS PIASTRES et Demi par barrique.

For LONDON,

THE new Brig called the TWO BROTHERS, having good Accommodations for Passengers, commanded by Captain SIMONIN, will sail about the latter End of July, or at the farthest, the 10th of August: For Freight or Passage apply to the said Captain, who will agree on reasonable Terms.

LE Brigantin les DEUX FRERES, tout neuf, qui a des très grandes commodités pour des passagers, commandé par le capitaine SIMONIN, partira pour Londres à la fin de juillet, ou pour le plus tard au 10 d'Août: Ceux qui voudront y charger à frêt ou passer s'adresseront au dit capitaine, qui leur fera un juste prix.

For LONDON,

THE Ship KING of PRUSSIA, which has good Accommodations for Passengers: For Freight or Passage apply to Captain SHIRLEY, or to MOORE & FINLAY.

Pour LONDRES,

LE navire LE ROI DE PRUSSE, qui a des bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui voudront y charger à frêt, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser au Capitaine SHIRLEY, ou à MOORE & FINLAY.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

A VENDRE,

Par JACQUES JORAND, à la Rue des CARRIERES, près du Jardin du Chateau de St. Louis, **D**ES ALPHABETS (ou A, B, C) François complets, et ajustés avec une methode qui facilite beaucoup les Enfans à apprendre à lire. — Ce sont les meilleurs A, B, C qui aient paru jusqu'à présent, suivant l'aveu des Connaisseurs.

N. B. Il facilitera ceux qui en prendront une quantité considérable pour revendre.

JOHN AITKIN,

At Mr. CHAREST's, in the Lower-Town, has lately imported the following Articles, which he will sell for what he can get,

BBRITISH Brandy, London Porter, Devonshire Cyder, Gloucester and Cheshire Cheese, OLD RED PORT WINE of the finest Flavour and bright as a Ruby, Cordage of various Sizes, from Ratline to a 9 Inch Cable, British Sail Canvas, BEST SUPERFINE ENGLISH BROAD CLOTHS, Gold and Silver Lace, Fine Irish Hollands, Men's Fine Hats, and other DRY GOODS, proper for the Country.

He will take in Payment Register'd Ordinances at the Current Price.

JEAN AITKIN,

Demeurant dans la Maison de Mr. CHAREST, à la Basse Ville, vient de faire entrer les Articles suivans, qu'il vendra pour les Prix qu'il en pourra tirer.

DE l'eau de vie de bled d'Angleterre, du port de Londres, du cidre de Devonshire, du fromage de Gloucester et de Cheshire, Du VIEUX VIN ROUGE DE PORTE, du meilleur goût, et clair comme un Rubis; du cordage de différentes grosseurs, depuis le plus menu cordage jusques au cable de 9 pouces; de la toile à voile d'Angleterre, DES DRAPS LARGES SUPERFINES D'ANGLETERRE de la première qualité, des galons d'Or et d'Argent, des belles toiles d'Irlande, des chapeaux fins à homme, et d'autres Marchandises sèches convenables au Pais.

Il recevra en Payment des Ordonnances enrégistrées au Prix du Cours.

This is to give Notice to the Publick,



THAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow Arnoux, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. Arnoux, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title.

AVIS au PUBLIC.

LA maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenant à la veuve ARNOUX; est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. ARNOUX chez Mons. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le paiement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

THE QUEBEC GAZETTE.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, AUGUST 1, 1765.

JEUDY, le 1 d'Aoust, 1765.



From the LONDON General Evening Post, April 11, 1765.

CRY ALoud AND SPARE NOT! If ever there was an Occasion so to do, the Present is a most alarming One. I hear there is a Bill now offering to a certain Honorable Assembly, to punish Mutiny and Desertion, and for the better providing Quarters for the Troops in North-America; in which there is a Clause allowing Troops to be billeted in *private* as well as public Houses. Good God! Are there no watchful Guardians of our Liberties left? Are there no Remains of those noble Patriots who struggled so hard against standing Armies, who now dare legally and constitutionally oppose a Measure big with the most direful Mischiefs, and destructive of that Happiness every English Man has been taught to believe he has a Right to enjoy in his own House? The Laws of England call every Man's House, *his Castle*; but surely they never meant it should be garrisoned by hireling Soldiers. If that should ever be the Case in England (which Heaven avert) in one Sense, indeed, it may still be called *his Castle*, but more properly *his Prison*, where Officers will be the Goalers, and Soldiers the Turnkeys. Consider, my Countrymen, if this will not be of more dangerous Consequence to the Peace, Happiness, and Liberty of every Man, than even the destructive Power of General Warrants? There will then indeed be but little Occasion to send Messengers to ransack a Man's private Papers, as no one will dare to *speake* disrespectfully of Governors or Ministers (how bad soever in future Times they may be) much less *write* to advise others of their Danger, when he will be constantly watched, *in his own House*, by two or three military Spies; especially, if he should offend any one of these honorable Gentlemen, by refusing him the Whole, or if he should rather choose it, *the Half* of his Wife or Daughter's Bed.

I need not be very particular in pointing out the infinite Disquietudes and Mischiefs, which must result from a Measure so contrary to the very *Being* of Liberty; every Englishman must shudder at the Thoughts of so unconstitutional a Design. It has been lately the fashionable Language to call the Colonies, Members of the Mother Country, in charging them with Taxes, &c. certainly then they have an equal Right to be secured in their Liberties: But if Justice to *them* does not effect you, a Regard for *yourselves* surely must alarm you; for if such a Law be once suffered to pass for America, you may depend upon it, Arguments, of one Sort or other, will not be wanting to impose the same on the *Mother-Country*; whenever in future any weak, wicked, or arbitrary Minister shall please to attempt it. Should you therefore neglect to nip in the Bud so dangerous a Design, you would act like a Man who should refuse to use the Means to quench a Fire in his Neighbour's House, because a thin Partition divided it from his own. But I hope better Things from Englishmen; and doubt not some able Pen will so improve these loose Hints, as to prevent so terrible a Clause from passing into a Law.

CIVIS.

NEW-YORK, June 20.

We hear, from good Authority, that on the 3d Instant, Sir William Johnson had just finish'd with 900 Indians; that his House was then full of Ottawas and Chippewas, and that the Indians of Ohio, Sandusky, &c. were then on their Way to his House, so that he is not likely to have a Moment's Leisure this Season.

Extra of a Letter from London, dated February 16, 1765.

General C——y said in the House, "The last Session of Parliament we came to a Resolution, that it might be proper to Tax the Americans; at that Time it was thrown out.—I am sure I understood it so, that the Intention of this Resolution was, to give to the Americans Time to represent their Inability, or to suggest the Propriety of a less burthensome Tax than the Stamp-Duty: This Time has been given; the Representations are come from the Colonies; and shall we shut our Ears against that Information, which, with an Affectation of Candour, we allotted sufficient Time to reach us? For my own Part, I must declare myself just as much in the Dark as I was the last Year; my Way of Life does not engage me in Intercourse with commercial Gentlemen, or those who have any Knowledge of the Colonies. I declare upon my Honour, I expected, as a Member sitting in this House, to receive such Information, as in Consequence of the Notice given, might be transmitted by the Colonies, by which my Judgment might be directed, and my Conduct regulated. In a Question so important, which regards Two Millions of unrepresented People, I lay aside every Consideration of Party, and shall therefore make no Scruple to declare my Opinion; that the Jamaica Petition is not admissible, because it does not come from the Colony; and of Course cannot contain those Lights, which I am sure, I am desirous of receiving, and which the Colonists themselves can only give. But there are, I am informed, other Petitions of the Nature which I describe, that I am for receiving. A great deal has been said of the standing and established Rule of this House, that no Petitions can be received against Money Bills. What is this Rule? I recollect no Order, no Resolution occurs to me; and it appears undeniable, from what has been advanced on both Sides, that the Practice is by no Means invariable; at best, it is but a Practice of Convenience; a Practice which in this Instance, if in

De la GAZETTE GENERALE du SOIR de LONDRES, le 11 d'Avril.

CRIEZ hautement et n'épargnez point. Si jamais il y a eu occasion de le faire, la présente est des plus alarmantes. J'apprends qu'on présente actuellement à une certaine Honorable Assemblée, un Bill "Pour punir la Mutinérie et la Désertion, et pour faire fournir des Quartiers aux troupes à l'Amérique;" dans lequel il y a une clause qui permet de les loger tant dans les maisons particulières que dans les Auberges. Mon bon Dieu! ne nous reste-t-il plus de ces gardiens vigilans pour veiller à nos privilèges? Ne nous reste-t-il plus de ces nobles Patriotes qui ont fait de si grands efforts pour empêcher un trop grand nombre de troupes régulières, qui puissent présentement s'opposer, en maintenant les loix et la constitution, à une mesure capable de produire les plus tristes conséquences, et de détruire cette félicité de laquelle chaque Anglois se croit en droit de jouir dans sa propre maison? Les loix d'Angleterre appellent la maison d'un chacun son *Château*; mais on n'a jamais voulu dire qu'il falloit qu'il y eût des garnisons de soldats mercenaires. Si la même chose venoit à arriver en Angleterre (ce dont Dieu nous conserve) on pourroit à la vérité dans un sens, nommer la maison d'un chacun son *Château*, mais à bien plus juste titre sa *Prison*, où les Officiers seroient *Goaliers*, et les Soldats *Guichetiers*. Considérez, mes compatriotes, si cette mesure ne sera pas suivie de conséquences plus dangereuses à la paix, au bonheur, et à la liberté de chaque sujet, que le pouvoir destructeur d'accorder des Warrants, ou Ordres, générales. Il n'y aura alors que très peu de besoin de messagers pour fouiller parmi les papiers qui concernent les affaires particulières, vu que personne n'osera alors parler incivilement des Gouverneurs ou des Ministres (tout mauvais qu'ils puissent être à l'avenir) encore bien moins écrire ou avertir les autres du danger, lorsque chacun sera continuellement veillé dans sa propre maison par deux ou trois espions militaires; sur tout si il a le malheur de déplaire à quelque un de ces Honorables Messieurs, en lui refusant le lit de sa femme ou de sa fille, si mieux il n'aime en prendre la moitié. Il n'est pas nécessaire que j'entre dans un détail des inquiétudes et des maux qui résulteront inévitablement d'une mesure si contraire à l'existence même de la liberté: Tout Anglois doit frémir à la seule pensée d'un projet si contraire à la constitution. Le langage à la mode depuis peu a été, de nommer les Colonies membres de la Mere-patrie, en les chargeant de taxes, &c. ils ont donc certainement le même droit qu'on mette leur liberté en sûreté: mais si la justice envers eux ne vous touche pas, votre propre intérêt ne peut manquer de vous alarmer; car si cette loix vient une fois à avoir lieu pour l'Amérique, vous pouvez vous assurer qu'on ne manquera point d'arguments de quelque espèce, pour imposer cette même loi à la Mere-patrie, quand quelque Ministre peu éclairé, mal disposé ou arbitraire, voudra ci-après essayer de l'introduire. Si vous négligez donc d'empêcher le progrès d'un dessein si dangereux dans le commencement, vous agirez comme un homme qui refuseroit de se servir de moyens pour éteindre le feu dans la maison de son voisin, parce qu'elle seroit partagée d'avec la sienne par une mince cloison.—Mais je m'attens à quelque chose de mieux de la part des Anglois; et je ne doute pas que quelque habile plume ne fasse valoir ces idées pour empêcher qu'une clause si affreuse ne soit rédigée en loi.

CIVIS.

De la NOUVELLE-YORK, le 20 Juin.

Nous apprenons de bonne part, que vers le 3 du courant, le Chevalier Guillaume Johnson venoit de finir avec 900 Sauvages, que sa maison étoit pour lors pleine d'Ottawas et de Chippewas; et que les Sauvages de l'Ohio, (ou Belle Rivière) de Sandusky, &c. étoient en chemin pour venir chez lui, de façon qu'il n'y pas d'apparence qu'il puisse avoir un moment de loisir cette saison.

Extrait d'une lettre de Londres, en date du 16 de Février.

"Le Général C——y dit dans la maison des Communes, "Nous avons résolu à la dernière séance du Parlement, qu'il seroit à propos de taxer les Américains, ce Bill fut alors renvoyé.—J'ai sûrement compris, que l'intention de cette résolution étoit, de donner aux Américains le tems de représenter leur incapacité, ou de suggérer qu'il seroit à propos de leur imposer quelque autre taxe, moins onéreuse que celle du papier timbré." Ce délai a été accordé, et les représentations sont venues de la part des Colonies; fermerons-nous les oreilles contre ces informations, après avoir, avec une affectation de candeur, accordé un tems suffisant pour nous les faire parvenir? Pour moi, je déclare que je suis aussi peu informé que je l'étois l'année passée. Ma manière de vivre ne me donne pas de communication avec Messieurs les Commerçans, ou avec ceux qui ont quelque connaissance des affaires des Colonies. Je déclare sur ma parole d'honneur, que je me suis attendu, en qualité de membre de cette maison, à recevoir les informations qui pourroient nous être envoyées de la part des Colonies, en conséquence de l'avertissement qu'on leur a donné, ce qui auroit pu diriger mon jugement et régler ma conduite. Dans une question d'une si grande importance, qui regarde les intérêts de deux millions de sujets, qui ont point de représentans en Parlement, je mets toute partialité à part, et je ne me ferai point scrupule de déclarer mon opinion, que la requête touchant la Jamaïque ne doit pas être reçue, parce qu'elle ne vient point de la part de la Colonie, et que par conséquent elle ne peut contenir ces éclaircissemens que je souhaiterois en recevoir, et qu'il n'y a que les Colonistes mêmes qui puissent nous donner; mais je suis instruit qu'il y a d'autres requêtes de la nature que je viens de décrire, lesquelles je ferai d'avis de recevoir. On a beaucoup parlé d'une règle de cette maison établie et fixée par laquelle on ne peut recevoir des requêtes contre les Bills pour faire

no other, we ought to vary from: For from whom, unless from themselves, are we to learn the Circumstances of the Colonies, and the fatal Consequences that may attend the imposing of this Tax; I speak this with great Reference to the Abilities of the very few Agents who sit in Parliament; some of the Colonies have not this Advantage, and none of them, let Gentlemen say what they please, are represented in Parliament. They can't be serious, when they insist even on their being virtually Represented: Will any Man in this House get up and say, he is one of the Representatives of the Colonies, when, so far from being an Object of their Choice, the most sensible Man in the Colonies scarce knows such a Gentleman exists. One Gentleman, in the Course of this Debate (G. Elliott) has observed, *That the Commons have maintained and asserted their Right against the Crown, and against the Lords, of solely voting Money without the Consent of either, any otherwise than by a Negative: And will you suffer your Colonies to impeach, to attack those Rights, to impede the Exercise of them, untouched, as they now are, by the other Branches of the Legislature.* This, I confess, appears to me the strangest Argument I ever heard: Can there be a more absolute Acknowledgment of your Right, a more declared Avowal of your Power, than a Petition, humbly submitting their Cause to your Wisdom and Justice, and praying to be heard before your Tribunal, against a Tax that will affect them in their tenderest Parts, in their Privileges, that at least you have suffered, and in their Property, acquired by your Protection. I am therefore, from a Principal of Lenity, Policy, and Justice, for receiving the Petitions of a numerous, useful, opulent People, from whom this Country derives it's greatest Commerce, Strength, and Consideration."

July 4. We are informed from Jamaica, that the Difference between the Governor and General Assembly of that Island, arose in the following Manner. The Carriage of one of the Members of the Assembly, which had brought him to the House, was arrested by the Marshal, for a Debt of £. 50—The House resented it, and imprison'd the Marshal. The Governor immediately prorogued the Assembly, whereby the Marshal was released of Course. When the Assembly met again, their first Work was to imprison the Marshal, upon which the Governor dissolved the Assembly—The same Members were all reelected, and when they met, immediately imprison'd the Marshal, and the Governor again dissolved them—since which we have received no further Advices.

L O N D O N, May 16.

Private Letters from Madrid import, that a Memorial of Complaint has been presented to the Catholick Ministry, touching the Capture of certain Dutch Vessels by the Spanish Guarda-Coastas in the West-Indies.

An Act of Bankruptcy, for the Use of the American Colonies, is upon the Carpet.

We are informed, that the last Dispatches from the Court of Madrid contained an absolute Negative on the Part of Spain, to any the least satisfactory Terms of Accommodations, relating to the Payment of the Manilla Ransom Money.

We hear a Nobleman of the first Distinction has this Week been appointed, and will in a few Days set out to execute a Commission of Importance in his Majesty's Dominions in Germany.

It is reported, that the Right Honorable Mr. Pitt will be included among the Number of illustrious Personages appointed in the Regency.

Orders are given for three Companies of the Royal Regiment of Artillery to be in Readiness to embark for the West-Indies and North-America, to complete a Battalion now on that Station.

May 17. The Payment of the Canada Bills, drawn from that and the other American Colonies on Account of the French King, will not be made at once, but at different Intervals, some of which will not commence for Years to come, and these Payments will not even then be made but by the Help of a Lottery.

C H A R L E S - T O W N, (South-Carolina) May 11.

We are informed, from Authority that seems pretty good, that a large Body of native Mexicans, joined with some Creole Spaniards, have lately revolted from the Spanish Government, and made themselves Masters of the Capital (Merida we suppose) of Mexico; and that they pursued the Viceroy from thence quite to La Vera Cruz, which they have likewise besieged. This News was brought by a Snow Packet-boat from the last named Port, dispatched to Monte-Christi, &c. for Assistance to crush this Rebellion.

May 22. The following is the most particular Account we have been able to procure of the late Expedition of Salloué, or the Young Warrior of Estatoe:—"On the 30th of March last a hunting Party of Cherokees, ten in Number, were attacked in their Camp by thirty Shawansee, Delawares, &c. who killed and scalped one young Man, and made two young Men, three Boys, and two Women, Prisoners; two young Men got off, and gave Information to their People, on which fifty Men were dispatched the next Day to march with the greatest Expedition, in order, if possible, to retake the Prisoners, and revenge the Insult; the Command of the Whole being given to Salloué.

"April 9th, late in the Evening, the Scouts discovered the Enemy, of which Salloué being informed, immediately called a Council of War, when it was agreed to dog them to their Camp, there surround and attack them early in the Morning: Accordingly on the 10th, about Day-break, the Cherokees poured in upon the Enemy, some whereof were mending their Mockasins, and others not got up; they released their own People, who were lying in the Stocks, killed and scalped four of the Enemy, two of whom were Warriors, and wounded a great many, took about 20 Guns, 12 Tomahawks, and a Number of Wampum Belts, some Gorgets, and all their Cloaths, which last were of very little Value. The Cherokees had one Man killed, and three wounded, one with a Tomahawk, another with a Spear, and the third with an Arrow. Notwithstanding the Surprise, and what the Enemy suffered, they carried off one of their Prisoners. Upon the Receipt of the News, on the 24th past, three of the great Guns were fired at Chote, and the Party, with their brave Leader, were received with all the Honours their Countrymen could give them."

Letters from the Cherokee Country inform us, that the Mortar, of the Creeks, had sent a Talk about the Middle of last Month to Ouconnostota, or the great Warrior, which was said to have come from some Frenchman about New-Orleans, inviting Ouconnostota, and some other Cherokee Headmen, to accompany the Mortar to meet him, and five other French Warriors, somewhere above Albama Fort; but Ouconnostota refused the Invitation, though accompanied with a Present of Rum, saying, "The French now talk for nothing."

lever de l'Argent. Quelle est cette règle? Je ne me souviens d'aucun ordre ni d'aucune résolution pareille, et il me paroit incontestable, par les arguments avancés de part et d'autre, que la pratique en de pareilles occasions n'est du tout point invariable; que ce n'est tout au plus qu'une pratique de commodité; une pratique de laquelle nous devons nous écarter dans cette occasion, quand même que nous ne le ferions pas dans d'autres, car je voudrois savoir de quelle part nous pouvons être informés des circonstances qui concernent les colonies, et des conséquences funestes qui pourroient résulter de l'imposition de cette taxe, si non de la part des Colonistes mêmes; je dis ceci avec beaucoup de déférence aux habilités du petit nombre d'agens des Colonies qui ont séance dans le Parlement; quelques unes des Colonies n'ont point cet avantage, et il n'y en a point, quoique l'on puisse dire, qui aient des représentans au Parlement, il n'est pas possible qu'on parle sérieusement, lorsqu'on dit que les Colonies y sont mêmes représentées virtuellement; y a-t-il quelque membre de cette maison qui se levera et qui dira, qu'il est un des représentans des Colonies, lorsque tant s'en faut qu'il ne soit l'objet de leur choix, que c'est à peine que l'habitant le plus censé des Colonies sçait que ce membre existe.—Un Monsieur, (le Général Elliott) a observé dans le cours du débat, "Que les Communes ont soutenu et conservé contre la Couronne et contre les Pairs, le droit de donner seuls leur voix en ce qui concerne la levée de quelque argent, sans qu'ils puissent être contrôlés par l'un ou par l'autre, autrement que par une voix négative; et souffrirez-vous que les Colonies s'opposent à ces droits, ou qu'elles les attaquent pour empêcher qu'on les exerce sans opposition de la part des autres branches de la législature, comme l'on fait actuellement."—J'avoue que ceci me paroit être l'argument le plus extraordinaire que j'ai entendu: Peut-on reconnoître plus absolument votre droit, ni faire un aveu plus marqué de vot c puissance, que par une requête qui soumet leur cause à votre sagesse et à votre justice, en priant d'être écoutés par devant votre tribunal, contre une taxe qui les touche dans la partie la plus sensible, dans leurs privilèges, que vous avez du moins toléré jusques ici, et dans leurs biens acquis sous votre protection; je suis donc d'avis, que suivant les principes de l'humanité, de la justice, et de la bonne politique, on doit recevoir les requêtes d'un peuple nombreux, utile et opulent, duquel ce pais tire son plus grand commerce et sa plus grande force, et qui contribue grandement à le rendre considérable."

Le 4 Juillet. On nous informe de la Jamaïque, que la différence entre le Gouverneur et l'Assemblée Générale de cette île a commencé en manière qui suit:—La voiture d'un des membres de cette Assemblée qui l'avoit amené à la Salle, fut arrêtée par le Maréchal pour une dette de 50 livres; l'Assemblée choquée de cet affront, fit emprisonner le Maréchal; le Gouverneur renvoya immédiatement l'Assemblée, au moyen de quoi le Maréchal fut remis en liberté.

A la première Assemblée qui se fit, leur premier ouvrage a été de faire emprisonner le Maréchal, surquoi le Gouverneur fit rompre l'Assemblée.—Les mêmes membres furent relâchés, et ils firent emprisonner le Maréchal dès le moment qu'ils furent assemblés, et le Gouverneur les cassa une seconde fois.—Nous n'en avons point eu de nouvelles depuis.

De L O N D R E S, le 16 de Mai.

Des lettres particulières de Madrid portent, qu'il a été présenté au Ministère Catholique, un mémoire contenant des plaintes touchant la prise de certains bâtimens Hollandois par les gardes de côte Espagnoles aux Indes Occidentales.

Un Aste pour régler les procédures, en cas de banqueroute dans les Colonies de l'Amérique, est sur le tapis.

On nous informe, que les dernières dépêches reçues de la cour de Madrid, contiennent un refus absolu de la part de l'Espagne, de se prêter en quelque manière que ce soit à des termes satisfactaires d'accommodement, touchant le payement de la rançon de la Manille.

Nous apprenons qu'un Seigneur de la première distinction a été nommé cette semaine, et qu'il partira sous peu de jours, pour exécuter une commission d'importance dans les domaines de sa Majesté en Allemagne.

L'on dit que le Très Honorable Sieur Pitt sera du nombre des Illustres Personnages qui seront constitués en cas de Régence.

Trois compagnies du Régiment d'Artillerie Royale ont des Ordres de se tenir prêtes à embarquer pour les Indes Occidentales et pour l'Amérique Septentrionale, à fin de compléter un bataillon qui y fait le service.

Le payement des lettres de change tirées du Canada et des autres Colonies de l'Amérique, pour le compte du Roi des François, ne se fera pas tout d'un coup; mais en différens tems; quelques uns de ces payemens n'auront lieu que dans bien des années à venir, et ils ne se feront alors qu'au moyen d'une loterie.

De C H A R L E S - T O W N, à la Caroline du Sud, le 11 Mai.

Nous sommes informés d'autorité qui nous paroit assez bonne, qu'un grand corps de natis du Mexique, affiliés de quelques créoles Espagnols, ont revolté depuis peu contre le gouvernement Espagnol, et qu'ils se sont rendus maîtres de la capitale du Mexique, que nous supposons être Merida; qu'ils ont poursuivi le Vice-Roi delà, jusques à la Vera-Cruz, laquelle ville ils ont aussi assiégé: Cette nouvelle a été apportée par un Senaut paquet-bot de ce dernier port, qu'on a expédié à Monte-Christi, &c. pour demander du secours, à fin de supprimer cette rébellion.

Le 22 Mai. Ce qui suit est le détail le plus circonstancié que nous avons pu avoir de l'expédition faite dernièrement par Salloué, ou le jeune guerrier d'Estatoe:—"Le 30 de Mars dernier un parti de Chasseurs Cherokees, au nombre de 10, furent attaqués dans leur camp par 50 Shawansee, Delawares, &c. qui tuèrent et qui leverent la Chevelure à un jeune homme, et qui firent prisonniers deux jeunes gens, trois petits garçons et deux femmes; deux jeunes gens s'échappèrent, et en donnerent information à leurs gens, surquoi on a expédié 50 hommes le lendemain, qui devoient marcher avec toute expédition pour faire leur possible pour reprendre les prisonniers, et pour venger l'insulte; le commandement du tout fut donné à Salloué.

"Vers le soir du 9 d'Avril, les gens qu'on avoit envoyé à la découverte apperçurent l'ennemi, Salloué en ayant été informé, assembla immédiatement un conseil de guerre, où il fut convenu de les observer jusques à leur camp, et de les y cerner, et de les attaquer de bonne heure le lendemain matin: En conséquence de cette résolution, les Cherokees fondirent sur l'ennemi le 10 vers la pointe du jour, quelques uns desquels étoient occupés à raccommoder leurs mitasses, et d'autres n'étoient pas encore levés; ils mirent leur gens qui étoient au ceps en liberté, et ils tuèrent et leverent la chevelure à quatre des Sauvages ennemis, deux desquels étoient des guerriers; ils blessèrent plusieurs, et prirent environ vingt fusils, douze casse-têtes, un nombre de ceintures de Wampum, quelques hausse-cols, et tous leurs habillemens."

Extrait d'une Lettre de Mobile en West-Florida, datée Avril 2.

On Tuesday the 26th Ult. the Conferences with the Chickesaws and Choctaws were opened: They are as favourable and friendly as can be conceived. There are here above two Thousand Indians, and so orderly, that they are hardly heard in Town. The Superintendent [John Stuart, Esq.] is much caressed by them, and is this Day to receive a beloved Name from them with great Solemnity: He has sent Peter Aston Sinnot, Esq; up the Mississippi to the Illinois, who is accompanied by Monf. De la Gauderai, now a British Subject, and intimately acquainted with the Tribes on that River. He has likewise sent Lieutenant Charles Stuart to Point Iberville, where Captain James Campbell commands; to settle all Matters with the small Tribes round that Post. In short, every Thing here thus far promises Peace, and we shall soon know what Humour the Creeks are in, as they are to be with us in about a Month or so."

May 29. Letters from Pensacola, in West-Florida, of the 4th Instant advise, that the Congress which the Honorable John Stuart, Esq; Superintendent of the Southern District of America, had been holding for some Time with several Nations of Indians, was ended much to the Satisfaction of the said Indians, who had consented that British Subjects might settle and possess any Part of their Country, within forty Leagues from the Sea. It was reported that 400 Acadians were lately arrived at New-Orleans, and the West-Floridians began to doubt whether the Spaniards would come to take Possession of the said City and Island. We are told His Majesty's Ships in the Bay of Mexico are extremely vigilant in preventing all clandestine Trade between his Majesty's Subjects and the Subjects of Spain.

B O S T O N,

July 8. The House of Representatives in their last Session, appointed the Honorable James Otis, Timothy Ruggles, and Oliver Partridge, Esqrs. a Committee to meet the Committees of the Assemblies of the whole Continent, if they see Cause, at New-York, the first of October, to unite in a Petition to his Majesty and the Parliament, for Relief under the insupportable Grievance of the STAMP ACT, &c.—It is hoped neither the Governor of Virginia, or any other Governor on the Continent, will think this so improper a Step as to dissolve their Assemblies to prevent it. For we cannot think any of their Excellencies and Honors altogether unacquainted with the Act of Parliament made immediately after the glorious Revolution, which declares, It is the Right of the Subject to petition the King—and—Parliament fit for the Redress of Grievances.

A D V E R T I S E M E N T S.

Choice IRISH ROSE BUTTER,

At Thirteen Coppers per Pound by the FIRKIN,
For CASH,

To be Sold at ANDERSON & LEE'S Store in the Lower-Town.

A V E N D R E,

Au Magasin d'ANDERSON & LEE'S à la Basse Ville,

DU BEURRE d'IRLANDE à la Rose, de la meilleure qualité, à Treize Monnoies de Cuivre par lb. on le vendra par Firkin. Argent comptant

T O B E S O L D,



A LOT of GROUND, situate in the Town of Trois-Rivières, 117 Feet in Front, by 90 in Depth, inclosed with Cedar Posts, on which there is a Stone-House 48 Feet long, by 32 in Breadth, one Story high, a Bake House and two Out-Offices, built of Wood, belonging to said House. Another Lot, inclosed with Posts, on which

there is an Out-Office 50 Feet in Front, built of Wood and covered with Plank: All which formerly belonged to the late Mr. SENILH. Any Person inclined to purchase the said Lots, may apply to Mr. Francis Le Vesque, who will inform them of such further Particulars as may be necessary.

N. B. Mr. Le Vesque will agree to take Canada Paper Money for the Whole, or in Part Payment of the Purchase of the said Estates.

A V E N D R E,

UN Emplacement située en la Ville de Trois Rivières, de 117 pieds de front sur 90 de profondeur, entouré de pieux de cedre, sur lequel est une maison en pierre à un étage, de 48 pieds de long sur 32 de large, une boulangerie, et deux angars en bois, appartenans à la dite maison.

Un autre Emplacement, clos en pieux, sur lequel est un angar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planche: Le tout appartenant ci-devant à feu Mr. Senilh. Si quelqu'un desire d'acheter les dits emplacements, il pourra s'adresser à Mr. François Levesque, à Québec, qui lui donnera tous les éclaircissements à ce sujet.

N. B. Mr. Levesque pourra s'accommoder de Papier du Canada pour le tout ou partie des dits biens.

Mr. Le MOYNE, Merchant at Montreal,

ACQUAINTS the Public, That he will depart for London in September next: He prays all Persons that have any Demands on him, to settle their Accounts with him, and to come and receive Payment: He also gives Notice to all Persons in his Debt, to come and settle their Accounts, and to pay him the Ballance.

MONSIEUR LEMOYNE, Négociant à Montréal, fait sçavoir au Public, qu'il partira pour Londres en Septembre prochain, il prie ceux qui auront quelques demandes à lui faire, de régler avec lui et de se présenter pour recevoir; et il avertit ses debiteurs de venir régler et payer.

Le Public est averti, Qu'il y a une terre et habitation dependante de la succession de feu Monsieur Desfontaine de Belcourt, à vendre; elle est située en la côte St. Jean, près de cette ville, et contient en sa totalité deux arpens trois quarts ou environ en front, sur le profondeur qu'elle peut se trouver avoir, le tout suivant les titres que l'on remettra aux acheteurs, avec le plan figuratif des lieux: Dessus cette terre est bâti ou construit plusieurs bâtimens, consistans en un maison de bois de pieces sur pieces presque neuve, et fort agréable par les agrements d'un beau berceau, jardin, allée d'arbre, et d'une gallerie attenante à icelle, dont elle est ornée; en outre, grange, étable, écurie et autres commodités, &c.—On joint à cette terre et habitation une autre, située en la Seigneurie de Sillery, contenant cinq arpens ou environ de front, sur neuf arpens et demi, ou environ, de profondeur, bornée d'un côté à Charles Manseau, d'autre côté à la grande allée; le tout ainsi qu'elle se poursuit et comporte suivant le titre.—En outre, une terre située à la Petite Rivière St. Charles, contenant un arpent de front sur la profondeur qu'elle peut avoir, d'un côté de Julien Belot, et d'autre côté au Sud Ouest, à Jean Petit Clair; le tout dans l'état qu'elle est suivant le titre.

On s'adressera pour cette acquisition à Maître Guillaume Guillemin, Avocat, demeurant en cette ville, Rue St. Louis.

mens, ces derniers étoient de très petite valeur; les Cherokees eurent un homme de tué et trois de blessés, un avec un cassé tête, un autre avec une lance, et le troisième avec une flèche: Nonobstant la surprise, et ce que l'ennemi a souffert, ils emporteront un de leurs prisonniers. A la reception de cette nouvelle, le 14 du passé, on tira trois coups de canon à Chote, et le détachement, avec leur brave commandant, furent reçus avec tous les honneurs que leurs compatriotes pouvoient leur faire."

Des lettres du pais des Cherokees nous informent, que le Mortar des Creeks avoit envoyé un Ambassadeur, vers le milieu du mois passé, à Ouconnoftota, ou le Grand Guerrier, lequel on disoit être venu de la part de quelque François aux environs de la Nouvelle Orleans, pour inviter Ouconnoftota et quelques autres Chefs de la nation des Cherokees, à accompagner le Mortar pour aller au devant de lui, et de cinq autres guerriers François à quelque endroit au dessus du fort d'Alabama; mais Ouconnoftota refusa l'invitation quoi qu'elle fut accompagnée d'un présent de Rum, disant, "Les François parlent à présent en vain."

Extrait d'une lettre de Mobile, à la Floride Occidentale, en date du 2 d'Avril.

Vers Jeudi le 26 du courant, le conférence avec les Chickesaws et les Choctaws commença: Ils sont favorables et bons amis autant qu'on peut se l'imaginer. Ils sont ici au dessus de deux mil Sauvages, et ils observent si bien le bon ordre, qu'a peine les entend on dans la ville. Le Sur-Intendant en Chef (Jean Stuart, Ecuyer) est très caressé parmi eux, et il doit aujourd'hui recevoir un nom favori avec beaucoup de solennité. Il a envoyé Pierre Aston Sinnot, Ecuyer, au haut du Mississippi, aux Illinois, qui est accompagné par Monsieur de la Gauderai présentement sujet de la Grande Bretagne, et qui connoit parfaitement toutes les nations sur cette Rivière. Il a aussi envoyé le Lieutenant Charles Stuart à la pointe d'Iberville, où le Capitaine Jacques Campbell commande, pour régler toutes les affaires avec les petites nations à l'entour de ce poste. Enfin tout porte jusques ici les apparences de paix, et nous sçaurons bien tôt de quelle humeur seront les Creeks, comme ils doivent venir ici dans un mois."

Le 29 de Mai. Des lettres de Pensacola, dans la Floride Occidentale, du 4 de ce mois, portent, que le congrès que l'Honorable Jean Stuart, Ecuyer, Sur-Intendant du District Méridional de l'Amérique, avoit tenu pendant quelque tems, avec les différentes nations de Sauvages, avoit été terminé à la satisfaction des dits Sauvages, qui ont consenti que les sujets Britanniques pourroient s'établir et posséder telle partie du pais qu'ils fouhaiteront, jusques à la distance de 40 lieues de la mer.—Que le bruit courant y étoit, qu'il y avoit 400 Acadiens, d'arrivés depuis peu à la Nouvelle Orleans, et que les habitants de la Floride Occidentale, commençoient à douter que les Espagnols ne vinssent prendre la possession de la dite ville et isle. On nous dit que les vaisseaux de sa Majesté à la Baie de Mexique, sont très vigilans à empêcher tout commerce de contrebande entre les sujets de sa Majesté et ceux de l'Espagne.

D E B O S T O N,

Le 8 Juillet. La maison de Représentans de cette province ont à la dernière séance nommé l'Honorable Jacques Otis, Timothé Ruggles, et Olivier Partridge, Ecuyers, en qualité de commissé pour recenser les commissés des Assemblées de toutes les autres provinces du Continent, à la Nouvelle-York, le 1 d'Octobre, à fin de s'unir pour faire une requête à sa Majesté et au Parlement, pour les supplier de les soulager contre le grief insupportable, que leur impose l'Acte touchant le Papier Timbré, &c. On espère que ni le Gouverneur de la Virginie, ni aucun autre Gouverneur de quelque autre province du Continent, ne trouvera cette démarche assez déplacée pour rompre leurs Assemblées à fin de l'empêcher. Car nous ne pouvons pas nous imaginer que leurs Excellences ou autres Honorables Personnages puissent ignorer l'Acte du Parlement fait incessamment après que la glorieuse revolution a eu lieu, qui déclare que tout sujet est en droit de faire des représentations au Roi et au Parlement, pour obtenir qu'on redresse les griefs.

A V E R T I S S E M E N T S.

T O B E S O L D,



A LOT of GROUND, three Arpents or there-about in Surface, well inclosed, lying near the Church at Old Lorette, on which there are a new House, Barn and Stable; also a Farm of three Arpents in front, by thirty or there-about in Depth, on which there are a House, Barn and Stable, the Whole under Tillage; there are also about 2000 Bundles of Hay to be mowen.

N. B. The Whole will be cryed at the Door of the Church of Lorette, after Mass on Sunday the 4th Instant: Application to be made to Mr. Peter Le Vasseur, or Lewis Le Vasseur, at Quebec.

A V E N D R E,

UN Emplacement proche de l'Eglise à l'Ancienne Lorette, de trois arpens en superficie, ou environ, bien clos, sur lequel il y a une maison neuve, grange, et étable: En outre, une habitation de trois arpens de front, sur environ trente de profondeur, sur laquelle il y a une maison, grange et étable, le tout ensementé, et il y a aussi environ 2000 bottes de foin à faire.

N. B. Le tout sera crié à la porte de l'Eglise du dit Lorette, à l'issue de la Messe Dimanche prochain 4 d'Août. On pourra s'adresser au Sieur Pierre Le Vasseur ou à Louis Le Vasseur, à Québec.

WILLIAMS CONYNCHAM, Equire, intends to leave this Province by the first Opportunity for England, so as to return by the first Day of January next, and all Persons who may have any Demands against him are desired to send in their Accounts, that they may be forthwith adjusted, and also all Persons who are in any Manner indebted to him, are requested to settle the same with him immediately.

Quebec, 26th July, 1765.

N. B. Any Gentlemen who will please to honour him with their Commands in London, may depend upon his utmost Care and Punctuality in the Execution of them; and he takes this Opportunity to assure all his Friends and Clients of his Sincerity and Gratitude to them, for their many Favours conferred upon him, and that he will ever study to confirm himself in their good Opinion of him, by a steady and honest Deportment in whatever Station of Life he shall be.

WILLIAMS CONYNCHAM, Ecuyer, est dans le dessein de quitter cette province, par la première occasion qui se présentera pour Angleterre, de façon qu'il puisse être de retour ici vers le premier de Janvier prochain: Toutes personnes qui ont des demandes contre lui sont priées de lui envoyer leur comptes pour les faire ajuster incessamment; et toutes les personnes qui lui doivent en quelque manière que ce soit, sont aussi priées d'ajuster leurs comptes avec lui immédiatement. A Québec, le 26 de Juillet, 1765.

N. B. Tous les Messieurs qui souhaiteroient lui faire l'honneur de le charger de leurs Ordres pour des affaires à Londres, peuvent être assurés qu'il les exécutera avec soin et avec exactitude.—Il se sert de cette occasion pour assurer tous ses Amis et ses Clients de sa sincérité et de sa reconnaissance des différentes marques de faveur qu'il a reçu d'eux, et qu'il s'étudiera toujours à mériter la confirmation de la bonne opinion qu'ils ont de lui, par une conduite droite et inébranlable en quelque état qu'il puisse être placé.

ALL Persons indebted to the Printers herof, for GAZETTES, Advertisements, or otherwise, are desired to make speedy Payment, that they may be enabled to discharge their Debts and carry on their Business.

TOUTES personnes qui doivent aux IMPRIMEURS, pour des Gazettes, Avertissements, ou autrement, sont priées de les payer au plutôt, à fin qu'ils puissent acquitter leur dettes, et subsister aux frais de leur affaire.

POST-OFFICE.

ALL Persons who have any of the Bills that are given out at this Office, for Want of small Money, are desired to bring them in for Payment. Many small Bills have been presented: For the future, a Half or a Quarter of a Bill will be paid only in Proportion to its original Value.

HUGH FINLAY.

Du BUREAU DE LA POSTE.

TOUTES les personnes qui ont des BILLETS distribués à ce Bureau, faute de petite Monnaie, sont priées de les apporter pour en recevoir le paiement. Plusieurs petits billets ont été présentés. — Les petits ou quarts de BILLETS ne seront payés désormais qu'à proportion de la valeur du Billet entier.

HUGUES FINLAY.

For LONDON,

THE Ship King of Prussia, having most of her Cargo engaged, will certainly sail by the 20th of August at farthest: Any Persons who will ship furs or other Goods on Board, may agree for Freight with Captain SHERLEY, or MOORE & FINLAY, on easy Terms. — The Ship has very good Accommodations for Passengers.

Pour LONDRES,

LE Navire le ROI DE PRUSSE, dont la majeure partie de la cargaison est engagée, partira sans faute vers le 20 d'Août au plus tard: Ceux qui souhaiteront y charger des pelleteries ou d'autres effets, pourront s'accorder pour le fret avec le capitaine SHERLEY, ou avec MOORE & FINLAY, qui leur en feront un accommodement raisonnable. — Ce Navire a de bonnes commodités pour des passagers.

THOMAS AYLWIN, will sell, much below the common Advance, his small well chosen Assortment of DRY GOODS, all fresh and in good Condition, to any two or three Persons that are inclinable to clear his Store. The Death of his late Partner, Mr. Charles Kerr, obliges him to settle his Affairs soon as possible: All who have any Demands on the said Partnership, are desired to send in their Accounts, and those who are indebted to it, are requested to pay the same before the first of September next, as he will be obliged, contrary to his Disposition, to put such as then remain outstanding into his Attorney's Hands to be sued for.

The Merchandise were laid in on low Terms, as the best in this Province, many of them being purchased with Ready-Money.

THOMAS AYLWIN

Vendra bien au Dessous de l'Avance Ordinaire,

SON petit assortiment, bien choisi, de MARCHANDISES SECHES, toutes nouvelles et en bon état, si ils se présentent deux ou trois personnes qui souhaiteront vider son Magasin.

La mort du Sieur Charles Kerr, son feu Associé, l'oblige d'ajuster ses affaires le plutôt qu'il lui sera possible: Toutes les personnes auxquelles la dite société doit, sont priées d'envoyer leurs comptes; et toutes les personnes qui doivent à la dite Société sont aussi priées de payer la somme avant le premier de Septembre prochain, faute de quoi il se trouvera obligé, contre son inclination, de remettre les comptes qui ne seront point payés entre les mains de son Procureur, pour faire des poursuites en Justice.

Les Marchandises ont été achetées à aussi bon compte qu'aucunes qui aient entré dans cette province, vu qu'une grande partie d'icelles a été achetée pour de l'Argent comptant.

JOHN St. LEGER, Notary Publick,

BEING duly admitted, attests Deeds, Wills, Testaments, Codicils, Contracts and Agreements, and notes and makes all lawful Protests, &c. he also draws Deeds, Leases, Mortgages, Indentures, Charter Parties, and all other Instruments in Writing, both in English and French, on the most reasonable Terms; and where the contracting Parties shall happen to be English and Canadians, and not to understand the same Language, they may have their Business done, if they chuse it, in both, without any additional Expence, as he has fixed his Office at the Widow Malouin's, in St. Lewis's Street, next Door to the Secretary's, for the Benefit of being convenient to a Person well versed in both Languages.

JEAN St. LEGER, Notaire Public,

Ayant été dûment admis, atteste des Contrats, Testaments, Donations, Codicilles, Accords et Conventions; et fait toutes sortes de Protests, d'Actes de Notaire, &c. Il dresse aussi des Contrats de Vente, Baux, Hypothèques, Constitutions, Contrats d'Apprentissage, et autres écrits généralement en François et en Anglois, au prix le plus raisonnable: Et quand il arrivera que les deux parties n'entendent pas la même Langue, il fera leurs Actes dans les deux, sans qu'il leur en coûte plus qu'en une.

Il a pour cet effet établi son Bureau dans la Maison de la Veuve Malouin, qui joint celle où se tient le Secrétariat, dans la rue de St. Louis, pour la commodité d'être auprès d'une personne bien versée dans les deux Langues.

Lately imported by B. COMTE & Comp^y Lower-Town,

A Parcel of Red Wine, Sweet Oyl in Kegs and in Cases, Olives, Capers, Anchovies, Almonds Mollere, and Peaches preserved: The whole to be sold at a reasonable Price.

B. COMTE & C^o avertissent le Public,

Qu'ils ont reçu depuis peu une cargaison de Vin Rouge en barriques, de l'Huile d'Olive en ancras et en caisses, des Olives, des Capres, des Anchois, des Amandes Molière, et des Brignoles, le tout à vendre à un bas prix.

For LONDON,

THE Ship LONDON, JAMES MOORE Commander, Burthen 600 Tons, will sail on or about the first of August next; has exceeding good Accommodations for Passengers. For Freight or Passage apply to Messrs. MOORE & FINLAY, or the Captain on Board, or to Mr. JOHN GRANT, at Montreal.

Pour LONDRES,

LE Navire le LONDON, commandé par JACQUES MOORE, de 600 tonneaux de port, partira le premier d'Août, ou environ le dit tems; il a des très bonnes commodités pour des passagers: Ceux qui souhaiteront d'y charger des effets à fret, ou de passer dedans, pourront s'adresser à MOORE & FINLAY à Québec, au Capitaine à bord du dit navire, ou à Mr. Jean Grant à Montréal.

Québec, le 24 de Juin, 1765.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace: where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIMERIE par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

SECRETARY'S OFFICE, 24th July, 1765.

QUEBEC, NOTICE is hereby given to all Persons who provided Calèches and Horses, for the conveying of the Jurors and Witnesses, summoned to attend the Court of Oyer and Terminer, held at Three-Rivers, on the first Instant, that they may bring their Accounts to this Office, and receive Payment for the Service by them performed.

By Command of His Excellency the Governor,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC, Au Secrétariat, le 24 de Juillet, 1765. à Sçavoir: TOUTES les personnes qui ont fourni des Calèches et des Chevaux, pour porter les Jurés et Témoins, qui ont été sommés de se rendre à la cour tenue le premier de ce mois aux Trois Rivières, par Commission d'Oyer et Terminer, sont averties de produire leurs comptes au said Bureau du Secrétariat; et de recevoir le paiement des fournitures qu'elles ont fait.

Par Son Excellence le Gouverneur,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

This is to acquaint the PUBLIC,

THAT JAMES CROFTON, who kept the Coffee-House in the Market Place in Montreal, till burnt out by the late Fire of the 18th of May last, has taken the House in which Mr. Philip Dejean, Merchant, lately liv'd, in Quebec-Street, leading from Quebec-Gate to the Market-Place, and near Mr. Richard Dobie's, Merchant, where he hopes to have the Honour of serving his former Customers, &c. He has likewise for Sale, the best Madeira Wine, in Bottles or Casks, Ditto Claret, Ditto Red Port, and Lisbon Ditto, London Porter in Bottles, and English Cyder Ditto, &c. &c.

At a REASONABLE RATE.

JOHN PEECON,

Perwig maker and Hair dresser from LONDON,

TAKES this Method of informing the Publick, That he intends following his Business here, and such Gentlemen as may please to favour him with their Commands, may depend on his punctual Attendance, either at their Houses or his Shop, at the Stairs leading into Champlain-Street, Lower-Town.

To be SOLD,

BY SAMUEL GRIDLEY & Co. in the Lower-Town, the best Sort of PLASTER of PARIS, at Three Dollars and an Half a Hoghead.

A Vendre par SAMUEL GRIDLEY et Compagnie,

DU STUC (ou PLATRE de PARIS) de la meilleure qualité, à TROIS PIASTRES et Demi par barrique.

For LONDON,

THE new Brig called the TWO BROTHERS, having good Accommodations for Passengers, commanded by Captain SIMONIN, will sail about the latter End of July, or at the farthest, the 10th of August: For Freight or Passage apply to the said Captain, who will agree on reasonable Terms.

LE Brigantin les DEUX FRÈRES, tout neuf, qui a des très grandes commodités pour des passagers, commandé par le capitaine SIMONIN, partira pour Londres à la fin de Juillet, ou pour le plus tard au 10 d'Août: Ceux qui voudront y charger à fret ou passer s'adresseront au dit capitaine, qui leur fera un juste prix.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Capediamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

A VENDRE,

Par JACQUES JORAND, à la Rue des CARRIÈRES, près du Jardin du Château de St. Louis, DES ALPHABETS (ou A, B, C) François complets, et ajustés avec une méthode qui facilite beaucoup les Enfants à apprendre à lire. — Ce sont les meilleurs A, B, C qui aient paru jusqu'à présent, suivant l'aveu des Connoisseurs.

N. B. Il facilitera ceux qui en prennent une quantité considérable pour revendre.

This is to give Notice to the Publick,

THAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow Arnoux, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. Arnoux, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title.

A V I S au PUBLIC.

LA maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve ARNOUX, est à vendre, comme on l'a annoncé ci-devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. ARNOUX chez Mons. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le paiement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

THE
QUEBEC
GAZETTE.

THURSDAY, AUGUST 8, 1765.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

JEUDY, le 8 d'Aoust, 1765.

CONSTANTINOPLE, April 1.



YESTERDAY, very early in the Morning, a very alarming Fire broke out in the Quarter of Tophana, which burnt with great fury for twelve Hours, and in its Progress to Pera, endangered several Foreign Ministers Palaces: But happily all escaped: Upwards of 600 Houses are consumed, and many Lives lost in the Flames. To compleat the Calamity, the Plague is very busy, and carries off Numbers; at the French Palace three Domesticks have very lately died: The Foreign Ministers Palaces in general are ordered to be kept strictly shut.

By a Letter from the Agent of the East-India Company, at Bassora, to the British Consul at Aleppo, of the 12th of February last, we are advised of the entire Reduction of Madura, where Isuf Cawn having some difference with an Officer, who commanded a considerable Body of Europeans in his Service, they entered into a Scheme together of delivering up the Place to the English, without the Knowledge of the Cawn, whom they seized upon in the Night Time, and sent to the British Camp bound and tied down in a close Palanqueen. A considerable Booty in Gold was found in the Fortrefs, with a large Quantity of Rice, and Ammunition in general. We are further advised by the same Channel, that another Battle has been fought, and the Victory obtained by the British Forces, in Bengal; and that this Success has given so decisive a Blow to the Enemy in that Quarter, that they are entirely dispersed, and that the Vizir, who commanded this Army, is fled to a very distant Country, in order, as it is said, to seek an Asylum in the Mountains.

Edinburgh, May 1. We learn from Banff, that some Time ago, a Woman in that Parish was delivered, in her sixth Month, of three Boys, who were baptized by the Names of George, William, and Alexander.

L O N D O N, May 11.

We hear a considerable Alteration is intended to be made in the Regency Bill, by including therein the second Lady in the Kingdom.

May 14. Letters from Paris say, that the Bastille is at present more full of State Prisoners than has been known for some Years.

They write from Gibraltar, that the naval Force of the Algerine, and the other piratical Powers on the Coast of Barbary, both within and without the Streights, was never known so strong and numerous as at present, amounting in the whole to upwards of 90 Cruizers, some of them mounting from 20 to 50 Guns.

Letters from Brest say, that upwards of three thousand Workmen are now employed in undermining Mount Charles, great Part of which has been already blown up, and the whole is intended to be reduced to a Level, on account that it overlooked that City and Haven, and might have been extremely prejudicial, in Case of any future Attempts of any Enemy on the Land Side.

By a Ship arrived at Bristol from Guinea, there is Advice that the Hereditary Prince of Angola intends to visit England this Summer, and was expected over in the first Man of War that left the Coast.

They advise from Dublin, that the greatest Quantity of Tallow is now, and has for some Time past been shipping for the American Islands and Colonies, particularly Newfoundland, Nova-Scotia, &c. that has been known for some Years past.

Large Orders are received by Monday Night's Dutch Mail to purchase Property in the British Funds, on Account of the Subjects of the States-General, and we hear more are soon expected, to the Amount of near Two Millions of Guilders.

A few Days ago (thro' the Vigilance and Care of the Officers of the Customs) several Chests of Pressing Paper, necessary in the manufacturing of Silk and Woollen Goods, were seized in a Boat going to be shipped on Board a Ship for Hamburg.

We hear from several Market Towns round this Metropolis, that Wheat fell very considerably in the Course of last Week, on account of the Bill depending for the Importation of Corn from foreign Parts.

It is said His Excellency Lord Northumberland, Viceregent of Ireland, will set out for Ireland, on Affairs of Importance, as soon as the Parliament shall be up.

There is a Report that his Royal Highness the Duke of Gloucester will set out next Week for Portsmouth.

A Pardon, is said to be soliciting for three distinguished Northern Exiles now Abroad, who were concerned in the Rebellion in 1745.

Yesterday a great Number of Journeyman Weavers, with a black Flag carried before them, accompanied by their Wives and Children, went up to St. James's, to represent to his Majesty their distressed Condition for Want of Work, occasioned by the Importation of French Silks and other foreign Goods. Their Majesties being gone for Richmond before they reached St. James's, most of them went to Richmond; where one of the Lords in waiting brought them Word from His Majesty, that he would do all in his Power for their Relief.

The Lord Mayor and Court of Aldermen at Guildhall having Notice of the above large Body of Weavers going up to St. James's, dispatched Orders to the Beadles of the several Wards of this City, to give Notice to the Constables in every Parish to repair to their respective Watch-houses with Assistance, and there to remain till further Orders, to prevent any Riots.

De CONSTANTINOPLE, le 1 d'Avril.



HIER matin il y eut un feu très allarmant dans le quartier de Tophana, qui continua avec grande violence pendant 12 heures, et dans le progrès de ce feu vers le quartier de Pera, plusieurs Hôtels de Ministres étrangers se trouverent en danger, mais par bonheur ils l'ont échappé. Il y a au dessus de 600 maisons de brûlées, et plusieurs personnes ont perdu la vie dans les flames. Pour surcroit de malheur, la peste fait bien du ravage et emporte bien du monde; trois domestiques en sont morts depuis peu à l'Hôtel de l'Ambassadeur François: Il y a des ordres positifs de tenir les hôtels de tous les Ambassadeurs étrangers fermés.

Par une lettre reçue de l'Agent de la Compagnie des Indes à Bassora, adressée au Consul Britannique à Aleppo, en date du 12 Fevrier dernier, nous avons des avis de la reddition entière de Madura, où Isuf-Cawn, ayant eu quelque différend avec un Officier qui commandoit un corps considérable d'Européens à son service, ils firent un complot de livrer la ville aux Anglois à l'insu d'Isuf-Cawn, de la personne du quel ils s'emparerent dans la nuit, et ils l'envoyèrent lié, garroté et enfermé dans un Palanquin au camp Anglois. Un butin considérable en or fut trouvé dans la forteresse, avec une grande quantité de ris et de munitions en général. Nous sommes en outre informés par la même voye, qu'il y a eu un autre bataille, et que la victoire a été obtenue par les forces Britanniques en Bengal; et que ce succès a donné un coup si décisif à l'ennemi dans cette partie du monde, qu'ils sont entièrement dispersés, et que le Vizir qui commandoit cette armée a pris la fuite à un pais fort éloigné, à fin, à ce que l'on dit, de chercher un Azile dans les montagnes.

D'Edinbourg, le 1 Mai. Nous apprenons de Banff, qu'une femme accoucha depuis peu dans cette paroisse, dans le sixième mois de sa grossesse, de trois Garçons, qui ont été baptisés et nommés George, Guillaume, et Alexander.

De L O N D R E S, le 11 de Mai.

Nous apprenons qu'on a intention de faire un changement dans le Bill de la Régence, en y comprenant la seconde Dame du Royaume.

Le 14 de Mai. Des lettres de Paris portent, que la Bastille est à présent plus remplie de prisonniers d'Etat, qu'on ne l'a vu depuis quelques années.

On écrit de Gibraltar, que les forces navales des Algeriens, et des autres puissances pirates sur les côtes de Barbarie, tant en dehors qu'en dedans du detroit, n'ont jamais été si grandes ni si nombreuses qu'elles le sont présentement, elles se montent à au-dessus de 90 Corsaires, quelques uns desquels montent depuis 20 jusques à 50 Canons.

Des lettres de Brest font mention, qu'il y a présentement au dessus de 3000 travaillans d'employés à miner le Mont Charles, du quel on a déjà fait sauter une grande partie, et on a dessein de rendre le tout uni, parce que cette hauteur commandoit la ville et le port, et qu'elle auroit pu être extrêmement préjudiciable, en cas de quelque entreprise future de quelque ennemi du coté de la terre.

Par un navire arrivée à Bristol venant de Guinée, il y a avis, que le Prince Héritaire d'Angole a dessein de visiter l'Angleterre cet été, et qu'on l'attendoit par le premier vaisseau de guerre qui aura laissé la côte.

Les avis de Dublin portent, qu'on embarque actuellement, et depuis quelques tems plus de suite qu'on n'a jamais fait, pour les îles de l'Amérique et pour les Colonies, particulièrement pour Terre-neuve, la Nouvelle Ecosse, &c.

Des ordres considérables ont été reçus Lundi au soir par le Courier d'Hollande, pour faire acheter des actions dans les fonds Britanniques, pour le compte des sujets des Etats Généraux; et nous apprenons qu'on attend d'autres ordres au montant de près de deux millions de Florins.

Il y a peu de jours qu'il arriva (par la vigilance et le soin des officiers de la Douane) que plusieurs malles remplies de papier à presser, nécessaire dans les manufactures de soye et de laine, furent saisies dans une chaloupe qui alloit à bord d'un vaisseau destiné pour Hambourg.

Nous apprenons des différens Bourgs où on tient des marchés aux environs de cette capitale, que le grain a baissé considérablement dans le cours de la semaine dernière, par la raison du Bill qui est sur le tapis pour l'entrée des grains étrangers.

On dit que son Excellence le Seigneur Northumberland, Vice-Regent d'Irlande, partira pour le dit Roiaume, pour des affaires d'importance, si tôt que le Parlement aura fini sa séance.

Le bruit court, que son Altesse Royale, le Duc de Gloucester, partira la semaine prochaine pour Portsmouth.

L'on dit qu'on sollicite actuellement un pardon pour trois personnes de distinction de la partie Septentrionale de ce Roiaume, qui sont présentement en exil dans les pais étrangers, et qui avoient trempé dans la rébellion de l'année 1745.

Un grand nombre de garçons Tisserands, accompagnés de leurs femmes et de leurs enfans, avec un Drapeau noir déployé devant eux, furent hier à St. James, pour représenter à sa Majesté le triste état où ils sont faute d'ouvrage, occasionné par l'entrée des soyeries Françaises, et des autres marchandises étrangères. Sa Majesté ayant parti pour Richmond avant qu'ils furent venus à St. James, plusieurs d'entre eux furent à Richmond, où on des Seigneurs de la cour leur dit, de la part de sa Majesté, qu'il seroit tout ce qui dependroit de lui pour les soulager.

Le Seigneur Maire et la Cour des Echévins à Guildhall ayant été informés de ce que le susdit corps de Tisserands alloit à St. James, ils envoyèrent des

Yesterday His Majesty, accompanied by Lord Cadogan and Lord March, went to the House of Peers, and gave the Royal Assent to the following Bills, viz.

The Bill to provide for the Administration of the Government, in Case the Crown should descend to any of the Children of His Majesty, being under the Age of eighteen Years, and for the Care and Guardianship of their Persons.

The Lottery, &c. Bill.

The Life of Man Bill.

The Bill to alter the Rates of Postage.

The Bill to lay Duties on Coals exported.

The African export Bill.

And also to several other publick and private Bills.

A prodigious Number of Spittlefields Weavers followed His Majesty from St. James's to the House of Peers, with black Flags carried before them.

Yesterday a Noble Peer, on his Return Home from the House of Peers, was insulted by a Number of the Spittlefield Weavers.

May 17. Wednesday Afternoon a Mob attacked the Coach of a noble Peer in Old Palace Yard, broke the Glasses to pieces, and wounded him in the Face with a Stone.

Extract from the Votes of the House of Commons.

Martis, 30 Die Aprilis, 1765.

Resolved,

THAT, upon the Exportation from this Kingdom of refined Sugar in the Loaf, complete and whole, being net, that is to say, of one uniform Whiteness throughout, and which has gone through the Operation of three Clays at least, and been properly and thorowly dried in the Stove, according to the present Practice of refining, a Bounty to be allowed after the Rate of Fourteen Shillings and Six-pence for every Hundred Weight thereof.

Resolved, That, upon the Exportation from this Kingdom of refined Sugar, called Baitard, and of ground and powdered refined Sugar, and of refined Loaf Sugar broke in Pieces (the said Sugar being twice clayed and properly dried in the Stove) a Bounty or Drawback be allowed, after the Rate of Six Shillings and four Pence for every Hundred Weight thereof.

Resolved, That, Bounties be granted upon the Importation of Deals, Planks, Boards, and Timber, into this Kingdom, from the British Dominions in North-America, for the Term of 9 Years, in Manner following, that is to say, during the three first Years, for every Hundred, containing fix Score of found or merchantable Deals, Planks and Boards, not less than ten Feet long, ten Inches broad, and one Inch and one Quarter of an Inch thick, Twenty Shillings; and so in Proportion for any greater Length, and for any greater Thickness, not exceeding four Inches, and for every Load containing forty cubick Feet of found merchantable square Timber of all Kinds (the Timber not to be less than ten Inches square) Twelve Shillings; and during the next three Years, for every Hundred of such Deals, Planks, and Boards, Fifteen Shillings; and for every Load of such Timber, Eight Shillings; and during the last three Years, for every Hundred of such Deals, Planks, and Boards, ten Shillings, and for every Load of such Timber, five Shillings.

Q U E B E C, August 3.

Friday, the 2d Instant, the 28th Regiment, Lord Townshend's, commanded by the Honorable Major ARTHUR BROWNE, was reviewed in the Palace Yard, before the Right Honorable Lord ADAM GORDON, Colonel of the 66th Regiment, and a numerous Body of Military Officers, and others, Spectators.—The Regiment made a very fine Appearance, and went thro' the Manual Exercise, Evolutions and Firings, the newest and latest ordered, with equal Ease and Exactness.—The Spectators, especially His Lordship and the Military, expressed the highest Satisfaction. The Corps had been practised to these Manœuvres only a few Weeks; and as they vary in many Respects from what have been in Use before, their being performed with so much Alertness and Precision, was a Demonstration to all of the Diligence of the Officers, in keeping the Corps in constant Discipline and Order, notwithstanding the ungenerous Slurs which have been insinuated in any Way to the Contrary, it being impossible for any Body of Soldiers to become perfect in so short a Space of Time, in a Variety of new and difficult Motions, unless they had been constantly and regularly disciplined to all such as from Time to Time had been used and ordered.

The Day following, in the Morning, the Officers of the Corps, at His Lordship's Desire, waited on him at the Major's Quarters, when he was pleased to give the Sanction of his Applause to the Appearance and Performance he had been Witness to, "Not (according to his own Expression) as a Compliment in Form, but, in absolute Justice to its Merits."

The same Day, about two in the Afternoon, His Lordship left this Place, after viewing all its Environs, attended by a Retinue of other Gentlemen, who had taken the Tear of British America with him from Pensacola. Amongst those who went with him from hence, were, Mr. Moore, and Mr. Livias, from England, who, with His Lordship, have set an Example to the British Gentry, highly worthy of being followed, that of travelling over a Country as important to Britain, as extensive to itself: In other Tours Gentlemen may improve their Taste in the fine Arts, and entertain their Imaginations; but in this they acquire the Knowledge of a Dominion, the most important and interesting to their Mother Country; and if the Toil of it is not compensated by variety of Views of excellent Performances in the Arts, and the Conversation of Men eminent for polished Manners, extensive Learning, and refined Genius, yet is it amply repaid by the Contemplation of Wonders in Nature, which no other Part of the Globe can parallel, and of various Nations, without Arts or Letters, and living in Savage Liberty, which demonstrate a Sagacity and Intelligence, with Respect, to what on their Principles, they esteem their publick Interests, which the profoundest Politicians of the most civilized States may admire at; and what should be most pleasing to a patriotic British Spirit, a vast Extent of most valuable Territory, possessed, improv'd and cultivated by British People, and rapidly enlarging by their Industry and Spirit to transmit the Religion, Laws and Liberties of their Country to indeterminate Generations, and thro' an Empire the most opulent and extensive that ever took Place in the World.

Since our last sailed from this Port for Europe, the Schooner Rebecca, Charles Fotheringham Master, in whom went Passenger the Honorable Benjamin Price, Esq; one of the Members of His Majesty's Council for this Province.

We hear from Montreal, that there has lately been three different Attempts made to set that Town on Fire; the two first having miscarried, the last, which had like to have proved fatal, broke out on Wednesday Morning the 31st Ult. about Ten o'Clock; but by the Alertness of the Inhabitants was happily extinguished, without doing any Damage, except to a Stable behind Mr. Meziers, where it began. It is supposed to have been done by a Servant Maid of said Meziers, instigated thereto by a Black-Smith.

ALL Persons who have Gun-Powder lodged in the King's Magazines in this Garrison, are desired to give in an Account thereof, by Thursday next, specifying their respective Marks, to their

Most obedient Servant,

W. JAMES.

TOUTES les personnes qui ont de la Poudre dans les Magazins du Roi en cette garnison, sont priées d'en donner un compte entre-ci et Jeudi prochain, en specifying leur différentes marques, à

Leur très humble Serviteur,

W. JAMES.

COMME plusieurs habitants de St. Ferrel, côte de Beau-pré, ont abandonné leurs terres depuis quelques années, les dits habitants sont avertis, Qu'es'il ne se presentent avant le premier Octobre prochain, pour reprendre leurs terres, et y tenir feu et lieu suivant la clause expresse de leur contrat de concession, elles seront réunies au Domaine du Séminaire de Québec, pour être concédées à d'autres.

ordres aux Bedaux des différens quartiers de cette ville, d'avertir les Connétables de chaque paroisse de se rendre à leurs différens corps de garde avec du secours, et d'y rester jusques à nouvel ordre, pour empêcher les émeutes.

Sa Majesté, accompagné du Seigneur Cadogan et du Seigneur Marche, se rendit à la maison de Pairs, où il donna le consentement Royal aux Bills suivans, à sçavoir:

Un Bill pour régler l'Administration du Gouvernement, au cas que la Couronne vienne à descendre à quelqu'un des enfans de sa Majesté avant d'atteindre l'âge de dix huit ans, et pour la tutelle de leurs personnes.

Un Bill concernant la Lotterie, &c.

Un Bill concernant l'Isle de Man.

Un Bill pour charger les Taux des Droits des Postes.

Un Bill pour imposer des droits sur le Charbon qu'on fera sortir du royaume.

Un Bill touchant les exports pour l'Afrique.

Et à plusieurs autres Bills tant publics que particuliers.

Un nombre prodigieux de Tisserans de Spital-Fields ont suivi sa Majesté de St. James à la maison des Pairs, en faisant porter des Drapeaux noirs devant eux.

Un Noble Pair fut insulté hier, en revenant de la maison des Pairs chez lui, par un nombre de Tisserans de Spital-Fields.

Le 17 de Mai. La populace attaqua, Mercredi après midi, le Carosse d'un Noble Pair dans la cour de l'ancien palais, elle cassa les glaces du carosse, et le blessa au visage d'un coup de pierre.

Extrait des Résolutions de la Maison des Communes.

Martis, 30 Die Aprilis, 1765.

Résolu,

QUE la sortie du sucre raffiné en pain de ce royaume, bien complet, net et entier, c'est-à-dire d'une blancheur uniforme et égale, et qui aura passé par l'opération de trois terrines au moins, et qui aura été bien et parfaitement séché dans les fourneaux, suivant la paratique établie pour le raffinement des sucres, il sera accordé une prix à raison de quatorze chelins et six sols par chaque cent pesant qu'on fera sortir.

Résolu, Qu'à la sortie du sucre raffiné, qu'on nomme du sucre bâtard, du royaume, ainsi que du sucre raffiné en poudre ou moulu, et du sucre raffiné en pain, qui sera cassé en morceaux (les dits sucres ayant été passés deux fois à la terrine, et ayant été séchés convenablement dans le fourneau) il sera accordé un prix ou rabât, à raison de six chelins et quatre sols pour chaque cent pesant.

Résolu, Que des prix seront accordés à l'entrée des planches, madriers, et bois de pin, dans ce royaume, venans des domaines Britanniques à l'Amérique Septentrionale, pendant l'espace de neuf ans, en manière qui suit, à sçavoir: Pendant les trois premières années, pour chaque nombre de 120 de planches et madriers de pin bien conditionnés et vendables, qui auront au moins dix pieds de longueur, dix pouces de largeur, et un pouce et un quart d'épaisseur, vingt chelins, et à proportion pour ceux qui auront plus de longueur et d'épaisseur, pourvu que cela n'excede pas quatre pouces; et pour chaque charge composée de quarante pieds cubiques de bon bois équarri, bien conditionné et vendable, de toutes especes (pourvu que les pièces n'aient pas moins de dix pouces de quarré) douze chelins; et pendant les trois années suivantes, pour chaque 100 de planches et madriers de pin, comme il est dit ci-dessus, quinze chelins, et pour chaque charge de bois comme il est dit ci-dessus, huit chelins; et pendant les trois dernières années, pour chaque 100 de planches et de madriers de pin, comme il est dit ci-dessus, dix chelins, et pour chaque charge de bois, comme il est dit ci-dessus, cinq chelins.

Q U E B E C, le 8 d'Aout.

Nous apprenons de Montréal, qu'on a dernièrement tenté par trois différentes fois à mettre le feu à cette ville; les deux premières entreprises ayant échouées, la dernière a manqué d'être funeste; le feu commença Mercredi le 31 du passé, vers 10 heures du matin, mais il fut heureusement éteint par l'activité des habitans, sans faire aucun ravage excepté dans une écurie derrière la maison de Mr. Meziers où il prit. L'on pense que le feu a été mis par une servante du dit Meziers, et qu'elle y a été sollicitée par un forgeron.

Depuis notre dernière, partit de ce port pour l'Europe, la goëlette la Rebecca, commandée par Charles Fotheringham, dans laquelle l'Honorable Benjamin Price, Ecuyer, et des membres du Conseil de la Majesté pour cette Province, prit son passage.

Vendredi le 2 de ce mois, le XXVIII Régiment de la Majesté, dont le Seigneur Townshend est Colonel, commandé par l'Honorable Arthur Browne, Major du dit régiment, fut passé en revue dans le jardin du Palais par devant le Très Honorable Seigneur Adam Gordon, Colonel du LXVI régiment, et un nombre d'Officiers militaires, et autres, Spectateurs.

Le régiment avoit une très belle apparence, et fit l'exercice manuel, et passa par les évolutions et les feux les plus nouveaux, et conformément aux dernières instructions, avec autant d'aisance que d'exactitude; Les Spectateurs en général, et particulièrement le Seigneur Adam Gordon, et les Messieurs du militaire, ont exprimé la plus grande satisfaction. Ce régiment n'ayant été exercé à ces manœuvres que depuis très peu de semaines, quoiqu'elles sont bien différentes de celles qui étoient en usage ci-devant, on a regardé l'agilité et la précision avec lesquels elles ont été faites, comme une démonstration de la diligence des officiers à maintenir la discipline et le bon ordre dans ce corps, malgré les représentations peu généreuses qu'on a insinué au contraire, vu qu'il est impossible qu'un corps de soldats puisse le perfectionner en si peu de tems dans un nombre de manœuvres nouvelles et difficiles, si il n'eût été constamment et régulièrement discipliné à toutes celles qui étoient en usage de tems en tems, et qu'on a ordonné d'observer.

Le lendemain au matin, les officiers du corps se rendirent à la réquisition de ce Seigneur, au quartier du Major, où il lui plut d'honorer de ses applaudissemens la figure et l'exécution desquels il a été témoin, non (selon comme il l'a lui même exprimé) comme un compliment en forme, mais comme une justice qu'ils méritoient.

Le même jour, vers les deux heures après midi, ce Seigneur partit d'ici, après avoir visité tous les environs de cette ville, accompagné d'un nombre d'autres Messieurs qui ont fait le tour de l'Amérique Britannique avec lui; Mr. Moore et Mr. Lewis d'Angleterre étoient du nombre de ceux qui ont parti d'ici avec lui, lesquels, avec ce Seigneur, ont donné un exemple digne d'être suivi par la Noblesse et Gentils-hommes Britanniques, à sçavoir, celui de voyager dans un pays aussi important à la Grande Bretagne qu'étendu par lui même: Dans d'autres tours l'on peut perfectionner son goût et s'amuser l'imagination, mais dans celui-ci on obtient la connoissance d'un domaine le plus important et le plus intéressant à la Mer-patrie; et si la peine de ce tour n'est point recompensée par la vue d'une variété d'excellens ouvrages dans les arts, et par la conversation de gens renommés par leurs manières polies, par leur connoissances étendues, et par leurs talens raffinés, elle l'est amplement par la contemplation des prodiges de la nature qu'aucune autre partie du monde ne peut égaler, et par celle de différentes nations qui vivent dans une liberté sauvage, sans arts ni science, qui sont voir une sagacité et une connoissance, touchant ce que (selon leurs principes) ils appellent leurs intérêts publics, que les plus grands politiques des états les plus civilisés, pourroient admirer; ce qui devoit donner le plus grand plaisir à un esprit Britannique et bon patriote, est, de voir un vaste étendu de pays où les terres sont de grande valeur, occupées, améliorées, et cultivées par des sujets Britanniques, et rapidement agrandi par leur industrie et leur genie, à transmettre la religion, les loix et les libertés de leur pays à des générations innombrables, dans toutes les parties de l'Empire le plus opulent et le plus étendu qu'il y aye eu dans le monde.

Du BUREAU de la DOUANE de Québec. Déclarations d'Entrées.

Le Bateau le Guillaume, commandé par Joseph Cox, de Philadelphie.

Le Brigantin le Kingston, commandé par Etienne Hayter, de Terre-neuve.

Acquittés pour sortir.

Le Bateau le Guillaume, commandé par Joseph Cox, pour la Baïe de Casco.

NOTICE IS HEREBY GIVEN, That the Partnership of MOORE & FINLAY will expire on the Thirty-first Day of this Month.

ALL Persons who are indebted to them, are desired to make Payment, and those who have any Demands on them, are requested to send in their Accounts, that they may be immediately discharged.

They have imported this Year an Assortment of Goods, fit for the Market, which they will sell much below the common Advance, as they incline to finish the Affairs of this Partnership as soon as Possible.

The ARTICLES now on Hand are,

ALMUNDS, Allum, Anchors,
Bar-Iron, Barley,
Breeches Leather,
Beaver packing Line,
Bindings, Buckles, Buttons, Boots,
Blankets, Brandy, Butter, Beer,
Black Breeches Patterns,
Caddis, Calimancoes, plain and striped,
Camblots, Ditto Ditto.
Calf-Skins, Candles, mould and dip'd,
Candle Moulds, Cards for Wool,
Cards for playing, Cuttocs, Checks,
Cottons printed and striped,
Combs Horn and Ivory,
Carife, Cod Lines, Crockery,
Cordage and Cables, Capers Turkey,
Cambricks, Copperas,
Coils, Caps mill'd Cotton and Worsted,
Cinnamon, Cups of Tin, Cod Hooks,
Cheese, Cloth broad, Cloves,
Doulafs, Delph Ware,
Diaper Table Cloths, Druggets, Duffels,
Door-holts,
Everlastings, Edginges,
Files, Fizes, Fuzes, Flints, Ferrits,
Frying Pans,
Gimps,
Gloves and Mitts, Shamer & Lamb & Silk,
Gartering, Gauzes, Glafs for Windows,
Gun Powder, Graplings,
Gowns Cotton,
Handkerchiefs Linen Check and Silk,
Hose Men's and Women's all Sorts,
Hats, Harns 3-4 and 7-8,
Hatchets small, Heffans, Holland Striped,
Honey,
Indigo, Iron Plate,
Kerley double mill'd,
Lace Thread and Silk,
Linen all Kinds and Prices,
Ladles, Locks, Lamps of Iron,
Lead in Bars and Sheets and red Lead,
Leather Sole, Lampblack,
Lead Ground coloured,
Lincies, Lawns, Lime Juice,
Mushins, Moltons, Mazums,
Needles packing Sail and sewing,
Nails, Nutmegs, Oznaburghs,
Oak yellow Oaker,
Palms for Sailors,
Pins, Paper and Quills, Planes, Pipes,
Pickles in Boxes, Pots Iron, Paints,
Paper stained, Prunes, Porter, Pepper,
Pork in Barrels, Prussian Blue,
Pocket Looking-glasses,
Ribbons, Rattens, Ravensducks,
Raisins, Romalls, Rofin,
Silks and Satins plain and flowered,
Sizars, Sheeting white and brown,
Steels fire, Saws Cooper's, Strouds,
Sail Cloth, Shoes of all Sorts,
Saddles Men's and Women's,
Sail Twine, Seal Twine, Shrub,
Snuff, Salt, Seythes, Soap Castile,
Steel, Sugar in Leaves, Shot,
Skelleys, Staves, Sheeting Russia,
Sarges embos'd and plain,
Swan Skins, Shags, Sewing-silk,
Shalouns, Saws for Mills and Pits,
Starrets,
Twine for Salmon and Seal Nets,
Threads all Sorts, Tycks, Tweelings,
Tickenburghs, Taffaties, Tumbler,
Tails de Sac, Tar,
Tobacco carband cut, Vinegar,
Wax, Wick Cotton,
Wines, Whale Lines.

To be sold at PUBLICK VENDUE,

On Monday next, the 12th Instant, at the House of Mr. SAMUEL SILLS, Lower-Town, a large Assortment of DRY GOODS; consisting of

PRINTED Cottons, Hosiery, Shoes, Hats, Cloths, Shalouns, Serges, Threads, Slops, Hardware, &c. &c. Also some very good Household Furniture, such as Beds, Bedsteads, Looking-glasses, Chairs, Tables, China, Glafs-ware, and many other Things, too tedious to mention.

Also a Quantity of good Wines, Porter, Vinigar, &c.—The whole to be viewed any Time before the Day of Sale.

Sale to begin at 10 o'Clock, and continue till all is sold, without Reserve.

A VENDRE par ENCAN PUBLIC, Lundi prochain, le 12 du courant, à la maison de Mr. SAMUEL SILLS, à la Basse Ville, un grand assortiment de Marchandises sèches, consistant en

INDIENNES, Bas, Squiliers, Chapeaux, Serges grosses et fines, Fil, Habillement à la Maitelote, Quincaille—Ainsi que quelques très bons Meubles, comme Lits, bois de Lit, Miroirs, Chaises, Tables, Porcelaine, des Verres, de différentes espèces, et plusieurs autres articles qu'il seroit trop long de détailler. Il y a aussi une quantité de bons Vins, du Porter, du Vinaigre, &c.

On peut visiter le tout en tout temps avant la vente. La vente commencera à 10 heures, et on continuera jusqu'à ce que tout soit vendu, sans réserve.

JAMES HANNA,

MAKES and sells Gold, Pinchback and Silver Watches, large House Clocks, and Chamber Ditto; he has likewise to sell Jewelry, new fashion'd Steel and Pinch-back Chains for Ladies and Gentlemen, a Variety of Trinkets, Freeman's Medals, Bottle Tickets, best plated Spurs, Memorandum Pocket-books, with various other Articles too tedious to mention. Also all Sorts of Indian and Silver Work, made in the best and cheapest Manner. Watchmakers may be supplied with any Thing in their Way, with all Sorts of Watch Wheels, plain and repairing, cut and finished in the best Manner.

He gives the highest Prices for old Gold and Silver.

JACQUES HANNA,

FAIT et vend des Montres d'Or, d'Argent et de Similor, des grandes Horloges pour des salles, et des Pendules; il a aussi à vendre des Bijouteries, des Chaines d'Acier et de Similor pour des Montres à Homme et à Femme, et des Colifichets de différentes espèces, des Médailles pour des Franc-maçons, des Etiquets pour des bouteilles, des Eperons d'Acier couverts en Argent, des Tablettes, avec plusieurs autres articles qu'il seroit trop long de détailler. De l'Argenterie et autres articles pour les Sauvages très bien achetés et à bon compte. Les Horlogers trouveront chez lui tous les articles nécessaires pour leur métier, ainsi que des Roues de Montres, tant unies qu'à répétition, travaillées et achevées à la dernière perfection.

Il donne les plus hauts Prix pour du vieux Or et Argent.

The first Day of August, 1765,

THOMAS HALL, Esq; was admitted and sworn an Attorney and Practitioner at Law in the Supreme Court of King's Bench, held for the Province and City of Quebec, and all other His Majesty's Courts of Record belonging to said Province.

THOMAS HALL, ECUYER,

A été admis, et il a prêté serment en qualité de Procureur et Fraticien du Droit dans la Cour Suprême du Banc du Roi tenue pour la Province et ville de Québec; et il agira en cette qualité dans toutes les autres Cours tenans Greffe d'Archives en cette Province.

Mr. Le MOYNE, Merchant at Montreal,

AQUAINTS the Public, That he will depart for London in September next: He prays all Persons that have any Demands on him, to settle their Accounts with him, and to come and receive Payment: He also gives Notice to all Persons in his Debt, to come and settle their Accounts, and to pay him the Balance.

MONSIEUR LEMOYNE, Négociant à Montréal, fait sçavoir au Public, qu'il partira pour Londres en Septembre prochain, il prie ceux qui auront quelques demandes à lui faire, de régler avec lui et de se présenter pour recevoir; et il avertit ses débiteurs de venir régler et payer.

DISTRICT of) BY Virtue of a Writ of Execution, issued out of His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, to me directed, will be exposed to Sale at Publick Vendue, on Monday the 12th Instant, at 4 o'Clock in the Afternoon, at the House of Mr. PARENT, fils, in the Lower-Town of Quebec afore-said, sundry Merchandise, Household Furniture, and wearing Apparel; late the Property of said Parent, fils, seized and taken in Execution at the Suit of Mr. Jacques Terroux, and to be sold by JOSEPH WALKER, D. Provis-Marshal of said District.

DISTRICT de Québec,) EN Vertu d'un Ordre (ou Writ) d'Exécution, sorti de la Cour Inférieure des Plaideurs Communes de la Majesté, à mon adresse, il sera exposé en vente par Encan Public, Lundi le douze de ce mois, à quatre heures après midi, à la maison du Sieur Parent, fils, à la Basse Ville de Québec, des marchandises de différentes espèces, meubles et habillemens, appartenans à-dit Parent, fils, saisis et pris en exécution à la poursuite et diligence du Sieur Jacques Terroux, et à vendre par JOSEPH WALKER, D. Provis-Marshal du dit District.

DISTRICT of the City) BY Virtue of a Writ of Execution, issued out of His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, to me directed, will be exposed to Sale at Publick Vendue, on Thursday the twenty-ninth Day of this Instant, on the Premises, a good commodious House, situate in the Streets of Saint Paul and Saint Gabriel, fronting St. Pauls-Street, near the Water-side, of thirty five Feet long and forty-two Feet broad, two Stories high, and four large Rooms on a Floor; the Ceiling of the second Story plastered, and two good Carrets one above another, one of which might be made into good Rooms; there is a Well in said House from Top to Bottom, and very good Cellars, and a Sale-store adjoining, built of Stone, and will contain 1200 Bushels; a Stable of twenty Feet long, and a Shed fifteen Feet long, and a large Coach Door to the Yard; the whole built last Year, and as good as new, and stands upon a Lot of Land of forty-two Feet in Front, and seventy-eight Feet deep; all late the Property of François l'Huillier Chevalier, seized and taken in Execution at the Suit of Eleazar Levy, and to be sold by EDWARD WM. GRAY, D. Provis-Marshal of said District.

N. B. Any Person or Persons, who have any Mortgages on the above House, are desired to send an Account of them to the said Provis-Marshal, before the Day of Sale.

DISTRICT de la Ville) EN Vertu d'un Ordre (ou Writ) d'Exécution de MONTREAL, sorti de la Cour Inférieure des Plaideurs Communes de la Majesté, à mon adresse, il sera exposé en vente par Encan Public, Jeudi le vingt-neuvième de ce mois, sur les lieux, Une bonne Maison bien commode, située sur les rues de St. Paul et de St. Gabriel, faisant face à celle de St. Paul près de la rivière, ayant trente cinq pieds de longueur, et quarante deux pieds de largeur, à deux étages, et quatre appartemens sur chaque étage, le deuxième étage plafonné, et deux bons greniers, l'un sur l'autre; on pourroit d'un de ces greniers faire de bonnes chambres; il y a un puits dans la dite maison du haut en bas, et de très bons caves, il y a aussi un magasin à sel bâti en pierre, et capable de contenir douze cens boisseaux, joignant la dite maison, une écurie de vingt pieds de long, et un appentis de quinze pieds de long, avec une grande porte cochère à la cour, le tout est comme neuf, ayant été bâti l'année dernière; sur un emplacement de terrain de quarante deux pieds de front sur soixante et dix-huit pieds de profondeur; le tout appartenoit ci-devant à François l'Huillier, Chevalier, saisi et pris en exécution à la poursuite et diligence d'Eleazar Levy, à vendre par EDWARD GUILLAUME GRAY, D. Provis-Marshal du dit District.

N. B. Toutes personnes en général, et chaque personne en particulier, qui ont des Hypothèques sur la dite maison, sont priées de les faire sçavoir au dit Provis-Marchal avant le jour de la vente.

DISTRICT of) BY Virtue of a Writ of Execution, issued out of His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, to me directed, will be exposed to Sale at Publick Vendue, on Thursday the 22d Day of this Instant, at Montreal afore-said, a Lot of Land, situated at Contre-Coeur, in the said District, two and a half Acres and three Feet in Front, and seventy Acres deep, bounded by the Lands of Anthony Garr, and Michel Quintal, on which is a good House and Barn adjoining: The Land is excellent for cultivating Wheat and other Grain; there is fifty Acres of said Land cleared, and five Acres sowed with Wheat, Barley Oats and Peas; all late the Property of the said Widow Terroux, at present Wife of Nicolas Gendron, seized and taken into Execution at the Suit of Michel Quintal, and to be sold by EDWARD WM. GRAY, D. Provis-Marshal of said District.

DISTRICT de Montreal,) EN Vertu d'un Ordre (ou Writ) d'Exécution à Sçavoir: sorti de la Cour Inférieure de Plaider Communes de la Majesté, à mon adresse, il sera exposé en vente par Encan Public, Jeudi le vingt deux d'Aout courant, à Montreal, Une terre située à Contre-cœur, dans le dit District, de deux arpens et demi et trois pieds de front, sur soixante et dix arpens de profondeur, bornée par les terres d'Antoine Gâté et de Michel Quintal; il y a sur cette terre une bonne maison et une grange joignant, le terrain est bon pour le froment et les autres grains, il y a cinquante arpens de la dite terre en valeur, et cinq arpens ensemencés en froment, orge, avoine et pois; le tout appartenant ci-devant à la Veuve Faveran, qui est présentement la femme de Nicolas Gendron, saisi et pris en exécution à la poursuite et diligence de Michel Quintal, et à vendre par, EDWARD GUILLAUME GRAY, D. Provis-Marshal du dit District.

FOR LONDON,

The Good SHIP ROYAL GEORGE, THOMAS LYNCH Commander; I WILL certainly sail on or before the 25th of August, having three quarter Parts of her Cargo ready, and is now shipping: All Gentlemen or Ladies, who have any Goods to send, or go Passengers, may treat with the Commander on Board, at Mr. Leany's, in the Lower-Town, or with Mr. Parfitt, in-Montreal, for the Commander. This Ship has the very best Accommodations for Passengers. Quebec, August 4th, 1765.

TO BE SOLD, A House in St. Peter's-Street, in the Lower-Town, belonging to Messrs. Francis Munier & Lee, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horses, with a Hay Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet square; all on the Water-side, and in good Repair: Application to be made to the above Owners.

N. B. There are on the Premises all the necessary Conveniences for loading and unloading Vessels; and they can come close to the Quay.

A VENDRE,

DANS la rue St. Pierre, à la Basse Ville, une maison appartenante à Messieurs François Munier & Lee, de 60 pieds de front sur 40 de profondeur de dedans en dedans; derrière laquelle est un bel argar à trois étages, une écurie à quatre places, avec son grenier à foin, une cour très vaste, et un jardin d'environ 42 pieds sur chaque face, le tout sur le bord de l'eau, et en très bon état. Il faut s'adresser aux Propriétaires. N. B. Il y a les commodités nécessaires pour charger et décharger les bâtimens qui peuvent venir contre le Quai.

Choice IRISH ROSE BUTTER,

At Thirteen Coppers per Pound by the FIRKIN, For CASH,

To be Sold at ANDERSON & LEE's Store in the Lower Town.

A VENDRE,

DU BEURRE d'IRLANDE à la Rose, de la meilleure qualité, à Treize Monnoies de Cuivre par lb. on le vendra par Firkin. Argent comptant

JOHN AITKIN,

At Mr. CHAREST's, in the Lower-Town, has lately imported the following Articles, which he will sell for what he can get,

BRITISH Brandy, London Porter, Devonshire Cyder, Gloucester and Cheshire Cheese, OLD RED PORT WINE of the finest Flavour and bright as a Ruby, Cordage of various Sizes, from Ratline to a 9 Inch Cable, British Sail Canvas, BEST SUPERFINE ENGLISH BROAD CLOTHS, Gold and Silver Lace, Fine Irish Hollands, Men's Fine Hats, and other Dry Goods, proper for the Country.

He will take in Payment Register'd Ordinances at the Current Price.

JEAN AITKIN,

Demeurant dans la Maison de Mr. CHAREST, à la Basse Ville, vient de faire entrer les Articles suivants, qu'il vendra pour les Prix qu'il en pourra tirer.

DE l'eau de vie de bled d'Angleterre, du portier de Londres, du cidre de Devonshire, du fromage de Gloucester et de Cheshire, DU VIEUX VIN ROUGE DE PORTE, du meilleur goût, et clair comme un Rubis; du cordage de différentes grosseurs, depuis le plus menu cordage jusqu'au cable de 9 pouces; de la toile à voile d'Angleterre, DES DRAPS LARGES SUPERFINES D'ANGLETERRE de la première qualité, des galons d'Or et d'Argent, des belles toiles d'Irlande, des chapeaux fins à homme, et d'autres Marchandises sèches convenables au Pais.

Il recevra en Paiement des Ordinances enrégistrées au Prix du Cours.

SECRETARY'S OFFICE, 24th July, 1765.

QUEBEC, NOTICE is hereby given to all Persons who provided Calèches and Horses, for the conveying of the Jurors and Witnesses, summoned to attend the Court of Oyer and Terminer, held at Three-Rivers, on the first Instant, that they may bring their Accounts to this Office, and receive Payment for the Service by them performed.

By Command of His Excellency the Governor,

J. GOLDFRAP, D. Secy.

QUEBEC,

à Sçavoir:

Au Secrétariat, le 24 de Juillet, 1765.

TOUTES les personnes qui ont fourni des Calèches et des Chevaux, pour porter les Jurés et Témoins, qui ont été sommés de se rendre à la cour tenuë le premier de ce mois aux Trois Rivières, par Commission d'Oyer et Terminer, sont averties de produire leurs comptes au susdit Bureau du Secrétariat, et de recevoir le paiement des fournitures qu'elles ont fait.

Par Son Excellence le Gouverneur,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

This is to acquaint the PUBLIC,

THAT JAMES CROFTON, who kept the Coffee-House in the Market Place in Montreal, till burnt out by the late Fire of the 18th of May last, has taken the House in which Mr. Philip Dejean, Merchant, lately liv'd, in Quebec-Street, leading from Quebec-Gate to the Market-Place, and near Mr. Richard Dobi's, Merchant, where he hopes to have the Honour of serving his former Customers, &c. He has likewise for Sale, the best Madeira Wine, in Bottles or Casks, Ditto Claret, Ditto Red Port, and Lisbon Ditto, London Porter in Bottles, and English Cyder Ditto, &c. &c.

ALL AT A REASONABLE RATE.

For LONDON,

THE new Brig called the TWO BROTHERS, having good Accommodations for Passengers, commanded by Captain SIMONIN, will sail about the latter End of July, or at the farthest, the 10th of August: For Freight or Passage apply to the said Captain, who will agree on reasonable Terms.

LE Brigantin les DEUX FRERES, tout neuf, qui a des très grandes commodités pour des passagers, commandé par le capitaine SIMONIN, partira pour Londres à la fin de juillet, ou pour le plus tard au 10 d'Août: Ceux qui voudront y charger à fret ou passer s'adresseront au dit capitaine, qui leur fera un juste prix.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

This is to give Notice to the Publick,



THAT the House in which the Governor formerly resided, in the Upper-Town, belonging to the Widow Arnoux, is to be Sold, as before advertised in this Gazette. Any Persons inclining to buy said House, are desired to apply to Mr. Arnoux, at Mr. St. Germain's, who will indulge the Purchaser as to the Payment, and will also give him a secure Title.

AVIS au PUBLIC.

LA maison du Gouvernement, dans la rue St. Louis, à la Haute Ville, appartenante à la veuve ARNOUX, est à vendre, comme on l'a annoncéci devant dans la Gazette: Ceux qui voudront l'acheter se donneront la peine de s'adresser au Sr. ARNOUX chez Monsi. Saint Germain, qui leur donnera des facilités pour le paiement, et la sûreté convenable pour la solidité de l'acquisition.

ALL Persons indebted to the Printers hereof, for GAZETTES, Advertisements, or otherwise, are desired to make speedy Payment, that they may be enabled to discharge their Debts and carry on their Business.

TOUTES personnes qui doivent aux IMPRIMEURS, pour des Gazettes, Avertissements, ou autrement, sont priées de les payer au plutôt, à fin qu'ils puissent acquitter leur dettes, et subvenir aux frais de leurs affaires.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace: where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, the first Week, and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Quebec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis de longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

TO BE SOLD,



A LOT of GROUND, situate in the Town of Trois-Rivières, 117 Feet in Front, by 90 in Depth, inclosed with Cedar Posts, on which there is a Stone House 48 Feet long, by 32 in Breadth, one Story high, a Bake House and two Out-Offices, built of Wood, belonging to said House. Another Lot, inclosed with Posts, on which there is an Out-Office 50 Feet in Front, built of Wood and covered with Plank: All which formerly belonged to the late Mr. SENILH. Any Person inclined to purchase the said Lots, may apply to Mr. Francis Le Vesque, who will inform them of such further Particulars as may be necessary.

N. B. Mr. Le Vesque will agree to take Canada Paper Money for the Whole, or in Part Payment of the Purchase of the said Estates.

A VENDRE,

UN Emplacement situé en la Ville de Trois Rivières, de 117 pieds de front sur 90 de profondeur, entouré de pieux de cedre, sur lequel est une maison en pierre à un étage, de 48 pieds de long sur 32 de large, une boulangerie, et deux angars en bois; appartenans à la dite maison.

Un autre Emplacement, clos en pieux, sur lequel est un angar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planche: Le tout appartenant ci-devant à feu Mr. Senilh. Si quelqu'un desire d'acheter les dits emplacements, il pourra s'adresser à Mr. François Levesque, à Québec, qui lui donnera tous les éclaircissements à ce sujet.

N. B. Mr. Levesque pourra s'accommoder de Papier du Canada pour le tout ou partie des dits biens.

For LONDON,

THE Ship King of Prussia, having most of her Cargo engaged, will certainly sail by the 20th of August at farthest: Any Persons who will ship Furs or other Goods on Board, may agree for Freight with Captain SHERLEY, or MOORE & FINLAY, on easy Terms.—The Ship has very good Accommodations for Passengers.

Pour LONDRES,

LE Navire le ROI DE PRUSSE, dont la majeure partie de la cargaison est engagée, partira sans faute vers le 20 d'Août au plus tard: Ceux qui souhaiteront y charger des peleries ou d'autres effets, pourront s'accommoder pour le fret avec le capitaine Shirley, ou avec Moore & Finlay, qui leur en feront un accommodement raisonnable.—Ce Navire a de bonnes commodités pour des passagers.

THOMAS AYLWIN, will sell, much below the common Advance, his small well chosen Assortment of DRY GOODS, all fresh and in good Condition, to any two or three Persons that are inclinable to clear his Store. The Death of his late Partner, Mr. Charles Kerr, obliges him to settle his Affairs soon as possible: All who have any Demands on the said Partnership, are desired to send in their Accounts, and those who are indebted to it, are requested to pay the same before the first of September next, as he will be obliged, contrary to his Disposition, to put such as then remain outstanding into his Attorney's Hands to be sued for.

The Merchandise were laid in on low Terms, as the best in this Province, many of them being purchased with Ready-Money.

THOMAS AYLWIN

Vendra bien au Dessous de l'Avance Ordinaire,

SON petit assortiment, bien choisi, DE MARCHANDISES SECHES, toutes nouvelles et en bon état, si ils se présentent deux ou trois personnes qui souhaiteront vider son Magazin.

La mort du Sieur Charles Kerr, son feu Associé, l'oblige d'ajuster ses affaires le plutôt qu'il lui sera possible: Toutes les personnes auxquelles la dite société doit, sont priées d'envoyer leurs comptes; et toutes les personnes qui doivent à la dite Société sont aussi priées de payer la solde avant le premier de Septembre prochain, faute de quoi il se trouvera obligé, contre son inclination, de remettre les comptes qui ne seront point payés entre les mains de son Procureur, pour faire des poursuites en Justice.

* Les Marchandises ont été achetées à aussi bon compte qu'aucunes qui aient entré dans cette province, vu qu'une grande partie d'icelles a été achetée pour de l'Argent comptant.

JOHN St. LEGER, Notary Publick,

BEING duly admitted, attests Deeds, Wills, Testaments, Codicils, Contracts and Agreements, and notes and makes all lawful Protests, &c. he also draws Deeds, Leases, Mortgages, Indentures, Charter Parties, and all other Instruments in Writing, both in English and French, on the most reasonable Terms; and where the contracting Parties shall happen to be English and Canadians, and not to understand the same Language, they may have their Business done, if they chuse it, in both, without any additional Expence, as he has fixed his Office at the Widow Malouin's, in St. Lewis's Street, next Door to the Secretary's, for the Benefit of being convenient to a Person well versed in both Languages.

JEAN St. LEGER, Notaire Public,

Ayant été dûment admis, atteste des Contrats, Testaments, Donations, Codicilles, Accords et Conventions; et fait toutes sortes de Protests, d'Actes de Notaire, &c. Il dresse aussi des Contrats de Vente, Baux, Hypothèques, Constituts, Contrats d'Apprentissage, et autres écrits généralement en François et en Anglois, au prix le plus raisonnable: Et quand il arrivera que les deux parties n'entendent pas la même Langue, il fera leurs Actes dans les deux, sans qu'il leur en coûte plus qu'en une.

Il a pour cet effet établi son Bureau dans la Maison de la Veuve Malouin, qui joint celle où se tient le Secrétariat, dans la rue de St. Louis, pour la commodité d'être auprès d'une personne bien versée dans les deux Langues.

Lately imported by B. COMTE & Comp^y Lower-Town,

A Parcel of Red Wine, Sweet Oyl in Kegs and in Casks, Olives, Capers, Anchovies, Almonds Molière, and Peaches preserved: The whole to be sold at a reasonable Price.

B. COMTE & C^o avertissent le Public,

Qu'ils ont reçu depuis peu une cargaison de Vin Rouge en barriques, de l'Huile d'Olive en ancris et en caisses, des Olives, des Capres, des Anchois, des Amandes Molière, et des Brignoles, le tout à vendre à un bas prix.

A VENDRE,

Par JACQUES JORAND, à la Rue des CARRIERS, près du Jardin du Chateau de St. Louis, DES ALPHABETS (ou A, B, C) François complets, et ajustés avec une méthode qui facilite beaucoup les Enfants à apprendre à lire.—Ce sont les meilleurs A, B, C qui aient paru jusqu'à présent, suivant l'aveu des Connoisseurs.

N. B. Il facilitera ceux qui en prendront une quantité considérable pour revendre.

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, August 15, 1765.

JEUDY, le 15 d'Aoust, 1765.



To the PRINTER of the PUBLIC LEDGER.

NOTWITHSTANDING it has been frequently mentioned in your Paper by several Gentlemen, that our Colonies were in a most flourishing Situation, and that it was very hard they should reap all the Advantages arising from the Freedom of a British Constitution, without subscribing something towards the prodigious Sums, which in the Course of the late War have been laid out in its Defence; yet I must differ very much in Opinion from your Correspondents, with Regard to the Opulence of the Colonies. I am in Trade myself, Sir, and formerly had considerable Orders from the Plantations; but within these three or four Years, my Business has not only visibly decreased, but even the little I do send to that Part of the World is so ill paid, that I have almost determined to discontinue my Connections there; and not for the sake of a trifling Profit, run the Hazard of losing the whole. Every Gentleman who knows any Thing of the American Commerce, knows very well, that not above an Eighth of the Orders, which were sent over in 1763, came over during the Course of last Year; and they also know very well, that Remittances from our Colonies have been so extremely precarious, that it would be a Degree of the greatest Rashness to trust them with any capital Quantity of Goods.

The Reason of this Decline in the Plantation Trade has been a Thousand and a Thousand Times mentioned. The only Commerce of considerable Advantage, which our Colonies carried on, was with the neighbouring French and Spanish Settlements, who paid them a very high Price for their Goods. This enabled them to send Orders of a most extensive Nature every Year, for the various Manufactures of the Mother Country, and put it also in their Power to be religiously punctual in the Payment of their Bills. The Mother Country, however, through a strange Principle of Policy, thought proper some Time ago to lay a Restriction upon this Trade, between our Colonies and the French and Spanish Settlements. By this Means our Colonies have been deprived of the most material Channel of their Opulence, and consequently rendered utterly unable to assist the Mother Country to any Degree of Importance, by the Purchase of its various Commodities and Manufactures.

This is in short the whole State of the Case, and we may exclaim as much as we think proper about the little Advantages which our Colonies produce; but our Exclamations will be attended with no salutary Effects till we remove the Cause of the Complaint, and restore the Plantations to their former Privileges. This we ought to do as speedily as possible, as there is but too much Reason to suppose some other of the European Nations will establish free Ports in America, and prevent the Possibility of this beneficial Traffic even to return to our Hands.

A MERCHANT.

S. A. V. A. N. N. A. H. (in Georgia) May 30.

Admiral Tyrrell, and Mr. Higginson, Governor of St. Vincent's, having made repeated Complaints of the Abuse of Commissions by the Flags of Truce dispatched from the French to the English Islands in the West-Indies, by carrying on an illicit Trade, assisting in taking off Negroes, and keeping Arms and Ammunition, to be ready to act offensively on every Occasion, contrary to the Law of Nations, Monsieur Le Marquis De la Mothe Fenelon, Lieutenant-General of Martinico, and Monsieur Le President De Peiner, considering the illegality of such Proceedings, and the Representations of Mr. Tyrrell and Mr. Higginson, and being desirous to prevent the like Abuses, have declared, That henceforward they will be very cautious in granting Permissions to Flags of Truce: That they will only grant them for a limited Time, which shall be specified in the Commission, and that they will accordingly communicate this Regulation to His Britannick Majesty's Governors of the English Islands, and desire them to take Care that the Flags of Truce depart at the Expiration of the Term: That they shall only come to an Anchor in the principal Harbour of each English Island, and that every where else they declare them to be guilty of formal Disobedience, and liable to be treated accordingly: That every Master of a Flag of Truce, who shall be taken and convicted of having on Board any Arms, offensive or defensive, shall not only be liable to have his Vessel and every Thing on Board confiscated in the Court of Admiralty of His Britannick Majesty, but they shall desire the Governors of the said Islands to cause them to be judged personally, according to the Laws and Customs of England, as they should do, in the like Case, in the Colonies belonging to their King.

From the FORTSMOUTH MERCURY of June 24.

Friday last arrived here Captain Allen, of His Majesty's Sloop Gaspée, and sailed from hence on Saturday, and on Monday returned with a French Schooner, called the L'Amatie, belonging to Hispanola, Burthen 60 or 70 Tons; she was lying at Anchor under the Land in Ipswich Bay, (in the Massachusetts Government) almost loaded with Brick and Lumber, and bound for St. Peters, near Newfoundland.

NEW-PORT, July 1.

Captain John Thurston arrived here last Saturday, in 19 Days from the West-Indies. Before he sailed he received Information of free Trade being opened at Martinique and Guadaloupe, for all Sorts of North American Produce, Pork, Beef, Bread, and Flour excepted.

Captain Richard Carpenter arrived here Yesterday from Pensacola, in 27 Days. Admiral Sir William Burnaby had fallen down the River, in Order to proceed to South-Carolina, with three of His Majesty's Ships: The

A L'IMPRIMEUR du RECUEIL PUBLIC.

QUOI qu'il ait souvent été fait mention, par plusieurs Messieurs dans votre Gazette, que nos Colonies étoient dans un état des plus florissans, et qu'il n'étoit pas raisonnable qu'elles cueillissent les avantages provenans de la liberté d'une Constitution Britannique, sans souscrire quelque chose aux sommes prodigieuses qu'on a dépensé à les défendre pendant la dernière guerre; je ne puis cependant pas m'empêcher d'être d'une opinion différente de celle de vos correspondans au sujet de l'opulence des Colonies. Je suis moi-même dans le commerce, et j'avois ci-devant des ordres considérables de plantations; mes commissions n'ont pas seulement visiblement diminué depuis trois ou quatre ans, mais on me paye si mal du peu que j'y envoie, que je suis presque déterminé d'y discontinuer mes connexions, et de ne pas courir les risques de perdre le tout pour un profit peu considérable. Tous ceux qui sont versés dans le commerce de l'Amérique savent, qu'on n'en a pas eu dans le cours de l'année dernière au dessus de la huitième partie des ordres qu'on a eu en 1763. Ils savent aussi très bien que les remises des Colonies ont été si incertaines, que ce seroit un grand degré de témérité de leur faire crédit de quelque quantité considérable de marchandises.

La raison de la décadence du commerce des plantations, a été mentionnée mil et mil fois; le seul commerce dont nos Colonies tiroient un avantage considérable, étoit celui qu'elles avoient avec les établissemens François et Espagnols qui les voisinent, et qui payoient leurs marchandises à un prix bien haut. Ceci les mettoient en état d'envoyer annuellement des ordres considérables pour avoir des manufactures de la Mere-patrie, et ceci les mettoient aussi en état de payer leurs lettres de change avec la dernière exactitude. La Mere-patrie a cependant jugé à propos, par un principe de politique bien extraordinaire, de mettre le commerce entre nos Colonies et les établissemens François et Espagnols sous une restriction; au moyen de quoi nos Colonies ont été privées du principal canal de leur opulence, et elles ont été par conséquent mises hors d'état d'assister la Mere-patrie en quelque degré considérable en achetant de ses différentes marchandises et manufactures.

Ceci est en un mot le précis de l'affaire, et nous pouvons nous recrier tant que nous voudrons du peu d'avantage que nous tirons de nos Colonies; mais ces exclamations ne produiront aucun effet salutaire jusques à ce que nous ayons remédié à la cause de cette plainte, et que nous ayons rendu aux plantations leurs anciens privilèges. Nous devrions faire ceci le plutôt qu'il sera possible, comme il n'y a que trop de raison de supposer que quelques autres nations de l'Europe établiront des ports francs à l'Amérique, et qu'elles empêcheront que ce commerce avantageux ne puisse revenir entre nos mains.

UN COMMERÇANT.

De SAVANNAH (à la Georgie) le 30 de Mai.

L'Amiral Tyrrell, et Mr. Higginson, Gouverneur de St. Vincent, ayant fait des plaintes répétées touchant l'abus des commissions par les Cartels envoyés par les François aux îles Angloises dans les Indes Occidentales, en faisant un commerce illicite, en assistant à enlever des Negres, et en gardant des armes et des munitions pour être prêts à agir offensivement en toutes occasions, contraire aux loix des nations, Monsieur le Marquis de la Mothe Fenelon, Lieutenant-Général de la Martinique, et Monsieur le Président de Peiner ayant considéré l'injustice de ces démarches, et les représentations de Mr. Tyrrell et de Mr. Higginson, et n'ayant rien de plus à cœur, que d'empêcher de pareils abus, ont déclaré, qu'ils prendront bien garde à l'avenir en accordant des permissions aux Cartels: Qu'ils n'en accorderont que pour un tems limité, lequel sera spécifié dans la commission, et qu'ils communiqueront ce règlement en conséquence aux Gouverneurs de sa Majesté Britannique dans les îles Angloises, en les avertissant d'avoir soin de faire partir les Cartels à l'expiration du terme prescrit: Qu'ils viendront seulement mouiller dans les Havres principaux de chaque île Angloise, et que si ils vont en d'autres lieux que ce soit, ils les déclarent coupables de désobéissance formelle, et sujets à être traités en conséquence: Que tout maître de Cartel qui sera arrêté et convaincu d'avoir à son bord des armes offensives ou défensives, ne sera pas seulement sujet à avoir son bâtiment et tout ce qui sera à bord confisqué, par une cour d'amirauté de sa Majesté Britannique, mais ils prieront le Gouverneur de toute pareille île de le faire juger personnellement, conformément aux loix et coutumes d'Angleterre, comme ils feroient en pareil cas dans les colonies appartenantes à leur Roi.

Du MERCURE de Portsmouth, le 24 de Juin.

Vendredi dernier arriva le Capitaine Allen du Bateau du Roi le Gaspée, il partit d'ici Samedi, et il revint Lundi avec une goëlette Française, de 60 à 70 tonneaux de port, nommé l'Amatie, appartenante à St. Domingue; elle étoit mouillée proche de terre à la baie d'Ipswich (dans le Gouvernement des Massachusetts) presque chargée de briques et de bois, et destinée pour St. Pierre près de Terre-neuve.

De NEW-PORT, le 1 de Juillet.

Le Capitaine Jean Thurston arriva ici Samedi dernier, des Indes Occidentales en 19 jours, avant qu'il pût être informé qu'un commerce libre étoit ouvert à la Martinique et à la Guadaloupe, pour toutes sortes de denrées du cru de l'Amérique Septentrionale, excepté le lard, le bœuf, le pain et la farine.

Le Capitaine Richard Carpenter arriva ici de Pensacole en 27 jours. Le Chevalier Guillaume Burnaby, Amiral, avoit descendu la rivière avec trois

Prince Edward, of 40 Guns, one of his Squadron, was to remain at Pensacola.

His Excellency the Governor of West-Florida, and the Honorable John Stuart, Esq; Superintendent of Indian Affairs for the Southern District of America, on or about the 30th of May held a Congress at Pensacola, with the Mortar, Headmen of the Upper Creeks, and about 600 other Indians, consisting mostly of Creeks, with some Chickesaws, Chactaws, &c. which terminated to mutual Satisfaction. The Indians made a Grant to the English of a large Tract of Land.

B O S T O N, June 3.

Advices from England by the last Ships are, That the Stamp Bill is not only passed, but has a Provision that all Breaches of said Act are cognizable by any of His Majesty's Courts of Admiralty; so that the Americans are not only to have their Monies taken from them without their Consent, but to be deprived of another darling Privilege, viz. Trials by Jury.—That several Regiments are coming to America from Ireland, and a Bill had a first reading by which the Soldiery may be quartered upon private Families; and that Mr. ——— had moved and obtained Liberty to bring in a Bill next Sessions, for laying a Tax upon the landed Estates in North-America, which will not much surprize the People of the Colonies, as indeed nothing can, after what has already taken Place.—That instead of our present Courts of Admiralty, to which no Salaries are annexed, and so are no Expence to the Crown, several new ones are to be erected in their Stead, and each Judge with a Salary of £. 800 Sterling per Annum out of the American Revenue, and other Officers in Proportion, it being no more than equal to the Importance of such Appointments, and the Ability of our Trade to furnish.—That the ——— has a Swarm of Scriblers employed to prejudice the Mother against her Children, and to colour Measures calculated to raise a Revenue and increase ——— Dependencies, though upon the utter Ruin of Trade.—And that French Agents and French Monies are employed to set on Foot Measures that may have a Tendency to alienate the Affections of the Colonies from their Mother Country, as the most probable Means of giving them a Chance in some future Period, to recover what has been taken from them by the Help and uncommon Exertions of these Infant Colonies.

The Report that some Americans are to deliver Stamps to their Fellow Slaves, put us in Mind of the West-India Policy, most of their Plantations having Negro Overseers, who, in order to please their Masters, and hold their Posts, are more severe to their own Colour in their Exactions and Whippings, than are the white Overseers, and consequently are more abhorred and detested.

Our Trade is in a most deplorable Situation, not one fifth Part of the Vessels now employed in the West-India Trade, as was before the late Regulations; Our Cash almost gone before the Stamp and Post-Office Acts are to operate; Bankruptcies multiplied, our Fears increased, and the Friends of Liberty under the greatest Despondency: What these Things will end in, Time only can discover.

June 20. Yesterday Morning one of the Town Fishing Boats towed up a large Shark, which they had taken at the Mouth of the Harbour: The Length of the Shark was 28 Feet, 7 Feet thick, and the Liver when taken out more than filled two Hogheads; and it was thought would make 4 or 5 Barrels of Oyl.

Impositions of some of the Market People have arisen to an enormous Degree; not to mention several Instances relating to bad Provisions to Man and Beast, we shall give only one at this Time; a few Days ago a Loin of Veal was bought, and dressed by a Family in this Town, which being brought to Table, a coarse Rag was discovered under the Kidney, and taken from thence proved to be a Waistband of an old dirty Pair of Trowsers, with a Couple of Metal Buttons thereon, the whole weighing near half a Pound. What a Disappointment this to those who with good Appetites expected to feed deliciously!

June 24. By Letters from London, we learn, that His Majesty has made a Present to the Nation of the Sum of 700,000l. Sterling.

July 1. Not many Months have passed when a White Negro was such a Novelty in America, that one was exhibited Night by Night at the Sign of the White Horse, South End, for about 1s. Sterling the Sight—Behold and wonder—a Twin Brother of this Negro Necromancer has lately turned all the White Men on the Continent into Negroes, and not one Freeman is now to be seen on this Half of the Globe.

N E W - Y O R K, June 27.

We hear from the Fish-Kills, that for a Week or two past, a Tiger or Panther has been seen in the Woods in that Neighbourhood, not far from Mr. Depeyster's House. It had killed several Dogs, torn a Cow so that she died the same Day, and carried off the Calf; it likewise carried off a Colt of about a Week old. Eight Men with their Guns went in Search of it, and started it at a Distance; it fled with great Swiftnes, and has been seen since at the Fish Kills.

Q U E B E C, August 15.

Wednesday Evening, the 7th Cur. arrived here the Hussar Transport, with the Captains Addison and Alcock, of the 52d Regiment, and their Companies, and within a Day or two after, the Hunter and another Transport, with Lieutenant Colonel JONES, who commands the Regiment, Major Skeene and other Officers, with their Companies. The Loyal Pitt, another Transport, run upon a Rock on the Burnt Cape Ledge, and bulged, but the Men, and most Part of the Baggage, were happily taken up by other Ships and Vessels, and are all safe arrived.—The Regiment is in extreme good Health, and had a favourable Passage of only 7 Weeks from Cork, and till the Barracks are repaired, is to remain cantoned in the Villages about this City.

The Sale of Mr. SAMUEL SILL'S Assortment of Dry-goods, which commenced last Monday, was postponed to this Day, and the Sale will now continue till the whole are sold—Great Penny-worths for READY MONEY!

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries, Ship Delaware, Peter Cughton,

From Halifax.

ADVERTISEMENTS.

This is to give PUBLIC NOTICE,

THAT the Partnership between Michael Franklin, of Halifax, and BENJ. COMTE, under the Firm of Benj. Comte & Comp. at Quebec, the 11th Day of July last: All those to whom the said Partnership is any Ways indebted, are desired forthwith to settle the same with said COMTE, in the Lower Town of Quebec, as also those who are indebted to the said Partnership, are also desired to settle their Accounts with him immediately.

N. B. The House of Benj. Comte & Comp. will in future go under the Firm of BENJ. COMTE, who intends to continue Business on his own Account.

vaisseaux de sa Majesté, à fin de poursuivre son voyage à la Caroline du Sud: Le Prince Edouard de 40 canons, un des vaisseaux de son escadre, devoit rester à Pensacole.

Son Excellence le Gouverneur de la Floride Occidentale, et l'Honorable Jean Stuart, Sur-intendant des affaires Indiennes pour le District de l'Amérique Meridionale, tinrent un congrès à Pensacole, environ le 30 de Mai, avec le Mortar, chef de Creeks d'en haut, et environ 600 autres Indiens (ou Sauvages) la majeure partie desquels étoient de Creeks, avec quelques Chickesaws, Chactaws, &c. lequel fut terminé à leur satisfaction mutuelle. Les Sauvages ont accordé une grande étendue de pais aux Anglois.

De B O S T O N, le 3 de Juin.

Les avis reçus d'Angleterre par les derniers navires, sont, Que le Bill pour imposer un droit sur le papier timbré, est non seulement passé en loi, mais qu'il y a aussi une clause, par laquelle toutes les contreventions à cet acte sont connoissables par devant toutes les cours d'Amirauté de sa Majesté, de façon qu'on n'otera pas seulement aux Américains leur Argent sans leur consentement, mais qu'ils seront aussi privés d'une autre privilège favori, qui est celui de faire examiner les procès par des corps de jurés.—Que plusieurs régimens viennent d'Irlande à l'Amérique, et qu'un Bill a été lu pour la première fois, par lequel le militaire peut être logé dans les maisons particulières; et que le Sieur ——— avoit proposé et obtenu la permission de présenter un Bill à la première séance, pour imposer une taxe sur les biens de fond à l'Amérique Septentrionale, ce qui n'étonnera pas beaucoup les habitans des Colonies, vu que rien ne peut les étonner après ce qui a déjà eu lieu.—Qu'au lieu des cours d'Amirauté que nous avons à présent, les officiers desquels n'ont point d'appointemens, et qui par conséquent ne sont point à charge à la couronne, on en doit établir plusieurs nouvelles, les Juges desquelles doivent avoir chacun un appointement de 800 livres Sterling par an, à prendre sur les revenus de l'Amérique, et les autres officiers à proportion; ceci s'accorde bien avec l'importance de ces établissemens, et avec les moyens de notre commerce pour y fournir.—Que le ——— à une bande de méchans auteurs d'employés pour irriter la Mere-patrie contre ses propres enfans, pour colorer des mesures calculées pour hausser le revenu, et pour augmenter le nombre des dépendans, au risque de ruiner le commerce.—Et que les Agents et l'Argent François sont employés à susciter des mesures qui peuvent tendre à aliéner les affections des Colonies de la Mere-patrie, vu que c'est le moyen le plus probable de leur donner quelque occasion de recouvrir ci-après ce qu'on leur a ôté par l'assistance et par les efforts extraordinaires de ces Colonies neuves.

Le bruit que quelques Américains doivent être constitués officiers pour la livraison du papier timbré à leurs con-freres esclaves, nous fait souvenir de la politique qu'on met en oeuvre aux îles, où la majeure partie des habitations ont des Economes noirs, lesquels pour complaire à leurs maîtres, et pour s'assurer de leurs emplois, agissent avec plus de rigueur vis-à-vis de ces malheureux qui sont de la même couleur qu'eux, en les fouettant et en leurs faisant des extortions, que ne font les Economes blancs, et ils sont par conséquent plus en horreur et plus detestés.

Notre Commerce est dans la situation la plus déplorable, il n'y a pas la cinquième partie des vaisseaux d'employés au commerce des Indes Occidentales, qui y étoient employés avant la dernier régement; tout notre argent est presque parti, avant que les actes pour l'imposition du droit de Timbrage et pour le Bureau de Postes puissent operer aucun effet: Les banqueroutes multiplient; notre crainte s'augmente; et les amis de la liberté sont sans aucune espérance; il n'y a que le tems qui puisse nous apprendre à quoi tout ceci aboutira.

Le 20 de Juin. Hier matin un des bateaux de pêche de cette ville remorqua un gros Requin, qu'ils avoient pris à l'entrée du fleuve: Ce Requin avoit vingt-huit pieds de long et sept d'épais, le foye après qu'on l'eut tiré remplissoit plus de deux barriques, et l'on pensoit qu'il produiroit plus de cinq quarts d'huile.

Les impositions des personnes qui vendent sur les marchés sont parvenues à un degré énorme; sans entrer en détail au sujet des mauvaises provisions et du mauvais fourage qui se vendent, nous n'en citerons qu'une instance pour le présent: Une longe de veau fut achetée depuis peu, et accomodée par une famille dans cette ville, et quand elle fut apportée à table, on y découvrit un gros chiffon caché sous les rognons, d'où on le tira, et on a reconnu que c'étoit la peinture d'une vieille paire de grandes culottes sales de matelot avec deux boutons de métal, le tout pesoit près d'une demi livre: Ceci étoit bien mortifiant pour des personnes qui avoient bon appetit, et qui s'attendoit à faire un repas délicieux.

Le 24 de Juin. Nous apprenons par des lettres de Londres, que la Majesté a fait un présent de la somme de 700,000 livres Sterling à la nation.

Le 1 de Juillet. Il n'y a pas bien des mois qu'on regardoit un Negre blanc comme un si grand prodige à l'Amérique, qu'on en faisoit voir un tous les soirs à l'Enseigne du Cheval Blanc au quartier du Sud de la Ville, pour environ un chelin Sterling par chaque spectateur.—Une sœur jumee de ce Negre Necromancier, a dernièrement rendu tous les Blancs du Continent Negres, et on ne sauroit voir à présent une personne franche dans ce te moitié du globe.

De la NOUVELLE-YORK, le 27 de Juin.

Nous apprenons de Fish-kills, qu'on a vu depuis une semaine ou deux un Tigre ou Panther dans les bois de ce voisinage, pas loin de la maison de Monsieur Depeyster; il a tué plusieurs chiens, déchiré une vache de façon qu'elle en mourut le même jour, et emporté le veau; il a pareillement emporté un poulain d'environ une semaine. Huit hommes avec des fusils ont été pour le chercher, et ils l'ont débûsqué de loin, il decampa avec une grande velocity, et on l'a vu depuis à Fish-kills.

Q U E B E C, le 15 d'Août.

Mercredi le 7 de ce mois, l'Houfard, Vaisseau de Transport, arriva ici, avec les Capitaines Addison et Alcock du LII. Régiment, avec leurs Compagnies; le Chasseur, un autre Transport, avec le Lieutenant-Colonel JONES, qui commande le dit Régiment, le Major Skeene et les autres Officiers, avec leurs Compagnies, arriverent dans un jour ou deux après. Un autre Vaisseau de Transport, nommé le Loyal Pitt, se biffa sur un rocher au Cap Brûlé, mais le monde et la majeure partie du bagage ont été par bonheur sauvés, par les autres navires, et ils sont tous arrivés à bon port.—Le Régiment est en très bonne santé, ayant eu une belle traversée de sept semaines seulement de Cork, et il reste en quartiers de cantonnement dans les villages aux environs de cette ville, en attendant qu'on puisse mettre les Casernes en état pour le recevoir.

La Vente d'un Assortiment de Marchandises sèches du Sieur Samuel Sills, qui a commencé Lundi, a été renvoyée à ce Jour, et elle continuera à présent jusques à ce que le tout soit vendu.—De grands Marchés pour de l'ARGENT COMPTANT!

De BUREAU de la DOUANE de Québec. Déclarations d'Entrées. Le Navire le Delaware, commandé par Pierre Cughton, d'Halifax.

QUEBEC, }
à Sçavoir: } **COMME** il y a eu des disputes touchant les Honoraires reçus par le Secrétaire de cette Province, pour avoir pris des obligations et pour avoir accordé des Passe-ports (ou Permissions) de commercer avec les Sauvages: Et vu qu'on a observé que sa Majesté a ordonné, par sa Proclamation Royale, que ses Gouverneurs accorderoient des Passe-ports sans Droits ni Honoraires, ce qui a été exactement suivi dans cette Province: Mais il est nécessaire d'informer le Public, que le Secrétaire n'a aucuns appointemens du Roi ni de la Province, et que le Gouvernement n'entend pas qu'il fasse des affaires Grátis; Il a donc plu à Son Excellence le Gouverneur d'ordonner qu'il lui sera payé pour chaque Obligation et Passe-port, comme il est dit ci-dessus, *Vingt Chelins* d'argent légitime.

Par Son Excellence,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

QUEBEC, PREROGATIVE-OFFICE, August 13, 1765.

WHEREAS I have received a Commission under the Hand and Seal of His Excellency the Governor of this Province, constituting and appointing me Register of the Prerogative Court within the same: There are therefore to give Notice, that I have this Day opened an Office, at the House of Madame TURPIN, in St. John's-Street, where constant Attendance will be given every Day, from 10 to 12 o'Clock in the Forenoon, (Sundays and Holydays excepted) for granting Marriage Licences, Receiving and Registering all last Wills and Testaments, proved in the usual Form, before any of the Surrogates commissioned for that Purpose, for the Districts of Quebec and Montreal, or per testes, Letters of Administration and Letters of Guardianship, Inventories, Administration Bonds, and all Things relative to testamentary Affairs and Guardianships.

RICHD. MURRAY,

Reg. Pre. Court.

De Greffe de la Cour de la Prerogative à Québec, le 13 d'Août, 1765.

COMME j'ai reçu une Commission sous le Sceau et Seing de Son Excellence le Gouverneur de cette Province, par laquelle je suis nommé et constitué Greffier de la Cour de la Prerogative de la dite Province: Ceci est donc pour avertir le Public, Que j'ai aujourd'hui ouvert le dit Greffe dans la maison de Madame Turpin, rue St. Jean, où on donnera les soins nécessaires tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à midi (les Fêtes et Dimanches exceptés) pour accorder des Permissions pour les Mariages, pour recevoir et pour enregistrer les dernières Volontés et Testaments prouvés en manière accoutumée, par devant quelqu'un des Subdélégués ayans des Commissions pour cet effet, pour les Districts de Québec et de Montréal, où per testes, des Lettres d'Administration, et des Lettres de Tutelle, des Inventaires, des Obligations d'Administration, et toutes choses qui concernent les affaires testamentaires et les Tutelles.

RICHD. MURRAY,

Greffier de la Cour de la Prerogative.

To be sold very **CHEAP,**

(For CASH or short CREDIT)

At **JENKINS & ALLSOPP's Store,**

In the Lower-Town, QUEBEC,

Neat as imported;

A Few Quarter Casks of excellent red Port Wine, choice old Madeira Wine in Pipes and Quarter Casks, Florence Wine in Flasks by the half Chest; a few Pipes and Hogheads of the best red Spanish White yet imported, Cinnamon Water and other Cordials by the Keg, French Olives and Prunes in Kegs, Raisins in Jars, New Currants and Sweet Almonds in Boxes of 28 lbs. Almonds in the Shell, Confectionary; Spices and other Groceries, fine Vinegar in Quarter Casks, Pickled Cucumbers or Girkins in Quart Bottles very cheap, Castile Soap in Boxes of 50 or 100 lbs. each with a very good Assortment of DRY GOODS newly imported, very suitable for the Sale of the Country: They will take any Kinds of Furs or Peltries, Wheat or other Produce of the Country in Exchange for DRY GOODS, at as moderate an Advance as any other Persons whatever.



For **L O N D O N,**

The Snow **EDWARD & ANN**, THOMAS VENTURE Master, BURTEN 200 Tons, will certainly sail about the Middle of September, having two Thirds of her Cargo already engaged: For Freight or Passage apply to JOHNSTON & PURSS, Merchants in Quebec, or Mr. JOSEPH HOWARD, Merchant in Montreal.

Pour **L O N D R E S,**

LE Senault l'EDOUARD et l'ANNE, commande par THOMAS VENTURE, de 200 tonneaux de port, partira sans faute vers le milieu de Septembre, les deux tiers de sa cargaison etans déjà engagés: Ceux qui souhaiteront y charger à fret ou passer dedans, pourront s'adresser à JOHNSTON & PURSS, Négocians à Québec, ou au Sieur JOSEPH HOWARD, Négociant à Montreal.

De la Part de Son Excellence, le Gouverneur en Chef de la Province de Québec, Seigneur de la Côte de Lauzon, dite la Pointe Levy.

ON avertit pour la dernière fois ceux qui possèdent des Fiefs ou des terres en rétro, dans l'étendue de la Seigneurie de la Côte de Lauzon, que, si sous trois jours, ils n'en font pas leurs déclarations au Presbytere de la Pointe de Levy, devant M. SAILLANT, Notaire Public et Avocat à Québec, chargé des affaires de Son Excellence, pour ce qui concerne la Seigneurie (au Papier Terrier de laquelle il travaille sans relâche) les dits Fiefs et Terres seront réunis au domaine du Seigneur, sans aucune autre formalité, et concédées à d'autres. Pareillement, ceux qui n'ont point réclamé leurs terres qu'ils ont abandonné depuis long tems, pourront cependant le faire sous trois jours, en payant comptant les arrerages de Cens et Rentes seigneuriales qu'ils peuvent devoir. Ainsi qu'il a été annoncé dans une des precedentes Gazettes du quatre de Juillet dernier, et la suivante, et publié aux portes des Eglises paroissiales de la dite Seigneurie et ailleurs; attendu que le dit M. SAILLANT est sur le point de finir le dit Papier Terrier, pour aller rachever celui de la Côte de Beau-pré qu'il a interrompu, ce qui lui occasionneroit un grand retardement. On avertit pareillement ceux qui voudront des terres dans la dite Seigneurie, de s'adresser au dit M. SAILLANT, autorisé de Son Excellence, qui leur en passera des Contrats de Concession aux prix, charges, clauses, et conditions ordinaires. Comme aussi, Que ceux qui doivent à M. Chabert, ci-devant Seigneur de la Côte de Lauzon, des arrerages de Cens et Rentes seigneuriales, Lots et Ventes pour raison des terres qu'ils possèdent dans la dite Seigneurie, sont priés de les payer sous trois jours au dit M. SAILLANT, fondé de sou-pouvoir; sinon, ils seront poursuivis rigoureusement en justice, ayant été bien et dûment avertis plusieurs fois, attendu le prochain départ de M. Chabert pour l'Europe.

Il y a à VENDRE chez Mr. LE BRUN à la Baie Ville, au Coin de la Rue Sous le Fort,

UN fond de magasin assez bien assorti; il y a en outre toutes sortes de calmandes, et des cloux de toutes especes, des pots de fayence de différentes formes, ainsi que des plats assortis. Le tout pour vendre au plus juste prix, tant en Ordonnances qu'en especes: Les Ordonnances seront reçues enregistrées ou non.

TOUS ceux qui possèdent des Terres, quartier St. Roch, et qui payent rentes à Monsieur GRANT, représentant les héritiers Hiché, sont avertis de venir sous huit jours payer les rentes qu'ils doivent, à Mr. Penet, Notaire et Greffier. Receveur, Commis pour les dites rentes; faute de quoi, il sera, à leurs frais, procédé à la réunion de leurs emplacements et maisons.

UN Chien, un Chat et un Oiseau, vivoient ensemble (chose extraordinaire) depuis long tems, en bonne intelligence, dans la maison de leur maître et maitresse qu'ils amusoient; le Chien par ses caresses et son instinct, le Chat par ses figneries et son adresse, et l'Oiseau par son ramage et son plumage; mais la fatale discordance ne trouvant pas à propos cette union, excita la féroce à la rompre entièrement: Un jour que la maitresse étoit sortie, le Chat guetta l'Oiseau, et d'un coup de griffe il en fit sa proie, et ensuite un bon repas; le Chien, pour venger la mort, étrangla le Chat; le maître à ce carnage étant survenu, tua dans le desespoir son Chien: Telle fut la triste destinée de ces trois animaux si bien unis, malgré leur antipathie.

Il est de la prudence de se méfier de ces ennemis cachés, qui, sous des dehors trompeurs tâchent à nous perdre (car souvent on trouve la mort où on espère la vie) et pendant il ne faut pas les haïr ni leur faire du mal: — Ce sont les loix divines et humaines qui nous l'enseignent.

AVERTISSEMENTS.

Ceci est pour avertir le **PUBLIC,**

QUE la Société de MOORE & FINLAY expirera le trente et un de ce mois: Toutes les personnes qui leurs doivent, sont priées de leur faire paiement; et toutes celles qui ont quelques demandes contre eux, sont aussi priées d'envoyer leurs comptes pour en recevoir immédiatement le payement. Ils ont fait venir cette année un assortiment de Marchandises convenables pour le commerce de ce pais, qu'ils vendront bien au dessous du bénéfice ordinaire, comme ils souhaitent de finir les affaires de la Société le plutôt qu'il leur sera possible.

Les **ARTICLES** qui leur restent sont,

DES Amandes, de l'Alun, des Ancres, De la Dentelle, du Fil, et de la Soye, Du Fer en Barres, de l'Orge, Des Toiles de toutes especes, et de tous prix, Des Culottes de Peau, Des Cuillers à pot étamées, des Serrures, Des Lampes de fer, De la Corde pour lier des Paquets de Caïon, Des Plomb, en barres et en feuilles, et du Rouge de Plomb, Des Galleons à border, des Boucles, Des Semelles de Cuir, du Noir de Fumée, Des Boutons, des Bottes, des Couvertes, Des Etoffes de laine et de fil mêlés, De l'Eau de Vie, du Beurre, et de la grosse Biere, Des Linceuls, du Jus de Citron, Des Pièces noires pour faire des Culottes, Des Mousselines, des Moltons, des Mazamets, Du Cadis, idem idem, Des Aiguilles à emballer, à voile, et à coudre, Des Calemanques rayées et unies, Des Peaux de Veaux, Du Cloux, des Noix de Muscade, Des Camélots, idem idem, Des Chandelles mouleées et à la baguette, Des Toiles d'Ombrebourg, de l'Ocre jaune, Des Moulés à Chandelles, Des Pamelles, des Epingles, Des Cartes à carder de la laine, Du Papier et des Tuyaux, des Rabots, Des Cartes à jouer, des Couteaux, Des Pipes à fumer, du Porter, Des Toiles à carreaux, De différents Fruits marinés en Boetes, Des Cotons imprimés et Cotons rayés, Des Marmites de fer, de la Peinture, Des Peignes de Corne et d'ivoire, Du Lard en quarts, du Blue de Prusse, Du Carisé, des Lignes à Morue, Des Miroirs de Poche, des Rubans, De la Poterie, du Cordage et des Cables, Des Ratines, de la Toile à voile mince, Des Capres de Turquie, des Batistes, Des Raifins, des Romalles, de la Poix résine, De la Couperose, du Charbon, Des Soyes, des Satins unis et à fleurs, Des Bonnets drapés et des Bonnets de Coton pour des Draps, et de Laine, Des Bates feu, des Scies à Tonnellier, De la Canelle, Des Draps de traite, des Toiles à voile, Des Taffes de Fer-blanc, et des Aines à Morue, Des Souilliers de toutes especes, Du Fromage, du Drap large, Des Selles à Homme et à Femme, du Shrub, Des Cloux de Girofle, des Toiles de Doules, Du Fil à voile, du Tabac en Poudre, du Sel, De la Fayence, des Napes ouvrées, Des Faux, du Savon de Castille, de l'Acier, Des Droguets, des Duffels, Du Sucre en pain, du Plomb à gibier, Des Verouils à portes, du Diablenent fort, Des Poilons, des Doutes, Des Bordures, des Limes, de la Frise, Des Toiles de Ruffie pour faire des Draps, Des Fufes, des pierres à Fusil, du Fleuret, Des Serges relevées en boffe et unies, Des Poiles à frirre, de la Guipure, Du Carisé ou de la peau de Cigne, Des Gands, et des Mitaines de Chamois, de peau d'Agneau et de Soye, Des Peluches, de la Soye à coudre, Des jaretieres, des Gazes, des Vitres, Des Serges fines, ou Ras-de Châlons, De la Poudre à Fusil, des Grapins, Des Scies à moulin, et des Scies à Fosse, Des Robes de Coton, De la Ficelle pour faire des Filets à Saumon, et à Loups Marins, Des Mouchoirs de Toile, idem à carreaux et de Soye, Des Starrets, des Fils de toute espee, Des Bas à Homme et à Femme de toutes sortes, Des Couilts, des Tevalings, Des Chapeaux, des gros Draps de 7-8, Des Tickenbourgs, des Taffetas, Des petites Haches, des Toiles de Nisse, Des Gobelts, de la Toile de Sac, Des Toiles rayées d'Hollande, du Miel, Du Goudron, Du Tabac en Andouilles et du Tabac haché, De l'Indigo, de la Tolle, Du Vinaigre, de la Cire, Des Kerfey doubles foulés, Du Cotton à mèche, des Vins, Des Lignes à Baleine.

RICHARD MAC CARTY, Gent. Notary Publick,

BEING duly admitted, attests Deeds, Wills, Testaments, Codicils, Contracts and Agreements, and notes and makes all lawful Protests, &c. he also draws Deeds, Leases, Mortgages, Indentures, Charter Parties, and all other Instruments in Writing, both in English and French, on the most reasonable Terms; and where the contracting Parties shall happen to be English and Canadians, and not to understand the same Language, they may have their Business done, if they chuse it, in both, without any additional Expence, as he keeps his Office in his House at Chambly, in the District of Montreal, where Business shall be done at any Time of the Day.

RICHARD MACCARTY, Notaire Public,

AYANT été dûment admis, atteste des Contrats, Testaments, Donations, Codicilles, Accords et Conventions; et fait toutes sortes de Protestes, d'Actes de Notaire, &c. il dresse aussi des Contrats de Vente, Baux, Hypotheques, Constitutions, Contrats d'Apprentissage, et autres écrits généralement en François et en Anglois, au prix le plus raisonnable: Et quand il arrivera que les deux Parties n'entendent pas la même Langue, il fera leurs Actes dans les deux, sans qu'il leur en coûte plus qu'en une, comme il tient son Bureau dans la maison à Chambly, dans le District de Montréal, où les affaires se feront à toutes heures du jour.

DISTRICT of) BY Virtue of a Writ of Execution, issued out of His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, to me directed, will be expedit to Montreal aforeaid, a Lot of Land, situated at Contre-Coeur, in the said District, two and an half Acres and three Feet in Front, and seventy Acres deep, bounded by the Lands of Anthony Garry, and Michel Quintal, on which is a good House and Barn adjoining: The Land is excellent for cultivating Wheat and other Grain; there is fifty Acres of said Land cleared, and five Acres sowed with Wheat, Barley, Oats and Peas; all late the Property of the late Widow Favreau, at present Wife of Nicholas Gendron, seized and taken into Execution at the Suit of Michel Quintal, and to be sold by

EDWD. WM. GRAY, D. Provoost-Marshal of said District.

District de Montréal, } EN Vertu d'un Ordre (ou Writ) d'Exécution
a Sçavoir: } tion sorti de la Cour Inferieure de Plaidoyers Communes de sa Majesté, à mon adresse, il sera exposé en vente par Enean Public, Jeudi le vingt deux d'Avril courant, à Montréal, Une terre située à Contre-coeur, dans le dit District, de deux arpens et demi et trois pieds de front, sur soixante et dix arpens de profondeur, bornée par les terres d'Antoine Garry et de Michel Quintal; il y a sur cette terre une bonne maison et une grange joignant, le terrain est bon pour le froment et les autres grains, il y a cinquante arpens de la dite terre en valeur, et cinq arpens ensemencés en froment, orge, avoine et pois; le tout appartenant ci-devant à la Veuve Favreau, qui est présentement la femme de Nicolas Gendron, saisi et pris en exécution à la poursuite et diligence de Michel Quintal, et à vendre par,

EDOUARD GUILLAUME GRAY,
D. Provoost-Marshal du dit District.

NOTICE IS HEREBY GIVEN,

That the Partnership of MOORE & FINLAY will expire on the Thirty-first Day of this Month.

ALL Persons who are indebted to them, are desired to make Payment, and those who have any Demands on them, are requested to send in their Accounts, that they may be immediately discharged.

They have imported this Year an Assortment of Goods, fit for the Market, which they will sell much below the common Advance, as they incline to finish the Affairs of this Partnership as soon as Possible.

The ARTICLES now on Hand are,

ALMUNDS, Allum, Anchors,
Bar-Iron, Barley,
Breeches Leather,
Beaverpacking Line,
Bindings, Buckles, Buttons, Boots,
Blankets, Brandy, Butter, Beer,
Black Breeches Patterns,
Caddis, Calimancoes, plain and striped,
Camblots, Ditto Ditto,
Calf-Skins, Candles, mould and dip'd,
Candle Moulds, Cards for Wool,
Cards for playing, Cuttoes, Checks,
Cottons printed and striped,
Combs Horn and Ivory,
Carile, Cod Lines, Crockery,
Cordage and Cables, Capers Turkey,
Cambricks, Ceppersas,
Coals, Caps mill'd Cotton and Worked,
Cinnamon, Cups of Tin, Cod Hooks,
Cheefe, Cloth broad, Cloves,
Doulafs, Delph Ware,
Diaper Table Cloths, Druggets, Duffels,
Door-boits,
Everlastings, Edgings,
Files, Frizes, Fuzces, Flints, Ferrits,
Frying Pans,
Gimps,
Gloves and Mitts, Shamey & Lamb & Silk,
Gartering, Gauzes, Glafs for Windows,
Gun Powder, Graplings,
Gowns Cotton,
Handkerchiefs Linen Check and Silk,
Hose Men's and Women's all Sorts,
Hats, Harns 3-4 and 7-8,
Hatchets small, Hefens, Holland striped,
Honey,
Indigo, Iron Plate,
Kerley double mill'd,

Lace Thread and Silk,
Linsens all Kinds and Prices,
Ladles, Locks, Lamps of Iron,
Lead in Bars and Sheets and red Lead,
Leather Sole, Lampblack,
Lead Ground coloured,
Lincies, Lawns, Lime Juice,
Mullins, Moltons, Mazamets,
Needles packing, Sail and sewing,
Nails, Nutmegs, Oznaburghs,
Oakier yellow Oakier,
Palms for Sailors,
Pins, Paper and Quills, Planes, Pipes,
Pickles in Boxes, Pots Iron, Paints,
Paper stained, Prunes, Porter, Pepper,
Pork in Barrels, Prussian Blue,
Pocket Looking-glasses,
Ribbons, Ratteens, Ravensduck,
Raffins, Romalls, Rofin,
Silks and Satins plain and flowered,
Sizars, Sheetting white and brown,
Steels fire, Saws Cooper's, Strouds,
Sail Cloth, Shoes of all Sorts,
Saddles Men's and Women's,
Sail Twine, Seal Twine, Shrub,
Snuff, Salt, Seythes, Soap Castile,
Steel, Sugar in Loaves, Shot,
Skellets, Staves, Sheetting Russia,
Sarges embos'd and plain,
Swan Skins, Shags, Sewing-silk,
Shaloons, Saws for Mills and Pits,
Starrets,
Twine for Salmon and Seal Nets,
Threads all Sorts, Tyeks, Tweelings,
Tickenburghs, Taffaties, Tumblers,
Toile de Sac, Tar,
Tobacco carrot and cut, Vinegar,
Wax, Wick Cotton,
Wines, Whale Lines.

FOR LONDON,

The Good SHIP ROYAL GEORGE, THOMAS LYNCH Commander;

I WILL certainly sail on or before the 25th of August, having three quarter Parts of her Cargo ready, and is now shipping: All Gentlemen or Ladies, who have any Goods to send, or go Passengers, may treat with the Commander on Board, at Mr. Leamy's, in the Lower-Town, or with Mr. Portier, in Montreal, for the Commander.

This Ship has the very best Accommodations for Passengers.

Quebec, August 4th, 1765.

TO BE SOLD,



A House in St. Peter's-Street, in the Lower-Town, belonging to Messrs. Francis Mounier & Lee, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horses, with a Hay Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet square; all on the Water-side, and in good Repair:

Application to be made to the above Owners.

N. B. There are on the Premises all the necessary Conveniences for lading and unlading Vessels; and they can come close to the Quay.

A VENDRE,

DANS la rue St. Pierre, à la Basse Ville, une maison appartenante à Messieurs Francis Mounier & Lee, de 60 pieds de front sur 40 de profondeur de dedans en dedans; derrière laquelle est un bel angar à trois étages, une écurie à quatre places, avec son grenier à foin, une cour très vaste, et un jardin d'environ 42 pieds sur chaque face, le tout sur le bord de l'eau, et en très bon état. Il faut s'adresser aux Propriétaires.

N. B. Il y a les commodités nécessaires pour charger et décharger les bâtimens qui peuvent venir contre le Quai.

The first Day of August, 1765,

THOMAS HALL, Esq; was admitted and sworn an Attorney and Practitioner at Law in the Supreme Court of King's Bench, held for the Province and City of Quebec, and all other His Majesty's Courts of Record belonging to said Province.

THOMAS HALL, ECUYER,

Été admis, et il a prêté serment en qualité de Procureur et Praticien du Droit dans la Cour Suprême du Banc du Roi tenue pour la Province et ville de Québec; et il agira en cette qualité dans toutes les autres Cours tenans Greffe d'Archives en cette Province.

A VENDRE,

LA Seigneurie de NEUVILLE, dite vulgairement LA POINTE AUX TREMBLES, sise sur le fleuve St. Laurent, à sept lieues au dessus de Québec, et du même côté, conformément au *Proffectus* donné dans la Gazette du 14me de Fevrier dernier.

A VENDRE PAREILLEMENT, La Seigneurie de St. MICHEL, de vingt-trois lieues en superficie, sise sur le fleuve St. Laurent, à cinq lieues au dessous de Québec, et du côté opposé: Il faut s'adresser à Monsieur Saillant, Notaire à Québec, qui donnera des éclaircissemens sur cette dernière Seigneurie.

with all Sorts of Watch Wheels, plain and repeating, cut and finished in the best Manner.

He gives the highest Prices for old Gold and Silver.

JAKUES HANNA,

FAIT et vend des Montres d'Or, d'Argent et de Similor, des grandes Horloges pour des salles, et des Pendules; il a aussi à vendre des Bijouteries, des Chaines d'Acier et de Similor pour des Montres à Homme et à Femme, et des Colifichets de différentes espèces, des Médailles pour des Franc-maçons, des Etiquets pour des bouteilles, des Eperons d'Acier couverts en Argent, des Tablettes, avec plusieurs autres articles qu'il seroit trop long de détailler. De l'Argenterie et autres articles pour les Sauvages très biens achevés et à bon compte. Les Horlogers trouveront chez lui tous les articles nécessaires pour leur métier, ainsi que des Roues de Montres, tant unies qu'à repetition, travaillées et achevées à la dernière perfection.

Il donne les plus hauts Prix pour du vieux Or et Argent.

ALL Persons indebted to the Printers hereof, for GAZETTES, Advertisements, or otherwise, are desired to make speedy Payment, that they may be enabled to discharge their Debts and carry on their Business.

TOUTES personnes qui doivent aux IMPRIMEURS, pour des Gazettes, Avertissements, ou autrement, sont priées de les payer au plutôt, à fin qu'ils puissent acquitter leur dettes, et subvenir aux frais de leurs affaires.

For LONDON,

THE Ship King of Prussia, having most of her Cargo engaged, will certainly sail by the 20th of August at farthest: Any Persons who will ship Furrs or other Goods on Board, may agree for Freight with Captain SHERLEY, or MOORE & FINLAY, on easy Terms.—The Ship has very good Accommodations for Passengers.

Pour LONDRES,

LE Navire le ROI DE PRUSSE, dont la majeure partie de la cargaison est engagée, partira sans faute vers le 20 d'Août au plus tard: Ceux qui souhaiteront y charger des peleries ou d'autres effets, pourront s'accommoder pour le fret avec le capitaine Sherley, ou avec Moore & Finlay, qui leur en feront un accommodement raisonnable.—Ce Navire a de bonnes commodités pour des passagers.

Lately imported by B. COMTE & Comp^y Lower-Town,

A Parcel of Red Wine, Sweet Oyl in Kegs and in Cafes, Olives, Capers, Anchovies, Almonds Molière, and Peaches preserved: The whole to be sold at a reasonable Price.

B. COMTE & C^o avertissent le Public,

Qu'ils ont reçu depuis peu une cargaison de Vin Rouge en barriques, de l'Huile d'Olive en ancras et en caisses, des Olives, des Capres, des Anchois, des Amandes Molière, et des Brignoles, le tout à vendre à un bas prix.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK, At the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town,

A Good English BILLIARD TABLE, with all its APPURTENANCES.

TO BE SOLD,



A LOT of GROUND, situate in the Town of Trois-Rivières, 117 Feet in Front, by 90 in Depth, inclosed with Cedar Posts, on which there is a Stone House 48 Feet long, by 32 in Breadth, one Story high, a Bake House and two Out-Offices, built of Wood, belonging to said House. Another Lot, inclosed with Posts, on which there is an Out-Office 56 Feet in Front, built of Wood and covered with Plank: All which formerly belonged to the late Mr. SENILH. Any Person inclined to purchase the said Lots, may apply to Mr. Francis Le Vesque, who will inform them of such further Particulars as may be necessary.

N. B. Mr. Le VESQUE will agree to take Canada Paper Money for the Whole, or in Part Payment of the Purchase of the said Estates.

A VENDRE,

UN Emplacement située en la Ville de Trois Rivières, de 117 pieds de front sur 90 de profondeur, entouré de pieux de cedre, sur lequel est une maison en pierre à un étage, de 48 pieds de long sur 32 de large, une boulangerie, et deux angars en bois, appartenans à la dite maison.

Un autre Emplacement, clos en pieux, sur lequel est un angar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planche: Le tout appartenant ci-devant à feu Mr. Senilh. Si quelqu'un desire d'acheter les dits emplacements, il pourra s'adresser à Mr. François Levesque, à Québec, qui lui donnera tous les éclaircissemens à ce sujet.

N. B. Mr. Levesque pourra s'accommoder de Papier du Canada pour le tout ou partie des dits biens.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c,

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.



THURSDAY, AUGUST 22, 1765.

JEUDY, le 22 d'Aoust, 1765.

CHARLESTOWN (South-Carolina) June 5.



HE Congress at Mobile, in West-Florida, being concluded, the Honorable John Stuart, Esq; Superintendent, set out for Pensacola, where he found a Number of Creek Indians waiting for him. The Mortar, and a great many other Head-men, were within one Day's Journey of Pensacola when the last Advices came away.

Orders are sent from London to all the southern Provinces in America, for preventing any unnecessary Rigour towards Spanish Vessels coming in for

Refreshment, &c.

June 12. It is with much Pleasure we can inform the Public, that all the Endeavours used to prevent the Creek Headmen from attending the Congress which the Honorable John Stuart, Esq; Superintendent of the Southern District of America, had appointed to be holden with those Indians, have proved abortive.

Extraît of a Letter from Mobile, in West-Florida, dated May 6th, 1765.

"A Gentleman is just returned from the River Manchak or Iberville, about thirty-eight Leagues above New-Orleans, on the East of the Mississippi, a very pleasant Situation, and a good Soil, abounding with Fish and Game. The neighbouring Indians are very peaceable, and seem inclined to live peaceably with us, as they themselves say, while we are at Peace with the French. Their Vicinity to that People has naturally attached them to the French Interest, and low mercenary Individuals make it their Study to keep them blind to their own; but the Disposition of the Superior and more powerful Nations towards us has already begun to open their Eyes. Captain Campbell has given them some trifling Presents; but their permitting him to do what he has done, has been greatly owing to the just, though kind, Representations of M. Aubry, who commands at New-Orleans since the Death of M. d'Abbadie. Captain Campbell's Operations are not yet complete; the Middle of last Month the River was greatly incommoded with Logs, Stumps, Canes, and Rubbish, and the Season so dry, that Numbers of Fish died for Want of Water: A great Deal of Work has been done, and a great deal yet remains to be done. A large Spot is cleared for building a Fort on the Point of Iberville; the standing Wood, with the Rivers Manchack or Iberville, and the Mississippi, form a Sort of Triangle; near it lies the Nautilus Frigate, Captain Lockyer, and two Sloops loaded with Artillery, Stores and Materials for erecting the Fort, for which Purpose an Engineer is likewise there.

"The Convoy which the Superintendent sent from New-Orleans to the Illinois was on Easter-sunday, nine Leagues above Fort Natchez, in good Health and Spirits. They had on Board some Illinois Chiefs, who came down to consult the French Governor what they had best to do in the present State of Affairs. He gave them some small Presents, and advised them to receive the English as Friends and Brothers. The Superintendent's Deputy gave them greater Presents, and honoured the Principal with a Medal, which he received with great Satisfaction, and promised to carry a Letter, which the Deputy gave him, to Colonel Bradstreet, or Officer commanding the Army, together with the Calumet of Peace. They were highly pleased with the Honours they received from Captain Lockyer of the Nautilus, when they paid him a Visit on Board.

"Major Farmer failed Yesterday with the 34th Regiment on the second Expedition up the Mississippi, and we flatter ourselves that, by the prudent Steps taken to facilitate his Passage, he will succeed, though some Doubt if he will get farther than Natchez this Year.

"About three Weeks ago there was no Appearance of the Spaniards at New-Orleans, many of the present Inhabitants thinking it would fall to our Share; many of them wish for us, many for the Continuance of the French, and but few, if any, for the arrival of the Spaniards.

"The Honorable John Stuart, Esq; Superintendent, has now finished with the Chaftaw Nation; the last Party of those Indians that arrived here was to a Man French, yet we think they returned English to a Man: They cheerfully acceded to the Treaty, and took their Leave the 4th Instant. The Superintendent, after his immense Fatigue, is gone for a few Days into the Country, and proposes to set out for Pensacola in about a Week, there to meet the Creeks, who have been sending repeated Messages to him for some Time past, being impatient for the Departure of the Chaftaws, Chickesaws, &c. as he had absolutely refused to receive any of them before he had finished with the others.—The Creeks have lately killed some Chaftaws, and it is not doubted but Revenge will be taken this Summer."

"The last Advices from Pensacola are dated the 22d Past, and inform us, that the Congress with the Creeks was to be opened there about the 28th. The important Affairs transacted at the great Congress which was opened at Mobile the 26th of March last, necessarily took up so much Time, that the Congress with the Creeks could not be holden sooner, as it never was intended to assemble the Creeks till the said Congress was concluded.

Letters from Fort Prince George inform us, that Ouconnostota, or the Great Warrior, was then there on a friendly Visit to Mr. Price, the Commandant, being the first Time of that Chief's trusting himself in our Hands since 1759; he was very friendly, and gave the strongest Assurances of his Attachment to the British Nation and Interests.

Admiral Sir William Burnaby, left the large Ships which he carried with him from Jamaica at the Island of Rattan, and proceeded to the Bay of Hon-

De CHARLES-TOWN, à la Caroline du Sud, le 5 de Juin.



E Congrès tenu à Mobile, à la Floride Occidentale, étant fini, l'Honorable Jean Stuart, Ecuyer, Sur-Intendant, partit pour Pensacole, où il trouva un nombre de Sauvages de la nation des Creeks qui l'attendoient. Le Mortar et plusieurs autres étoient à la distance d'une journée de Pensacole lorsque les derniers avis en partirent.

Il y a des ordres de Londres dans toutes les provinces Méridionales de l'Amérique, pour empêcher qu'on traite les bâtimens Espagnols qui y viendront relâcher, pour prendre des rafraichissemens, &c. avec une rigueur peu nécessaire.

Le 12 de Juin. C'est avec bien du plaisir que nous informons le public, que tous les efforts qu'on a fait pour empêcher les Chefs des Creeks de se trouver au congrès que l'Honorable Jean Stuart, Ecuyer, Sur-Intendant du District Méridional de l'Amérique, avoit prescrit de tenir avec ces Sauvages, ont été inutiles.

Extraît d'une lettre de Mobile, à la Floride Occidentale, datée le 16 de Mai.

"Un Monsieur vient d'arriver de la Rivière Manchack ou Iberville, à environ trente lieues au dessus de la Nouvelle Orleans, à l'embouchure du Mississippi, où la situation est très belle, et le terrain bien fertile, et on trouve du poisson et du Gibier en abondance. Les Sauvages voisins sont bien paisibles, et ils disent qu'ils sont disposés à vivre en paix avec nous, tandis que nous serons en paix avec les François. Leur proximité aux établissemens de cette nation, les a naturellement attaché aux intérêts des François, et des particuliers lâches et mercenaires se font un étude de les tenir aveugles à leurs propres intérêts; mais la disposition des nations supérieures et plus puissantes à notre égard, a déjà commencé à leur faire ouvrir les yeux. Le Capitaine Campbell leurs a fait quelques petits présens, mais les représentations également justes et amicales de M. Aubry, qui commande à la Nouvelle Orleans depuis la mort de M. d'Abbadie, a été en grande partie la cause de ce qu'ils ont permis au Capitaine Campbell de faire ce qu'il a fait. Les opérations ne sont point encore achevées. Vers le milieu du mois passé la rivière étoit si bouchée, par des buches, de troncs d'arbres, de cannes et des débris, et la sécheresse y étoit si grande, qu'il y mourut une quantité de poisson par le manque d'eau. Il y a beaucoup d'ouvrage de fait, et il en reste encore beaucoup à faire. Il y a une grande pièce de terre défrichée à la pointe d'Iberville, pour y bâtir un fort; le bois de bout, avec la rivière Manchack ou Iberville, et celle du Mississippi, forment une espèce de triangle. La frégate le Nautille, commandé par le Capitaine Lockyer, et deux batteaux chargés d'artillerie, de munitions, et de matériaux pour le fort, sont mouillés près de cette pointe: Il y a aussi un Ingénieur pour faire bâtir ce fort.

"Le convoi que le Sur-Intendant a envoyé de la Nouvelle Orleans aux Illinois, étoit le jour de Pâques à neuf lieues au dessus du fort de Natchez, en bonne santé et bonne disposition; ils avoient à leur bord quelques Chefs Illinois, qui descendirent pour consulter le Gouverneur François touchant ce qu'ils avoient à faire dans la présente situation des affaires. Il leur donna quelques petits présens, et leur conseilla de recevoir les Anglois comme amis et freres. Le député du Sur-Intendant leur fit des présens plus considérables, et il donna par distinction au principal des Chefs une médaille qu'il reçut avec bien du plaisir, et il promit de porter une lettre que le député lui donna au Colonel Bradstreet, ou au commandant de l'armée, avec le calumet de paix. Ils étoient très flattés des honneurs que leur fit le Capitaine Lockyer, lorsqu'ils lui firent une visite à bord du Nautille.

"Le Major Farmer mit hier à la voile avec le XXXIV. régiment, pour une seconde expédition au haut du Mississippi. et nous nous flattons qu'il réussira au moyen des sages précautions qu'on a pris pour faciliter son passage, quoiqu'il y a des personnes qui doutent qu'il puisse aller plus loin que Natchez cette année.

"Il n'y avoit point d'apparence d'Espagnols à la Nouvelle Orleans, il y a environ trois semaines, plusieurs des habitans qui occupent ce pais pensent qu'il nous tombera en partage; plusieurs le souhaitent, il y a aussi un grand nombre qui souhaitent qu'il continue entre les mains des François, mais il n'y a presque personne qui souhaite l'arrivée des Espagnols.

"L'Honorable Jean Stuart vient de finir avec la nation des Chaftaws; le dernier parti de ces Sauvages qui arriva ici étoient tous François, mais nous pensons qu'ils sont partis tous Anglois: Ils ont souscrit au traité avec plaisir, et ils firent leurs adieu le 4 de ce mois. Le Sur-Intendant est allé passer quelques jours à la campagne pour se remettre des grandes fatigues qu'il a essuyé, et il se propose de partir pour Pensacole dans environ une semaine, pour y rencontrer les Creeks qui lui ont envoyé des messages réitérés depuis peu, comme ils attendoient le départ des Chaftaws, des Chickesaws, &c. avec impatience, le Sur-Intendant ayant absolument refusé de recevoir aucun d'eux avant de finir avec les autres. Les Creeks ont tué quelques Chaftaws depuis peu, et l'on ne doute pas qu'ils n'en tirent vengeance cet été."

Les derniers avis de Pensacole sont du 22 du passé, et ils portent, que le congrès avec les Creeks doit commencer environ le 28. Les affaires de conséquence qui ont été négociées au grand congrès, dont l'ouverture se fit à Mobile le 26 de Mars dernier, a indubitablement duré si long tems, que le congrès avec les Creeks n'a pu se tenir plutôt, vu qu'on n'a jamais eu intention d'assembler les Creeks qu'après la conclusion du dit congrès.

Des lettres du Fort du Prince George nous informent, qu'Ouconnostota, ou le Grand Guerrier, faisoit une visite d'ami à Monsieur Price qui y com-

duras, where he settled every Thing in the most satisfactory Manner, and agreeable to his Instructions; he dispatched the Drift Sloop to England with Account of his Proceedings, and there being no Occasion for the 400 Land Forces which he likewise carried with him, they are gone back to Jamaica in the large Ships. Sir William arrived at Pensacola in the Active Sloop, accompanied by the Wolf Sloop.

Q U E B E C, August 22.

On the 12th Instant, at the Parish Chateau Richer, a Party of five Men, armed with Guns, &c. came to the House of Pierre Gravel, an Inhabitant, and said they were seeking Deserters, and there took in Custody a Man whose Name was Thomas Walk, as the Inhabitants understood, who had lived in the Parish about 16 Months, the Party said he was a Deserter, and after keeping him in Custody from about 8 in the Morning, till near 12 o'Clock, said Thomas was seen travelling on the Road, about 23 Paces ahead of 2 Men arm'd with Guns, one of which two levelled his Musket, and shot said Thomas through the Head, in Sight of a young Lad; and said Thomas being soon after taken up by the Party first mentioned, was laid in a Barn, and died of his Wound in about 1 Hour. The Coroner's Inquest found it wilful Murder.

* * The Sale of the Effects of Mr. Samuel Sills will begin again on Friday Morning next and continue till all are sold. — All Persons that have already purchased at that Sale, are desired to send for their Goods.

A D V E R T I S E M E N T S.

This is to inform all Persons that live in the Country,

W H O are capable of distinguishing the Seeds of the different Kinds of Trees which grow in Canada, and likewise in knowing the Herbs that are used any Way in Medicines, or by the Indians in performing their Cures, together with knowing such Plants as are used by the Indians in Paints, or dying of Cloaths, Feathers, &c. will hear of good Encouragement for gathering the Seeds of the same, by applying to JOHN WRIGHT, Gardiner to His Excellency the Governor.

It is hoped that if any Person knows any particular Use that any Plant may be of, that they will be so kind as to favour him with their Particulars on each, which at all Times will be most thankfully received, which, with the proper Experiments which are to be made by skilful Persons in Europe, may in Time be of great Use to Mankind in general, and to every Individual in particular.

Persons willing to gather the same, are desired to give in their Proposals immediately, and at the same Time receive the proper Directions for gathering of each Sort of Seed.

N. B. There is a Plant called Pimprenelle, which grows in Swamps, or high River Sides, great Quantities of which he desires to have.

C E C I est pour informer les personnes qui demeurent dans les campagnes, et qui sont capables de distinguer les graines qui produisent les différentes espèces d'arbres qui viennent en Canada, et qui connoissent les différentes herbes desquelles on s'y sert dans la Médecine, ou desquelles les Sauvages se servent dans leur guérisons, ainsi que les plantes desquelles les Sauvages se servent pour peindre, ou pour la teinture d'habillemens, plumages &c. pourrout informer d'une personne qui les encouragera à ramasser de ces graines, herbes et plantes, s'adressant à JEAN WRIGHT, Jardinier de son Excellence.

Il espère que les personnes qui savent l'usage particulier de quelque plante, ou auquel elle peut servir, voudront avoir la bonté de le lui communiquer, ainsi que les qualités particulières de chaque plante, qu'il recevra toujours avec beaucoup de reconnaissance: Ceci, joint aux expériences qui en seront faites par des personnes sçavantes en Europe, pourra par la suite être d'un grand avantage au genre humain en général ainsi que à chaque particulier.

Les personnes qui fouhaiteront d'en ramasser, sont priées de donner leur propositions incessamment, à fin de recevoir les Instructions nécessaires pour cueillir et pour conserver les graines de chaque espèce.

N. B. Il y a une plante qu'on nomme la Pimprenelle, et qui vient dans les endroits marécageux, ou aux bords des rivières, de laquelle il seroit charmé d'avoir une grande quantité.

DISTRICT of MONTREAL, BY Virtue of a Judgement obtained in His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, by Alexis Le Pellé Mezière, against Alexis Le Pelle La Haye, and Joseph La Haye, the Widow Delandes, Charles and Mitchell Curot, acting as well for themselves as their Co-heirs, will be exposed to Sale at Publick Vendue, on Friday the sixth Day of September next, at the Hour of Ten o'Clock in the Forenoon of the same Day, at Montreal aforesaid, a Lot of Land, situated in the said City of Montreal, of eighty Feet on the Level of Saint François-Street, and thirty-two Feet on the Level of St. Paul's-Street, joining on one Side, and behind the Land of Mr. Bondy, and at the other End to the Passage which separates the said Lot from Mr. Augés Lot; there is the Walls of two Houses and a good Vault standing on the said Lot, the Plan of which may be seen at EDWARD WILLIAM GRAY, Esq; Deputy-Provoost-Marshal of the District aforesaid, by whom the said Lot of Land will be sold. Montreal, 17 August, 1765.

DISTRICT de Montréal, EN vertu d'une sentence obtenue dans la Cour Inférieure des Plaidoyers Communes de sa Majesté, Alexis Le Pellé Mezière, contre Alexis Le Pellé La Haye, et Joseph La Haye, la Veuve Delandes, Charles et Michel Curot, agissans tant pour eux que pour leurs co-héritiers; si sera exposé en vente par Encan Public, Vendredi le sixième Jour de Septembre prochain, à dix heures du matin, à Montréal, Un Emplacement situé dans la dite ville, de quatre vingt pieds au niveau de la rue de St. François, et trente deux pieds au niveau de la rue de St. Paul, joignant d'un côté et par derrière le terrain de Mr. Bondy, et de l'autre côté au passage qui sépare le dit emplacement de celui de Mr. Auger, il y a sur le dit emplacement les murailles de deux maisons et une bonne voute. On en peut voir le plan chez Edouard Guillaume Gray, Ecuier, député Provôt Maréchal du dit District, par qui le dit emplacement sera vendu.

DISTRICT of MONTREAL, BY virtue of a Writ of Execution, issued out of His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, to me directed, will be exposed to Sale at Publick Vendue, on Thursday the fifth Day of September next, at Montreal aforesaid, a Lot of Land, situate at La Chine, in the said District, of about four Acres in front, and about forty Acres deep, bounded on one Side by the Land of M. Delormier, and on the other Side by the Land of François Berthelet, alias Savoyard, fronting the River Saint Lawrence; there is a fine Meadow of about seven Acres on the said Land, about seven Acres Defart, and the rest Wood, standing, also a Stone House with four Rooms, Garrets, and a Cellar, and a Wood House and Hay Loft falling in Ruins; also two other small Buildings; the whole late the Property of Jacques Sacquespée, Senior, and Jacques Sacquespée, Junior, seized and taken into Execution at the Suit of François Cazeau, and to be sold by

EDWD. WM. GRAY, D. Provost-Marshal of said District.

N. B. Any Person or Persons who have any Mortgages on the above Land, are desired to send an Account of them to the said Provost-Marshal before the Day of Sale.

DISTRICT de Montréal, EN Vertu d'un Writ (ou Ordre) d'Exécution, sorti de la Cour Inférieure des Plaidoyers Communes de sa Majesté, à mon adresse, il sera exposé en vente par Encan Public, Jeudi le cinquième de Septembre prochain, à Montréal, Une Terre située à la Chine dans le dit district, d'environ quatre Acres de front, sur environ quarante de profondeur, bornée d'un côté par la terre de Mr. Delormier, et de l'autre côté par celle de François Berthelet, dit Savoyard, faisant face à la rivière St. Laurent; il y a un beau pré d'environ sept Acres sur la dite terre, environ sept acres de défrété, et le reste est en bois de bout; il y a aussi une maison en pierre avec quatre chambres, greniers et cave, et une maison de bois et un grenier à foin qui tombent en ruine, et deux petits bâtimens: Le tout appartenoit ci-devant à Jacques Sacquespée, pere, et à Jacques Sacquespée, fils, saisi et pris en exécution à la poursuite et diligence de François Cazeau, et à vendre par

EDOUARD GUILLAUME GRAY, D. Provôt Maréchal du dit District.

N. B. Toutes personnes qui ont quelque hypothèque sur la dite terre, sont priées d'en donner avis au dit Provôt Maréchal avant le jour de la vente.

V U que la publication de cette Gazette est souvent retardée par l'envoi des avertissemens le Mercredi: Ceci est pour informer ceux qui pourrout ci-après avoir occasion d'y faire insérer des avertissemens, de les envoyer le Mardi au matin au plus tard, autrement on ne pourra pas les insérer dans la Gazette de la semaine; et qu'on n'en insérera pas d'ordinaire à moins de les payer comptant.

mande; que c'étoit la première fois que ce Chef avoit assez de confiance pour se mettre entre nos mains, depuis l'année 1759, il paroissit assez bon ami, et il donna les plus fortes assurances de son attachement à la nation et aux intérêts Britanniques.

Le Chevalier Guillaume Burnaby, Amiral, laissa les gros vaisseaux qu'il amena avec lui de la Jamaïque, à Pile de Raton, et il poursuivit son voyage de là à la Baie d'Honduras, où il régla toutes choses de la manière la plus satisfaisante et conformément à ses instructions; il a envoyé le bateau la Druide en Angleterre, avec les nouvelles de ce qu'il avoit fait, et comme il n'y avoit point besoin des 400 hommes de troupes qu'il y avoit amené avec lui, ils ont été renvoyés à la Jamaïque dans les gros vaisseaux. L'Amiral arriva à Pensacole dans la frégate l'Active, accompagné du Bateau le Loup.

Q U E B E C, le 22 d'Août.

Un parti de cinq hommes, armés de fusils, &c. vint le 12 de ce mois à la maison de Pierre Gravel, habitant de la paroisse de Chateau Richer, disant qu'ils cherchoient des déserteurs, ou ils arrêterent un nommé Thomas Walk (comme les habitants l'entendoient) qui avoit demeuré environ 16 mois dans la dite paroisse: Ce parti dirent qu'il étoit déserteur, et après l'avoir détenu depuis huit heures du matin jusques à environ midi, on a vu le dit Thoms Walk dans le grand chemin, qui marchoit devant deux hommes armés de fusils, et qui étoit éloigné d'eux d'environ 23 pas, un de ces hommes le coucha en joue et lui donna un coup de fusil à la tête, à la vue d'un jeune homme. Le fusil parti ramassa le blessé, diant qu'il étoit déserteur, et on le mit dans un grange où il mourut de la dite blessure dans environ une heure. — A l'enquête du Coroner tenu pour la levée du corps, on a trouvé que c'étoit un meurtre commis volontairement.

A V E R T I S S E M E N T S, T O B E S O L D,



A LOT of Ground belonging to Mr. de Boishebert, situate in St. Lewis's-Street, opposite to the Recollets Convent, joining the House of Madame de Beaujeu, and containing an Arpent or thereabout in Surface.

Also his Birthright as eldest Son, and Share as Co-heir in the Seignior of Labouteillerie, (or the River Ouelle) the said Seignior being two Leagues and a Quarter in Front, by three Leagues and an Half in Depth, the third Part of which settled, produces 700 Livres Tournois Annual Rent, exclusive of Alienation and Mutation Fines: On it is a Domain of 94 Arpents in surface, almost quite fit for Tillage, a new Grist-mill that goes by Water, a Fishery which produces commonly 20 to 24 Hogheads of Oyl per Annum to the Lord of the Manour, also a considerable Salmon Fishery.

Any Persons who chuse to purchase the said Estates, may apply to Mr. PERAULT, empowered by Mr. de Boishebert, or to Madam de Boishebert, who also sells her Right in said Seignior jointly with the said Mr. de Boishebert. The whole Seignior will be sold on reasonable Terms.

A V E N D R E,

UN Emplacement Rué St. Louis, vis-à-vis les Recollets, joignant la maison de Madame Beaujeu, appartenant à Mr. Boishebert, contenant un arpent ou environ en superficie. — Plus, ses droits d'ainé et portion d'héritage dans la Seigneurie de la Boutellerie (ou la Rivière Ouelle) la dite Seigneurie ayant deux lieues et un quart de front, sur trois lieues et demi de profondeur; un tiers établi donne 700ll. Tournois de rente, sans lots et ventes, a un domaine de 94 arpens en superficie, presque tout en valeur, un moulin à eau tout neuf pour farine, une pêche à Marfousins qui donne année commune 20 à 24 barriques d'huile au Seigneur, plus une pêche au Saumon considérable.

Ceux qui voudront acquérir les dits biens, pourrout s'adresser à Mr. Perrault, chargé de la procuration du Sieur Boishebert, ou à Madame De Boishebert, qui veut vendre aussi ses droits avec le dit Sieur de concert: Et toute la susdite Seigneurie à un prix raisonnable.

Le PUBLIC est averti,

Q U E la Société entre Michel Franklin d'Halifax, et Benjamin Comte, sous le Firme de Benjamin Comte & Compagnie à Québec, à fini le 11 jour de Juillet dernier: Toutes les personnes auxquelles il est dû par la dite Société en quelque manière que ce soit, sont priées de régler incessamment leurs comptes avec le dit Benjamin Comte, à la Basse Ville de Québec: Celles qui doivent à la dite Société sont aussi priées de venir régler leurs comptes avec lui incessamment.

N. B. La maison de Benjamin Comte & Compagnie, sera pour l'avenir sous le Firme de Benjamin Comte, qui a dessein de continuer les affaires à son propre compte.

A U P U B L I C,

Q U E Madame LA RONDE THIBEAUDIERE est séparée de bien avec son Mari, et qu'elle ne payera aucune de ses Dettes.



For L O N D O N,

The Snow EDWARD & ANN, THOMAS VENTURE Master, BURTHEN 200 Tons, will certainly sail about the Middle of September, having two Thirds of her Cargo already engaged: For Freight or Passage apply to JOHNSTON & PURSS, Merchants in Quebec, or Mr. JOSEPH HOWARD, Merchant in Montreal. Quebec, 12th August, 1765.

Pour L O N D R E S,

L E Senault l'EDOUARD et l'ANNE, commande par THOMAS VENTURE, de 200 tonneaux de port, partira sans faute vers le milieu de Septembre, les deux tiers de sa cargaison etans déjà engagés: Ceux qui fouhaiteront y charger à fret ou passer dedans, pourrout s'adresser à JOHNSTON & PURSS, Négocians à Québec, ou au Sieur JOSEPH HOWARD, Négociant à Montreal.

SECRETARY'S-OFFICE, 19 August, 1765.

QUEBEC, ff. } W H E R E A S His Excellency the Governor and Council, have appointed the following Persons to serve the Office of Bailiffs and Sub-Bailiffs, in the different Parishes throughout this Province; they are in Obedience thereto required forthwith to qualify themselves for the said Office, by taking the proper Oaths before any one or more of His Majesty's Justices of the Peace, that live nearest to their respective Habitations; whereof they are not to fail, as they will answer the Contrary at their Peril.

QUEBEC, } Du Bureau du Secrétariat, le 19 Aout, 1765. à Sçavoir: } C O M M E son Excellence le Gouverneur et le Conseil de la Majesté ont constitué les personnes qui suivent, pour servir dans les emplois de Baillis et de Sous-baillis dans les différentes paroisses de cette Province, elles sont donc requises par obéissance à icelle, de se mettre incessamment en état d'exercer les dites charges, en prêtant les sermens convenables, par devant un ou plusieurs des Juges de Paix de sa Majesté les plus voisins de leurs habitations respectives, à faute de quoi ils répondront à leurs risques et perils.

District de QUEBEC.

Edward Gray, Bailli,	Batiscans,	Jean Trotier, Bailli,
John Meyers, sub do.		antoine Lafond, sub do.
Edward Platt, sub do.		Joseph Bigot Duval, sub
Marshall Vallet, sub do	Sainte Genevieve	antoine Frenouveau, B.
antoine Rode, sub do.	dans la Riviere	francois Coffet fils, sub
Pierre Lafleur, sub do.	Batiscans,	antoine Laribo, sub do.
francois Arsenau, Bailli	Sainte anne dans	francois faribeu, Bailli,
Jacques Beaumier, sub	haut près le 3	Joseph Rompré, sub do.
Michel La Croix, sub	Riviere,	Paul fregon, sub do.
Jean Bapt. Toussans, B		Michel Grignon, Bailli,
Pierre Beaudouin, sub	Les Grondines,	antoine lequiee, sub do.
Jean Bapt. Derval, sub		alexis Amelin, sub do.

D'Echambaux,	Jean Perreault, Bailli, Jaques Gauthier, sub do. Joseph Marcot, sub do. françois Richard, Bailli, Joseph frénét, sub do. Maturin Morisset, sub do. Augustin Dufieu, Bailli, augustin Trepanier, sub do. Pierre Richard, sub do. Charles Rognon, Bailli, Jean Baptiste angé, sub do. Gabriel Trudel, sub do. Louis Jingras, Bailli, erne Letarte, sub do. augustin Jingras, sub do. Sam Son, Bailli, Balleau, sub do. Baptiste Bonhomme, sub do. Jaques Gauvin, Bailli, Montreuil, sub do. Louis fizet, sub do. Jean Bedard, Bailli, Jean Bapt. Savare, sub do. Simon Reaume, sub do. Paul Riville, Bailli, Louis Bergevin dit Laingevin Charles Giroux, sub do. françois Vereau, Bailli, Claude Trempanier, sub do. Zacharie Cloutier, sub do. Chabot, Bailli, fugere, sub do. Léopance, sub do. Chretien Giguere, Bailli, Joseph Gagnon, sub do. Etienne Simare, sub do. Louis Tremblaye, Bailli, Jaques fortin, sub do. Roch Lavoye, sub do. Michel LaVoye Pere, Bailli Bonnaventure Dufour, sub Etienne Blutteaux, sub do. Joseph Trambly, Bailli, Joseph Marthelle, sub do. Gerome Girard, sub do. Jaques Bouchard, Bailli, Louis Trambly, sub do. andré Tremblay, sub do. Jean Thivierge, Bailli, Etienne Dalais, sub do. Baptiste Thivierge, sub do. Baptiste Martineau, Bailli, Le Major, sub do. Pierre Martineau, sub do. Pierre Ahuel, Bailli, antoine Chabot, sub do. Louis Gonelin, sub do. Pierre Dortie, Bailli, George Laurens, sub do. Louis Letourneau, sub do. Jean Crépean, Bailli, Michel Montigny, sub do. Joseph Gonelin, sub do. Jean Lebel, Bailli, Jean Bte. Cureux, sub do. Joseph Le Vasseur, sub do. Pierre Peloudre pere, Bailli, Beau Soicille, sub do. pierre Boucher fils sub do. augustin Lauzier, Bailli, Bernard Lizot, sub do. Charles Pelletier, sub do. françois Pelletier, Bailli, Ste Marie, dit St Pierre, sub Joseph Gerber, sub do. Jean Bernier, Bailli, Jean Baptiste Parizie, sub do Joseph Caron, sub do. Philippe fortin, Bailli, Louis Guion, sub do. Berthelemi Bernier, sub do. Pierre Belanger, Bailli, Jaques Thibault, sub do. Joseph Bernier, sub do. Gabriel Cloutier, Bailli, antoine Letourneau, sub do. françois Picard, sub do. Jean Morin, Bailli, Jaques fregaut, sub do. Pierre Buteau, sub do. françois Chretien, Bailli, Dubord, sub do. Charles Lemieux, sub do. Pierre Bouchard, Bailli, andré Obée, sub do. françois affelin, sub do. René Tangée, Bailli, Noël Marcoux pere, sub do. Dominique Poliquain, sub Jean Pillodeau, Bailli, Pierre Chariez, sub do. René Bouchard, sub do.	Beaumont, Pointe de Levy, St Nicolas, St Antoine, Ste Croix, St Jean Les Chaillon, Lotbiniere, St Jean coste du Sud, St Joseph et St françois Daffise, Ste Marie, <i>Distric de Montréal.</i> Ville des Trois Ri- vierre. Machiche, La Rivierre du Loup, Masquinongée, La Longue Pointe, Lisle du Paes, Riviere de Berthier, Go. de Montreal, La Valterie, St. Sulpice, Riviere La somption, Paroisse derpen- tigny, La Chenay, Lamas Couche de la Chenay, St. françois de Sal En lisle Jessus, St. Vincent de Paul En L'Isle Jessus, Pointe aux Tramble de Montreal, La Chine, St. Laurent En l'Isle de Montreal, St. Genevieve En l'Isle de Montreal, Isle Pereau, Chateaugais, Gentilly, Nouvelle Coste de Vaudreuil, Soulange,	Jean Nadeau, Bailli, Ignace Grauch, sub do. pierre Lecour, sub do. Pierre Nolin, Bailli, françois Bourgette, sub do. Claude Girard, sub do. Joseph Demers, Bailli, Louis Demers, pere, sub do. Jean Baptiste Demers, sub Pierre Koulombe, Bailli, philippe Noël, sub do. françois Silligny dit Lafleur, françois Salle Charet, B. Gabriel fortin, sub do. Charles Bergeron, pere, sub Michel Goron, Bailli, Louis Tosignans, sub do. Michel Lalibertée, sub do. Charles Baudet, Bailli, Joseph Michel Baudet, sub Joseph Lemay, sub do. Pierre Caron, Bailli, Marie Joseph Golain, sub do le Sieur Bourge, sub do. augustin Labbé, Bailli, augustin Veilleux pere, sub Jean Doyon, sub do. Joseph Gagnié, Bailli, Baptiste Grinier, sub do. Jacques Poruville, sub do.	St. Francois Du Lac, Contre Cocur, Vercher, St. anne de Varenne, Boucherville, Nicolete, St. Philippe, La baye St. Antoine, St. Pierre De Be- quette, St. Pierre Duportage, Becancour, Ya Mas Ka, Sorel, St. Antoine Sur la Rivr. Chambly, Limaclé Concepti- on pres le fort Chambly, St. Joseph de Cham- bly, St. Charles Sur la Riviere Chambly, St. Ours sur la Ri- viere Chambly, Laprairie de la Mag- delaine, St. Louis de Terre bonne, La Pointe Claire En l'Isle de Montreal, St. anne En l'Isle de Montreal, Ville de Montreal, St. Laurent En l'Isle de Montreal, Le Sault des Recol- lets En l'Isle de Montreal, St. Rose de Lima En l'Isle Jessus, St. Denis sur la Ri- viere Chambly, Nicolet, Point Du Lac,	Dugué, Bailli, Termieu Bellisle, sub do. Joseph Jovel, sub do. Jean Baptiste Lamoureux, B. felix Giard, sub do. françois La Sabloniere, do. Pierre Gague, Bailli, françois Bleaux, sub do. Pierre Petis, sub do. Thomas Collet, Bailli, Pierre Bien Vené, sub do. Joseph Beauchemin, sub do. Pierre Dulac, Bailli, Baptiste Poirié, sub do. Louis De Lorie, sub do. René Gay, Bailli, Pierre Trudelle, sub do. Charles Prorouché, sub do. Gabriel Gor Vais, Bailli, françois Denigé, sub do. Nicolas Le Augé, sub do. Joseph Mauseau, Bailli, Joseph proux, sub do. Joseph Grandmont, sub do. Guillaume Bertraud, Bailli, Louis La Ciffoniere, sub do. Louis Maillot, sub do. Nicolas Baudouin, Bailli, Jacques Noreau, sub do. françois Pilon, sub do. Pierre Verville, Bailli, Bona Venture Duro, sub do. franc Colich, sub do. Jacques forfiez, Bailli, françois Carthair, sub do. Joseph forfiez, sub do. Antoine St. Martin, Bailli, La Vigne, sub do. Bte. Saint Martin, sub do. Joseph La Vinnodiere, Bailli, Joseph Archambault, sub, René Lebault, sub do. Louis Robert, Bailli, Jean Burre, sub do. Jacques La Bosquiere, do. Pierre hipolite Jorebert, Bal. Guillaume La fontaine, sub Baptiste Lariviere, sub do. Gabriel Ducharme, Bailli, Prudent Baudry, sub do. Bte. Baudry, sub do. Jacques Alaire, Bailli, Baptiste La Bonte, sub do. Jacques Courtemanche, do. Louis St. Marie, Bailli, françois Brassé, sub do. Jean Pifcornet, sub do. françois Seguin, Bailli, Toussaint Limoge, sub do. alexandre Lepage, sub do. Jacques Charles, Bailli, Joseph Trotier, sub do. Pierre Charlebois, sub do. françois Baribeau, Bailli, françois Douville, sub do. Pierre Robillard, sub do. James Finlay, Bailli, William Murray, sub do. John Tomas, sub do. Louis La Rose, sub do. Decoste, fils, sub do. françois Villiers, sub do. Pierre Goyer, Bailli, pierre Jolim dit lépine, sub. henry Girouard, sub do. Jacques La Combe, Bailli, antoine Quene Ville, sub. pierre Champagne, sub do. françois Cadien, Bailli, Joseph Masson R. du Chenie augustin le Comte, sub do, Joseph Le Brodeur, Bailli, Jean Choquet, sub do. Jean Roy, sub do. Nicolas Trudelle, Bailli, Jean Bapte Defaustette, sub Pierre Lemir, sub do. Antoine Gantiez, Bailli, Dautray et La Noray, sub do. Baptiste Grondri, sub do.
--------------	--	---	---	---	--

N. B. The Bailiffs of the following Parishes having neglected to transmit to this Office, the Names of the Persons elected to serve as Bailiffs and Sub-Bailiffs for this present Year, they are required to send the same to me forthwith.

N. B. Les Bailiffs des paroisses qui suivent ayant négligé de faire transmettre à ce bureau les noms des personnes élues pour servir en qualité de Bailiffs et de Sous-bailiffs pour la présente année, ils sont donc requis de me les envoyer incessamment.

St Francois, Mission des Sauvages	Quinchien,
La Riviere des Prairies,	Longueuil,
Par Son Excellence,	St. Sulpice,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

NOTICE IS HEREBY GIVEN,

That the Partnership of MOORE & FINLAY will expire on the Thirty-first Day of this Month.

ALL Persons who are indebted to them, are desired to make Payment, and those who have any Demands on them, are requested to send in their Accounts, that they may be immediately discharged.

They have imported this Year an Assortment of Goods, fit for the Market, which they will sell much below the common Advance, as they incline to finish the Affairs of this Partnership as soon as Possible.

The ARTICLES now on Hand are,

ALMUNDS, Allum, Anchors, Bar-Iron, Barley, Brues Leather, Beaver packing Line, Bindings, Buckles, Buttons, Boots, Blankets, Brandy, Butter, Beer, Black Breaches Patterns, Cadis, Callinancoes, plain and striped, Camblerts, Ditto Ditto, Calf-Skins, Candles, moul'd and dip'd, Candle Moulds, Cards for Wool, Cards for playing, Cuttoes, Checks, Cottons printed and striped, Combs Horn and Ivory, Carife, Cod Lines, Crockery, Cordage and Cables, Capers Turkey, Cambricks, Copperas, Coals, Caps mill'd Cotton and Worsted, Cinnamon, Cups of Tin, Cod Hooks, Cheefe, Cloth broad, Cloves, Doulaifs, Delph Ware, Diaper Table Cloths, Druggets, Duffelds, Door-bolts, Everlastings, Edgings, Files, Frizes, Fuzces, Flints, Ferrits, Frying Pans, Gimps, Gloves and Mitts, Shamey & Lamb & Silk, Gartering, Gauzes, Glais for Windows, Gun Powder, Graplings, Gowns Cotton, Handkerchiefs Linen Check and Silk, Hofe Men's and Women's all Sorts, Hats, Harns 3-4 and 7-8, Hatchets small, Heffens, Holland striped, Honey, Indigo, Iron Plate, Kersey double mill'd,

Lace Thread and Silk, Linens all Kinds and Prices, Ladles, Locks, Lamps of Iron, Lead in Bars and Sheets and red Lead, Leather Sole, Lampblack, Lead Ground coloured, Lincies, Lawns, Lime Juice, Muffins, Moltons, Mazamets, Needles packing Sail and sewing, Nails, Nutmegs, Oznaburghs, Oaker yellow Oaker, Palms for Sailors, Pins, Paper and Quills, Planes, Pipes, Pickles in Boxes, Pots Iron, Paints, Paper stained, Prunes, Porter, Pepper, Pork in Barrels, Prussian Blue, Pocket Looking-glasses, Ribbons, Ratteens, Ravensduck, Raifins, Romalls, Rofin, Silks and Satins plain and flowered, Sizars, Sheeting white and brown, Steels fire, Saws Cooper's, Strouds, Sail Cloth, Shoes of all Sorts, Saddles Men's and Women's, Sail Twine, Seal Twine, Shrub, Snuff, Salt, Scythes, Soap Castile, Steel, Sugar in Loaves, Shot, Skellets, Staves, Sheeting Russia, Sarges embos'd and plain, Swan Skins, Shags, Sewing-filk, Shaloons, Saws for Mills and Pits, Starrets, Twine for Salmon and Seal Nets, Threads all Sorts, Tycks, Tweekings, Tickenburghs, Taffaties, Tumblers, Toile de Sac, Tar, Tobacco carrot and cut, Vinegar, Wax, Wick Cotton, Wines, Whale Lines.

SECRETARY'S OFFICE, 12th August, 1765.

QUEBEC, **W**HEREAS Disputes have arose, with Regard to the Fees received by the Secretary of the Province for the Bonds taken, and Passes granted to Persons to trade with the Indians: And it having been observed, that His Majesty, by His Royal Proclamation, hath directed, That all His Governors should grant said Passes without Fee or Reward, which Directions have been strictly obey'd in this Government: But it is necessary to, inform the Public, that the Secretary is not allowed any Salary, either by the Crown or the Province, And that it is not the Intention of Government he should transact any Business gratis, His Excellency the Governor is therefore pleas'd to Order, That for every such Bond and Pass, there shall be paid the Sum of Twenty Shillings Lawful Money.

By His EXCELLENCY's Command,

J. GOLDFRAP, D. Secry.

QUEBEC, **Au Bureau du Secrétariat, le 12 de Août, 1765.**
à Sçavoir: **C**OMME il y a eu des disputes touchant les Honoraires reçus par le Secrétaire de cette Province, pour avoir pris des obligations et pour avoir accordé des Passe-ports (ou Permissions) de commercer avec les Sauvages: Et vu qu'on a observé que sa Majesté a ordonné, par sa Proclamation Royale, que ses Gouverneurs accorderoient des Passe-ports sans Droits ni Honoraires, ce qui a été exactement suivi dans cette Province: Mais il est nécessaire d'informer le Public, que le Secrétaire n'a aucuns appointemens du Roi ni de la Province, et que le Gouvernement n'entend pas qu'il fasse des affaires gratis: Il a donc plu à Son Excellence le Gouverneur d'ordonner qu'il lui sera payé pour chaque Obligation et Passe-port, comme il est dit ci-dessus, *Vingt Chelins* d'argent légitime.

Par Son EXCELLENCE,

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

TO BE SOLD,



A House in St. Peter's-Street, in the Lower-Town, belonging to Messrs. Francis Mounier & Lee, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horses, with a Hay Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet square; all on the Water-side, and in good Repair:

Application to be made to the above Owners.

N. B. There are on the Premises all the necessary Conveniences for lading and unlading Vessels; and they can come close to the Quay.

A VENDRE,

DANS la rue St. Pierre, à la Basse Ville, une maison appartenante à Messieurs François Mounier & Lee, de 60 pieds de front sur 40 de profondeur de dedans en dedans; derriere laquelle est un bel angar à trois étages, une écurie à quatre places, avec son grenier à foin, une cour très vaste, et un jardin d'environ 42 pieds sur chaque face, le tout sur le bord de l'eau, et en très bon état. Il faut s'adresser aux Propriétaires.

N. B. Il y a les commodités nécessaires pour charger et décharger les bâtimens qui peuvent venir contre le Quai.

The first Day of August, 1765,

THOMAS HALL, Esq; was admitted and sworn an Attorney and Practitioner at Law in the Supreme Court of King's Bench, held for the Province and City of Quebec, and all other His Majesty's Courts of Record belonging to said Province.

THOMAS HALL, ECUYER,

A Eté admis, et il a prêté serment en qualité de Procureur et Praticien du Droit dans la Cour Suprême du Banc du Roi tenue pour la Province et ville de Québec; et il agira en cette qualité dans toutes les autres Cours tenans Greffe d'Archives en cette Province.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Quebec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la premiere semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la premiere semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

Ceci est pour avertir le PUBLIC,

QUE la Société de MOORE & FINLAY expirera le trente et un de ce mois: Toutes les personnes qui leurs doivent, sont priées de leur faire paiement; et toutes celles qui ont quelques demandes contre eux, sont aussi priées d'envoyer leurs comptes pour en recevoir immédiatement le paiement.

Ils ont fait venir cette année un assortiment de Marchandises convenables pour le commerce de ce país, qu'ils vendront bien au dessous du bénéfice ordinaire, comme ils souhaitent de finir les affaires de la Société le plutôt qu'il leur sera possible.

Les ARTICLES qui leur restent sont,

DES Amandes, de l'Alun, des Ancres, De la Dentelle, du Fil, et de la Soye, Du Fer en Barres, de l'Orge, Des Toiles de toutes especes, et de tous prix, Des Culottes de Peau, Des Cuillers à pot étamées, des Serrures, De la Corde pour lier des Paquets de Castor, Des Lampes de fer, Des Gallons à border, des Boucles, Du Plomb, en barres et en feuilles, et du Rouge de Plomb, Des Boutons, des Bottes, des Couvertes, Des Semelles de Cuir, du Noir de Fumée, De l'Eau de Vie, du Beurre, et de la grosse Biere, Des Etoffes de laine et de fil mêlés, Des Pieces noires pour faire des Culotes, Des Linons, du Jus de Citron, Du Cadis, Des Mouffelines, des Moltons, des Mazamets, Des Calémanques rayées et unies, Des Aiguilles à emballer, à voile, et à coudre, Des Cameliots, idem idem, Du Cloux, des Noix de Mulcades, Des Peaux de Veaux, Des Toiles d'Ofnabourg, de l'Ocre jaune, Des Chandelles moulées et à la baguette, Des Pamelles, des Epingles, Des Moules à Chandelles, Du Papier et des Tuyaux, des Rabots, Des Cardes à carder de la laine, Des Pipes à fumer, du Porter, Des Cartes à jouer, des Couteaux, De différens Fruits marinés en Boetes, Des Toiles à carreaux, Des Marmites de fer, de la Peinture, Des Cotons imprimés et Cotons rayés, Du Papier à tapisser, des Prunes, du Poivre, Des Peignes de Corne et d'Yvoire, Du Lard en quarts, du Blue de Prusse, Du Carifé, des Lignes à Moruë, Des Miroirs de Poche, des Rubans, De la Poterie, du Cordage et des Cables, Des Ratines, de la Toile à voile mince, Des Capres de Turquie, des Batistes, Des Raisins, des Romalles, de la Poix résine, De la Couperose, du Charbon, Des Soyes, des Satins unis et à fleurs, Des Bonnets drapés et des Bonnets de Coton, Des Ciseaux, des Toiles blanches et grises et de Laine, pour des Draps, De la Canelle, Des Bates feu, des Scies à Tonnelier, Des Taffes de Fer-blanc, et des Aines à Moruë, Des Draps de traite, des Toiles à voile, Du Fromage, du Drap large, Des Souillers de toutes especes, Des Cloux de Girofle, des Toiles de Doulas, Des Selles à Homme et à Femme, du Shrub, De la Fayance, des Napes ouvrees, Du Fil à voile, du Tabac en Poudre, du Sel, Des Droguets, des Duffels, Des Faux, du Savon de Castille, de l'Acier, Des Verouils à portes, du Diablement fort, Du Sucre en pain, du Plomb à gibier, Des Bordures, des Limes, de la Frise, Des Poilons, des Doutes, Des Toiles de Russie pour faire des Draps, Des Fusils, des pierres à Fusil, du Fleuret, Des Serges relevées en bosse et unies, Des Poiles à frire, de la Guipure, Du Carifé ou de la peau de Cigne, Des Gands, et des Mitaines de Chamois, de Des Péluches, de la Soye à coudre, peau d'Agneau et de Soye, Des Serges fines, ou Ras de Chalons, Des Jaretieres, des Gazes, des Vitres, Des Scies à moulin, et des Scies à Fosse, De la Poudre à Fusil, des Grapins, De la Ficelle pour faire des Filets à Saumon, Des Robes de Coton, et à Loups Marins, Des Mouchoirs de Toile, idem à carreaux et de Soye, Des Starrets, des Fils de toute espèce, Des Bas à Homme et à Femme de toutes Des Coutils, des Tevalings, fortes, Des Tickenbourgs, des Taffetas, Des Chapeaux, des gros Draps de 7-8, Des Gobelts, de la Toile de Sac, Des petites Haches, des Toiles de Nisse, Du Goudron, Des Toiles rayées d'Hollande, du Miel, Du Tabac en Andouilles et du Tabac haché, De l'Indigo, de la Tolle, Du Vinaigre, de la Cire, Des Kerseys doubles foulés, Du Cotton à mèche, des Vins, Des Lignes à Baleine.

TO BE SOLD,



A LOT of GROUND, situate in the Town of Trois-Rivières, 117 Feet in Front, by 90 in Depth, inclosed with Cedar Posts, on which there is a Stone House 48 Feet long, by 32 in Breadth, one Story high, a Bake House and two Out-Offices, built of Wood, belonging to said House. Another Lot, inclosed with Posts, on which there is an Out-Office 50 Feet in Front, built of Wood and covered with Plank: All which formerly belonged to the late Mr. SENILH. Any Person inclined to purchase the said Lots, may apply to Mr. Francis Le Vesque, who will inform them of such further Particulars as may be necessary.

N. B. Mr. Le VESQUE will agree to take Canada Paper Money for the Whole, or in Part Payment of the Purchase of the said Estates.

A VENDRE,

UN Emplacement située en la Ville de Trois Rivières, de 117 pieds de front sur 90 de profondeur, entouré de pieux de cedre, sur lequel est une maison en pierre à un étage, de 48 pieds de long sur 32 de large, une boulangerie, et deux angars en bois, appartenans à la dite maison.

Un autre Emplacement, clos en pieux, sur lequel est un angar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planche: Le tout appartenant ci-devant à feu Mr. Senilh. Si quelqu'un desire d'acheter les dits emplacements, il pourra s'adresser à Mr. François Levesque, à Québec, qui lui donnera tous les éclaircissements à ce sujet.

N. B. Mr. Levesque pourra s'accommoder de Papier du Canada pour le tout ou partie des dits biens.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

A SUPPLIMENT to the QUEBEC GAZETTE, N^o LXIII. SUPPLEMENT à la GAZETTE de QUEBEC, N^o LXIII.

To be sold very CHEAP,

(For CASH or short CREDIT)

At JENKINS & ALLSOPP's Store,

In the Lower-Town, QUEBEC,

Neat as imported,

A Few Quarter Casks of excellent red Port Wine, choice old Madeira Wine in Pipes and Quarter Casks, Florence Wine in Flasks by the half Chest, a few Pipes and Hogsheads of the best red Spanish Wine yet imported, Cinnamon Water and other Cordials by the Keg, French Olives and Prunes in Kegs, Raisins in Jars, New Currants and Sweet Almonds in Boxes of 28 lbs. Almonds in the Shell, Confectionary, Spices and other Groceries, fine Vinegar in Quarter Casks, Pickled Cucumbers or Ginkins in Quart Bottles very cheap, Castile Soap in Boxes of 50 or 100 lbs. each; with a very good Assortment of DRY GOODS newly imported, very suitable for the Sale of the Country: They will take any Kinds of Furs or Peltries, Wheat or other Produce of the Country in Exchange for DRY GOODS, at as moderate an Advance as any other Persons whatever.

QUEBEC, PREROGATIVE-OFFICE, August 13, 1765.

WHEREAS I have received a Commission under the Hand and Seal of His Excellency the Governor of this Province, constituting and appointing me Register of the Prerogative Court within the same: These are therefore to give Notice, that I have this Day opened an Office, at the House of Madame TURPIN, in St. John's-Street, where constant Attendance will be given every Day, from 10 to 12 o'Clock in the Forenoon, (Sundays and Holydays excepted) for granting Marriage Licences, Receiving and Registering all last Wills and Testaments, proved in the usual Form, before any of the Surrogates appointed for that Purpose, for the Districts of Quebec and Montreal, or per testes, Letters of Administration and Letters of Guardianship, Inventories, Administration Bonds, and all Things relative to testamentary Affairs and Guardianships.

RICHD. MURRAY,

Regr. Pre. Court.

Du Greffe de la Cour de la Prerogative à Québec, le 13 d'Août, 1765.

COMME j'ai reçu une Commission sous le Sceau et Scing de Son Excellence le Gouverneur de cette Province, par laquelle je suis nommé et constitué Greffier de la Cour de la Prerogative de la dite Province: Ceci est donc pour avertir le Public, Que j'ai aujourd'hui ouvert le dit Greffe dans la maison de Madame Turpin, rue St. Jean, où on donnera les soins nécessaires tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à midi (les Fêtes et Dimanches exceptés) pour accorder des Permissions pour les Mariages, pour recevoir et pour enregistrer les dernières Volontés et Testaments prouvés en manière accoutumée, par devant quelqu'un des Subdélégués ayans des Commissions pour cet effet, pour les Districts de Québec et de Montréal, où per testes, des Lettres d'Administration, et des Lettres de Tutelle, des Inventaires, des Obligations d'Administration, et toutes choses qui concernent les affaires testamentaires et les Tutelles.

RICHD. MURRAY,

Greffier de la Cour de la Prerogative.

JAMES HANNA,

MAKES and sells Gold, Pinchback and Silver Watches, large House Clocks, and Chamber Ditto; he has likewise to sell Jewelry, new fashion'd Steel and Pinchback Chains for Ladies and Gentlemen, a Variety of Trinkets, Freemason's Medals, Bottle Tickets, best plated Spurs, Memorandum Pocket-books, with various other Articles too tedious to mention.—Also all Sorts of Indian and Silver Work, made in the best and cheapest Manner.—Watchmakers may be supplied with any Thing in their Way, with all Sorts of Watch Wheels, plain and repeating, cut and finished in the best Manner.

He gives the highest Prices for old Gold and Silver.

JACQUES HANNA,

FAIT et vend des Montres d'Or, d'Argent et de Similor, des grandes Horloges pour des salles, et des Pendules; il a aussi à vendre des Bijouteries, des Chaines d'Acier et de Similor pour des Montres à Homme et à Femme, et des Colifichets de différentes espèces, des Médailles pour des Franc-maçons, des Etiquets pour des bouteilles, des Eperons d'Acier couverts en Argent, des Tablettes, avec plusieurs autres articles qu'il seroit trop long de détailler. De l'Argenterie et autres articles pour les Sauvages très biens achevés et à bon compte.—Les Horlogers trouveront chez lui tous les articles nécessaires pour leur métier, ainsi que des Roues de Montres, tant unies qu'à repetition, travaillées et achevées à la dernière perfection.

Il donne les plus hauts Prix pour du vieux Or et Argent.

This is to give PUBLIC NOTICE,

THAT the Partnership between Michael Franklin, of Halifax, and BENJ. COMTE, under the Firm of Benj. Comte & Comp. at Quebec, dissolved the 11th Day of July last: All those to whom the said Partnership is any Ways indebted, are desired forthwith to settle their Accounts with said COMTE, in the Lower Town of Quebec, as also those who are indebted to the said Partnership, are also desired to settle the same with him immediately.

N. B. The House of Benj. Comte & Comp. will in future go under the Firm of BENJ. COMTE, who intends to continue Business on his own Account.

Le PUBLIC est averti,

QUE la Société entre Michel Franklin d'Halifax, et Benjamin Comte, sous le Firm de Benjamin Comte & Compagnie à Québec, à finie le 11 jour de Juillet dernier: Toutes les personnes auxquelles il est dû par la dite Société en quelque manière que ce soit, sont priées de régler incessamment leurs comptes avec le dit Benjamin Comte, à la Basse Ville de Québec: Celles qui doivent à la dite Société sont aussi priées de venir régler leurs comptes avec lui incessamment.

N. B. La maison de Benjamin Comte et Compagnie, sera pour l'avenir sous le Firm de Benjamin Comte, qui a dessein de continuer les affaires à son propre compte.



For LONDON,

The Snow EDWARD & ANN, THOMAS VENTURE Master, BURTHEN 200 Tons, will certainly sail about the Middle of September, having two Thirds of her Cargo already engaged: For Freight or Passage apply to JOHNSTON & PURSES, Merchants in Quebec, or Mr. JOSEPH HOWARD, Merchant in Montreal.

Quebec, 12th August, 1765.

Pour LONDRES,

LE Senault l'EDOUARD et l'ANNE, commande par THOMAS VENTURE, de 200 tonneaux de port, partira sans faute vers le milieu de Septembre, les deux tiers de la cargaison et déjà engagés: Ceux qui souhaiteront y charger à fret ou passer dedans, pourront s'adresser à JOHNSTON & PURSES, Négocians à Québec, ou au Sieur JOSEPH HOWARD, Négociant à Montreal.

DISTRICT of) BY Virtue of a Judgement obtained in His Majesty's Inferior Court
Montreal,) of Common-Pleas, by Alexis Le Pellé Meziere, against Alexis Le Pelle La Haye, and Joseph La Haye, the Widow Delandes, Charles and Mitchel Curot, acting as well for themselves as their Co-heirs, will be exposed to Sale at Publick Vendue, on Friday the sixth Day of September next, at the Hour of Ten o'Clock in the Forenoon of the same Day, at Montreal aforesaid, a Lot of Land, situated in the said City of Montreal, of eighty Feet on the Level of Saint François-Street, and thirty-two Feet on the Level of St. Paul's-Street, joining on one Side, and behind the Land of Mr. Bondy, and at the other End to the Passage which separates the said Lot from Mr. Augés Lot; there is the Walls of two Houses and a good Vault standing on the said Lot, the Plan of which may be seen at EDWARD WILLIAM GRAY'S, Esq; Deputy-Provost-Marshal of the District aforesaid, by whom the said Lot of Land will be sold.
Montreal, 17 August, 1765.

District de Montréal,) EN vertu d'une sentence obtenue dans la
à Savoir:) Cour Inférieure des Plaideurs Communes de sa Majesté, Alexis Le Pellé Meziere, contre Alexis Le Pellé la Haye, et Joseph la Haye, la Veuve Delandes, Charles et Michel Curot, agissans tant pour eux que pour leurs co-héritiers; il sera exposé en vente par Encan Public, Vendredi le sixième jour de Septembre prochain, à dix heures du matin, à Montréal, Un Emplacement situé dans la dite ville, de quatre vingt pieds au niveau de la rue de St. François, et trente deux pieds au niveau de la rue de St. Paul, joignant d'un côté et par derrière le terrain de Mr. Bondy, et de l'autre côté au passage qui sépare le dit emplacement de celui de Mr. Auger, il y a sur le dit emplacement les murailles de deux maisons et une bonne voute. On en peut voir le plan chez Edouard Guillaume Gray, Ecuier, député Provôt Maréchal du dit District, par qui le dit emplacement sera vendu.

DISTRICT of) BY virtue of a Writ of Execution, issued out of His Majesty's Inferior Court of Common-Pleas, to me directed, will be exposed to Sale at Publick Vendue, on Thursday the fifth Day of September next, at Montreal aforesaid, a Lot of Land, situate at La Chine, in the said District, of about four Acres in Front, and about forty Acres deep, bounded on one Side by the Land of M. Delormier, and on the other Side by the Land of François Berthelet, alias Savoyard, fronting the River Saint Lawrence; there is a fine Meadow of about seven Acres on the said Land, about seven Acres Desert, and the rest Wood, standing, also a Stone House with four Rooms, Garrets, and a Cellar, and a Wood House and Hay Loft falling in Ruins; also two other small Buildings; the whole late the Property of Jacques Sacquespée, Senior, and Jacques Sacquespée, Junior, seized and taken into Execution at the Suit of François Cazeau, and to be sold by

EDWD. WM. GRAY, D. Provost-Marshal of said District.

N. B. Any Person or Persons who have any Mortgages on the above Land, are desired to send an Account of them to the said Provost-Marshal before the Day of Sale.

District de Montréal,) EN Vertu d'un Writ (ou Ordre) d'Exécution, sorti de la Cour Inférieure des Plaideurs Communes de sa Majesté, à mon adresse, il sera exposé en vente par Encan Public, Jeudi le cinquième de Septembre prochain, à Montréal, Une Terre située à la Chine dans le dit district, d'environ quatre Acres de front, sur environ quarante de profondeur, bornée d'un côté par la terre de Mr. Delormier, et de l'autre côté par celle de François Berthelet, dit Savoyard, faisant face à la rivière St. Laurent; il y a un beau pré d'environ sept Acres sur la dite terre, environ sept acres de désert, et le reste est en bois de bout; il y a aussi une maison en pierre avec quatre chambres, greniers et cave, et une maison de bois et un grenier à foin qui tombent en ruine, et deux petits bâtimens: Le tout appartenoit ci-devant à Jacques Sacquespée, pere, et à Jacques Sacquespée, fils, saisi et pris en exécution à la poursuite et diligence de François Cazeau, et à vendre par

EDOUARD GUILLAUME GRAY, D. Provôt Maréchal du dit District.

N. B. Toutes personnes qui ont quelques hypothèques sur la dite terre, sont priées d'en donner avis au dit Provôt Maréchal avant le jour de la vente.

This is to inform all Persons that live in the Country,

WHO are capable of distinguishing the Seeds of the different Kinds of Trees which grow in Canada, and likewise in knowing the Herbs that are used any Way in Medicines, or by the Indians in performing their Cures, together with knowing such Plants as are used by the Indians in Paints, or dying of Cloaths, Feathers, &c. will hear of good Encouragement for gathering the Seeds of the same, by applying to JOHN WRIGHT, Gardiner to His Excellency the Governor.

It is hoped that if any Person knows any particular Use that any Plant may be of, that they will be so kind as to favour him with their Particulars on each, which at all Times will be most thankfully received, which, with the proper Experiments which are to be made by skilful Persons in Europe, may in Time be of great Use to Mankind in general, and to every Individual in particular.

Persons willing to gather the same, are desired to give in their Proposals immediately, and at the same Time receive the proper Directions for gathering of each Sort of Seed.

N. B. There is a Plant called Pimprenelle, which grows in Swamps, or by River Sides, great Quantities of which he desires to have.

CECI est pour informer les personnes qui demeurent dans les campagnes, et qui sont capables de distinguer les graines qui produisent les différentes espèces d'arbres qui viennent en Canada, et qui connoissent les différentes herbes desquelles on s'y sert dans la Médecine, ou desquelles les Sauvages se servent dans leur guérisons, ainsi que les plantes desquelles les Sauvages se servent pour peindre, ou pour la teinture d'habillemens, plumages &c. pourront s'informer d'une personne qui les encouragera à ramasser de ces graines, herbes et plantes, en s'adressant à JEAN WRIGHT, Jardinier de son Excellence.

Il espère que les personnes qui savent l'usage particulier de quelque plante, ou auquel elle peut servir, voudront avoir la bonté de le lui communiquer, ainsi que les qualités particulières de chaque plante, qu'il recevra toujours avec beaucoup de reconnaissance: Ceci, joint aux expériences qui en seront faites par des personnes sçavantes en Europe, pourra par la suite être d'un grand avantage au genre humain en général ainsi que à chaque particulier.

Les personnes qui souhaiteront d'en ramasser, sont priées de donner leur propositions incessamment, à fin de recevoir les Instructions nécessaires pour cueillir et pour conserver les graines de chaque espèce.

N. B. Il y a une plante qu'on nomme la Pimprenelle, et qui vient dans les endroits marécageux, ou aux bords des rivières, de laquelle il seroit charmé d'avoir une grande quantité.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

Son Excellence JAQUES MURRAY, Ecuyer, Gouverneur, &c. &c. et les autres Membres du Conseil de sa Majesté.

ORDONNE,

QUE la Liste des Honoraires des différens Officiers de cette Province, sera publiée dans la Gazette de la Semaine prochaine; et qu'il en sera affichée une Copie exacte dans chacun des Bureaux respectivement, à fin que personne ne prétende Cause d'Ignorance.

Les HONORAIRES du GOUVERNEUR.

POUR le Grand Sceau à chaque Patente, pour une Terre vacante et non concédée, qui n'excèdera pas cent Acres, *Douze Chelins*.
 Pour le Grand Sceau à chaque Patente pour une Terre vacante et non concédée, au dessus de cent Acres, par Cent Acres de pareille Terre, *Dix Chelins*, et à Proportion.
 Pour le Grand Sceau à une Confirmation pour renouveler une Patente, *Vingt Chelins*.
 Pour une Licence de Mariage, *Dix Chelins*.
 Pour son Sceau à des Lettres d'Administration, *Dix Chelins*.
 Pour un Certificat sous son Sceau et Seing pour être envoyé au delà des Mers, *Dix Chelins*.
 Pour une Licence pour acheter des Terres des Sauvages, *Vingt Chelins*.
 Pour son Sceau et Seing à un Passeport pour un vaisseau allant en Europe, *Dix Chelins*.
 Pour son Sceau et Seing à un Passeport pour un Bâtiment allant aux Indes Occidentales, *Six Chelins*.
 Pour un Bâtiment allant à quelque que ce soit des Colonies voisines, *Deux Chelins*.
 Pour son Sceau à la Verification d'un Testament, *Dix Chelins*.

Honoraires du SECRETAIRE.

Pour la Confirmation d'une Maison et Emplacement occupé ci-devant, sçavoir, pour le mettre au Net, Fiat, Sceau, et l'Enregistrement, *Quarante Chelins*.
 Pour une Patente de Terre non concédée avant, dont la Quantité n'excèdera pas mil Acres, à sçavoir, pour le mettre au net, Fiat, Sceau et Enregistrement, *Trois Livres*.
 Pour une Patente de Terre non concédée avant, au dessus de mil Acres, à sçavoir, pour le mettre au net, Fiat, Sceau et Enregistrement, *Cinq Livres*.
 Pour une Patente d'une nouvelle Seigneurie, ou Territoire de Ville, *Six Livres*.
 Pour la Confirmation d'un Territoire de Ville ou Seigneurie, *Quatre Livres*.
 Pour la Confirmation d'une Patente pour une Etendue de Terre au dessus de mil Acres, *Trois Livres*.
 Pour un Passeport à une personne pour sortir de la Province, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour un Passeport à un Bâtiment pour aller en Europe, et Obligation, *Dix Chelins*.
 Aux Indes Occidentales, *Six Chelins*.
 A quelque que ce soit des Colonies voisines, *Deux Chelins*.
 Pour un Ordre sous le Seing du Gouverneur, ou sous son Sceau et Seing, *Six Chelins*.
 Pour l'Entrée d'un Caveat, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour une Commission sous le Grand Sceau pour un Emploi lucratif, *Vingt-quatre Chelins*.
 Pour une Commission sous le Sceau et Seing du Gouverneur pour un Emploi lucratif, *Dix-huit Chelins*.
 Pour chaque Juge inféré dans une Commission de la Paix, *Six Chelins*.
 Pour une Place non lucrative; pour les Officiers de l'Etat Major, *Douze Chelins*; pour les Capitaines, *Huit Chelins*; pour les Subalterns, *Six Chelins*.
 Pour une Licence pour permettre à un Procureur de pratiquer, *Trois Livres*.
 Pour dresser un Certificat qui doit passer sous le Grand Sceau, ou sous quelque autre Sceau, et pour le mettre au net, par chaque Feuille contenant seize Lignes à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.

Honoraires du Greffier des Enregistrements.

Pour l'enregistrement des Contrats, Constituts, Transports, ou autres écrits par page, de seize lignes à huit mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour des copies de Contrats, Constituts, Transports, ou autres écrits ou de quelque papier ou écrit que ce soit, par chaque page de seize lignes à huit mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour rendre les Soins à quelque cour de justice ou ailleurs, et y produire une Archive originale, *Douze Chelins*.

Honoraires du Greffier du Conseil.

Pour la lecture d'une Requête présentée au conseil, touchant de l'Argent, *Un Chelin*.
 Pour la lecture d'une Requête touchant toutes autres Choses, *Cinq Chelins*.
 Pour mettre une Requête sur le Fil d'Arechal, *Un Chelin*.
 Pour mettre quelque autre Papier sur le Fil, à la Requisition des Parties, ou par Ordre, *Un Chelin*.
 Pour un Ordre du Conseil, *Trois Chelins*.
 Pour donner ses Soins au Conseil, à l'occasion d'un Arbitrage, *Dix Chelins*.
 Pour dresser le Rapport d'un Comité, *Cinq Chelins*.
 Pour en faire une Copie nette, *Deux Chelins et six Sols*.
 Pour lire le Rapport d'un Comité à la Table du Conseil, *Deux Chelins*.
 Pour un Rapport sur le Fil, *Un Chelin*.
 Pour la Copie d'une Requête, *Trois Chelins*.
 Pour la Copie de quelque autre Ecrit, par chaque Feuille de seize Lignes à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour chaque Déposition ou Témoignage pour le lire et écrire, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour faire prêter Serment, pour chaque Personne, *Un Chelin*.
 Pour dresser une Licence pour acheter des Terres des Sauvages, et pour l'écrire au net et pour en faire l'entrée dans le Livre, *Douze Chelins*.
 Pour dresser un Warrant ou Ordre au Procureur Général de préparer une Patente, pour l'écrire au net et entrer dans le Livre, *Douze Chelins*.
 Pour dresser un Warrant ou Ordre pour le Payement de quelque Argent, et pour l'entrer dans le Livre, *Trois Chelins*.
 Pour la lecture d'un Bill particulier, la première, seconde et troisième Fois, *Cinq Chelins* chaque.

Pour faire l'entrée du Consentement du Conseil à un Bill, *Quatre Chelins*.
 Pour en faire trois Parties, en Parchemin, *Dix-huit Chelins* chaque:
 Pour y affixer trois Sceaux avec la Cire, *Six Chelins* chaque.

Honoraires de la Cour de la Prerogative.

Pour dresser les Dépôts de Témoins à un Testament, pour mettre le Testament et la Verification au net, et pour l'enregistrement d'iceux, pour chaque Feuille de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour faire prêter Serment aux Témoins, et à l'exécuteur Testamentaire, *Un Chelin et six Sols* chaque.
 Pour dresser chaque Fiat ou Ordre d'Administration, et pour faire prêter le Serment à l'Administrateur, *Six Chelins*.
 Pour dresser, mettre au net, et enregistrer l'Administration, pour chaque Feuille de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour faire l'Obligation d'Administration, suivant la même Computation per Feuille, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour une Commission pour recevoir la Verification d'un Testament, ou pour faire prêter Serment à un Administrateur, *Neuf Chelins*.
 Pour Mettre le Testament original sur le Fil, et pour y affixer le Sceau, *Un Chelin et six Sols* chaque.
 Pour mettre le Fiat d'Administration sur le Fil, et pour y affixer le Sceau, *Un Chelin et six Sols* chaque.
 Pour l'enregistrement d'un Inventaire, par Page de seize Lignes, à huit Mots, chaque, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour mettre l'Inventaire sur le Fil, ou pour faire prêter Serment à l'Administrateur ou exécuteur Testamentaire, *Un Chelin et six Sols* chaque.
 Pour une Citation, *Six Chelins*.
 Pour une Licence de Mariage et Obligation, *Quinze Chelins*.
 Pour rendre les Soins à quelques Cours ou ailleurs, avec un Testament original, *Douze Chelins* chaque Jour.
 Pour admettre un Tuteur, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour faire prêter Serment aux Témoins d'un Testament, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour un Certificat de l'avoir fait, adressé au Bureau du Secrétariat, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour admettre un Mineur à élire son Tuteur, *Deux Chelins et six Sols*.
 Honoraires des Juges de Paix en Séance ou hors de Séance.
 Pour chaque Warrant ou Ordre de comparoître, *Un Chelin et six Sols*.
 Au Greffier des Juges de Paix, pour une Obligation, *Deux Chelins*.
 Pour recevoir des Cautions dans les Séances ou hors des Séances, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour reconnoître un Contrat, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour une Licence de vendre des Boissons, *Un Chelin et six Sols*.
 Au Greffier pour une Obligation à ce Sujet, *Deux Chelins*.
 Honoraires des Juges de la Cour des Plaidoyers Communes.
 Pour chaque Action depuis Quarante Chelins jusques à Vingt Livres, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour chaque Action au dessus de Vingt Livres, *Trois Chelins*.
 Pour chaque Jugement de la Cour, *Neuf Sols*.
 Pour Signer une Exécution, *Six Sols*.
 Pour chaque Reconnoissance de Satisfaction sur les Régistres, *Neuf Sols*.
 Pour taxer et signer un Mémoire de Frais, *Six Sols*.
 Honoraires du Greffier des Séances de Quartier.
 Pour dresser chaque Warrant, pour faire la Recherche d'Effets volés, ou de comparoître devant les Juges de Paix, pour être examiné dans une Cause criminelle, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour écrire des Dépôts, ou recevoir des Examinations, *Un Chelin et six Sols* chaque.
 Pour recevoir des Reconnoissances et pour les dresser en forme, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour chaque Mittimus, ou Ordre au Geolier de recevoir un Prisonnier, *Deux Chelins*.
 Pour dresser une Dénonciation et la mettre au net en Parchemin, *4s. et 6 Sols*.
 Pour la recevoir, lire et mettre sur le Fil, *Neuf Sols*.
 Des Ordres Subpœna, pour chaque Témoin, *Six Sols*.
 Pour un Venire Facias, ou autre Writ, (ou Ordre) *Un Chelin et six Sols*.
 Pour entrer la Comparution du Défendeur, *Neuf Sols*.
 Pour entrer le Panneau et pour faire prêter Serment à un Corps de Jurés, *Deux Chelins*.
 Pour faire prêter Serment à chaque Témoin, *Six Sols*.
 Pour faire prêter Serment à un Bailli, *Six Sols*.
 Pour la Lecture de chaque Déposition, Requête, &c. en Cour, *Six Sols*.
 Pour recevoir et entrer un Rapport de Jurez, *Un Chelin*.
 Pour l'Entrée d'un Jugement et Amende, *Un Chelin et Trois Sols*.
 Pour entrer la Confession d'un Défendeur, *Un Chelin et Trois Sols*.
 Pour une Execution, *Deux Chelins*.
 Pour dresser l'Archive et la mettre sur le Fil, *Quatre Chelins et six Sols*.
 Pour chaque Ordre ou Règle de la Cour, *Neuf Sols*.
 Pour l'Entrée d'un Noli Prosequi, ou Cessat Processus, *Trois Chelins*.
 Pour un Venire pour un Corps de Jurez pour faire une Enquête touchant quelque Emute, Entrée par Force, Détention, &c. *Deux Chelins*.
 Pour dresser une Inquisition et la mettre au net, et en faire le Rapport, *Six Chelins*.
 Pour recevoir, lire et en filer chaque Ordre de Police qu'on apportera pour être approuvé de la Cour des Séances, pour l'Entrée de la Confirmation et pour l'Enregistrement d'icelui, par Page de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.
 Honoraires du Greffier des Plaidoyers Communes.
 Pour chaque Writ de Capias ou Prise de Corps, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour l'Entrée de l'Action, *Six Sols*.
 Pour l'Obligation que le Demandeur donnera lorsqu'on sçaura qu'il n'a point de Bien de Fond, *Un Chelin et six Sols*.
 Pour dresser une Déclaration, *Trois Chelins*.
 Pour la mettre sur le Fil, *Six Sols*.
 Pour Discontinuation ou Retrait, *Un Chelin*.
 Pour changer la Déclaration, et pour admettre le Défendeur dans une Déclaration pour faire sortir, *Un Chelin et Trois Sols*.
 Pour l'Entrée de chaque Proposition, et de la Règle en Conséquence, *Un Chelin*.
 Pour entrer la Comparution du Défendeur, *Neuf Sols*.

[La Suite dans notre prochaine.]



THURSDAY, SEPTEMBER 5, 1765.

JEUDY, le 5 de SEPTEMBRE, 1765.

L I S B O N, April 23.



HE Confessor of the Cardinal Patriarch and six other Ecclesiasticks have been put in Prison, as being involved, it is thought, in the Affair of the Mother Priorefs of the Monastery of St. Sacrament, whose fanatick Letter has been already branded by a Mandament of the Bishop of Evora. It is expected that the other Prelates will follow this Example; in as much as they have all Orders to repair to this Capital to examine the Letter, and proceed afterwards in such a Manner as shall be thought proper.

Petersbourg, May 5. They have begun to make Preparations here not only for the Camp which is to be formed this Summer in our Neighbourhood, but also for the Caroufel with which it will be attended. In this last Exercise we shall retrace the Image of the ancient Juits and Tournaments, invented by the Moors. The Knights who are to bear a Part in it and shall enter the Lifts, will be armed at all Points, engage in single Combats, break Lances, &c. and it is believed that the Empress herself in Person will distribute the Prizes to the Conquerors.

Naples, May 7. The Blood of St. Januarius, Patron of this City, was liquefied on Saturday last, to the great Satisfaction of the Populace.

May 14. We learn from Malta, that about the Middle of April last arrived there an English Vessel, with a Letter from the King of Great-Britain to the Grand-Maître, by which His Majesty leaves to his Eminence the Decision of the Process of the late English Consul, to whose Charge the Order form a Pretension of more than half a Million.

Stockholm, May 14. It has been resolved by the Order of Nobles to take into Consideration the Re-call of those Persons who were banished for being concerned in the Conspiracy in 1756. And there seems to be a Disposition in the four Orders of Government, to restore all the Persons, who had Sentences then passed upon them, to the Possession of their Estates and Privileges.

L O N D O N,

June 5. Letters from Berlin, of the 21st Ult. advise, that the King of Prussia had farmed the Revenue of Tobacco, imported into his Dominions, to a Frenchman, for five Tons of Gold, or 50,000l. Sterling.

This Week Dispatches have been received from William Henry Lyttleton, Esq; Governor of Jamaica.

This Week Dispatches were sent off to his Excellency James Wright, Esq; Governor of Georgia.

The Regiment lately belonging to General Jefferys, is given to General Kepple.

And, A Company in the Guards is given to Gen. Amherst, who so bravely served his Country in North-America.

A Letter from New-York mentions, that in Consequence of some late Dispatches from England, the American Governors have thought proper to remove divers Obstructions, which the Colony Trade had laboured under for near two Years.

June 6. Letters received at Bristol from Senegal advise, that the Hound Sloop of War had been dispatched by Commodore Graves to inspect into what the French are doing at Cape Verd; an Account having been received, that they had built several Houses, erected a Fortification, and in all Appearance would soon have a very flourishing Settlement there, as that Part of the African Coast abounds with Ebony, Gums, Ivory, and other valuable Articles of Commerce.

By a Letter from Harwich, we hear, that on Monday last the Right Hon. Charles Townshend, Paymaster-General of His Majesty's Forces, was re-elected for the Borough.

Colonel Amherst is promoted to a Company in the first Regiment of Guards.

John Amherst, Esq; another Brother to Sir Jeffery, and who served with great Reputation during the late War, particularly at the Reduction of Louisbourg, is appointed a Rear Admiral of the Blue Squadron.

June 8. Some Letters brought by the Boscawen East-Indiaman, say that the French have lately erected some strong Fortifications on the Island of Mauritius in Bourbon.

June 11. Letters Yesterday from Lisbon, of the 10th Ult. import, that Dispatches of the greatest Importance were arrived there from the Court of France; but the Contents were not then made public.

June 13. They write from Turkey, that the late Grand Vizir had been beheaded, for not stifling the Rebellion in Georgia in its Infancy.

They write from Stockholm, that the French Ambassador at that Court, is employed in negotiating the renewal of the old Subsidy Treaty between the Courts of France and Sweden.

They write from Constantinople of the 2d Ult. that the Ottoman Porte was continually sending all Manner of Military Stores and Troops cross the Black-Sea into Georgia, to be employed in quelling the Rebellion in that Country.

By Letters from Turkey, by Way of Marfeilles, there is an Account, that the Plague made a terrible Havock at Constantinople, Smyrna and other Parts of that extensive Empire, and swept off a great Number of People, which was a great Hindrance to Trade and Commerce at this Time of the Year.

They advise from Amsterdam, that the late Embarkation of the French for their new Settlement near Surinam, begins now to be looked upon as a cry serious Affair.

De L I S B O N N E, le 23 d'Avril.



E Confesseur du Cardinal Patriarche, et six autres Ecclésiastiques, ont été envoyés en prison, comme l'on pense, qu'ils ont trempé dans l'affaire de la Mere prieure du Monastere du St. Sacrement, dont la lettre fanaticque a déjà été décréditée par un Mandement de l'Evêque d'Evora. L'on espère que les autres Prélats suivront cet exemple, vû qu'ils ont tous des ordres de se rendre en cette capitale pour examiner cette lettre, et pour faire ensuite les démarches qu'on jugera à propos de faire.

De Petersbourg le 5 de Mai. On a déjà commencé à faire des préparatifs ici, non seulement pour le camp qui doit être formé cet été dans notre voisinage, mais aussi pour le Caroufel qui doit l'accompagner, nous retracerons par ce dernier exercice l'image des anciennes Jûtes et Tournois, inventées par les Maures. Les Chevaliers qui doivent y prendre part, et qui entreront en liste, seront munis de toutes sortes d'armes pointues, ils seront engagés dans des combats, homme à homme, ils casseront des lances, &c. Et l'on croit que l'Impératrice distribuera elle-même les prix aux vainqueurs.

De Naples, le 7 de Mai. Le Sang de St. Januarius, patron de cet ville, fut liquifié Samedi dernier, ce qui a causé beaucoup de satisfaction à la populace.

Le 14 de Mai. Nous apprenons de Malte, qu'il y arriva un bâtiment Anglois, vers le milieu d'Avril dernier, avec un lettre de la part du Roi de la Grande Brétagne, adressée au Grande Maître, pour laquelle sa Majesté laisse à son Eminence la décision du procès du dernier Consul Anglois, contre qui l'Ordre de Malte forme des prétentions de plus d'un demi million.

De Stockholm, le 14 de Mai. L'Ordre des Nobles a résolu de prendre en considération le rappel des personnes qui ont trempé dans la conspiration de l'année 1756, et il paroît dans les quatre Ordres du Gouvernement, un penchant à remettre les personnes qui ont été condamnées alors, dans la possession de leurs biens, et à les rétablir dans leurs privilèges.

D E L O N D R E S.

Le 5 de Juin. Des lettres de Berlin, du 21 du passé, portent, Que le Roi de Prusse avoit affirmé le revenu du Tabac qu'on fera entrer dans ses domaines, à un François, pour cinq tonneaux d'or, ou £.50,000 Sterling.

On a reçu cette semaine des dépêches de Guillaume Henri Littleton, Ecuier, Gouverneur de la Jamaïque.

Des dépêches ont été expédiées cette semaine pour son Excellence Jaques Wright, Ecuier, Gouverneur de la Georgie.

Le régiment qui appartenoit ci-devant au Général Jefferys a été donné au Général Keppel.

Et le Général Amherst qui s'est si bravement comporté à l'Amérique Septentrionale au service de sa patrie, a obtenu une compagnie des Gardes.

Une lettre de la Nouvelle York fait mention, qu'en conséquence de quelque dépêches reçues d'Angleterre, les Gouverneurs à l'Amérique ont jugé à propos de lever de différentes obstructions, auxquelles les colonies avoient été sujetes depuis près de deux ans.

Le 6 de Juin. Des lettres reçues à Bristol de Senegal portent, Que le Levrier, bateau de guerre, avoit été envoyé par le Chef d'Escadre Graves, pour examiner ce que les François font au Cap Verd; comme on a reçu des informations qu'ils y avoient bâti plusieurs maisons, et qu'ils y avoient érigé une fortification, et que (selon toutes les apparences) ils y auroient bien tôt un très bel établissement, vû que cette partie de l'Afrique abonde en ébène, gomme, ivoire, et autres articles de grand prix pour le commerce.

Nous sommes informés par une lettre d'Harwich, que le Très Honorable Charles Townshend, Paye-Maitre-Général des Troupes de sa Majesté, avoit été choisi de nouveau Lundi dernier pour représenter le dit bourg en Parlement.

Le Colonel Amherst est élevé à une compagnie dans le premier régiment des Gardes.

Jean Amherst, Ecuyer, un autre frere du Chevalier Geofroi, et qui a servi avec beaucoup de réputation pendant la dernière guerre, particulièrement à la reddition de Louisbourg, est constitué Vice-Amiral de l'Escadre Bleue.

Le 8 de Juin. Des lettres par le Boscawen, vaisseau de la Compagnie des Indes, font mention, Que les François ont dernièrement érigé quelques bonnes fortifications sur l'Isle Maurice en Bourbon.

Le 11 de Juin. Des lettres reçues hier de Lisbonne, datées le 10 du courant, portent, que des dépêches de la dernière importance y étoient arrivées de la cour de France; mais que le contenu n'étoit pas encore venu aux oreilles du public.

Le 13 de Juin. On écrit de Turquie, que le sultan Grand Vizir avoit eu la tête tranchée, pour n'avoir point arrêté la rébellion à la Georgie dès le commencement.

On écrit de Stockholm, Que l'Ambassadeur François, résident à cette cour, est employé à négocier le renouvellement de l'ancien traité de subside entre la cour de France et celle de Suede.

On écrit de Constantinople, du 2 du passé, Que la Porte Ottomane envoyoit continuellement de munitions de guerre de toutes espèces et des troupes à la Georgie, par la Mer Noire, pour être employés à dompter les Rebels dans le dit païs.

Par les lettres de Turquie, par la voye de Marfeilles, on a avis, que la Peste fait un dégât terrible à Constantinople, à Smyrne, et en plusieurs autres endroits de ce vaste empire, et qu'elle y emportoit bien du monde, ce qui étoit une grande obstruction à la traite et au commerce dans cette saison de l'année.

The Spanish Ship taken at the Havannah, and now lying at Erith is the largest that ever entered the River Thames.

B O S T O N, July 29.

We hear that Michael Franklin, Esq; of Halifax, is appointed Lieutenant Governor of the Province of Nova Scotia, in the Room of the Hon. Jonathan Belcher, Esq;

We hear that Captain Spear of this Place is arrived at South-Carolina, from the Coast of Africa: He has been from hence near 18 Months, and buried his Mate, Boy, and every Hand, on the Coast; he lost a great Number of Slaves, while he waited for the Arrival of some Man of War to supply him with Hands to bring off his Vessel.

July 22. By Captain Philips, who arrived here last Friday, in 15 Days from Newfoundland, we learn, that there are four English Men of War, and two French, on that Station, for the Protection of Trade; and that one of the Tenders belonging to the former, going into St. Peters, had taken three English Vessels, and 8 or 9 French Shallops trading there, under the Mouth of the Canon of one of the French Men of War, lying at Anchor there, which they ordered out of the Harbour immediately, on Pain of being made a lawful Prize, agreeable to the Treaty stipulated.—We also learn, that the greater Part of the French Bills drawn there, had come back protested.

Extract of a Letter from London.

By the Act now passing, Liberty will be granted to export from America, after the 5th of July, 1765, Iron to Ireland, and Lumber to Ireland, Madeira, the Western Islands, and any Part of Europe to the Southward of Cape Finister. Also Liberty to carry, without Sufferance or Cocket, any Goods of the Growth or Manufacture of the Colonies, from Colony to Colony, by Inland Navigation in Vessels without Decks not exceeding 20 Tons, and not above one League from Shore."

N E W P O R T, July 22.

The Captains Dupuy and Weeden arrived since our last, in five Weeks from Cayenne, who kept Company during the whole of their outward and homeward bound Passages to and from that Place. They bring Advice, that the Endeavours of the French to establish a Settlement to Leeward of Cayenne, had proved ineffectual, owing to the Prevalence of a contagious Distemper among the Settlers, of which, it was said, 10 or 15000 had died, and the Remainder were moving off. The Cause assigned for this great Mortality, was the Dissimilarity of the Climate to that of their own Country.

N E W Y O R K, July 22.

Captain Castles arrived here last Friday from Pensacola, in 25 Days, by whom we learn, That on the 18th of June a Sloop arrived there from La Vera Cruze, having on board One Million and a Half of hard milled Dollars, and would have traded for the Whole, had they been permitted; but the Vessel was no sooner at an Anchor, than she was boarded by an Officer and a Party of Marines from a King's Ship on that Station, and the Captain informed, that if he landed one single Box of Dollars, or traded for a Farthing, they would seize all the Specie on Board; but that he might have Wood, Water, Beef, &c. in Case he wanted any.

July 29. We hear there are Letters in Town from London, as late as the 15th of June, received Via Boston, that say the Ministry is changed, that the Earl of Bute is gone down to Scotland, and that Mr. Pitt was intreated to accept of his old Place of principal Secretary, but that he declined the Offer.

August 5. Tuesday last, a Company of the Royal Americans arrived here from Crown Point, and are now quartered in the Barracks in Fort-George.

All was well at Detroit about 30 Days since, and we hear the Garrison of that Place was not under any Apprehensions of a Visit from Pondiac.

Q U E B E C, SEPTEMBER 5.

Friday last His Majesty's 28th Regiment was reviewed on the Heights of Abraham, by Major General BURTON; they went through their different Manœuvres with great exactness, and were much applauded by the General.

And on Monday was reviewed the 52d Regiment, commanded by Lieut. Col. JONES: It is a very fine Corps, and their Exercise and Manœuvres were universally admired and applauded.

On Saturday last were committed to our Goal, by THOMAS AYLWIN, Esq; one of His Majesty's Justices of the Peace for the District of Quebec, Jeffrey Swadle and Thomas Tomlin, Soldiers of the 44th Regiment, on the Oath of several Witnesses, and on their own Confession, for making a Matrice and coining Pieces of Metal in Imitation of Parts of Spanish Dollars: Between 60 or 70 were found in their Tent, and one Matrice of the Size of a Spanish mill'd half Dollar. And;

On Monday Morning, betwixt one and two o'Clock, were committed, by the same Magistrate, Oliver Grub and S. Smith, of the 28th Regiment, on strong Suspicion of breaking open the Cellar of Mr. George Allsopp, in the Lower-Town: Upon Application to the Commanding Officer he immediately ordered the Rolls to be call'd, both in Camp and Garrison, so that it is hoped they will be found out.

P O S T - O F F I C E, 2d SEPTEMBER, 1765.

* * The Post for New-York, will be regularly dispatch'd from this Office, every Fortnight.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries,
Schooner Bonny Lais of Livingston, Hugh Wilfon, From
Deborah, Lewis Fitz Gerald, Cork and Cadiz.
Brig Beaver, John Lee, Cork.
Ship London, James Moore, London.
Snow Peters, Thomas Woder, For
London.

Cleared for Departure,

ADVERTISEMENT.

JUST IMPORTED,

IN the Schooner Deborah, from Bristol and Ireland, and to be Sold by Publick Auction at the Quay, on Monday the 9th Instant, a few Casks bottled Beer and Cyder, Cheese in Baskets, Loaf, Powder'd and Lump Sugars, Pork, and fresh May Butter: Also the Schooner Deborah, with all her Appurtenances, which may be seen at any Time.

The Sale to begin precisely at 10 o'Clock: Good Bills of Exchange on Bristol or London, will be equal to Cash.

ON vient de faire entrer de Bristol et d'Irlande, dans la Goëlette la Deborah, les marchandises suivantes, qui se vendront par Encaen public sur le Quai, Lundi le 9 de ce mois, à savoir: Quelques futs de Bière et de Cidre en bouteilles, du Fromage en paniers, du Sucre raffiné en pains, du Sucre en poudre, et Idem en masses, du Lard et du Beurre nouveau du mois de Mai.

N. B. La vente commencera précisément à dix heures.— On estimera autant recevoir de bonnes Lettres de Change sur Bristol ou sur Londres, que de l'argent.— On vendra aussi la Goëlette la Deborah, avec tous ses agrés et appareaux, qu'on peut visiter quand on fouhaitera.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

AT the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town, a good English BILLIARD TABLE, with all its Appurtenances.

Les avis d'Amsterdam portent, Que l'embarquement qui s'est fait dernièrement par les François pour leur nouveau établissement près de Surinam, commence à être regardé comme une affaire sérieuse.

Le navire Espagnol qui a été pris à la Havanne, et qui est actuellement mouillé à Erith, est le plus gros qui ait jamais entré dans la Thamise.

De B O S T O N, le 15 de Juillet.

Nous apprenons que Michel Franklin, Ecuier, d'Halifax, est nommé Lieutenant Gouverneur de la province de la Nouvelle Ecosse, à la place de l'Honorable Jonathan Belcher, Ecuier.

Nous apprenons que le capitaine Spear de ce port, est arrivé de la côte d'Afrique à la Caroline du Sud; il y a près de dix-huit Mois depuis qu'il est parti d'ici, et il a en-cerré son Second, son garçon, et tout son équipage, à la côte; il a aussi perdu un grand nombre d'Esclaves en attendant l'arrivée de quelque vaisseau de guerre pour lui donner du monde pour ramener son bâtiment.

Le 22 de Juillet. Nous apprenons par le Capitaine Philips, qui arriva ici Vendredi dernier de Terre Neuve en quinze jours, Qu'il y a quatre vaisseaux de guerre Anglois, et deux François, qui y croient pour protéger le commerce; et qu'une Corvette, appartenante aux premiers, ayant entré à St. Pierre, prit trois bâtimens Anglois, et huit ou neuf chaloupes Françaises, qui y commercioient sous le canon d'un des vaisseaux de guerre François qui y étoit mouillé, et ils lui ordonnèrent d'en sortir immédiatement, faute de quoi qu'ils en feroient bonne prise, conformément aux stipulations du traité. Nous apprenons aussi que la majeure partie des lettres de Change qu'on a tiré sur France, sont revenues protestées.

Extrait d'une lettre de Londres.

" Par un Acte de Parlement qu'on fait actuellement, il sera permis, après le cinq de Juillet, 1765, de transporter du fer de l'Amérique en Irlande, et d'en envoyer aussi du bois en Irlande, à Madeire, aux îles Azores, et à quelque partie que ce soit de l'Europe située au Sud du Cap Finister. Il sera aussi permis de porter des denrées ou marchandises du cru ou de la manufacture des Colonies, d'une Colonie à l'autre, sans souffrance ou acquit, par la voye de la navigation interne, dans des bâtimens ouverts ou non pontés, qui n'excéderont point vingt tonneaux de port, et qui ne s'éloigneront point de plus d'une lieue de la terre.

De N E W P O R T, le 22 de Juillet.

Les Capitaines Dupuy et Weeden arriverent en cinq semaines de Cayenne depuis notre dernière, ils se font tenus compagnie pendant toute la traversée en allant à Cayenne et revenant de là ici. Ils apportent des avis, que les efforts des François pour faire un établissement du côté sous le vent de Cayenne, ont échoué, ce qui a été causé par une maladie contagieuse qui s'est répandue parmi les habitants, de laquelle on dit qu'il en mourut 10 à 15,000, et que le restant se retiroit. On prétend que la cause de cette mortalité étoit, le peu de ressemblance de ce climat à celui de leur pays.

De la N O U V E L L E Y O R K, le 22 de Juillet.

Le Capitaine Castles arriva ici Vendredi dernier de Pensacole en 15 jours: Il nous apprend qu'il y arriva un bateau le 18 de Juin, venant de la Vera Cruz, qui avoit à son bord un million et demi de piastres gourdes, et qu'il auroit trafiqué le tout si on le lui avoit permis; mais le bâtiment n'étoit pas plutôt mouillé, qu'il ne fut abordé par une Officier et un détachement de soldats de marine appartenans à un vaisseau du Roi qui y croise, et le Capitaine fut averti, qu'ils feroient toutes les espèces qu'il avoit à son bord, si il mettoit une seule caisse de piastres à terre, ou si il trafiquoit pour la valeur d'un sol; mais qu'il pouvoit avoir du bois, de l'eau, du bœuf, &c. au cas qu'il en eut besoin.

Le 29 de Juillet. Nous apprenons qu'il y a des lettres de Londres en ville, en date du 15 de Juin, reçues par la voye de Boston, qui disent, Que le Ministère est changé, que le Comte de Bute est allé en Ecosse, et que Mr. Pitt avoit été sollicité à accepter la charge de Principal Secrétaire d'Etat qu'il avoit rempli ci-devant, mais qu'il avoit refusé cet emploi.

Le 5 d'Août. Une compagnie du régiment Roial Américain arriva ici Mardi dernier de la Pointe à la Chevelure, et elle est actuellement logée dans les Cafernes du Fort George.

Tout alloit bien au Detroit il y a environ trente jours; et nous apprenons que la garnison du dit endroit ne craignoit point de recevoir une visite de Pondiac.

Q U E B E C, le 5 de Septembre.

Vendredi dernier le XXVIII régiment de sa Majesté passa en Revuë, sur les Hauteurs d'Abraham, par devant R A U L B U R T O N, Ecuier, Maréchal de Camp des Armées du Roi: Ils firent les différentes manœuvres avec bien de l'exactitude, et ils furent très applaudis du Général.

Geofroi Swadle et Thomas Tomlin, soldats du XLIV régiment, furent envoyés en prison Samedi dernier, par Thomas Aylwin, Ecuier, un des Juges de Paix de sa Majesté pour le District de Québec, sur la déposition de plusieurs témoins, et ayant avoué eux-mêmes qu'ils avoient fait un Moule, ou Matrice, et plusieurs pièces de métal à l'imitation de morceaux de Piastres Espagnoles.— On en a trouvé 60 à 70 dans leurs tentes. Et,

Olivier Grub et S. Smith, du XXVIII régiment, furent aussi envoyés en prison par le même Magistrat, Lundi dernier, entre une et deux heures du matin, sur de forts soupçons d'avoir enfoncé la cave de Mr. George Allsopp à la Basse Ville.— En conséquence d'une application faite au Commandant, il a donné des Ordres de faire immédiatement appeler les Rolles, tant au camp que dans la garnison, de façon qu'on espère qu'ils seront découverts.

Du BUREAU DE LA POSTE, le 2 de Septembre.

* * Le Courier pour la Nouvelle York sera régulièrement expédié de ce Bureau, une fois tous les quinze jours.

Du BUREAU de la DOUANE de Québec, Declaration d'Entrées.

La Goëlette La Bonny Lais de Livingston, commandé par Hugues Wilson, de Cork et Cadiz.
La Goëlette la Deborah, commandé par Louis Fitzgerald, de Cork.
Le Brigantin le Castor, commandé par Jean Lee, de Londres.

Acquittés pour sortir.

Le Navire le Londres, commandé par Jaques Moore, pour Londres.
Le Senault le Peters, commandé par Thomas Woder, pour Londres.

AVERTISEMENTS.

For the GRENADÉS

The BRIG HOPE,



WILL sail in 20 Days at farthest: For Freight or Passage apply to ELEAZAR LEVY, or the Master, PETER NAPIER, in the Lower-Town.

Quebec, 5th September, 1765.

(3w)

Pour les GRENADÉS,

Le Brigantin l'ESPERANCE, partira sous l'ingt jours au plus tard; ceux qui voudront y charger des effets à frêt, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser à Eleazar Levy, ou au Capitaine Pierre Napier, à la Basse Ville de Québec.
Le 5 de Septembre, 1765.



NOW in the Possession of JOHN TITTLER, at the Farm of Mr. Cadet, at the Petite Riviere, a dark bay Horse, with a large Blaze on his Forehead, a long Tail, both of his fore Feet white, and one of his hind Feet on the right Side. The Owner may have him, on proving his Property and paying the Charges. (1w||)

This is to acquaint the Public,

THAT *Levy Simons* has opened Houle a small Mile at this Side of the Church of St. Foix, where Gentlemen and Ladies may depend upon good Entertainment, with Tea, Chocolate and Coffee. *Fresh roasted every Day.* (3w||)

THIS is to give Notice to all Persons who may have any Demands on JOHN FRASER, School-master in this Place, to bring in their Accounts immediately that they may be clear'd, and all who may be indebted to him, are desir'd to make Payment on Sight of their Accounts, as they may depend on being sued for without Loss of Time, as he intends to leave the Garrison in twenty Days Time at farthest. (1w||)

All Persons, without Exception,

WHO have any Demands on SAMUEL JACOBS, are desired to bring in their Accounts, as he will pay each, and every one, their just Balance, within the Space of ten Weeks from this Date. He also Requires that those indebted to him might exert themselves in their Payments, on doing of which he will still grant further Indulgence. 3w||

Quebec, 2d September, 1765.

TOUS ceux aux quels SAMUEL JACOBS doit sont priés, sans exception, de présenter leurs comptes, comme il payera à chacun d'eux la solde qui lui sera légitimement due, dans l'espace de dix semaines, à compter de la date de cet avertissement: Il prie aussi ceux qui lui doivent, de faire toutes les diligences qu'ils pourront pour lui faire des payemens, au moyen de quoi il leur accordera encore une plus longue indulgence. A Quebec le 2 de Septembre, 1765.

To be Sold by Mr. Le Compte Dupree, in the Lower-Town,

OAK and Pine Timber in Logs,
20,000 square Feet of Oak in Logs,
40,000 ditto of Pine in ditto,
and about 50 Pieces of Walnut Tree. (3w||)

Les Bois de Chêne et de Pin à vendre,

ENVIRON 20,000 pieds cubes de bois de Chêne en plançons,
40,000 pieds cubes de Pin en plançons,
Et environ 50 pièces de Noyer.

Ceux qui voudront acheter s'adresseront à Mr. Le Comte Dupré, à Québec, qui leur fera voir le bois, et en fera un prix juste.

In the Supreme-Court of KING'S-BENCH,

QUEBEC, to wit: THOMAS HALL, of the City of Quebec, one of the Attornies, came this Day before me, and maketh Oath, That on the Night of the 25th Day of August Instant, he this Deponent went to Bed about the Hour of 10 o'Clock, when he did not find himself very well, neither did he rest as well as usual, being obliged to get out of Bed twice and walk about the Room in order to get some Relief of the Pain he suffered in his Kidneys, which is a gravelly Complaint that frequently attacks this Deponent very suddenly; and on the Morning of the 26th Instant, he this Deponent was very severely afflicted with it, insomuch that it rendered this Deponent incapable of getting up at the Time he intended, without being distressed with the greatest Torture and Pain, and further sayeth that the said Complaint frequently comes on this Deponent in a Moment's Warning, and some Times continues not for an Hour, and at other Times for Days and Weeks: And further deposeth, that this Deponent was in no Manner intoxicated with Liquor (as this Deponent has been informed that it was maliciously reported he was) when he went to Bed, and that was supposed to be the Reason of this Deponent's not getting up in due Time this Morning, and further sayeth not. THOMAS HALL.

Sworn before me at the City of Quebec, this 26th Day of August, 1765.

W: GREGORY, C. J.

[A true Copy.]

In the Supreme Court of King's-Bench,

QUEBEC, to wit: MONSIEUR. FRANCHERE, of the City of Quebec Doctor of Physick, came this Day before me, and maketh Oath, That on the 26th Instant, in the Evening, he this Deponent was sent for, to visit Mr. Thomas Hall, one of the Attornies, as a Physician, upon which Application this Deponent immediately attended, and upon enquiring into the said Mr. Hall's Complaint, and examining his Pulse found him to be in a very bad State of Health, being a gravelly Disorder in his Kidneys, for which Reason this Deponent bled him, and ordered him some Physick: And this Deponent further sayeth, that if the above immediate Remedies of bleeding and Physick had not been executed, he can't say of what bad Consequences the said Mr. Hall's Disorder might have been attended with, and further saith not. FRANCHERE, Surgeon.

Sworn before me, at the City of Quebec, this 28th August, 1765,
WM. GREGORY, C. J.

[A true Copy.]

WHEREAS *Adam Rickaby Bondfield* and *Joseph Chartier*, have submitted their Books and Accounts to be settled under the Inspection and Management of *George Allsopp, Benjamin Comte, William Mackenzie, John Gray, Peter Travers* and *John Jennison*; and as they are under an absolute Necessity of bringing their Affairs to a Close by the first of October next: All Persons who have any Demands against the Copartnership of said *Bondfield & Chartier*, are desired to bring in their Accounts to be adjusted, and those who are indebted to the said Copartnership, are required to make Payment, on or before the above mentioned Date, otherwise they will be put into an Attorney's Hands to be sued for without further Notice.

N. B. The said *Bondfield & Chartier*, have at Mount Louis and Cape Cat, about 1700 Quintals of dry Cod Fish to be sold on reasonable Terms. (tbctf)

COMME *Adam Rickaby Bondfield* et *Joseph Chartier*, ont consenti de faire ajuster leur Livres et leur Comptes, sous l'inspection et sous la direction de *George Allsopp, Benjamin Comte, Guillaume Mackenzie, Jean Gray, Pierre Travers*, et *Jean Jennison*, et vu la nécessité dans laquelle ils se trouvent de faire la clôture de leurs affaires au premier d'Octobre prochain, Tous ceux à qui la dite société de *Bondfield & Chartier* doit, sont priés de présenter leurs comptes pour les faire ajuster, et ceux qui doivent à la dite société sont aussi priés de faire paiement au jour indiqué ci-dessus ou avant, faute de quoi on fera des poursuites en justice sans autre avertissement.

N. B. Les dits *Bondfield* et *Chartier* ont environ 1700 quintaux de Morue sèche au Mont Louis et au Cap Chat, dont on fera bonne composition.

A Québec, le 28 d'Août, 1765.

At GEORGE GREGORY'S

WINE CELLARS,

In the Lower-Town QUEBEC, may be had the following WINES, by the Dozen or larger Quantity, excellent in their Kinds;

FINE CLARET, MADEIRA,
FYALL, TENERIFF,
RED PORT, WHITE PORT,

A very reasonable Prices, for Ready Money or short Credit, his Stay here being uncertain: And as the Business that Mr. SAMUEL SILLS carried on in that Branch is devolved upon him, he hopes for the Continuance of the Favours of all Mr. SILLS'S Customers, and of the Gentlemen of the Army in particular, who may depend on his best Endeavours to give them Satisfaction.

A Vendre par ETIENNE MOORE ou HUGUES FINLAY,

LES marchandises restantes de la société de Moore & Finlay, à un bénéfice bien modique, pour de l'argent comptant ou à court terme.

Les ARTICLES qu'ils ont en Magasin, sont,

De l'Alun, des Ancres,
Des Culottes de Peau,
Du Fer en Barres,
De la Corde pour lier des Paquets de Castor,
Des Gallons à border, des Boucles,
Des Boutons, des Bottes, des Couvertes,
De l'Eau de Vie, du Beurre,
Des Pièces noires pour faire des Culottes,
Du Cadis,
Des Calémanques rayées et unies,
Des Camélots, idem idem,
Des Chandelles moulees et à la baguette,
Des Cartes à carder de la laine,
Des Toiles à carreux, des Couteaux,
Des Cotons imprimés et Cotons rayés,
Des Peignes de Corne et d'Yvoire,
Du Carisé, des Lignes à Morue,
De la Poterie, du Cordage et des Cables,
Des Capres de Turquie,
De la Couperose, du Charbon,
Des Bonnets drapés et des Bonnets de Coton et de Laine,
Des Taffes de Fer-blanc, et des Aines à Morné,
Du Drap large,
De la Fayance, des Napes ouvrees,
Des Droguets, des Duffels,
Des Toiles de Doules,
Des Verouils à porter, du Diablenent fort,
Des Bordures, des Limes, de la Frise,
Des Fusils, des pierres à Fusil, du Fleuret,
Des Poiles à frire, de la Guipure,
Des Gands, et des Mitaines de Chamois, de peau d'Agneau et de Soye,
Des Jaretieres, des Gazes, des Vitres,
De la Poudre à Fusil, des Grapins,
Des Robes de Coton,
Des Mouchoirs de Toile, idem à carreux et de Soye,
Des Bas à Homme et à Femme de toutes sortes,
Des Chapeaux, des gros Draps de 7-8.
Des petites Haches, des Toiles de Nisse,
Des Toiles rayées d'Hollande, du Miel,
De l'Indigo, de la Toile,
Des Kerseys doubles foulés,
De la Dentelle, du Fil, et de la Soye,
Des Toiles de toutes especes, et de tous prix,
Des Cuillers à pot éternées, des Serrures,
Des Lampes de fer,
Du Plomb, en barres et en feuilles, et du Rouge de Plomb,
Du Noir de Fumée, du Cloux,
Des Etoffes de laine et de fil mêlés,
Des Linons, du Jus de Citron,
Des Mouleclines, des Moltons, des Mazamets
Des Aiguilles à emballer, à voile, et à coudre,
Des Toiles d'Onabourg, de l'Ocre jaune,
Des Pamelles, des Epingles,
Du Papier et des Tuyaux, des Rabots,
Des Pipes à fumer,
De différens Fruits marinés en Boetes,
Des Marmites de fer, de la Peinture,
Du Papier à tapisser,
Du Lard en quarts, du Bluc de Prusse,
Des Miroirs de Poche, des Rubans,
Des Ratines, de la Toile à voile mince,
Des Romalles, de la Poix résine,
Des Soyes, des Satins unis et à fleurs,
Des Cifeaux, des Toiles blanches et grises pour des Draps,
Des Bates feu, des Seies à Tonnelier,
Des Draps de traite, des Toiles à voile,
Des Souillers de toutes especes,
Des Selles à Homme et à Femme, du Shrub,
Du Fil à voile, du Sel,
Des Faux, du Savon de Castile, de l'Acier,
Du Sucre en pain, du Plomb à gibier,
Des Poilons, des Douves,
Des Toiles de Russie pour faire des Draps,
Des Serges relevées en bosse et unies,
Du Carisé ou de la peau de Cigne,
Des Péluches, de la Soye à coudre,
Des Serges fines, ou Ras de Chalons,
Des Seies à moulin, et des Seies à Fosse,
De la Ficelle pour faire des Filets à Saumon, et à Loups Marins,
Des Starrets, des Fils de toute espèce,
Des Coutils, des Tevalings,
Des Tickenbourgs, des Taffetas,
Des Goblets, de la Toile de Sac,
Du Goudron,
Du Vinaigre, de la Cire,
Du Cotton à mèche, des Vins,
Des Lignes à Balaine.

N. B. Ils ont à vendre du bon BEURRE d'Irlande, arrivé nouvellement, et propre pour l'usage des ménages, à TREIZE COPPERS, ou Moenois de Cuivre, la livre, pour de l'argent comptant.

To be Sold by JOSEPH MARDER,

NEAR the Market-Place, in the Lower-Town, Good Madeira, Claret, Port, Lisbon, White Port, and Cherry Brandy, likewise Tea, Coffee, Sugar, &c. (tbctf.)

This is to give PUBLIC NOTICE,

THAT the Partnership between *Michael Franklin*, of Halifax, and *BENJ. COMTE*, under the Firm of *Benj. Comte & Comp.* at Quebec, dissolved the 11th Day of July last: All those to whom the said Partnership is in any Ways indebted, are desired forthwith to settle their Accounts with said COMTE, in the Lower Town of Quebec, as also those who are indebted to the said Partnership, are also desired to settle the same with him immediately.

N. B. The House of *Benj. Comte & Comp.* will in future go under the Firm of *BENJ. COMTE*, who intends to continue Business on his own Account.

Le PUBLIC est averti,

Que la société entre *MICHEL FRANKLIN*, d'Halifax, et *BENJAMIN COMTE*, sous le Ferme de *Benjamin Comte & Compagnie*, finit l'Onzième de Juin dernier:

TOUS ceux à qui la dite société peut devoir, sont priés de venir arranger leurs comptes avec le dit *Benjamin Comte* à la Basile Ville de Québec; de même que ceux qui doivent à la dite société sont priés de venir régler les leurs avec lui incessamment.

N. B. La maison de *Benjamin Comte & Compagnie*, ira à l'avenir sous le Ferme de *Benjamin Comte*, qui a dessein de continuer les affaires en seul.

This is to inform all Persons that live in the Country,

WHO are capable of distinguishing the Seeds of the different Kinds of Trees which grow in Canada, and likewise in knowing the Herbs that are used any Way in Medicines, or by the Indians in performing their Cures, together with knowing such Plants as are used by the Indians in Paints, or dying of Cloaths, Feathers, &c. will hear of good Encouragement for gathering the Seeds of the same, by applying to JOHN WRIGHT, Gardiner to His Excellency the Governor.

It is hoped that if any Person knows any particular Use that any Plant may be of, that they will be so kind as to favour him with their Particulars on each, which at all Times will be most thankfully received, which, with the proper Experiments which are to be made by skilful Persons in Europe, may in Time be of great Use to Mankind in general, and to every Individual in particular.

Persons willing to gather the same, are desired to give in their Proposals immediately, and at the same Time receive the proper Directions for gathering of each Sort of Seed.

N. B. There is a Plant called *Pimpenelle*, which grows in Swamps, or by River Sides, great Quantities of which he desires to have.

CECI est pour informer les personnes qui demeurent dans les campagnes, et qui sont capables de distinguer les graines qui produisent les différentes espèces d'arbres qui viennent en Canada, et qui connoissent les différentes herbes desquelles on s'y sert dans la Médecine, ou desquelles les Sauvages se servent dans leur guérisons, ainsi que les plantes desquelles les Sauvages se servent pour peindre, ou pour la teinture d'habillemens, plumages &c. pourront s'informer d'une personne qui les encouragera à ramasser de ces graines, herbes et plantes, en s'adressant à JEAN WRIGHT, Jardinier de son Excellence.

Il espère que les personnes qui savent l'usage particulier de quelque plante, ou auquel elle peut servir, voudront avoir la bonté de le lui communiquer, ainsi que les qualités particulières de chaque plante, qu'il recevra toujours avec beaucoup de reconnaissance: Ceci, joint aux expériences qui en seront faites par des personnes sçavantes en Europe, pourra par la suite être d'une grand avantage au genre humain en général ainsi que à chaque particulier.

Les personnes qui souhaiteront d'en ramasser, sont priées de donner leur propositions incessamment, à fin de recevoir les Instructions nécessaires pour cueillir et pour conserver les graines de chaque espèce.

N. B. Il y a une plante qu'on nomme la *Pimpenelle*, et qui vient dans les endroits marécageux, ou aux bords des rivières, de laquelle il seroit charmé d'avoir une grande quantité.

TOUS ceux qui doivent à Charles Parent, de Québec, sont avertis, qu'il a mis tous ses effets entre les mains de *Joseph Gridley, John Collins et William Mackenzie*, de Québec, pour le bien de ses Créanciers; et ils sont avertis que leurs Billets et Comptes sont entre les mains dits Syndics, à qui il faut en faire le paiement immédiat, autrement ils seront poursuivis devant la justice sans autre avertissement.

A Québec, le 29 Août, 1765.

TO BE SOLD,



A LOT of GROUND, situate in the Town of *Trois-Rivières*, 117 Feet in Front, by 90 in Depth, inclosed with Cedar Posts, on which there is a Stone House 48 Feet long, by 32 in Breadth, one Story high, a Bake House and two Out-Offices, built of Wood, belonging to said House. Another Lot, inclosed with Posts, on which there is an Out-Office 30 Feet in Front, built of Wood and covered with Plank: All which formerly belonged to the late Mr. *SENILH*. Any Person inclined to purchase the said Lots, may apply to Mr. *Francis Le Vesque*, who will inform them of such further Particulars as may be necessary.

N. B. Mr. *Le Vesque* will agree to take Canada Paper Money for the Whole, or in Part Payment of the Purchase of the said Estates.

A VENDRE,

UN Emplacement située en la Ville de *Trois Rivières*, de 117 pieds de front sur 90 de profondeur, entouré de pieux de cedre, sur lequel est une maison en pierre à un étage, de 48 pieds de long sur 32 de large, une boulangerie, et deux angars en bois, appartenans à la dite maison.

Un autre Emplacement, clos en pieux, sur lequel est un angar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planche: Le tout appartenant ci-devant à feu Mr. *Senilh*. Si quelqu'un désire d'acheter les dits emplacements, il pourra s'adresser à Mr. *François Levesque*, à Québec, qui lui donnera tous les éclaircissements à ce sujet.

N. B. Mr. *Levesque* pourra s'accommoder de Papier du Canada pour le tout ou partie des dits biens.

TO BE SOLD,



A House in *St. Peter's-Street*, in the Lower-Town, belonging to Messrs. *Francis Mounier & Lee*, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horses, with a Hay Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet square; all on the Water-side, and in good Repair: Application to be made to the above Owners.

N. B. There are on the Premises all the necessary Conveniences for lading and unlading Vessels; and they can come close to the Quay.

A VENDRE,

DANS la rue St. Pierre, à la Basie Ville, une maison appartenante à Messieurs *François Mounier & Lee*, de 60 pieds de front sur 40 de profondeur de dedans en dedans; derrière laquelle est un bel angar à trois étages, une écurie à quatre places, avec son grenier à foin, une cour très vaste, et un jardin d'environ 42 pieds sur chaque face, le tout sur le bord de l'eau, et en très bon état. Il faut s'adresser aux Propriétaires.

N. B. Il y a les commodités nécessaires pour charger et décharger les bâtimens qui peuvent venir contre le Quai.



For LONDON,

The *SNOW EDWARD & ANN*, *THOMAS VENTURE* Master, *BURTHEN* 200 Tons, will certainly sail about the Middle of September, having two Thirds of her Cargo already engaged: For Freight or Passage apply to *JOHNSTON & PURSS*, Merchants in Québec, or Mr. *JOSEPH HOWARD*, Merchant in Montreal.

Pour LONDRES,

LE *Senault PEDOUARD* et l'ANNE, commande par *THOMAS VENTURE*, de 200 tonneaux de port, partira sans faute vers le milieu de Septembre, les deux tiers de sa cargaison etans déjà engagés: Ceux qui souhaitent y charger à fret ou passer dedans, pourront s'adresser à *JOHNSTON & PURSS*, Négocians à Québec, ou au *Sieur JOSEPH HOWARD*, Négociant à Montreal.

TO BE SOLD,



A LOT of Ground belonging to Mr. de *BOISHEBERT*, situate in *St. Lewis's-Street*, opposite to the *Recollets* Convent, joining the House of Madame de *Beaujeu*, and containing an Arpent or thereabout in Surface.

Also his Birthright as eldest Son, and Share as Co-heir in the Seignior of *Labouteillerie*, (or the River *Ouelle*) the said Seignior being two Leagues and a Quarter in Front, by three Leagues and an Half in Depth, the third Part of which settled, produces 700 Livres Tournois Annual Rent, exclusive of Alienation and Mutation Fines: On it is a Domain of 94 Arpents in surface, almost quite fit for Tillage, a new Grist-mill that goes by Water, a Fishery which produces commonly 20 to 24 Hogheads of Oyl per Annum to the Lord of the Manour, also a considerable Salmon Fishery.

Any Persons who chuse to purchase the said Estates, may apply to Mr. *PERRAULT*, impowered by Mr. de *Boishebert*, or to Madame de *Boishebert*, who also sells her Right in said Seignior jointly with the said Mr. de *Boishebert*. The whole Seignior will be sold on reasonable Terms.

A VENDRE,

UN Emplacement Rue St. Louis, vis-à-vis les *Recollets*, joignant la maison de Madame *Beaujeu*, appartenant à Mr. *Boishebert*, contenant un arpent ou environ en superficie. Plus, ses droits d'ainé et portion d'héritage dans la Seigneurie de la *Bouteillerie* (ou la *Rivière Ouelle*) la dite Seigneurie ayant deux lieues et un quart de front, sur trois lieues et demi de profondeur; un tiers établi donne 700ll. Tournois de rente, sans lots et ventes, a un domaine de 94 arpents en superficie, presque tout en valeur, un moulin à eau tout neuf pour farine, une pêche à *Marfouins* qui donne année commune 20 à 24 barriques d'huile au Seigneur, plus une pêche au *Saumon* considérable.

Ceux qui voudront acquérir les dits biens, pourront s'adresser à Mr. *Perrault*, chargé de la procuration du *Sieur Boishebert*, ou à Madame de *Boishebert*, qui veut vendre aussi ses droits avec le dit *Sieur* de concert: Et toute la fudite Seigneurie à un prix raisonnable.

To be fold very CHEAP,

(For CASH or short CREDIT)

At **JENKINS & ALLSOPP's Store,**

In the Lower-Town, QUEBEC,

Neat as imported,

A Few Quarter Casks of excellent red Port Wine, choice old Madeira Wine in Pipes and Quarter Casks, Florence Wine in Flasks by the half Chest, a few Pipes and Hogheads of the best red Spanish Wine yet imported, Cinnamon Water and other Cordials by the Keg, French Olives and Prunes in Kegs, Raisins in Jars, New Currants and Sweet Almonds in Boxes of 28 lbs. Almonds in the Shell, Confectionary; Spices and other Groceries, fine Vinegar in Quarter Casks, Pickled Cucumbers or Garkins in Quart Bottles very cheap, Castile Soap in Boxes of 50 or 100 lbs. each; with a very good Assortment of DRY GOODS newly imported, very suitable for the Sale of the Country: They will take any Kinds of Furs or Peltries, Wheat or other Produce of the Country in Exchange for Dry Goods, at as moderate an Advance as any other Persons whatever.

QUEBEC, PREROGATIVE-OFFICE, August 13, 1765.

WHEREAS I have received a Commission under the Hand and Seal of His Excellency the Governor of this Province; constituting and appointing me Register of the Prerogative Court within the same: These are therefore to give Notice, that I have this Day opened an Office, at the House of Madame *TURPIN*, in *St. John's-Street*, where constant Attendance will be given every Day, from 10 to 12 o'Clock in the Forenoon, (Sundays and Holydays excepted) for granting Marriage Licences, Receiving and Registering all last Wills and Testaments, proved in the usual Form, before any of the Surrogates commissioned for that Purpose, for the Districts of Québec and Montreal, or per testes, Letters of Administration and Letters of Guardianship, Inventories, Administration Bonds, and all Things relative to testamentary Affairs and Guardianships.

RICHD. MURRAY,

Regr. Pre. Court.

Du Greffe de la Cour de la Prerogative à Québec, le 13 d'Août, 1765.

COMME j'ai reçu une Commission sous le Sceau et Seing de Son Excellence le Gouverneur de cette Province, par laquelle je suis nommé et constitué Greffier de la Cour de la Prerogative de la dite Province: Ceci est donc pour avertir le Public, Que j'ai aujourd'hui ouvert le dit Greffe dans la maison de Madame *Turpin*, rue St. Jean, où on donnera les soins nécessaires tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à midi (les Fêtes et Dimanches exceptés) pour accorder des Permissons pour les Mariages, pour recevoir et pour enregistrer les dernières Volontés et Testaments prouvés en manière accoutumée, par devant quelqu'un des Subdélégués ayans des Commissions pour cet effet, pour les Districts de Québec et de Montréal, où per Testes, des Lettres d'Administration, et des Lettres de Tutelle, des Inventaires, des Obligations d'Administration, et toutes choses qui concernent les affaires testamentaires et les Tutelles.

RICHD. MURRAY,

Greffier de la Cour de la Prerogative.

NOTICE is hereby given,

That the Copartnership of

BAYNE & BRYMER,

Will expire on the Thirty-first Day of this Month,

ALL Persons therefore, who are indebted to the said Copartnership, either on Bond, Note, or Book, are desired to make Payment, or give undoubted Security for the same, on or before the 20th Day of September next, otherwise they will then be put in Suit: And those who have any Demands on them, are requested to send in their Accounts, in Order to receive Payment.

Quebec, the 24th August, 1765.

(3w.)

Le PUBLIC est averti,

Que la Société de *BAYNE & BRYMER*, finira le 31 de ce Mois.

C

A Québec, le 24 d'Août, 1765.

TO BE SOLD,

THE Seignior or Fief of *LA MOINAUDIERE*, situate on the East Side of Lake Champlain, together with the Islands large and small and Brakers adjacent thereto, the said Seignior being four Leagues in Front, by five Leagues in Depth, in which is comprehended the River called *Moëlle*. Any Persons who chuse to purchase this Seignior, may apply to Mr. *PERRAULT*, at Québec, or to Mr. *Raimbault*, at Montreal, to whom it belongs.

A VENDRE,

LA Seigneurie ou Fief de la *Moinaudière*, située dans le Lac Champlain, du côté de l'Est, avec les îles, ilottes, et batures adjacentes, de quatre lieues de front sur cinq lieues de profondeur, et dans laquelle est comprise la rivière dite la *Moëlle*. Ceux qui voudront acheter cette Seigneurie pourront s'adresser à Mr. *Perrault*, à Québec, ou à Mr. *Raimbault*, à Montréal, à qui la dite Seigneurie appartient.

EDWARD HARRISON,

GIVES Notice to all those indebted to the Estate of *John Bondfield*, that their Accounts and Securities are now in his Hands, with proper Authority to act for said Estate; and he requests they will be punctual in their Payments, as he is not at Liberty to grant further Indulgencies.

EDOUARD HARRISON,

FAIT avertir tous ceux qui doivent au bien de *Jean Bondfield*, Que leurs Comptes leurs Obligations sont à présent entre ses mains, et qu'il est dûment autorisé d'agir en conséquence pour ce qui concerne lesdits biens: Il les prie de les payer exactement, comme il n'est pas en pouvoir de leur accorder une plus longue indulgence.

This is to give Notice to the PUBLIC,

THAT, with the Approbation of His Excellency the Governor, there is a School opened in the *Jesuits College*, by *PATRICK McCLEMENT*, where he teaches English in the best Method, with Writing, Arithmetic vulgar and decimal, the Extraction and Use of the square and cube Roots, Book-keeping, Mensuration of all Manner of Surfaces and Solids, Land Surveying, &c. &c. All Persons that will favour him by sending their Children, may depend on their being carefully instructed, upon reasonable Terms. Attendance will be given from 9 o'Clock till 12 Forenoon, and from 2 o'Clock till 4 Afternoon.

N. B. He will attend young Ladies and Gentlemen at their Houses, after 4 o'Clock, if desired.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

Suite des Honoraires du Greffier des Plaidoyers Communes.

POUR recevoir des Cautions spéciales en Cour ou hors de la Cour, *Un Chelin et six Sols.*
 Pour dresser chaque Plaidoyer, Réplique, Duplique, et pour le mettre sur le Fil, *Deux Chelins.*
 Pour un Venire, *Un Chelin.*
 Pour recevoir et pour faire l'Entrée du Panneau d'un Corps de Jurés, et pour leur faire prêter Serment, *Un Chelin et six Sols.*
Habeas Corpora Juratorum, *Un Chelin et six Sols.*
 Subpœna pour chaque Témoin, *Six Sols.*
 Pour la Lecture de chaque Déposition à la Cour, *Six Sols.*
 Pour faire prêter Serment à chaque Témoin, *Six Sols.*
 Pour faire prêter Serment à chaque Bailli, *Six Sols.*
 Pour apporter un Registre particulier à la Cour, *Deux Chelins.*
 Pour recevoir et entrer un Verdict ou Rapport de Jurés, *Un Chelin.*
 Pour l'Entrée d'une Reconnaissance de Satisfaction sur le Registre, *Deux Chelins.*
 Pour l'Entrée d'une Sentence, *Un Chelin et trois Sols.*
 Pour la Lecture, et l'Entrée de l'Approbation de chaque Writ ou Ordre d'*Habeas Corpus*, et Writ ou Ordre pour rappeler d'une Erreur, *Quatre Chelins.*
 Pour une Exécution, *Deux Chelins.*
 Pour la Copie du Registre, et pour le Rapport d'icelui, avec le Writ ou Ordre, *Deux Chelins.*
 Pour prendre une Reconnaissance en Cour, lorsqu'une Cause est mise en Arbitrage, et pour la mettre en Forme pour la livrer aux Parties, *Deux Chelins.*
 Pour dresser un Registre de Juge de Paix, sur le Statut touchant les Usurpations ou Emptiements sur les biens d'autrui, *Trois Chelins.*
 Pour rendre ses Soins au Shériff, ou Provôt Maréchal, au Sujet d'un Writ ou Ordre d'Enquête de Dommages, et pour faire prêter Serment aux Jurés, &c. *Quatre Chelins.*
 Pour chaque Writ ou Ordre d'Enquête, *Deux Chelins et six Sols.*
 Pour dresser l'Inquisition et pour la mettre au Net, *Deux Chelins et six Sols.*
 Pour l'Enregistrement des Contrats et des autres Ecrits, par chaque Page de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols.*
 Pour dresser une Archive, et pour la mettre sur le Fil du Bureau, *Quatre Chelins et six Sols.*
 Pour endosser la Vérification ou Reconnaissance de quelque Ecrit Public, en Cour ou hors de Cour, *Un Chelin et trois Sols.*
 Pour faire la Recherche d'un Enregistrement fait depuis un An, *Un Chelin.*
 Pour chaque Année en arrière, *Quatre Sols et Demi.*
 Pour la Copie d'un Enregistrement, pour chaque Page de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols.*

Honoraires du Shériff, ou Provôt Maréchal pour la Cour Suprême.

Pour servir un Writ, ou Ordre, *Quatre Chelins et six Sols.*
 Pour chaque Mile, à compter de l'Endroit de sa Résidence, *Six Sols.*
 Droits du Shériff, ou Provôt Maréchal, pour recevoir une Obligation de comparoître, *Six Chelins.*
 Pour faire le Rapport d'un Writ, ou Ordre, *Un Chelin.*
 Pour un Venire, ou Ordre de sommer des Jurés, *Douze Chelins.*
 Pour servir une Exécution pour une Somme qui n'excèdera pas cent Livres, *Un Chelin par Livre*, et pour chaque Livre au dessus de la Somme de cent Livres, *Six Sols.*
 Pour servir un Writ, ou Ordre de Possession, avec l'Aide du *Posse comitatus*, ou Main forte, *Une Livre dix Chelins.*
 Pour servir un Writ, ou Ordre de Possession, sans l'Aide du *Posse comitatus*, ou Main forte, *Quinze Chelins.*
 Pour chaque Mile du Lieu de sa Résidence, *Six Sols.*
 Pour servir un *Scire Facias*, et en faire le Rapport, *Cinq Chelins et six Sols.*
 Pour chaque Personne qui sera envoyée à la Prison commune, *Trois Chelins.*
 Pour la Sortie de chaque Personne qui aura été envoyée en Prison, *Trois Chelins.*
 Pour amener un Prisonnier par un Writ d'*Habeas Corpus*, *Douze Chelins.*
 Pour chaque Mile du Lieu où il aura été pris, *Six Sols.*
 Pour l'Exécution d'un Writ ou Ordre d'Enquête, et pour dresser l'Inquisition, et faire le Rapport du Writ, ou Ordre, *Dix-huit Chelins.*

Honoraires du Shériff, ou Provôt Maréchal pour la Cour des Séances de Paix, et des Plaidoyers Communes.

Pour servir un Writ ou Ordre, et prendre un Prisonnier sous sa Charge, *Trois Chelins.*
 Pour chaque Mile du Lieu de sa Résidence, *Six Sols.*
 Pour chaque Obligation de Cautionnement, *Trois Chelins.*
 Pour faire le Rapport d'un Writ, ou Ordre, *Neuf Sols.*
 Pour un Venire, ou Ordre de sommer des Jurés, *Six Chelins.*
 Pour en faire le Rapport, *Neuf Sols.*
 Pour servir un *Scire Facias*, et en faire le Rapport, *Trois Chelins.*
 Pour servir un Writ, ou Ordre d'Exécution, pour chaque Livre jusques à la Concurrence de cent Livres, *Six Sols*; pour chaque Livre au dessus de la Somme de cent Livres, *Trois Sols.*
 Pour servir un Writ, ou Ordre de Possession, avec l'Aide du *Posse comitatus*, ou Main forte, *Vingt Chelins.*
 Pour chaque Mile du Lieu de sa Résidence, *Six Sols.*
 Pour servir un Writ, ou Ordre de Possession, sans l'Aide du *Posse comitatus*, ou Main forte, *Dix Chelins.*
 Pour chaque Personne qui sera envoyée à la Prison commune, *Deux Chelins.*
 Pour chaque Personne, qu'il fera sortir de la Prison commune, *Deux Chelins.*
 Pour l'Exécution d'un Writ, ou Ordre d'Enquête, et pour dresser l'Inquisition, et faire le Rapport du Writ, ou Ordre, *Douze Chelins.*
 Pour servir une Sommation, *Un Chelin.*
 Les Droits du Shériff, ou Provôt Maréchal, pour Emprisonnement par Warrant, ou Ordre d'un Juge de Paix, *Trois Chelins.*
 Pour la Sommation d'un Corps de Jurés, en Conséquence d'un Ordre (ou Warrant) d'un Juge de Paix, touchant quelque Emeute, Entrée ou Possession, faite par force, *Six Chelins.*
 Les Droits du Shériff, ou Provôt Maréchal, dans les Affaires criminelles, comme pour exécuter des Writs, ou Ordres, &c. les mêmes Droits lui sont accordés qui sont spécifiés ci-dessus pour de pareils services dans les Causes civiles.

Droits du Crieur pour la Cour des Séances de Paix, et des Plaidoyers Communes.

Pour appeler un Corps de Jurés, dans chaque Cause, *Un Chelin.*
 Pour appeler et faire prêter Serment à chaque Témoin, *Quatre Sols et Demi.*
 Pour proclamer chaque Verdict, ou Rapport d'un Corps de Jurés, *Neuf Sols.*
 Pour appeler chaque Action, *Un Chelin.*
 Pour décharger une Personne par Voie de Proclamation de la Cour, *Un Chelin et six Sols.*

Honoraires des Jurés pour la Cour Suprême.

Pour chaque Juré, pour l'Examen de chaque Cause, *Un Chelin.*

Honoraires des Avocats pour la Cour Suprême.

Pour retenir un Avocat, *Six Chelins.*
 Pour ses Droits pour chaque Terme, pourvu que cela n'excède pas trois Termes, *Cinq Chelins.*
 Pour dresser chaque Ordre commun, comme un Ordre de *Capias*, *Scire Facias*, &c. *Deux Chelins.*
 Pour chaque Writ spécial, ou Ordre, comme un Ordre de *Scire Facias testamentum*, *Capias testamentum*, *Scire Facias*, *Venditioni exponas procedendo*, &c. *Trois Chelins.*
 Pour chaque Reconnaissance de Caution spéciale pour répondre de quelque Pour suite, *Deux Chelins et trois Sols.*
 Pour chaque Déclaration commune, *Quatre Chelins.*
 Pour une Copie d'icelle, *Dix-huit Sols.*
 Pour chaque Déclaration spéciale, Réplique, ou autre Plaidoyer spécial, par Feuille de douze Lignes, à six Mots chaque, *Un Chelin.*
 Pour une Copie d'icelle, par Feuille, comme il est dit ci-dessus, *Neuf Sols.*
 Pour dresser chaque Issue générale, *Six Chelins.*
 Pour la mettre sur le Rolle, et pour le Parchemin, *Six Chelins.*
 Pour l'Entrée d'une Procuration, *Neuf Sols.*
 Pour dresser chaque Issue spéciale, Verdict, ou Rapport spécial de Jurés, ou Livre de Surfance, par Feuille de douze Lignes, à six Mots chaque, *Dix-huit Sols.*
 Pour l'Entrée d'icelle sur le Rolle, par Feuille contenant comme il est dit ci-dessus, *Neuf Sols.*
 Pour chaque Avertissement d'Examen de Procès, *Un Chelin.*
 Pour un Étiquet de Subpœna, *Neuf Sols.*
 Pour dresser chaque Sentence, par *Non sum informatus*, *Cognovit actionem*, ou *Nihil dicit*, Faute de Plaidoyer, *Six Chelins.*
 Pour l'Entrée de chaque Sentence par Verdict ou Surfance, *Trois Chelins.*
 Pour l'Entrée de chaque Continuation, par Terme, *Dix-huit Sols.*
 Pour l'Entrée de chaque Discontinuation, *Dix-huit Sols.*
 Pour l'Entrée de chaque Comparution, *Deux Chelins.*
 Pour dresser et mettre une Note de Cautionnement au Net, et pour ses Soins en donnant des Cautions, *Trois Chelins.*
 Pour dresser chaque Plaidoyer ordinaire, comme *Non assumpsit*, *Non est factum*, *in Colonia*, &c. à fin de le mettre sur le Fil, *Trois Chelins.*
 Pour dresser chaque Plaidoyer spécial, Duplique, &c. par Feuille, comme il est spécifié ci-devant, *Un Chelin.*
 Pour une Copie d'icelle, par Feuille, comme il est spécifié ci-devant, *Neuf Sols.*
 Pour dresser un *Non prosequi*, *Trois Chelins.*
 Pour faire l'Entrée sur le Rolle, *Trois Chelins.*
 Pour une Exécution pour des Frais, *Dix-huit Sols.*
 Pour la Copie et Service d'une Règle, ou Ordre de la Cour, *Dix-huit Sols.*
 Pour un Bref Etat, ou Memoire instructif, préalablement à l'Examen d'un Procès, *Six Chelins.*
 Pour une Copie d'icelui quand il y a plus d'un Avocat d'employé, *Trois Chelins.*
 Honoraires à l'Examen, ou à l'Accommodement d'un Procès, à une Surfance ou Writ d'Erreur, *Douze Chelins.*
 Pour dresser une Déposition, par Feuille, contenant comme il est dit ci-devant, *Six Sols.*
 Pour une Copie d'icelle, contenant comme ci-devant, *Quatre Sols et Demi.*
 Pour se rendre auprès du Juge en Conséquence d'un Avertissement, *Deux Chelins.*
 Pour ses Soins à l'Exécution d'un Ordre ou Writ d'Enquête, *Cinq Chelins.*
 Pour chaque Proposition, qui est censée telle dans les Cours à la Salle de Westminster, *Cinq Chelins.*
 Toutes les autres Choses qui se font ordinairement en donnant des Règles dans quelque Bureau ou Greffe des Cours à la Salle de Westminster, et qu'on a eu Coutume d'y faire par Proposition, l'on doit encore continuer de les faire par Proposition, mais il ne sera accordé aucun Honoraire particulier, vu qu'il est compris dans l'Honoraire du Terme spécifié ci-dessus.
 Les Honoraires des Avocats seront taxés conformément aux Taux ci-dessus, pourvu qu'en taxant le Memoire des Frais d'une Cause dont l'Examen aura été fait, il ne sera pas accordé plus de Quatre Livres pour le Total, à moins que ce ne soit dans une Cause où il y aura eu un Verdict spécial, Exception dilatoire au Témoignage, ou Plaidoyer spécial, et on accordera alors les Honoraires particuliers desquels il est fait Mention ci-devant, pourvu cependant que le Total ne paie pas Cinq Livres Dix Chelins.
 Les Honoraires des Avocats dans la Cour des Séances de Paix, et dans celle des Plaidoyers Communes, pour toute la Province, n'excèdera point en tout, Vingt Chelins pour poursuivre une Action jusques à la Sentence rendue; et pour quelque Cause qui ne sera pas poursuivie jusqu'à la Sentence, les Honoraires de l'Avocat pour le Service qu'il aura rendu, sera taxé à proportion des dits Vingt Chelins pour conduire la Cause jusqu'à la Sentence.

Honoraires du Juge de la Cour Suprême.

Pour permettre un Writ ou Ordre pour rappeler d'Erreur, et pour marquer sur le Rolle que le Writ ou Ordre d'Erreur est approuvé, *Cinq Chelins.*
 Pour chaque *Superfedeas*, *Trois Chelins.*
 Pour mettre une Note de Cautionnement ou Reconnaissance sur le Fil, *Six Sols.*
 Pour la Confession d'un Jugement en Cour ou hors de Cour, *Trois Chelins.*
 Pour signer chaque Writ de Privilège pour faire passer quelque Cause, *Habeas corpus*, *Procedendo*, *Certiorari* ou *Prohibition*, *Trois Chelins.*
 Pour reconnoître Satisfaction en Cour ou hors de Cour, *Trois Chelins.*
 Pour reconnoître un Contrat, *Cinq Chelins.*
 Pour recevoir une Déposition écrite, *Un Chelin.*
 Pour admettre un Procureur, *Une Livre dix Chelins.*

Pour faire taxer un Mémoire de Frais par le Juge en Chef, *Six Chelins*.
Chaque Cause payable la première fois qu'elle sera émaïé, à l'Exception des Causes criminelles, *Dix Chelins*.

Honoraires du Greffier de la Cour Suprême.

Pour apposer le Sceau à un Writ, ou Ordre, pour l'Entrée d'icelui, pour mettre l'Étiquette sur le Fil, et pour enfler l'Extrait en Précis, *Deux Chelins et trois Sols*.

Pour mettre une Déclaration sur le Fil, *Un Chelin et six Sols*.

Pour l'Entrée d'une Comparution, *Un Chelin*.

Pour la Copie d'une Déclaration, *Deux Chelins*.

Pour mettre d'autres Plaidoyers de quelque Nature que ce soit sur le Fil, *Un Chelin* chaque.

Pour la Copie de quelque Plaidoyer, *Un Chelin et six Sols* chaque.

Pour l'Entrée d'une Règle ou Ordre, *Un Chelin et six Sols*.

Pour un Subpœna pour sommer des Témoins, pourvu que le Nombre n'excede pas quatre, *Un Chelin et trois Sols*.

Pour chaque Témoin au dessus du Nombre de quatre, *Six Sols*.

Pour recevoir une Déposition par Ecrit en Cour, *Un Chelin*.

Pour la Copie d'icelle, *Un Chelin*.

Pour faire prêter Serment à un Corps de Jurés, et pour faire un Rolle de leurs Noms, *Deux Chelins et trois Sols*.

Pour faire le Rapport d'un Writ, ou Ordre, et pour le mettre sur le Fil, *Un Chelin*.

Pour faire prêter Serment à chaque Témoin, *Un Chelin*.

Pour faire prêter Serment à un Bailli, *Un Chelin*.

Pour lire chaque Ecrit ou Preuve, *Un Chelin*.

Pour mettre le Rolle sur le Fil, *Trois Chelins*.

Pour recevoir le Verdict ou Rapport des Jurés, et pour l'entrer sur le Plumitif, *Deux Chelins et trois Sols*.

Pour l'Entrée d'un Jugement, ou Sentence, *Deux Chelins et trois Sols*.

Pour un Retrait, ou Discontinuation, *Dix-huit Sols*.

Pour des Copies des Regîtres, Plaidoyers, &c. pour chaque Feuille de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un Chelin et six Sols*.

Pour une Sommation de se trouver pour nommer un Corps de Jurés spécial, *Un Chelin*.

Pour rendre ses Soins à la Nomination d'un Corps spécial de Jurez, et pour en livrer Copie à chaque Partie, pour chaque Copie, *Deux Chelins et trois Sols*.

Pour enfler une Déposition par Ecrit, ou autre Papier, y étant requis, *Neuf Sols*.

Pour endosser la Verification d'un Contrat en Cour, *Un Chelin et six Sols*.

Pour entrer une Reconnoissance de Satisfaction sur le Regître, *Dix-huit Sols*.

Pour la Recherche d'un Regître depuis un An, *Dix-huit Sols*.

Pour chaque Année en arrière, *Six Sols*.

Pour la Lecture d'une Procuration en Cour, *Six Sols*.

Pour recevoir des Cautions spéciales en Cour, *Un Chelin et six Sols*.

Dans les Causes Criminelles.

Pour la Copie de chaque Dénonciation, soit pour Félonie, Empiètement ou Usurpation du Bien ou Droit d'autrui, Attaque faite à la Personne, Batterie, Violence, Émeute ou Désordre, &c. *Deux Chelins*.

Pour chaque Comparution pour répondre à une Dénonciation, ou à une Information, *Un chelin*.

Pour la Décharge d'une Personne qui aura été cautionnée, *Un chelin*.

Pour chaque Interlocutoire au Sujet d'une Dénonciation, *Un chelin*.

Pour un Ordre contre quelque Personne au Sujet d'une Information, ou autre Procédure, *Deux chelins et trois Sols*.

Pour une Licence ou Permission de s'accommoder, ou d'entrer en Composition avec un Dénonciateur, *Neuf Sols*.

Pour le Plaidoyer allégué contre quelque Dénonciation ou Information, *Six Sols*.

Pour copier les Plaidoyers de quelque Espèce que ce soit, pour chaque Feuille de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Dix-huit Sols*.

Pour abandonner un Plaidoyer, *Neuf Sols*.

Pour une Soumission, *Neuf Sols*.

Pour la Sentence ou Jugement en Conséquence, *Un chelin*.

Pour la Copie de la Traversé, ou Déaveu, *Un chelin*.

Pour chaque Ordre de Subpœna pour sommer des Témoins, dont le Nombre n'excedera pas quatre, *Deux chelins et six Sols*.

Pour chaque Témoin au dessus du Nombre de quatre, *Six Sols*.

Pour chaque Comparution en Conséquence d'une Reconnoissance, *Six Sols*.

Pour lire une Dénonciation, ou Information sur le Regître, *Six Sols*.

Pour faire prêter Serment à chaque Témoin à l'Examen d'un Procès, *Un chelin*.

Pour l'Entrée d'un Jugement ou Sentence par Information, *Dix-huit Sols*.

Pour Surseance d'une Reconnoissance, *Neuf Sols*.

Pour recevoir une Reconnoissance, *Dix-huit Sols*.

Pour recevoir des Suretés, par Obligation, pour le Payement des Frais, au Sujet d'une Dénonciation touchant une Entrée faite par Force, Emute ou Batterie, *Un chelin et six Sols*.

Pour chaque Ordre ou Règle de la Cour, *Dix-huit Sols*.

Pour la Copie d'une Règle de la Cour, *Un chelin*.

Pour recevoir et copier chaque Verdict, ou Rapport, spécial, pour chaque Feuille de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un chelin et six Sols*.

Pour l'Approbation et Enregistrement d'un Warrant (ou Ordre) de *Noli prosequi* ou *cessat processus*, *Quatre Chelins*.

Droits du Crieur dans la Cour Suprême.

Pour appeler une Action, *Neuf Sols*.

Pour appeler le Corps de Jurés, *Un Chelin*.

Pour faire prêter Serment à un Témoin, *Quatre Sols et demi*.

Pour chaque Verdict (ou Rapport) des Jurez, *Neuf Sols*.

Pour la Décharge de chaque Personne, par Voie de Proclamation, *Neuf Sols*.

Pour proclamer la Désertion d'une Cause, *Neuf Sols*.

Pour l'Appel d'un Acte enregistré, *Neuf Sols*.

Pour appeler par Défaut, *Neuf Sols*.

Honoraires du Greffier dans la Cour des Séances de la Paix.

Pour dresser chaque Dénonciation et la mettre au Net, *Quatre chelins et six Sols*.

Pour la Lecture de chaque Dénonciation, ou Représentation en Cour, *Six Sols*.

Pour mettre une Dénonciation, ou Représentation, sur le Fil, et l'entrer sur le Plumitif, *Neuf Sols*.

Pour la Copie de chacune d'icelles, y étant requis, *Deux chelins*.

Pour chaque Ordre de la Cour, *Neuf Sols*.

Pour un Copias, ou quelque autre Writ, ou Ordre, *Deux chelins et trois Sols*.

Pour l'Entrée d'un Rapport, *Un chelin*.

Pour l'Entrée d'une Comparution, *Un chelin*.

Pour entrer et enfler un Déaveu, ou autre Plaidoyer, *Un chelin* chaque.

Pour la Copie d'un Plaidoyer ou Déaveu, si on l'exige, *Un chelin*.

Pour un *Venire facias*, *Un Chelin et six Sols*.

Pour faire prêter Serment à un Corps de Jurez, *Un chelin et six Sols*.

Pour une Sommation, ou Subpœna pour chaque Témoin, *Six Sols*.

Pour chaque Témoin qui prêtera Serment à l'Examen d'un Procès, *Neuf Sols*.

Pour faire prêter Serment à un Bailli, *Neuf Sols*.

Pour l'Enregistrement d'un Verdict, ou Rapport de Jurez, *Un chelin*.

Pour l'Entrée d'un Jugement ou Sentence, *Deux chelins*.

Pour dresser une Archive et l'entrer sur le Livre, *Neuf chelins*.

Pour la Copie de chaque Ordre ou Règle de la Cour, *Neuf Sols*.

Pour recevoir une Déposition hors de la Cour, *Un chelin et six Sols*, pourvu qu'elle n'excede pas une Feuille, et *six Sols* pour chaque Feuille au dessus d'une.

Pour recevoir et dresser une Reconnoissance, et pour la mettre sur le Fil, *Deux chelins*.

Pour chaque *Mittimus*, ou Ordre pour envoyer une personne en prison, *Deux chelins*.

Pour chaque Warrant, ou Ordre, pour faire une Recherche, ou autre Warrant que ce soit, *Deux chelins*.

Pour chaque personne qui sera déchargée de sa Reconnoissance, *Un chelin et six Sols*.

Pour la Surseance de chaque Reconnoissance, *Neuf Sols*.

Pour recevoir et enregistrer un Warrant, ou Ordre, de *Noli prosequi*, ou *cessat processus*, de la part du Procureur Général, et pour chaque personne qui sera comprise dans la Dénonciation, *Trois chelins*.

Pour l'Approbation de chaque Ordre de *certiorari*, *Trois Chelins*.

Pour le Rapport d'icelui, *Deux chelins*.

Droits des Jurés

Pour chaque Cause dans la Cour des Plaidoyers Communes, *Neuf Sols*, pour chaque Juré.

Honoraires du Procureur Général.

Pour des plaidoyers spéciaux qui seront avoués en Conséquence d'un Ordre de *faire facias* et d'Appréciation, *Dix-huit chelins*.

Pour des plaidoyers de proscriptio, ou autres plaidoyers avoués, *Douze chelins*.

Pour dresser une patente, Confirmation, Concession, ou Charte, *Deux Livres*.

Pour son Rapport touchant chaque Requête ou Arbitrage, *Dix chelins*.

Pour l'Entrée de chaque *Cessat processus* ou *Noli prosequi*, pour chaque Défendeur qui y sera compris, *Dix chelins*.

Dans la Cour Suprême.

Pour chaque procédure ou Dénonciation, ou autre Writ, ou Ordre, ordinaire, comme un Ordre de *Venire facias*, *Trois Chelins*.

Pour dresser une Dénonciation ou Information générale, *six chelins*.

Pour la copie et mettre au Net, *six chelins*.

Pour dresser les Dénonciations et plaidoyers spéciaux, par Feuille, de seize Lignes, à huit Mots chaque, *Un chelin et six Sols*.

Pour une Copie d'iceux, par Feuille, comme il est dit ci-dessus, *Neuf Sols*.

Pour chaque Proposition en Cour, *Cinq Chelins*.

Pour un *Fiat* pour un Writ (ou Ordre) touchant quelque Erreur, *Neuf Chelins*.

Pour chaque Argument, ou Surseance, Verdict Special, ou à l'examen d'un Procès, *Douze Chelins*.

Pour un *Fiat*, pour un Writ *ad quod damnum*, *Neuf Chelins*.

Pour chaque Warrant pour reconnoître Satisfaction sur le Regître, et pour décharger d'une Amende, &c. *Six Chelins*.

Dans la Cour des Séances de Paix.

Pour chaque Proposition, *Trois Chelins*.

Pour chaque Argument ou Examen de Procès, *Six chelins*.

Droits du Portier du Conseil.

Pour chaque Requête, *Un chelin*.

Droits d'un Notaire Public.

Pour protester une Lettre de Change, *Six chelins*.

Pour des Protests de quelque autre Nature que ce soit, *Douze chelins*.

Pour noter une Lettre de Change, faite d'Acceptation, *Trois chelins*.

Honoraires du Coroncur.

Pour la Levée (ou Inspection) d'un Corps, *Douze chelins*.

Pour servir des Writs (ou Ordres) &c. dans les Causes Civiles, les mêmes Honoraires qui sont accordés au Sheriff ou Prévôt Maréchal, pour de pareils Services.

Pour chaque Juré à l'examen au Sujet d'un Corps mort, *Un chelin*.

Honoraires de l'Officier Naval.

Pour l'Enregistrement d'un Vaisseau ou Bâtiment en Parchemin, *six chelins*.

Pour la Vue de chaque Certificat d'avoir donné une Obligation, et pour en faire l'entrée, *six Sols*.

Pour annuler une Obligation et pour mettre le Certificat sur le Fil, *Neuf Sols*.

Pour chaque Certificat du Déchargement de quelques Marchandises, pour les quelles une Obligation aura été donnée dans un autre Endroit, *Un chelin et six Sols*.

Pour chaque Obligation qu'on fera touchant des Marchandises dénombrées, *Un chelin et six Sols*.

Pour chaque Entrée et Acquit, *Un chelin* chaque.

Pour endosser un Regître, *Un chelin*.

Pour un Certificat touchant la Sortie de quelques Marchandises Européennes, *Neuf Sols*.

Pour la Vue des Certificats d'Angleterre, qui comprennent la Cargaïson entiere, *Un chelin*.

Par Ordre de Son EXCELLENCE au Conseil,

J. A. POTTS, D. C. C.

GEORGE FULTON avertit le PUBLIC,

Q'U'il achète de la GRAINE DE LIN à Demi Piatre du Minot, pourvu qu'elle puisse lui être livrée avant le 10 Octobre prochain, qu'elle soit de cette année et bien nette.

Il prévient les habitants que la meilleure méthode qu'il y a pour faire de bonne Graine de Lin, c'est qu'après avoir arraché le pied de la terre, il faut le faire bien sécher pendant dix à douze jours, avant qu'ils en fassent sortir la Graine: L'ancienne façon qu'il y a ici de l'étendre sur l'herbe après l'avoir arrachée, est très mauvaise, parce que l'humidité éte la force de la Graine.

THE QUEBEC GAZETTE.



L A GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, SEPTEMBER 12, 1765.

JEUDY, le 12 SEPTEMBRE, 1765.

R E N N E S, April 8.



On the 5th the Parliament, all the Chambers assembled, Resolved, "To offer a Supplication to the King, that the Members of this Court may resign their Functions into his Majesty's Hands, as, after the Reproaches, they were obliged to hear from the King's own Mouth at Versailles, they cannot with any Decency bear any longer the Name of Magistrates: But that nevertheless, to give his Majesty the most perfect Assurance of their Love for his sacred Person, they have resumed and will continue their Service, till his Majesty shall have provided for the Sovereign Administration in the province, with reiterated Prayers that he will be pleased to do it as soon as possible; because his Majesty's faithful Subjects may regard the last Service of the Parliament as the Cause of the Loss of his Majesty's good Will."

Paris, May 6. The Grand Council, mortified at the King's Answer to their Remonstrances, hath since assembled several Times on the Subject, and at Length resolved to present to the King a formal Request, beseeching his Majesty to consent to the Resignation of their Places, which they all intend to lay down.

On the 26th of last Month the Duke of Orleans, the Duke de Chartres, his Son, the Prince de Conde, the Count de Clermont, the Prince de Conti, and the Count de la Marche, his Son, all Princes of the Blood, accompanied by the Dukes de Richlieu, de Grammont, d'Aumont, de Villars, de Brancas, de Biron, de Valiere, d'Aiguillon, and de Duras, went to the Parliament and presented a Writing containing a formal Protest against any Arrêt or Act that might prove prejudicial to the Rights and Prerogatives of the Peerage. This Protest is supposed to have been made on Account of a Memorial which the Princes of the Blood and the above-mentioned Peers do not approve, and which has been signed by twenty other Peers, viz. thirteen Seculars and seven Ecclesiastics.

Madrid, April 2. On the 22d of February, 1760, the King published a Decree, by which he assigned Two Millions of Reals per Annum, for the Payment of the Debts contracted in the Reign of Philip V. his Father: But this being found insufficient to satisfy the Creditors, his Majesty hath resolved, notwithstanding the considerable Expences with which his Treasury is charged, to pay this Year 25 per Cent. with an Observation of the same Formalities as have accompanied preceding Payments.

L O N D O N, May 16.

A great Body of Weavers again went to St. James's, and a Mob was very riotous in Bloomsbury Square.

May 17. In the Morning the Weavers assembled again, by beat of Drum, in Spitalfields, to the Number, as supposed, of upwards of Fifty Thousand, from whence they proceeded, in three large Bodies to Westminster. One Corps took the Rout of Grace-church-Street and London-Bridge, from whence they passed over St. George's Fields. Another Corps marched along Ludgate-Hill, and the Strand; while the third proceeded by Way of Holborn and Covent-Garden. When united again in Westminster, the Crowd was so great that the Members could scarce get to their respective Houses. All Old-Palace-Yard, New-Palace-Yard, and the Streets adjoining, quite as far up as Westminster-Bridge, were filled with these poor Petitioners, besides Multitudes of others that were in the Park. Before them, in their March, Flags of various Colours were borne by the Women, particularly a French Silk Handkerchief, with a Golden Border on it, and a Cross of Gold in the Middle; a large Piece of French spotted Silk, said to have been procured from the Shop of a Mercer in Town, and three or four Pieces of French Lace, &c. &c. The Men wore red Cockades and Shreds of Silk in their Hats. In Westminster they stopped the Carriages of the Members, as they went to the House, praying them to take Pity on the poor Weavers, but behaved in all other Respects with the greatest good Order. To prevent any Tumult however, the first Troop of Horse-guards, with a Party of Horse-grenadiers, and three Companies of the Foot-guards all under Arms, and headed by their proper Officers, were ordered from the Parade to Old Palace-Yard, where they were drawn up in two Lines before Westminster-Hall, to clear the Passage for the Members to get to the House, they continued assembled till near four o'Clock, when being informed by their Heads, that Hand-Bills would be distributed next Day, which would allay all their Fears, and every other necessary Step be taken for their Advantage; they were recommended to separate peaceably, and accordingly began their March home again, so that by five the Streets round Westminster-Hall were pretty well cleared of them. Sir John Fielding, and his Brother Justices, had attended at the new Guild-Hall all the Time; at which Place there was also a Conference between the Chieftains of the Weavers, to the Number of about 400, their Masters, and the Mercers, when it was agreed by the latter immediately to recall all their Contracts for Foreign Goods and to set the Journey-men instantly to work. But though this had so good an Effect, that it contributed, perhaps, more than any Thing else, to disperse them; yet in their Return they said they should not depend entirely upon Promises, and talked of getting the Water-men to join them, &c. A Body of them even went to Bloomsbury-Square, where they pulled down the Stone Posts, and Part of the Wall, before the Duke of Bedford's House, with the Rails in the Road to Fig-Lane, besides ploughing up the Ground in the Middle of the Square and doing other Damage, These Outrages being ap-

De R E N N E S, le 8 d'Avril.



TOUTES les Chambres du Parlement ayant été assemblées le 5, il fut résolu, "D'offrir une supplication au Roi, tendante à ce qu'il soit permis aux membres de la dite cour de resigner leurs charges entre les mains de sa Majesté; vu qu'après les reproches qu'ils ont été obligés d'écouter de la bouche du Roi à Versailles, ils ne peuvent plus porter le nom de Magistrats avec une décence convenable: Mais qu'à fin cependant de donner à sa Majesté l'assurance la plus parfaite de leur attachement à sa personne sacrée, ils ont déjà résolu et ils continueront leur fonctions, jusques à ce que sa Majesté puisse pourvoir à l'administration de la justice souveraine dans la province, en lui réitérant leurs supplications de vouloir bien le faire le plus tôt qu'il lui sera possible; parce que les fidèles sujets de sa Majesté pourroient regarder la dernière transaction du Parlement comme la cause de ce qu'ils ont perdu la bonne volonté de sa Majesté."

De Paris, le 6 de Mai. Le Grand Conseil, mortifié par la réponse que le Roi fit à leur rémontrances, s'assembla plusieurs fois depuis au sujet de cette réponse, et ils ont résolu à la fin de présenter une requête en forme au Roi, pour supplier sa Majesté de consentir à la resignation de leurs charges, vu qu'ils étoient tous dans le dessein de s'en démettre.

Le 26 du mois passé le Duc d'Orleans, son fils le Duc de Chartres, le Prince de Conde, le Comte de Clermont, le Prince de Conti et son fils le Comte de la Marche, tous Princes du Sang; accompagnés des Ducs de Richelieu, de Grammont, d'Aumont, de Villars, de Brancas, de Biron, de Valiere, d'Aiguillon et de Duras, se rendirent au Parlement et presenterent un écrit contenant un protest en forme contre tout Arrêt ou Acte qui puisse devenir préjudiciable aux droits et prerogatives de la Pairie. L'en suppose que ce protest a été occasionné par un mémoire que les Princes du Sang et les Pairs susnommés n'approuvent pas, et qui a été signé de vingt autres Pairs, à sçavoir, Treize Pairs Séculiers et Sept Ecclesiastiques.

De Madrid, le 2 d'Avril. Le Roi a fait publier un Arrêt le 22 de Fevrier, 1760, par lequel il met à part deux millions de Réaux par an, pour le payement des dettes contractées pendant le régné de Philip V. le pere de sa Majesté; mais comme on trouve que cette somme ne suffit pas pour satisfaire les créanciers, sa Majesté a pris la résolution (malgré les dépenses considérables desquelles la trésorerie est chargée) de payer cette année vingt cinq pour cent, en suivant les mêmes formalités qu'on a observé dans les payemens précédans.

DE L O N D R E S, le 16 de Mai.

Un corps nombreux de Tisserands se rendit une seconde fois à St. James, et la populace fit un grand défordre à la place de Bloomsbury.

Le 17 de Mai. Les Tisserands s'assemblerent encore ce matin, au son du tambour, dans les Champs de l'Hopital, au nombre, à ce qu'on compte, d'au dessus de 50,000, d'où ils marcherent en trois corps bien nombreux à Westminster. Un de ces corps prit la route de la rue de l'Eglise de Grace et le pont de Londres, d'où ils traverserent les Champs de St. George. Un autre corps passa au long de la côte de Ludgate et par la greve, tandis que le troisième passa par Holburn et Covent Garden. La foule étoit si grande quand ils se réunirent à Westminster, que les membres du Parlement avoient de la peine à se rendre à leurs demeures respectives. La cour de l'ancien Palais, ainsi que celle du nouveau Palais, et toutes les rues voisines jusqu'au pont de Westminster, étoient remplies de ces pauvres supplians, outre une multitude d'autres qui étoient dans le parc. Dans leur marche ils firent porter devant eux des étendards de différentes couleurs par les femmes, particulièrement un mouchoir de foye de manufacture Française, bordé en or, avec une croix au milieu aussi en or; une grande pièce de foye mouchetée de France, qu'on dit qu'ils ont eu de la boutique d'un marchand de foyeries en ville, et trois ou quatre pieces de dentelles de France, &c. &c. Les Hommes porterent des cocardes rouges, et des coupons de foye dans leurs chapeaux. Ils arrêterent à Westminster les voitures des membres qui alloient à la maison du Parlement, en les priant de prendre pitié des pauvres Tisserands, mais ils se comporterent à tout autre égard très regulièrement. Pour prevenir cependant aux tumultes, la première troupe de gardes à cheval, avec un détachement des grenadiers à cheval, et trois compagnies des gardes à pied, tous sous les armes, avec leurs officiers à leur tête, eurent ordres de se rendre à la place d'armes à la cour de l'ancien Palais, où ils furent rangés en deux lignes devant la salle de Westminster, à fin d'ouvrir le passage pour que les membres pussent se rendre à la maison du Parlement. Les Tisserands resterent ainsi assemblés jusques à vers quatre heures, lorsqu'ant informés par leurs chefs, qu'on distribuerait le lendemain des écritaux qui dissueroient toutes leurs craintes, et qu'on feroit toutes les démarches nécessaires pour leur avantage, il leur fut recommandé de se séparer tranquillement, en conséquence de quoi ils se remirent en marche pour se rendre chez eux, de façon que les rues aux environs de Westminster en étoient presque débarrassées vers cinq heures. Le Chevalier Jean Fielding, Juge de Paix, et les confriers resterent pendant tout le tems au nouveau Guild Hall (ou Hôtel de Ville) où les chefs des Tisserands, au nombre de d'environ quatre cens, eurent une conférence avec leurs maîtres et avec les notables de foyeries, à laquelle ces derniers convinrent de rappeler immédiatement tous leurs contrats pour des marchandises étrangères, et d'empêcher les garçons ouvriers: Mais quoique cette conférence fut un si bon effet, qu'elle a peut être plus contribué que toute autre chose à les disperser, il y eut cependant en re-

prehended there. a Party of the Horse Guards had been added to the Foot, which had been placed there the Night before, but the Mob were so unruly, that they tore up the very Pavement to supply them with Stones to pelt the Guards, in Consequence of which much Mischief was done, many of the Soldiery were cut and wounded, and several of the People trampled down by the Horses. These Outrages continued a great Part of the Night.

Another Body went to Mr. Carr's, a Silk Mercer, on Ludgate-Hill, where they demolished the Windows, broke the Lamps at the Door and did other Mischief. In consequence of this, between seven and eight o'Clock, the Lord-Mayor, attended by the Sheriffs, Recorder, City-Marshal, and Sword-Bearer, with a Number of Peace-Officers, repaired to the Spot; but his Lordship was obliged to leave his Coach in St. Paul's Church Yard, from whence he proceeded on Foot to Mr. Carr's, when the Recorder told the Populace that unless they dispersed, the Riot Act should be read. His Lordship then repaired to the Globe Tavern in Fleet-Street, and attended there with his Brethren for some Time, after which he returned about ten o'Clock, in a Chair, to the Mansion-House, his Coach being still unable to pass for the Mob.

About nine in the Evening a strong Party of Horse, with another of Foot, were drawn up before Mr. Carr's House, but happily the Night passed without any further Disorder.

A Court of Aldermen had previously met the Evening before, to consult on proper Methods for preventing the ill Consequences, that might arise from so large a Body of People daily assembling; a Party of the Guards from the Tower, did Duty all Thursday Night in Moorfields; another Party had been sent for the same Night to Spitalfields, on Account of the Mob breaking the Windows there of some Master Weavers, who were reported to have had French Silks in their Houses, particularly of one in Princess-street, whose Windows were intirely demolished from the Top to the Bottom.

At six this Morning, a strong Party of the Guards, attended by a great Number of Constables, Headboroughs, &c. marched from Hicks's Hall to Moorfields, to be at Hand against any further Riots.

Their principal Orator on most of these Occasions was one Jones, a Welshman. This Person received the Message on Thursday last, at St. James's, after which he drew his Brethren off to the Green-Park, and like another Ket, signified what had passed from a Tree. Yesterday also he made a long Harangue to them in Old-Palace-Yard, persuading them to disperse, and seems to conduct himself with a good deal of Modesty and Decorum.

PHILADELPHIA, July 18.

Extrait of a Letter from London, dated May 14, 1765.

"A Bounty for 9 Years is to commence from the 1st of January, 1766, viz. for three Years. Twenty Shillings for every Hundred containing Six Score Deals, Planks and Boards, not less than ten Feet long, ten Inches broad, and one and a Quarter of an Inch thick, and so in Proportion for any greater Length, or any greater Thickness, not exceeding four Inches.

Twelve Shillings for every Load, containing 50 Cubic Feet, of any square Timber of all Kinds, not less than 10 Inches square.

For the next three Years, 12s. on Deals, Planks and Boards; and 8s. on Timber.

For the last three Years, 10s. on Deals, Planks and Boards; and 5s. on Timber.

It is necessary to be observed, that the Workmen in Great-Britain have been so long accustomed to the Forms and Dimensions of Deals and Timber, imported from Norway and the Baltic, that unless the Americans cut and convert theirs after the same Manner, it will not sell to Advantage, which has proved the Case with some Cargoes, lately imported from America, that came of various Lengths, Breadths, and Thickness, in Expectation that it might be sold per the Foot, and in that Way find its Value; in which the Proprietors have found themselves greatly mistaken.

When imported from Foreigners pays Duty. per Load per Load 3/4 8/7 b. per. Fir Timber not less than 10 Inches square from 20 Feet to 50 Feet long. An ordinary Kind from Norway now sells at 26/ and 28/ per Load (50 Cubic Feet.) A good Kind from Riga, 46/ and 48/ Ditto.

Oak Timber not less than 10 Inches square from 20 Feet to 50 long, £. 3 and £. 4 per Load.

Cedar not less than 10 Inches square, if 16 Inches square the better, from 12 to 20 Feet long.

Many other Kinds of Timber the Produce of America, will probably answer for Sale in Great-Britain.

The best in Quality of every Sort should only be sent: All coarse Tops of Trees to be cut off, as the height will be so considerable a Part of the Value.

The following is the proper Dimensions of Deals for Sale in Great-Britain.

Inches Thick.		Feet Length.		Inches Breadth.		Deals from Norway, &c. now sell in London, viz.	
						Ordinary white Wood.	Yellow Wood.
When imported from Foreigners, pays Duty. £. 1 8 7 b. P. per 120 Deals.	1 and 3 eights	10	10 to 12	4 1/2	per 120.	71. to 81.	per 120
	1 and an half	12	Do.	-	-	about 81. to 91.	ditto.
	2	12	Do.	-	-	-	-
	2 and an half	12	Do.	-	-	-	-
	1 and an half	14	Do.	-	-	In Proportion to Ditto, calculating Length and Thickness, (the Price of one and an half Inch, twelve Feet long, being the Standard.)	-
	2	14	Do.	-	-	-	-
	2 and an half	14	Do.	-	-	-	-
	1 and an half	16	Do.	-	-	-	-
	2	16	Do.	-	-	-	-
	2 and an half	16	Do.	-	-	-	-
When imported from Foreigners, pays Duty. £. 4 5 10 b. P. per 120 Deals.	1 and an half	18	Do.	-	-	-	-
	2	20	12	-	-	These Dimensions not usually brought from the Baltic, but would sell in Proportion to the following.	-
	2	22	Do.	-	-	-	-
	2	24	Do.	-	-	-	-
	2	26	Do.	-	-	-	-
	2	28	Do.	-	-	-	-
	2	30	Do.	-	-	-	6s. and 7s. each.
	2	35	Do.	-	-	-	7s. and 8s. each.
	2 and an half	36	Do.	-	-	-	9s. and 10s. each.
	3	40	Do.	-	-	-	12s. and 14s. each.

tournant, qu'ils ne se fissent pas entièrement à des promesses, et ils parloient d'engager les bateliers, &c. à se joindre à eux. Il y en a eu un corps qui se rendit à la place de Bloomsbury, où ils démolirent les balustrades de pierre, et une partie du mur, devant la maison du Duc de Bedford, ainsi que la balustrade sur le chemin qui conduit à la rue des Figues, outre qu'ils ont labouré la terre au milieu de la place, et fait d'autres dégâts. Comme on craignoit ces outrages de ce côté là, un détachement de gardes à cheval eut ordre de se joindre à l'infanterie qu'on y avoit posté la veille, mais la populace étoit si indomptable, qu'ils dépavèrent les rues pour se munir de pierres pour lapider les gardes, en conséquence de quoi plusieurs malheurs s'en suivirent, plusieurs soldats ayant été meurtris et blessés, et plusieurs de la populace foulés aux pieds des chevaux. Ces outrages continuèrent pendant une bonne partie de la nuit.

Un autre corps se rendit à la maison de Mr. Carr, marchand de foyeries, qui demeure à la côte de Ludgate, où ils démolirent les fenêtres, cassèrent les lampes à la porte, et commirent d'autres dégâts. En conséquence de quoi le Seigneur Maire de Londres, accompagné des Shériffs, du Greffier, du Maréchal de ville, de l'Officier qui porte l'Épée de la ville, et d'un nombre d'autres officiers de la paix, s'y rendirent entre sept et huit heures, mais le Seigneur Maire fut obligé de quitter son carrosse au cimetière de l'Eglise de St. Paul, d'où il se rendit à pied chez Monsieur Carr, le Greffier dit alors à la populace, qu'il feroit lire l'Acte touchant les Emeutes, si ils ne se séparoient pas immédiatement. Le Seigneur Maire se retira ensuite à la taverne du Globe en Fleet-street, où il attendit avec ses confrères pendant quelque tems, après quoi il retourna vers dix heures à l'Hôtel de la Mairie, comme la populace empêchoit encore son carrosse de passer.

Un fort détachement de cavalerie et un autre d'infanterie, furent postés vers neuf heures du soir devant la maison de Monsieur Carr, mais la nuit se passa par bonheur sans autre désordre.

Une cour d'Echevins s'assembla la veille pour consulter à fin de prendre les mesures convenables pour prévenir les mauvaises conséquences qui pourroient résulter de ces assemblées journalières d'un si grand nombre de monde; un détachement des gardes tirés de la Tour, fit la service pendant toute la nuit de Jeudi à Moor Fields; on envoya la même nuit chercher un autre détachement pour aller aux Champs de l'Hôpital, à l'occasion de ce que la populace avoit cassée les fenêtres de quelques maîtres Tisserands qui y demeurent, et chez lesquels on disoit qu'il y avoit des foyeries Françaises, particulièrement chez un qui demeure dans la rue des Princesses, dont les fenêtres furent totalement démolies depuis l'haut jusqu'au bas.

Un fort parti des gardes accompagné d'un grand nombre de Connétables, Commissaires de Quartier, &c. marcha à six heures ce matin à Hicks's Hall pour se rendre à Moor-Fields, à fin d'être à portée de le cas qu'il arrive quelque autre désordre.

Leur principal orateur dans la majeure partie de ces occasions, étoit un nommé Jones, natif de Galles. Cet homme reçut le message Jeudi dernier à St. James, après quoi il amena ses confrères au Parc verd, où, comme un second Ket, il monta dans un arbre, et leur communiqua ce qui s'étoit passé. Il leur fit aussi hier une harangue qui dura long tems, dans la cour de l'ancien Palais, en leur persuadant de se séparer; et cet homme paroît se conduire avec beaucoup de modestie et de bien-séance.

De PHILADELPHIA, le 18 de Août.

Extrait d'une Lettre de Londres.

"Les prix accordés pendant neuf ans à l'importation dans la Grande Bretagne des bois, planches et madriers, venans des domaines Britanniques à l'Amérique, doivent commencer du 1 de Janvier, 1756, à Sçavoir: Pour les trois premières années, Vingt Chelins par chaque nombre de 120 de de planches de Pin, Madriers et Bordages de 10 pieds au moins de longueur, de 10 pouces de largeur, et d'un pouce et un quart d'épaisseur, et à proportion pour ceux qui seront plus longs, ou plus épais, pourvu que cette épaisseur n'excede pas quatre pouces.

Douze Chelins pour chaque charge composée de 50 pieds cubiques de bois équarri de quelque sorte que ce soit, ayant 10 pouces au moins de quarré.

Douze Chelins pour les planches de Pin, Madriers et Bordages, Huit Chelins pour du Bois, Dix Chelins pour les planches de Pin, Madriers et Bordages, Cinq Chelins pour du Bois, } pour les trois années suivantes. } pendant les trois dernières années.

"Il est nécessaire de faire observer, Que les ouvriers de la Grande Brétagne sont si accoutumés depuis si long tems à la forme et aux dimensions des planches et du bois qu'on y fait entrer de Norvege et de la Mer Baltique, qu'à moins que les Américains ne veuillent couper et tailler les leurs de la même manière, ils ne se vendront pas avantageusement, ce qui a été le sort de quelques cargaisons qu'on a fait entrer dernièrement de l'Amérique, qui étoient de différentes longueurs, largeurs et épaisseurs, dans l'espérance de les vendre au pied et d'en trouver la valeur par ce moyen, en quoi les propriétaires ont trouvé qu'ils se sont trompés.

Lorsqu'ils viennent des pays étrangers ils payent de droit 8s. 7d. Par charge 3s 7d. Le Pin de 10 pouces au moins de quarré, et depuis 20 jusqu'à 50 pieds de long, Il y en a d'une qualité ordinaire qu'on fait venir de Norvege, qui se vend actuellement depuis 26 jusqu'à 28 chelins par charge de 50 pieds cubiques. Il y en a aussi d'une meilleure qualité qui vient de Riga, qui se vend depuis 46 jusqu'à 48 chelins la charge. Du bois de chêne de 10 pouces de quarré au moins, et de 20 à 50 pieds de long, se vend £3 à £4 par charge.

Du cèdre de dix pouces de quarré au moins, et si il en a 16 il n'en est que mieux, depuis 12 jusqu'à 20 pieds de long.

Plusieurs autres espèces de bois du cru de l'Amérique pourront probablement se vendre avantageusement dans la Grande Bretagne.

On n'en doit envoyer que la meilleure qualité de chaque sorte: Et on doit couper les têtes des arbres, vû que le fût fera une partie si considérable de la valeur du bois.

Les Dimensions qui suivent pour les planches de Pin sont celles qui se vendront avantageusement dans la Grande Bretagne.

All to be perfectly free from Sap, and to be sawed exactly regular and conformable to the above Dimensions; the cleaner and freer from Knots the more agreeable.

N. B. Too great a Quantity of Turpentine will displease, as being offensive to the Smell, too heavy, and not easy for the Tools of the Workman.

Q U E B E C, SEPTEMBER 12.

On Sunday last failed from this Port for Cork, three Transports, with His Majesty's 44th Regiment, Commanded by Lieut. General James Abercrombie.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Inward Entries, N O N E.

Cleared for Departure,

Ship King of Prussia, James Shirley,
Brig Nancey, James Smith,
Brig Two Brothers, Maurice Simonin,

For
London.
Ditto.
Ditto.

A D V E R T I S E M E N T S. T H R E E P O U N D S Reward,

LOST on Tuesday, the 10th Instant, a GOLD WATCH, in a green Shagreen Case, with a Steel Chain, a Cornelian Ring and several Seals: Whoever has found the same, and will bring them to the Printers of this Paper, shall receive the above Reward.

N. B. They are supposed to have been lost on the Road between this City and Captain Cramahé's Farm.

ON A PERDU, Mardi le 10 du Courant,

UNE MONTRE d'Or, avec un Boîtier de Chagrin verd, ayant une Chaîne d'Acier, une Bague de Cornaline, et plusieurs Cachets: Quiconque les aura trouvés, et voudra les remettre aux Imprimeurs de cette Gazette, recevra DIX PIASTRES pour sa récompense.

N. B. On suppose qu'ils ont été perdus dans le chemin qui conduit de cette ville à la ferme du Capitaine Cramahé.

WHEREAS THOMAS WALKER, Esquire, of Montreal Merchant, is embarked for London: All Persons having Accounts open with him, are desired to bring them in for Settlement, and all those who have any Demands upon him, are requested to apply to his House at Montreal, as usual, for Payment.
Quebec, Sept. 1765. (3W)

COMME THOMAS WALKER, Ecuyer, Négociant de Montréal, est parti pour Londres, Tous ceux qui lui doivent sont priés d'apporter leurs comptes pour les faire arranger: Et tous ceux à qui il doit sont aussi priés de faire application chez lui, à Montréal, pour payement, à l'échéance de leurs comptes.

CLAUDE PANET, Notary Royal,

AQUAINTS the Public, that he intends setting out for London, in the beginning of October next, and that he is ready to satisfy all Persons who may have any Demands on him, he also prays all Persons indebted to him to make Payment, and to come and take up their Papers.

P A N E T, Notaire Royal,

PREVIENT le Public, Qu'il doit partir pour Londres au commencement d'Octobre prochain; et que si il y a quelqu'un qui ait quelques demandes à lui faire, il est prêt de donner toute satisfaction: Il prie ceux qui lui doivent de venir le payer et retirer leurs papiers.

D E S E R T E D,

FROM the 52d Regiment, and Lieutenant Colonel Jones's Company, William Mc. Donald, Aged 24 Years, 5 Feet 6 Inches high, fresh Complexion, and a little mark'd with the Small-Pox; was born in the County of Armagh in Ireland, and professes himself a Labourer.

N. B. He has a little of the French Tongue, having been in some Part of America before.

THOMAS McDERMOTT, aged 18 Years, 5 Feet 5 Inches high, swarthy Complexion, black Hair; was born at or near Mullingar, in Ireland; talks remarkable bad English, and professes himself a Labourer.

LAWRENCE HERRON, aged 19 Years, 5 Feet 7 and an half Inches high, fresh Complexion, sandy Hair; was born in the County of Tipperary in Ireland, and professes himself a Bricklayer.

N. B. They all Three lately enlisted into the 58th Regiment, and were received as Drafts from thence, 1st June, 1765, and went off in that Regiment's Clothing.—McDonald is supposed to be the Seducer of the other two.

Whoever secures the above three Deferters, shall (on a proper Information being sent to the Commanding Officer of the 52d Regiment, at Quebec) receive TWELVE DOLLARS Reward, or Four for any one Singly. 1||

Defertés du 52^{me} Régiment, et de la Compagnie du Lieutenant-Colonel J O N E S,

GUILLAUME McDONALD, âgé de 24 ans, ayant cinq pieds et six pouces de haut, d'un teint frais, et un peu marqué de la Petite Verole, natif du comté d'Armagh en Irlande, et il se dit labourer.

N. B. Il parle un peu François, ayant été auparavant dans quelque partie de l'Amérique. THOMAS McDERMOTT, âgé de 18 ans, de cinq pieds et cinq pouces de haut, d'un teint basané, et ayant les cheveux noirs: Natif de, ou près de, Mullingar en Irlande. Il parle très mal Anglois, et se dit labourer.

LAURENT HERRON, âgé de 19 ans, de cinq pieds sept pouces et demi de haut, d'un teint frais, il a des cheveux roux; natif du comté de Tipperary en Irlande, et il se dit maçon en briques.

N. B. Ils s'engagerent tous les trois depuis peu dans le 58^{me} régiment, et ils ont été tiré du dit régiment le 1^{er} de Juin, 1765, et ils sont partis avec l'uniforme du dit régiment.

On suppose que c'est McDonald qui a séduit les deux autres.—Quiconque pourroit arrêter et mettre les fuites trois deserteurs en fureté, recevra (en donnant avis au commandant du 52^{me} régiment à Québec) une récompense de DOUZE PIASTRES, ou QUATRE pour chacun d'eux qui sera arrêté.



STRAYED or stolen, on Saturday Night last, the 7th Instant, a middle sized grey Horse, short Tail, a long Mane hanging on both Sides, his Left fore Foot thicker than the others, occasioned by a Hurt: Whoever brings him to the Subscriber, Baker in Palace-Street, Quebec, shall have Two DOLLARS Reward, paid by

JOHN SAUL.

LE Public est averti, Que le Sieur JACQUES TALON, dit l'Espérance, de St. Joachim, a acheté de Madame Veuve FERNEL six arpens et demi de Terre, situés, trois Paroisse St. Joachim, et trois et demi Paroisse Ste. Anne: A fin que si quelques personnes, soit héritiers ou créanciers hypothécaires, y avoient quelques prétentions légitimes, elles soient par le présent dûment averties de les déclarer au dit L'Espérance, avant la fin de Février prochain, tems auquel il doit faire le dernier payement à la dite Dame Veuve FERNEL, leur déclarant que si personne ne se presente avant le dit tems, il payera ladite Dame.

Epaisseur, Longueur, Largeur, { les planches de Pin se vendent actuellement à Londres,			
Pouces	Pieds	Pouces	Pin blanc ordinaire. Pin jaune.
1 et 3 huitièmes	10	10 à 12	se vendent de 4 à 5 £. et de 7 à 8 £ par 120 planches.
1 et demi,	12	idem	environ 8 à 9 £.
2	12	idem	
2 et demi	12	idem	A proportion du dit prix en calculant à proportion de la longueur et de l'épaisseur (faisant attention que celui des planches d'un pouce et demi d'épaisseur, et de douze p's de longueur doit servir d'étalon.
1 et demi	14	idem	
2	14	idem	
2 et demi	14	idem	
1 et demi	16	idem	
2	16	idem	
2 et demi	16	idem	
1 et un quart	16	idem	
2	20	12	On n'en apporte pas communément de ces dimensions de la mer Baltique, mais elles se vendroient à proportion des suivantes:
2	22	idem	
2	24	idem	
2	26	idem	
2	28	idem	
2	30	idem	6 à 7 chelins chaque planche.
2	36	idem	7 à 8 idem
2 et demi	36	idem	9 à 10 idem
3	40	idem	12 à 14 idem

Elles doivent être sans anubier, et sciés exactement, régulièrement, et conformément aux dimensions ci-dessus. Plus elles seront nettes et sans neux, mieux elles se vendront.

N. B. Un trop grande quantité de Terbentine déplaîra, comme cela offense l'odorat, est trop lourde, et que cela empêche qu'on puisse les employer facilement, vu que la Terbentine gâte les outils des ouvriers.

Q U E B E C, le 12 de Septembre.

Trois navires de transport ont parti de ce port Dimanche dernier pour Cork, ayant à leurs bords le 44^{me} régiment de sa Majesté, commandé par le Lieutenant Général Jacques Abercrombie.

Du BUREAU de la DOUANE de Québec, Declarations d'Entrées. P O I N T. Acquittées pour sortir.

Le Navire le Roi de Prusse, commandé par Jacques Shirley, pour Londres.

Le Brigantin l'Annette, commandé par Jacques Smith, pour idem.

Le Brigantin les Deux Freres, commandé par Maurice Simonin, pour idem.

L'Oiseau en Cage élargi.

UN Oiseau d'un plumage blanc et noir, s'étant échappé d'une maison où il avoit fa liberté, prit sa volée pour se rendre chez un Curé de ce gouvernement, où il croyoit avoir un meilleur gîte; aussitôt il fut mis en cage, on lui donna à boire et à manger, et la menagere en eut bien soin;—rien ne manquoit dans les commencemens, on lui fit des caresses comme au perroquet appelé Verd Verd, dont les faits galands sont rappelés dans l'histoire: Mais cet Oiseau se voyant négligé et esclavé, sans pouvoir à peine respirer l'air, il regretta sa premiere demeure, ou de ne être pas tombé ailleurs, et il chercha dès lors à s'échapper, de sorte qu'un soir, le maître de la maison, qui n'aima pas la musique, mais bien à dormir, dégouté du chant de cet Oiseau, ordonna à son domestique d'ouvrir la porte de la cage pour lui laisser prendre sa volée où bon lui sembleroit, ce qu'il fit sur le champ, et il le rendit par hazard chez un bon habitant, où il goûte toutes les douceurs qu'un Oiseau de son espèce peut souhaiter dans les circonstances présentes.

Souvent on croit être bien où on est mal; et la misere dans un état libre est toujours préférable aux douceurs de la vie dans l'Esclavage.

A V E R T I S S E M E N T S.

COMME WILLIAMS CONYNGHAM, de la Ville de Québec, Ecuyer, (qui a dernièrement été suspendu d'agir en qualité d'Avocat ou de Procureur en cette province) avoit fait avertir le public qu'il étoit dans l'intention de partir d'ici pour se rendre en Angleterre, de façon à être de retour au commencement du printems: Il trouve donc qu'il est à propos d'avertir ses Cliens qu'il a arrangé et assorti tous les papiers qu'il a en mains, et qu'il est prêt à les remettre à ceux qui souhaiteront de les retirer d'entre ses mains, et qu'il laissera ceux qu'on ne demandera pas, entre les mains d'une personne de confiance jusques à son retour, de quoi il leur donnera avis à tems.

Il a un excellent cheval noir, de huit ans, bon pour la calèche ou la cariole, du quel il fera bonne composition.—On peut le voir à l'Enseigne du Cigne, Taverne à St. Rocque.

WHEREAS Williams Conyngham, of the City of Quebec, Esq; (lately suspended from acting as an Attorney or Advocate in this Province) has some Time ago advertised, that he intended to depart from hence to England, so as to return as early as possible in the Spring: He therefore thinks proper to inform his several Clients, that he has assorted all their Papers now in his Hands, and that he is ready to deliver them to any of them who chuse to take them out of his Hands, and that if they are not called for before his Departure, he will leave them in a proper Person's Hands till his Return, of which timely Notice shall be given.

He has an Excellent Black Horse to sell upon reasonable Terms. Eight Years old, fit for either Calash or Carriole.—He is to be seen at the Swan Tavern at St. Rocque. 1||

E CARTE ou Volé dans la nuit de Samedi le 7 de ce mois, Un moyen Cheval gris, à courte queue, ayant la crinière pendante des deux cotés, et le pied gauche de devant plus gros que les autres, occasionné par une blessure. Quiconque l'amenera chez moi le soufcripteur, Boulanger, dans la rue du Palais, à Québec, recevra une récompense de DEUX PIASTRES, qui lui seront payées par

JEAN SAUL.

At GEORGE GREGORY'S

WINE CELLARS,

In the Lower-Town QUEBEC, may be had the following WINES, by the Dozen or larger Quantity, excellent in their Kinds,

FINE CLARET, MADEIRA,
FYALL, TENERIFF,
RED PORT, WHITE PORT,

At every reasonable Price, for Ready Money or short Credit, his Stay here being uncertain: And as the Bussing that Mr. SAULLE sent, arrived in that Branch, I detach'd upon him, I hope for the Continuance of the Service of all Mr. SAULLE's Customers, and of the Gentlemen of the Army in particular, who may depend on his Left Hand, to give them Satisfaction.



NOW is the Possessor of JOHN TERRY, at the Farm of Mr. Cramahé, a dark bay horse, with a large blaze on his face, a long Tail, both of his fore Feet white, and his hind Feet black on the inside. The Owner can have him put in the Property, and paying the Charges.

To be sold very CHEAP,

(For CASH or short CREDIT)

At JENKINS & ALLSOPP's Store,

In the Lower-Town, QUEBEC,

Neat as imported,

A Few Quarter Casks of excellent red Port Wine, choice old Madeira Wine in Pipes and Quarter Casks, Florence Wine in Flasks by the half Chest, a few Pipes and Hogsheads of the best red Spanish Wine yet imported, Cinnamon Water and other Cordials by the Keg, French Olives and Plums in Kegs, Raisins in Jars, New Currants and Sweet Almond in Boxes of 28 lbs. Almonds in the Shell, Confectionary; Spice and other Groceries, fine Vinegar in Quarter Casks, Pickled Cucumbers or Gherkins in Quart Bottles very cheap, Castile Soap in Boxes of 50 or 100 lbs. each; with a very good Assortment of DRY GOODS newly imported, very suitable for the Sale of the Country: They will take any Kinds of Furs or Peltries, Wheat or other Produce of the Country in Exchange for DRY GOODS, at as moderate an Advance as any other Persons whatever.

NOTICE is hereby given,

That the Copartnership of

BAYNE & BRYMER,

Will expire on the Thirty-first Day of this Month,

ALL Persons therefore, who are indebted to the said Copartnership, either on Bond, Note, or Book, are desired to make Payment, or give undoubted Security for the same, on or before the 20th Day of September next, otherwise they will then be put in Suit: And those who have any Demands on them, are requested to send in their Accounts, in Order to receive Payment.

Quebec, the 24th August, 1765.

(3w.)

Le PUBLIC est averti,

Que la Société de BAYNE & BRYMER, finira le 31 de ce Mois.

C'EST pourquoi, toutes personnes qui doivent à la dite société, soit par Obligation, Billet ou Compte, sont priées d'en faire paiement, ou de donner de bonnes sûretés pour leur dette, à ou avant le vingtième jour de Septembre prochain, autrement elles seront poursuivies en justice: Et ceux qui ont quelques demandes à faire sur eux, sont priés d'envoyer leur comptes à fin d'en recevoir le paiement.

A Québec, le 24 d'Août, 1765.

TO BE SOLD,

THE Seignior or Fief of LA MOINAUDIERE, situate on the East Side of Lake Champlain, together with the Islands large and small and Brakers adjacent thereto, the said Seignior being four Leagues in Front, by five Leagues in Depth, in which is comprehended the River called Moëlle. Any Persons who chuse to purchase this Seignior, may apply to Mr. PERRAULT, at Quebec, or to Mr. Raimbault, at Montreal, to whom it belongs.

A VENDRE,

LA Seigneurie ou Fief de la Moinaudière, située dans le Lac Champlain, du côté de l'Est, avec les îles, îlots, et batures adjacentes, de quatre lieues de front sur cinq lieues de profondeur, et dans laquelle est comprise la rivière dite la Moëlle. Ceux qui voudront acheter cette Seigneurie pourront s'adresser à Mr. Perrault, à Québec, ou à Mr. Raimbault, à Montréal, à qui la dite Seigneurie appartient.

EDWARD HARRISON,

GIVES Notice to all those indebted to the Estate of John Bondfield, that their Accounts and Securities are now in his Hands, with proper Authority to act for said Estate; and he requests they will be punctual in their Payments, as he is not at Liberty to grant further Indulgencies.

EDOUARD HARRISON,

FAIT avertir tous ceux qui doivent au bien de Jean Bondfield, Que leurs Comptes et leurs Obligations sont à présent entre ses mains, et qu'il est dûment autorisé d'agir en conséquence pour ce qui concerne lesdits biens: Il les prie de les payer exactement, comme il n'est pas en pouvoir de leur accorder une plus longue indulgence.



For the GRENADERS

The BRIG HOPE,

WILL sail in 20 Days at farthest: For Freight or Passage apply to ELEAZAR LEVY, or the Master, PETER NAPIER, in the Lower-Town. Quebec, 5th September, 1765. (3w.)

Pour les GRENADERS,

LE Brigantin l'ESPERANCE, partira sous Vingt jours au plus tard; ceux qui voudront y charger des effets à frêt, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser à Eleazar Levy, ou au Capitaine Pierre Napier, à la Basse Ville de Québec. Le 5 de Septembre, 1765.

RICHARD MacCARTY, Gent. Notary Publick,

BEING duly admitted, attests Deeds, Wills, Testaments, Codicils, Contracts and Agreements, and notes and makes all lawful Protests, &c. he also draws Deeds, Leases, Mortgages, Indentures, Charter Parties, and all other Instruments in Writing, both in English and French, on the most reasonable Terms; and where the contracting Parties shall happen to be English and Canadians, and not to understand the same Language, they may have their Business done, if they chuse it, in both, without any additional Expence, as he keeps his Office in his House at Chambly, in the District of Montreal, where Business shall be done at any Time of the Day.

RICHARD MacCARTY, Notaire Public,

AYANT été dûment admis, atteste des Contrats, Testaments, Donations, Codicilles, Accords et Conventions; et fait toutes sortes de Protests, d'Actes de Notaire, &c. Il dresse aussi des Contrats de Vente, Baux, Hypothèques, Constituts, Contrats d'Apprentissage, et autres écrits généralement en François et en Anglois, au prix le plus raisonnable: Et quand il arrivera que les deux parties n'entendent pas la même Langue, il fera leurs Actes dans les deux, sans qu'il leur en coûte plus qu'en une, comme il tient son Bureau dans la maison à Chambly, dans le District de Montréal, où les affaires se font à toutes heures du jour.

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Pailour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avis d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

TOUS ceux qui doivent à Charles Parent, de Québec, sont avertis, qu'il a mis tous ses effets entre les mains de Joseph Gridley, John Collins et William Mackenzie, de Québec, pour le bien de ses Créanciers; et ils sont avertis que leurs Billets et Comptes sont entre les mains desdits Syndics, à qui il faut en faire le paiement immédiatement; autrement ils seront poursuivis devant la justice sans autre avertissement. A Québec, le 29 Août, 1765.

TO BE SOLD,



A LOT of GROUND, situate in the Town of Trois-Rivières, 117 Feet in Front, by 90 in Depth, inclosed with Cedar Posts, on which there is a Stone House 48 Feet long, by 32 in Breadth, one Story high, a Bake House and two Out-Offices, built of Wood, belonging to said House. Another Lot, inclosed with Posts, on which there is an Out-Office 50 Feet in Front, built of Wood and covered with Plank: All which formerly belonged to the late Mr. SENILH. Any Person inclined to purchase the said Lots, may apply to Mr. Francis Le Vesque, who will inform them of such further Particulars as may be necessary.

N. B. Mr. Le Vesque will agree to take Canada Paper Money for the Whole, or in Part Payment of the Purchase of the said Estates.

A VENDRE,

UN Emplacement située en la Ville de Trois Rivières, de 117 pieds de front sur 90 de profondeur, entouré de pieux de cedre, sur lequel est une maison en pierre à un étage, de 48 pieds de long sur 32 de large, une boulangerie, et deux angars en bois, appartenans à la dite maison.

Un autre Emplacement, clos en pieux, sur lequel est un angar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planche: Le tout appartenant ci-devant à feu Mr. Senilh. Si quelqu'un desire d'acheter les dits emplacements, il pourra s'adresser à Mr. François Levesque, à Québec, qui lui donnera tous les éclaircissements à ce sujet.

N. B. Mr. Levesque pourra s'accommoder de Papier du Canada pour le tout ou partie des dits biens.

TO BE SOLD,



A House in St. Peter's-Street, in the Lower-Town, belonging to Messrs. Francis Mounier & Lee, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horses, with a Hay Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet square; all on the Water-side, and in good Repair: Application to be made to the above Owners.

N. B. There are on the Premises all the necessary Conveniences for lading and unlading Vessels; and they can come close to the Quay.

A VENDRE,

DANS la rue St. Pierre, à la Basse Ville, une maison appartenante à Messieurs François Mounier & Lee, de 60 pieds de front sur 40 de profondeur de dedans en dedans; derrière laquelle est un bel angar à trois étages, une écurie à quatre places, avec son grenier à foin, une cour très vaste, et un jardin d'environ 42 pieds sur chaque face, le tout sur le bord de l'eau, et en très bon état. Il faut s'adresser aux Propriétaires.

N. B. Il y a les commodités nécessaires pour charger et décharger les bâtimens qui peuvent venir contre le Quai.

For LONDON,



The Snow EDWARD & ANN, THOMAS VENTURE Master, BURTEN 200 Tons, will certainly sail about the Middle of September, having two Thirds of her Cargo already engaged: For Freight or Passage apply to JOHNSTON & PURSS, Merchants in Quebec, or Mr. JOSEPH HOWARD, Merchant in Montreal. Quebec, 12th August, 1765.

Pour LONDRES,

LE Senault l'EDOUARD et l'ANNE, commande par THOMAS VENTURE, de 200 tonneaux de port, partira sans faute vers le milieu de Septembre, les deux tiers de sa cargaison etans déjà engagés: Ceux qui souhaiteront y charger à fret ou passer dedans, pourront s'adresser à JOHNSTON & PURSS, Négocians à Québec, ou au Sieur JOSEPH HOWARD, Négociant à Montreal.

TO BE SOLD,



A LOT of Ground belonging to Mr. de BOISHEBERT, situate in St. Lewis's-Street, opposite to the Recoillets Convent, joining the House of Madame de Beaujeu, and containing an Arpent or thereabout in Surface.

Also his Birthright as eldest Son, and Share as Co-heir in the Seignior of Labouteillerie, (or the River Ouelle) the said Seignior being two Leagues and a Quarter in Front, by three Leagues and an Half in Depth, the third Part of which settled, produces 700 Livres Tournois Annual Rent, exclusive of Alienation and Mutation Fines: On it is a Domain of 94 Arpents in surface, almost quite fit for Tillage, a new Grist-mill that goes by Water, a Fishery which produces commonly 20 to 24 Hogsheads of Oyl per Annum to the Lord of the Manour, also a considerable Salmon Fishery.

Any Persons who chuse to purchase the said Estates, may apply to Mr. PERRAULT, impowered by Mr. de Boishebert, or to Madam de Boishebert, who also sells her Right in said Seignior jointly with the said Mr. de Boishebert. The whole Seignior will be sold on reasonable Terms.

A VENDRE,

UN Emplacement Rue St. Louis, vis-à-vis les Recoillets, joignant la maison de Madame Beaujeu, appartenant à Mr. Boishebert, contenant un arpent ou environ en superficie. Plus, les droits d'ainé et portion d'héritage dans la Seigneurie de la Boutellerie (ou la Rivière Ouelle) la dite Seigneurie ayant deux lieues et un quart de front, sur trois lieues et demi de profondeur; un tiers établi donne 700ll. Tournois de rente, sans lots et ventes, a un domaine de 94 arpents en superficie, presque tout en valeur, un moulin à eau tout neuf pour farine, une pêche à Marloins qui donne année commune 20 à 24 barriques d'huile au Seigneur, plus une pêche au Saumon considérable.

Ceux qui voudront acquérir les dits biens, pourront s'adresser à Mr. Perrault, chargé et la procuration du Sieur Boishebert, ou à Madame De Boishebert, qui veut vendre aussi des droits avec le dit Sieur de concert: Et toute la susdite Seigneurie à un prix raisonnable.

From the WHITEHALL EVENING POST, June 13, 1765.

General Post-Office, June 8, 1765.

PUBLICK Notice is hereby given, That by an Act passed the Session of Parliament, "For altering certain Rates of Postage, and for amending, explaining and enlarging several Provisions in the Act of the Ninth of Queen Anne, and other Acts relating to the Post-Office;" It is, amongst other Things, enacted,

That Letters between London and any Port within the British Dominions in America, (in which all His Majesty's West-India Islands are included) shall pay Single One Shilling, Double Two Shillings, Treble Three Shillings, the Ounce Four Shillings.

That Letters by Sea, from any one Port to any other Port within the said Dominions, shall pay Single Four Pence, Double Eight Pence, Treble One Shilling, the Ounce One Shilling and Four Pence.

That Letters by Land, to or from any chief Post-Office in America, from or to any other Part thereof not exceeding sixty Miles from such chief Post-Office, or from the Office where such Letters not passing through a chief Office, may be put in, shall pay Single Four Pence, Double Eight Pence, Treble One Shilling, the Ounce One Shilling and Four Pence. And being upwards of Sixty, and not exceeding one hundred Miles within the said Dominions, shall pay Single Six-pence, Double One Shilling, Treble Eighteen Pence, the Ounce Two Shillings. And being upwards of one Hundred, and not exceeding two hundred Miles within the said Dominions, shall pay Single Eight Pence, Double One Shilling and Four Pence, Treble Two Shillings, the Ounce Two Shillings and Eight Pence. And for every Distance not exceeding one hundred Miles above such two Hundred, and for every such further Distance within the said Dominions, shall pay Single Two Pence, Double Four Pence, Treble Six-pence, the Ounce Eight Pence.

That no Vessel shall be permitted to break Bulk, or make Entry in any Port within the British Dominions, where Posts are or may be established, until all Letters on Board are delivered to the Post-Master of such Port (he paying the Bringer One Penny for each Letter) to be forwarded according to their respective Directions, except such as are excepted by the Act of the Ninth of Queen Anne; and such as may be brought by Vessels liable to Quarantine, which last are to be delivered to the Persons superintending the Quarantine, for proper Care, before they are forwarded by the Post. And that all Masters, Mariners, Passengers, &c. neglecting to deliver the Letters as aforesaid, shall for every Neglect forfeit Twenty Pounds.

That the Post-Master shall take for every Letter brought by such Vessel, for any Place within his Delivery, One Penny, above the Penny paid to the Master or other Person for the same.

That Letters conveyed in Great-Britain and Ireland, not exceeding one Stage, shall pay Single One Penny, Double Two Pence, Treble Three Pence, the Ounce Four Pence. And in England, above one, and not exceeding two Stages, Single Two Pence, Double Four Pence, Treble Six-pence, the Ounce Eight Pence; but these Rates are not to affect the Penny-Post.

That Letters passing between England and Ireland, through Carlisle, Dumfries, Port Patrick, and Donaghadee, shall pay the same Rates of English, Scotch, Irish, and Packet Postage, according to the Distance or Number of Stages they are conveyed in each Kingdom, as are settled by the Act of the Ninth of Queen Anne, or by this Act.

That no Packet exceeding the Weight of four Ounces shall be sent by the Penny-Post, unless coming from, or passing thereby to the General Post.

That Letters passing between London and Hamburgh shall pay as Letters between London and all other Parts of Germany, viz. Single One Shilling, Double Two Shillings, Treble Three Shillings, the Ounce Four Shillings.

That any Officer of the Post-Office secreting or destroying any Letter, Bag or Mail of Letters, containing any Bank Note, Bill or other Paper, Writing, or Order for the Payment of Money, or stealing out of any Letter any such Bank Note, Bill, &c. on Conviction, shall suffer Death as a Felon.

That any Person robbing a Mail, in any Place or in any Manner whatsoever, although it may not appear that any one was put in Fear by such Robbery, shall, on Conviction, suffer Death as a Felon.

That any Officer of the Post-Office, entrusted to take in Letters, and receive the Postage thereof, embezzeling the Money received, or destroying the Letters; or any Officer advancing the Rates on Letters, and not accounting for the advanced Postage, shall, on Conviction, be deemed guilty of Felony.

That any Post-Boy having a Mail or Bag of Letters under his Care, deserting the same before his Arrival at the next Stage; or suffering any other Person to ride on the Horse or Carriage along therewith; or loitering on the Road; or not, in all possible Cases, conveying the Mail after the Rate of six measured Miles an Hour, shall, on Conviction, before one Justice of the Peace, be sent to the House of Correction for any Time not exceeding one Month, nor less than fourteen Days.

That any Post-Boy, single, or in Combination with others, unlawfully collecting, or conveying Letters, or causing the same to be unlawfully conveyed, shall, on Conviction before one Justice of the Peace, forfeit Ten Shillings, to be paid to the Informer, for every Letter so unlawfully collected, conveyed, or delivered. And if the Forfeiture is not immediately paid, shall be sent to the House of Correction, for any Time not exceeding two Months, nor less than one Month.

That all Rates of Letters, and all Forfeitures, mentioned in this Act, shall be paid in Sterling Money of Great-Britain.

The Rates established by this Act for the Port of Letters between London and Hamburgh; and the Limitation of the Weight of Packets to be sent by the Penny-Post, commence from the fifth of July next. All other Regulations, Rates of Postage, Pains, Penalties, and Forfeitures before-mentioned, commence from the tenth Day of October next.

By Command of the Post-Master-General;

ANTHONY TODD, Secretary.

This is to give Notice to the **PUBLICK**,

THAT, with the Approbation of His Excellency the Governor, there is a School opened in the Jesuits College, by PATRICK McCLEMENT, where he teaches English in the best Method, with Writing, Arithmetic vulgar and decimal, the Extraction and Use of the square and cube Roots, Book-keeping, Mensuration of all Manner of Surfaces and Solids, Land Surveying, &c. &c. All Persons that will favour him by sending their Children, may depend on their being carefully instructed, upon reasonable Terms. Attendance will be given from 9 o'Clock till 12 Forenoon, and from 2 o'Clock till 4 Afternoon.

N. B. He will attend young Ladies and Gentlemen at their Houses, after 4 o'Clock, if desired.

De la POSTE du SOIR de Whitehall, le 13 de Juin, 1765.

Du Bureau Général de la Poste, le 8 de Juin, 1765.

LE Public est averti par le présent, Que par un Acte fait dans la dernière séance de Parlement, "Pour changer de certains taux de port de lettres, et pour reformer, expliquer, et augmenter plusieurs provisions" dans l'Acte fait dans la neuvième année du règne de la Reine Anne, et dans d'autres Actes relativement au Bureau de la Poste, "il est entre autres choses ordonné :

Que les Lettres entre Londres et quelque autre port que ce soit dans les domaines Britanniques à l'Amérique (dans lesquels les îles de sa Majesté aux Indes Occidentales sont comprises) payeront pour chaque lettre Simple Un Chelin, pour une Double Deux Chelins, pour une Triple Trois Chelins, pour l'Ounce Quatre Chelins.

Que les Lettres venantes par mer d'aucun port à un autre port dans les dits domaines, payeront pour chaque Lettre Simple Quatre Sols, pour une Double Huit Sols, pour une Triple Un Chelin, l'Ounce Un Chelin et Quatre Sols.

Que les Lettres par terre, à ou de quelque Bureau principal des Postes en Amérique, de ou à quelque autre partie d'icelle, qui ne sera pas éloignée de plus de soixante miles de pareil Bureau principal de Poste, ou de quelque autre Bureau où de pareilles lettres seront mises à la Poste, et qui ne passeront pas par un Bureau principal, payeront par chaque lettre Simple Quatre Sols, pour une Double Huit Sols, pour un Triple Un Chelin, pour l'Ounce Un Chelin et Quatre Sols : Et pour une distance au dessus de soixante miles, et qui n'excèdera pas cent miles dans les dits domaines, elles payeront par chaque Simple Lettre Six Sols, pour une Double Un Chelin, pour une Triple Dix-huit Sols, l'Ounce Deux Chelins. Et pour une distance au dessus de cent miles, et qui n'excèdera pas deux cents miles dans les dits domaines, elles payeront pour chaque Lettre Simple Huit Sols, pour une Double Un Chelin et Quatre Sols, pour une Triple Deux Chelins, pour l'Ounce Deux Chelins et Huit Sols. Et pour chaque distance qui n'excèdera pas cent miles au dessus de pareil nombre de deux cents, et pour toute pareille distance dans les dits domaines, elles payeront par chaque Lettre Simple Deux Sols, pour une Double Quatre Sols, pour une Triple Six Sols, l'Ounce Huit Sols.

Qu'il ne sera pas permis à aucun vaisseau ou bâtiment de décharger aucune partie de sa cargaison, ou de faire l'entrée d'aucune partie de son chargement au Bureau de la Douane dans quelque port que ce soit des domaines Britanniques, où il y a des Bureaux de Poste, ou dans lesquels on pourroit en établir ci-après, jusques à ce que toutes les lettres qui seront à bord soient livrées au Directeur de la Poste de pareil port (en payant au Porteur un Sol pour chaque lettre) pour être envoyées selon leurs adresses respectives, à l'exception de celles qui sont exceptées par l'Acte de la neuvième année du Règne de la Reine Anne, et celles qui pourroient être apportées par des bâtimens sujets à la quarantaine, et ces dernières seront livrées aux personnes preposées pour faire observer la quarantaine, pour qu'on y fasse attention avant que de les envoyer par la Poste. Et que tous Maîtres de navires, Mariniers, Passagers, &c. qui négligeront de livrer les lettres comme il est dit ci-dessus, payeront une amende de Vingt Livres pour chaque négligence ou contrevention.

Que chaque Directeur des Postes prendra par chaque lettre ainsi apportée par pareil bâtiment, et qui se livrera dans son département (ou à l'endroit de son débit) Un Sol au dessus du Sol qu'il aura payé au maître du bâtiment, ou à quelque autre personne pour chaque pareille lettre.

Que toutes les lettres qui seront envoyées par la Poste dans la Grande Bretagne et en Irlande, à une distance qui n'excèdera pas un relais, payeront par chaque Lettre Simple Un Sol, pour une Double Deux Sols, pour une Triple Trois Sols, l'Ounce Quatre Sols. Et en Angleterre celles qui seront envoyées par la Poste à quelque distance au dessus d'un relais, et qui n'excèdera point deux, payeront Deux Sols par chaque Simple Lettre, pour une Double Quatre Sols, pour une Triple Six Sols, l'Ounce Huit Sols; mais ces taux n'affecteront point la petite Poste d'un Sol.

Que les lettres qui passeront entre l'Angleterre et l'Irlande, par Carlisle, Dumfries, le Port Patrice et Donaghadee, payeront les mêmes taux que les lettres venues en paquet par les Postes d'Angleterre, d'Ecosse, et d'Irlande, selon la distance ou le nombre des relais qu'elles seront transportées dans chaque royaume, comme ils sont établis par l'Acte de la neuvième année du règne de la Reine Anne, ou par cet Acte.

Que tout paquet qui excèdera la pesanteur de quatre Ounces, ne sera pas envoyé par la Poste d'un Sol, à moins qu'il ne vienne du Bureau Général, ou que ce ne soit pour l'y mettre.

Que les lettres qui passeront entre Londres et Hambourg, payeront comme les lettres entre Londres et les autres parties d'Allemagne, à sçavoir, Pour chaque Lettre Simple Un Chelin, pour une Double Deux Chelins, pour une Triple Trois Chelins, l'Ounce Quatre Chelins.

Que tout Officier de quelque Bureau de Poste que ce soit, qui cèlera, ou qui détruira quelque lettre, sac, ou malle de lettres, contenant quelque Billet de Banque, Lettre de Change, ou autre papier, écrit ou ordre pour le paiement de quelque argent, ou qui volera hors de quelque lettre pareil Billet de Banque, Lettre de Change, &c. en étant convaincu, souffrira la mort comme Felon.

Que toute personne qui volera une malle en quelque endroit, ou en quelque manière que ce soit, quoi qu'il ne paroisse pas que quelque personne aura été mise en crainte par pareil vol, en étant convaincu, elle souffrira la mort comme Felon.

Que tout Officier de Bureau de la Poste qui sera chargé de recevoir des lettres, et d'en recevoir le port, qui dissipera l'argent qu'il aura reçu, ou qui détruira les lettres, ainsi que tout Officier qui augmentera les taux sur les lettres, et qui ne rendra pas compte de l'argent qu'on lui aura avancé de trop pour le port, et qui en sera convaincu, sera estimé être coupable de Felonie.

Que tout Postillon qui aura une malle ou sac de lettres sous ses soins, et qui les détruira avant son arrivée au plus proche relais; ou qui souffrira quelque autre personne de monter sur le cheval, ou dans la voiture avec iceux, ou qui sera négligent dans la route, ou qui ne transportera pas, dans tous les cas possibles, la malle, à raison de six miles mesurés par heure, et qui en sera convaincu devant un Juge de Paix, sera envoyé dans la maison de correction (ou discipline) pendant un tems qui n'excèdera pas un mois, et qui ne sera pas moins que quatorze jours.

Que tout Postillon seul, ou en complot avec d'autre, qui colligera, ou qui transportera illégitimement des lettres, ou qui en fera colliger ou transporter illégitimement, et qui en sera convaincu devant un Juge de Paix, payera une amende de Dix Chelins à la personne qui en aura donné information, pour chaque lettre qu'il aura ainsi illégitimement colligé, transporté

ou livre; et s'autant payera un... dans la maison de correction (ou discipline) pour un mois qui n'excèdera pas deux mois, et qui ne fera pas moins qu'un mois.

Que tous les taux de lettres, et toutes les amendes spécifiées dans cet Acte se payeront en argent Sterling de la Grande Bretagne.

Les taux établis par cet Acte pour les ports de lettres entre Londres et Hambourg, et la restriction pour la pesanté des paquets qui s'envoieront par la Poste d'un Sol, commenceront le Quinzième de Juillet prochain. Tous les autres réglemens, taux de port, punitions, peines pécuniaires et amendes spécifiées ci-dessus, commenceront le Dixième jour d'Octobre prochain.

Par Ordre du Directeur Général des Postes,
ANTOINE TODD, Secrétaire.

ADVERTISEMENT.

A Vendre par ETIENNE MOORE ou HUGUES FINLAY,

LES marchandises restantes de la société de Moore & Finlay, à un bénéfice bien modique, pour de l'argent comptant ou à court terme.

Les ARTICLES qu'ils ont en Magasin, sont,

DE l'Alun, des Ancres,
Des Culottes de Peau,
Du Fer en Barres,
De la Corde pour lier des Paquets de Caïrol,
Des Gallons à border, des Boucles,
Des Boutons, des Bottes, des Couvertes,
De l'Eau de Vie, du Beurre,
Des Pièces noires pour faire des Culottes,
Du Cadis,
Des Calémanques rayées et unies,
Des Camélots, idem idem,
Des Chandelles moulées et à la baguette,
Des Cartes à carder de la laine,
Des Toiles à carreaux, des Gouteaux,
Des Cotons imprimés et Cotons rayés,
Des Peignes de Corne et d'Yvoire,
Du Carisé, des Lignes à Moruë,
De la Poterie, du Cordage et des Cables,
Des Capres de Turquie,
De la Couperose, du Charbon,
Des Bonnets drapés et des Bonnets de Coton et de Laine,
Des Taffes de Fer-blanc, et des Aines à Moruë,
Du Drap large,
De la Fayance, des Napes ouvrées,
Des Droguets, des Duffels,
Des Toiles de Doules,
Des Verouils à portes, du Diablement fort,
Des Bordures, des Limes, de la Frise,
Des Fusils, des pierres à Fusil, du Fleuret,
Des Poiles à frire, de la Guipure,
Des Gands, et des Mitaines de Chamois, de peau d'Agneau et de Soye,
Des Jaretieres, des Gazes, des Vitres,
De la Poudre à Fusil, des Grapins,
Des Robes de Coton,
Des Mouchoirs de Toile, idem à carreaux et de Soye,
Des Bas à Homme et à Femme de toutes fortes,
Des Chapeaux, des gros Draps de 7-8,
Des petites Haches, des Toiles de Niffie,
Des Toiles rayées d'Hollande, du Miel,
De l'Indigo, de la Tolle,
Des Kerleys doubles foulés,
De la Dentelle, du Fil, et de la Soye,
Des Toiles de toutes especes, et de tous prix,

N. B. Ils ont à vendre du bon BEURRE d'Irlande, arrivé nouvellement, et propre pour l'usage des ménages, à TREIZE COPPERS, ou Munnoies de Cuivre, la livre, pour de l'argent comptant.

This is to inform all Persons that live in the Country,

WHO are capable of distinguishing the Seeds of the different Kinds of Trees which grow in Canada, and likewise in knowing the Herbs that are used any Way in Medicines, or by the Indians in performing their Cures, together with knowing such Plants as are used by the Indians in Paints, or dying of Cloaths, Feathers, &c. will hear of good Encouragement for gathering the Seeds of the same, by applying to JOHN WRIGHT, Gardiner to His Excellency the Governor.

It is hoped that if any Person knows any particular Use that any Plant may be of, that they will be so kind as to favour him with their Particulars on each, which at all Times will be most thankfully received, which, with the proper Experiments which are to be made by skilful Persons in Europe, may in Time be of great Use to Mankind in general, and to every Individual in particular.

Persons willing to gather the same, are desired to give in their Proposals immediately, and at the same Time receive the proper Directions for gathering of each Sort of Seed.

N. B. There is a Plant called Pimprelle, which grows in Swamps, or by River Sides, great Quantities of which he desires to have.

CECI est pour informer les personnes qui demeurent dans les campagnes, et qui sont capables de distinguer les graines qui produisent les différentes especes d'arbres qui viennent en Canada, et qui connoissent les différentes herbes desquelles on s'y sert dans la Médecine, ou desquelles les Sauvages se servent dans leur guérison, ainsi que les plantes desquelles les Sauvages se servent pour peindre, ou pour la teinture d'habillemens, plumages &c. pourront s'informer d'une personne qui les encouragera à ramasser de ces graines, herbes et plantes, en s'adressant à JEAN WRIGHT, Jardinier de son Excellence.

Il espère que les personnes qui savent l'usage particulier de quelque plante, ou auquel elle peut servir, voudront avoir la bonté de le lui communiquer, ainsi que les qualités particulières de chaque plante, qu'il recevra toujours avec beaucoup de reconnaissance: Ceci, joint aux expériences qui en seront faites par des personnes savantes en Europe, pourra par la suite être d'un grand avantage au genre humain en général ainsi que à chaque particulier.

Les personnes qui souhaiteront d'en ramasser, sont priées de donner leur propositions incessamment, à fin de recevoir les Instructions nécessaires pour cueillir et pour conserver les graines de chaque especes.

N. B. Il y a une plante qu'on nomme la Pimprelle, et qui vient dans les endroits marécageux, ou aux bords des rivières, de laquelle il seroit charmé d'avoir une grande quantité.

To be Sold by JOSEPH MARDER,

NEAR the Market-Place, in the Lower-Town, Good Madeira, Claret, Port, Lisbon, White Port, and Cherry Brandy, likewise Tea, Coffee, Sugar, &c. (tbctf.)

THAT the Partnership between Michael Franklin, of Halifax, and BENJ. COMTE, under the Firm of Benj. Comte & Comp., at Quebec, dissolved the 11th Day of June last: All those to whom the said Partnership in any Ways indebted, are desired forthwith to settle their Accounts with said COMTE, in the Lower Town of Quebec, as also those who are indebted to the said Partnership, are also desired to settle the same with him immediately.

N. B. The House of Benj. Comte & Comp. will in future go under the Firm of BENJ. COMTE, who intends to continue Business on his own Account.

Le PUBLIC est averti,

Que la société entre MICHEL FRANKLIN, d'Halifax, et BENJAMIN COMTE, sous le Ferme de Benjamin Comte & Compagnie, finit l'Onzième de Juin dernier:

TOUS ceux à qui la dite société peut devoir, sont priés de venir arranger leurs comptes avec le dit Benjamin Comte à la Basse Ville de Québec; de même que ceux qui doivent à la dite société sont priés de venir régler les leurs avec lui incessamment.

N. B. La maison de Benjamin Comte & Compagnie, ira à l'avenir sous le Ferme de Benjamin Comte, qui a dessein de continuer les affaires en seul.

This is to acquaint the Public,

THAT Levy Simons has opened House a small Mile at this Side of the Church of St. Foix, where Gentlemen and Ladies may depend upon good Entertainment, with Tea, Chocolate and Coffee. Fresh roasted every Day. (3wll)

All Persons, without Exception,

WHO have any Demands on SAMUEL JACOBS, are desired to bring in their Accounts, as he will pay each, and every one, their just Balance, within the Space of ten Weeks from this Date. He also Requires that those indebted to him might exert themselves in their Payments, on doing of which he will fill grant further Indulgence. (3wll)

Quebec, 2d September, 1765.

TOUS ceux aux quels SAMUEL JACOBS doit sont priés, sans exception, de présenter leurs comptes, comme il payera à chacun d'eux la solde qui lui fera légitimement due, dans l'espace de dix semaines, à compter de la date de cet avertissement: Il prie aussi ceux qui lui doivent, de faire toutes les diligences qu'ils pourront pour lui faire des payemens, au moyen de quoi il leur accordera encore une plus longue indulgence.

A Québec le 2 de Septembre, 1765.

To be Sold cheap, for Ready Money, by PETER MEEK,

AT the Sign of the Scotch Arms, in the Market-Place Upper-Town, a good English BILLIARD TABLE, with all its Appurtenances.

To be Sold by Mr. Le Compte Dupree, in the Lower-Town.

OAK and Pine Timber in Logs,
20,000 square Feet of Oak in Logs,
40,000 ditto of Pine in ditto,
and about 50 Pieces of Walnut Tree. (3wll)

Les Bois de Chêne et de Pin à vendre,

ENVIRON 20,000 pieds cubes de bois de Chêne en plançons,
40,000 pieds cubes de Pin en plançons,
Et environ 50 pièces de Noyer.

Ceux qui voudront acheter s'adresseront à Mr. Le Comte Dupré, à Québec, qui leur fera voir le bois, et en fera un prix juste.

WHEREAS Acklom Rickaby Bondfield and Joseph Chartier, have submitted their Books and Accounts to be settled under the Inspection and Management of George Allopp, Benjamin Comte, William Mackenzie, John Gray, Peter Travers and John Jennison; and as they are under an absolute Necessity of bringing their Affairs to a Close by the first of October next: All Persons who have any Demands against the Copartnership of said Bondfield & Chartier, are desired to bring in their Accounts to be adjusted, and those who are indebted to the said Copartnership, are required to make Payment, on or before the above mentioned Date, otherwise they will be put into an Attorney's Hands to be sued for without further Notice.

N. B. The said Bondfield & Chartier, have at Mount Louis and Cape Cat, about 1700 Quintals of dry Cod Fish to be sold on reasonable Terms. (tbctf)

COMME Acklom Rickaby Bondfield et Joseph Chartier, ont consenti de faire ajuster leur Livres et leur Comptes, sous l'inspection et sous la direction de George Allopp, Benjamin Comte, Guillaume Mackenzie, Jean Gray, Pierre Travers, et Jean Jennison, et vu la nécessité dans laquelle ils se trouvent de faire la clôture de leurs affaires au premier d'Octobre prochain: Tous ceux à qui la dite société de Bondfield & Chartier doit, sont priés de présenter leurs comptes pour les faire ajuster, et ceux qui doivent à la dite société sont aussi priés de faire paiement au jour indiqué ci-dessus ou avant, faute de quoi on fera des poursuites en justice sans autre avertissement.

N. B. Les dits Bondfield et Chartier ont environ 1700 quintaux de Moruë sèche au Mont Louis et au Cap Chat, dont on fera bonne composition.

A Québec, le 28 d'Août, 1765.

JAMES HANNA,

At the Sign of the Eagle and Watch, in Construction Street,

MAKES and sells Gold, Pinchback and Silver Watches, large House Clocks, and Chamber Dittos; he has likewise to sell Jewelry, new fashion'd Steel and Pinchback Chains for Ladies and Gentlemen, a Variety of Trinkets, Freemason's Medals, Bottle Tickets, best plated Spurs, Memorandum Pocket-books, with various other Articles too tedious to mention. Also all Sorts of Indian and Silver Work, made in the best and cheapest Manner. Watchmakers may be supplied with any Thing in their Way, with all Sorts of Watch Wheels, plain and repeating, cut and finished in the best Manner.

He gives the highest Prices for old Gold and Silver.

JAQUES HANNA,

A l'Enseigne de l'Aigle et Montre, dans la rue de la Construction,

FAIT et vend des Montres d'Or, d'Argent et de Similor, des grandes Horloges pour des salles, et des Pendules; il a aussi à vendre des Bijouteries, des Chaines d'Acier et de Similor pour des Montres à Homme et à Femme, et des Colifichets de différentes especes, des Médailles pour des Franc-maçons, des Etiquets pour des bouteilles, des Epérons d'Acier couverts en Argent, des Tablettes, avec plusieurs autres articles qu'il seroit trop long de détailler. Des Horlogers et autres articles pour les Sauvages très-bien achevés et à bon compte. Les Horlogers trouveront chez lui tous les articles nécessaires pour leur métier, ainsi que des Roués de Montres, tant unies qu'à repetition, travaillées et achevées à la dernière perfection.

Il donne les plus hauts Prix pour du vieux Or et Argent.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Cape-Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algeo, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

THE QUEBEC GAZETTE.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

THURSDAY, SEPTEMBER 19, 1765.

JEUDY, le de 19 SEPTEMBRE, 1765.

C A D I S, May 22.



LETTER from Ayamont says, that on the 11th Instant they perceived from that Port a Moorish Corfair of about 14 Guns, giving Chace to the fishing Boats of that Port; in Sight of which, the Corfair took a large Portuguese Xebec coming from Malaga. Out of the latter only four Sailors were saved, all the Rest, together with many Passengers on Board, were made Slaves.

On the 15th arrived here a Catalan Vessel, which had fought the Night before two Hours with a Moorish Corfair (supposed to be the same with that above-mentioned.) The Captain of the former made a vigorous Defence, and killed a great Number of the Corfair's Men, though he had no more than five Men wounded, besides himself.

Paris, June 12. The Resolution taken by the greatest Part of the Members of the Parliament of Bretagne, to resign their Employments, much engages the Attention of the Publick, and it is hard to say what may be the Consequence of it. In the mean Time it is assured, that the King has sent a circular Letter de Cachet to each of the Members, enjoining those who are still at Rennes to remain there; and those who have absented themselves to return thither, and stay till his Majesty shall be pleased to make known to them his further Intentions.

Paris, June 16. The Chevalier Turgot, Governor of Cayenne in America, is lately arrived in this City, where he waits for the Intendant of that Island (M. de Chauvallon) whom he has ordered to be brought over in Irons, by the Command of his Majesty. The Sieur Macari has permission given him by the King to erect Saw-Mills in all the Sea Ports, where there are Docks for building Ships, to be worked by the Tide, whether it is ebbing or flowing; the first Experiment is to be made at Rochefort, the King granting him, at a small Quit-Rent, whatever Ground he may want for this Purpose.

L O N D O N.

Westminster, May 25. This Day His Majesty came to the House of Peers, and being, in his Royal Robes, seated on the Throne with the usual Solemnity, Sir Septimus Robinson, Knt. Gentleman Usher of the Black Rod, was sent with a Message from his Majesty to the House of Commons, commanding their Attendance in the House of Peers. The Commons being come thither accordingly, his Majesty was pleased to give the Royal Assent to the several Bills which were ready.

After which his Majesty was pleased to make the following most gracious Speech.

My Lords and Gentlemen,

THE Dispatch which you have given with so much Zeal and Wisdom to the public Business, enables me now to put a Period to this Session of Parliament.

No Alteration in the State of Foreign Affairs has happened since your Meeting, to disturb the general Peace; and it is with Pleasure that I inform you, that the present Dispositions of the several Powers of Europe promise the Continuance of this Blessing.

I have seen, with the most perfect Approbation, that you have employed this Season of Tranquillity, in promoting those Objects which I had recommended to your Attention, in framing such Regulations as may best enforce the just Authority of the Legislature, and, at the same Time, secure and extend the Commerce, and unite the Interests of every Part of my Dominions.

Gentlemen of the House of Commons,

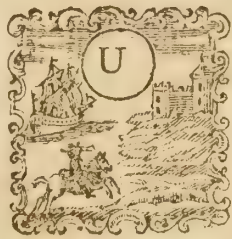
The Cheerfulness and Prudence which you have shewn in providing for the necessary Expences of the present Year, deserve my particular Acknowledgments. The many Bills which you have formed for the Improvement and Augmentation of the Revenue in its several Branches, and the early Care which you have taken to discharge a Part of the National Debt, are the most effectual Methods to establish the public Credit upon the surest Foundations, and to alleviate, by Degrees, the Burthens of my People.

My Lords and Gentlemen,

The Provisions which have been made for the Administration of the Government, in Case the Crown should descend to any of my Children under the Age of Eighteen Years, whilst they add Strength and Security to our present Establishment, give Me the kindest and most convincing Proof of your Confidence: The Sense which I have of the important Trust reposed in me, and my Desire to repay this Mark of your Affection, by discharging my Part agreeably to your Intentions, in the Manner most beneficial to my People, have concurred to make me execute, without Delay, the Powers with which you have entrusted me. This is already done; and you may be assured, that as far as it depends upon me, those salutary Provisions shall never be ineffectual. It is my ardent Wish, and it shall be my constant Endeavour, on this, and every other Occasion, to perpetuate the Happiness of my Subjects, and to transmit to Posterity the Blessings of our invaluable Constitution.

June 5. A Gentleman having drank rather too freely at a Tavern in the City, on his return Home through St. Paul's Church-yard, stumbled against a Post, which he imagining to be a Man, and affronted at the Blow he received, immediately drew his Sword, and run it through a Hole which happened to be in the Post; after which, not hearing the supposed Man speak, he thought he had certainly murdered him; which prepossessed him so strongly, that he made his Escape as fast as possible to France.

De C A D I Z, le 22 Mai.



NE lettre d'Ayamont porte, qu'on a apperçu du dit port, le 11 de ce mois, un Corfaire Maure d'environ 14 canons, qui donnoit la chasse aux bateaux pêcheurs du dit port; en vuë duquel ce Corfaire prit une grande Xebecque Portugaise qui venoit de Malaga. Il n'y a eu que quatre matelots de sauvés de ce dernier bâtiment, tout le restant de l'équipage, et plusieurs passagers qui étoient à son bord, ont été faits esclaves.

Le 15. Il arriva ici un bâtiment Catalan, qui s'étoit battu la nuit avant son arrivée pendant deux heures contre un Corfaire Maure, que l'on suppose être le même duquel il est fait mention ci-dessus. Le Capitaine du bâtiment Catalan se défendit vigoureusement, et il tua beaucoup de monde au Corfaire, quoiqu'il n'eut que cinq de son équipage et lui-même de blessés.

De Paris, le 12 de Juin. La résolution que la majeure partie des membres du Parlement de Bretagne ont pris, de resigner leurs charges, engage fort l'attention du Public, et il seroit difficile de dire à quelle conséquence cela pourra tirer. En attendant on nous assure que le Roi a envoyé une Lettre circulaire de Cachet à chacun des membres, par laquelle il enjoint à ceux qui sont encore à Rennes d'y rester, et à ceux qui s'en sont retirés d'y revenir, et d'y rester jusqu'à ce qu'il plaise à sa Majesté de leur faire savoir ses intentions ultérieures.

Le 16 de Juin. Le Chevalier Turgot, Gouverneur de Cayenne en Amérique, est arrivé depuis peu en cette ville, où il attend Monsieur de Chauvallon, Intendant de la dite île, qu'il a ordonné de faire passer en France avec les fers, par ordre de sa Majesté. Le Sieur Macari a la permission du Roi pour faire bâtir des moulins à scie dans tous les ports de mer où il y a des chantiers, pour la construction de navires; ces moulins doivent se travailler par la marée tant montante que baissante; la première expérience doit se faire à Rochefort; vû que le Roi lui accorde tout le terrain dont il aura besoin pour cet effet, en payant une très petite rente.

De L O N D R E S.

De Westminster, le 25 de Mai. Sa Majesté vint aujourd'hui à la maison des Pairs, où étant assis sur le Trône, revêtu de ses Robes Royales, et avec la solemnité ordinaire, le Chevalier Septimus Robinson, Gentil-homme Conducateur de la Baguette Noir, fut envoyé à la maison des Communes, pour les commander de la part de sa Majesté, de se rendre à la maison des Pairs; les membres de la maison des Communes y etans arrivés, il plut à sa Majesté de donner son consentement royal aux différens Bills qui étoient alors prêts.

Après quoi il plut à sa Majesté de faire la Harangue gracieuse qui suit:

Mes Seigneurs et Messieurs,

LE grand zèle et la grande sagesse avec lesquelles vous avez expédié les affaires publiques, me mettent en état de finir cette séance de Parlement. Il n'y a point eu de changement dans l'état des affaires étrangères depuis votre assemblée, qui puisse déranger la paix générale; et c'est avec plaisir que je vous informe que la disposition présente des différentes puissances de l'Europe promet la continuation de cette bénédiction.

J'ai vu, avec l'approbation la plus parfaite, que vous avez employé cette saison de tranquillité, à faire avancer les objets que j'avois recommandé à votre attention, à former les réglemens les plus capables de conduire à donner de la vigueur à la juste autorité de la législature, et d'assurer et d'étendre en même tems le commerce, et d'unir les intérêts de toutes les parties de mes domaines.

Messieurs de la Maison des Communes,

L'alacrité et la prudence que vous avez fait voir à subvenir aux dépenses nécessaires de la présente année, méritent ma reconnaissance particulière. Le nombre de Bills que vous avez formé pour l'amélioration et pour l'augmentation du revenu dans ses différentes branches, et le soin raisonnable que vous avez pris à fin de décharger une partie de la dette nationale, sont les moyens les plus efficaces pour établir le crédit du public sur un fondement des plus solides, et pour soulager peu à peu les fardeaux de mon peuple.

Mes Seigneurs et Messieurs,

Les provisions qui ont été faites pour l'Administration du Gouvernement, en cas que la couronne vienne à descendre à quelqu'un de mes enfans, avant qu'ils aient atteint l'âge de dix-huit ans, donneront de nouvelles forces, et assureront notre présent établissement, au même tems qu'elles me donnent la plus douce et la plus convaincante preuve de votre confiance: Ma sensibilité à l'importance de la confiance qui est reposée en moi, et le desir que j'ai de répondre à ce témoignage de votre affection, en m'acquittant de ce qui dépendra de moi contournement à vos intentions, de la manière qui pourra être la plus avantageuse à mon peuple, ont concouru à me faire exécuter sans délai, les pouvoirs qui vous m'avez confié. Ceci est déjà fait; et vous pouvez être assurés, qu'autant qu'il dépendra de moi, ces précautions salutaires ne manqueront jamais d'être efficaces. Je souhaite ardemment, et je tâcherai toujours, en cette occasion comme en toutes autres, de rendre la félicité de mes sujets permanente, et de transmettre à la postérité les bénédictions inestimables de notre constitution.

Le 5 de Juin. Un Monsieur ayant un peu trop bû à une taverne de la ville, butu contre un poteau, en passant par le cimetière de St. Paul, s'étant imaginé que c'étoit un homme, et se trouvant chigné du coup qu'il reçut, il tira son épée, qu'il passa dans un trou qu'il y avoit au poteau, et comme il n'entendit pas parler l'homme supposé, il crut l'avoir tué; ce qu'il se mit si fort en tête, qu'il s'échappa en France le plutôt qu'il lui fut possible.

Extract of a Letter from Major Hector Munro, Commanding in Chief His Majesty's and the East-India Company's Troops in Bengal, to the Earl of Sandwich, dated at the Camp at Buxar, the 26th of October, 1764, received the 15th Instant.

I Have the Pleasure to acquaint your Lordship, that His Majesty's Troops and the India Company's, which I have the Honour to command, have gained a complete Victory over the King and Vizir of Hindostan, the 23^d of this Month. Their Army consisted of 50,000 Men at least: They had 6000 Men killed on the Field of Battle; and we took 130 Pieces of Cannon from them, besides several Stores of different Kinds. On the 22^d I encamped so near the Enemy's Encampment, as to be just out of the Range of their Shot. The Morning of the Action, at Day-light, I went out with some of the principal Officers to reconnoitre their Situation, intending to attack them the following Day; but finding their whole Army under Arms, returned to Camp; ordered in our advanced Posts and grand Guards; the Drums to beat to Arms; and in less than twenty Minutes after the Line of Battle was formed, having made my Disposition for it the Day before.

They began to cannonade us at nine o'Clock in the Morning, and half an Hour after the Action became general: We had a Morass in our Front, which prevented our moving forward for some Time, by which Means the Number of Cannon they had, and which were well levelled, and equally well disposed of, galled us very much. I was forced to order a Battalion of Seapoys, with one Gun, from the Right of the first Line, to move forward to silence one of their Batteries which played upon our Flank; and obliged to support it by another Battalion from the second Line, which had the desired Effect. I then ordered both the Lines to face to the Right, and keep marching, in order to clear the left Wing of the Morass; and when done, face to our former Front, the right Wing wheeling up to the Left, to clear a Tope, or small Wood, that was upon our Right; then the first Line moved forward, keeping a very brisk Cannonade. I sent Orders to Major Fembie, who commanded the second Line, to face it to the Right-about, and follow the first; but that Officer saw the Propriety of that Movement so soon, that he began to put it in Execution before he received my Order. Immediately after both Lines pushed forward with so much Order and Resolution, at which Time the small Arms began, and the Enemy soon after began to give Way, and five Minutes before twelve, their whole Army was put to Flight.

Give me Leave, my Lord, to intreat your Lordship may be pleased to acquaint His Majesty with the gallant and brave Behaviour of the Troops in general: And I beg Leave particularly to recommend Captain Charles Gordon, of the 80th Regiment, my Aid de Camp, for his brave and spirited Behaviour. Your Lordship will excuse me, if, at the same Time, I wish Major Fembie might be recommended to the Chairman and Court of Directors, for his Bravery and good Conduct. Both these Officers had their Horses shot under them in the Action. I have the Honour to be, &c.

HECTOR MUNRO.

June 19. Yesterday Morning three Companies of the Royal Regiment of Artillery were embarked on Board the Transports at Woolwich for New-York.

Large Orders are come over from Quebec, for Stones used for grinding Gun-Barrels, Seythes, &c. to be shipped off directly for that Place, for the Use of a Gun Manufactory, which is to be established there.

Advice is said to have been received from Commodore Graves, in the River of Senegal, that there does not appear any Intention in the French, to transgress the Limits of the late Treaty, by any commercial or hostile Encroachments on the Coast of Africa.

June 21. The French are said to have at present upwards of three Hundred and fifty Vessels carrying on a Cod Fishery on the Banks of Newfoundland, two Thirds of which arrived at least three Weeks before any Vessel from England in those Parts.

The little Town of St. Jean de Luz, has sent out this Year no less than forty French Vessels for the Cod-fishery on the Banks of Newfoundland.

His Majesty has appointed William Alcock, Esq; to be Captain of a Company in the 52^d Regiment of Foot, commanded by General Clavering.

His Majesty has also appointed Thomas Stubbs, Gent. to be a Lieutenant in the said Regiment, in the Room of Captain Alcock, promoted.

June 24. On Saturday Morning His Majesty came to Town from Richmond to the Queen's Palace, and about the same Time the Hon. William Pitt, Esq; came to Town from his Seat at Hayes, and afterwards had a private Conference with his Majesty for upwards of two Hours.

We are credibly informed that a grand Council is summoned at St. James's for Wednesday, when it is expected that the new Ministry will be finally settled.

The Report that a certain British Exile will soon re-visit England, is again revived.

It is said that a Scheme is now under Consideration, to prevent, for the future, the Practice of engrossing Provisions, and other Necessaries, in his Majesty's Garrisons abroad; some Complaints of that Kind having lately been transmitted to England.

They write from Lisbon, of the 11th inst, that a Royal Ordonnance was just on the Point of being published there, for disannulling and discharging the Autos de Fe, or Court of Inquisition, and establishing a Spiritual and Ecclesiastical Court in the Room of it, quite of a milder Nature.

June 26. We are informed that the gallant Major Munro, will obtain to his Share upwards of One Million Sterling, by his late Victory in the East-Indies.

June 28. Yesterday Sir Henry Moore, Bart. kissed his Majesty's Hand on being appointed Governor of New-York, in the Room of General Monckton, appointed Governor of Berwick.

Yesterday a Committee of the Lords of the Privy Council sat in the Council Chamber at the Cockpit, Whitehall, to hear Appeals from the Plantations.

Letters from Hanover advise, that Count Kielmansegge set out from thence the 13th of this Month for Osnabrug, to wait for the Duke of York, and to conduct him to Hanover.

Extrait d'une lettre du Major Hector Munro, Commandant en Chef des Troupes de sa Majesté et de celles de la Compagnie des Indes Orientales à Bengal, adressée au Comte de Sandwich, en date du Camp de Buxar, le 26 d'Octobre, 1764, reçue le 15 de ce mois.

MONSIEUR,

J'AI le plaisir de vous informer, Que les troupes de sa Majesté et celles de la Compagnie des Indes, que j'ai l'honneur de commander, ont gagné une victoire complète le 23^e de ce mois, sur le Roi et le Vizir de Hindostan. Leur armée étoit composée de 50,000 hommes au moins. L'ennemi a eu 6000 hommes de tués sur le champ de bataille, et nous leurs avons pris 130 pièces de canon, outre des munitions de différentes espèces. J'ai campé le 22 près du camp de l'ennemi, de façon à être seulement hors de la portée de leurs canons; le matin de l'action je fus, à la pointe du jour, avec quelques uns des officiers principaux, pour reconnoître leur situation, comme j'avois dessein de les attaquer le lendemain; mais ayant trouvé que leur armée étoit sous les armes, j'ai retourné au camp; j'ai ensuite donné des ordres aux postes avancés et aux grandes gardes de joindre l'armée, de faire battre la générale; et en moins de 20 minutes l'armée fut formée en ligne de bataille, mes dispositions pour cet effet ayant été faites la veille.

Ils commencèrent à nous canonner à neuf heures du matin, et l'action devint générale dans une demi heure après: Nous avions un marécage en front, qui nous empêcha d'avancer pendant quelque tems, ce qui a fait que le nombre de canons qu'ils avoient et qui étoient bien pointés et avantageusement disposés, nous chagrinerent beaucoup. J'ai été obligé de donner des ordres à un bataillon de Seapoys, avec un canon, de la droite de la première ligne, de s'avancer, pour imposer le silence à une de leurs batteries qui nous flanquoit; et j'ai été obligé en même tems de le faire soutenir par une autre bataillon de la seconde ligne, ce qui a fait l'effet que je desirois. J'ai ordonné alors aux deux lignes de faire un demi tour à droite, et de se tenir en marche, pour que l'aile droite pût passer le marais, et de se mettre ensuite comme ils étoient auparavant, en faisant faire à l'aile droite un quart de conversion vers la gauche, pour franchir un petit bois qui étoit sur notre droite. La première ligne s'avança alors, en faisant un feu très vif de leur canon. J'ai envoyé ensuite des ordres au Major Fembie, qui commandoit la seconde ligne, de faire un demi tour à droit, et de suivre la première ligne; mais cet officier s'étant aussi aperçu combien ce mouvement seroit à propos, commença à le faire avant d'avoir reçu mes ordres, les deux lignes avancèrent immédiatement après, avec tant d'ardeur et de résolution, en commençant en même tems à faire feu de la mousqueterie, que l'ennemi commença bientôt à lâcher pied, et leur armée entière étoit en fuite cinq minutes avant midi.

Permettez moi, Monseigneur, de vous supplier de vouloir bien informer sa Majesté de la conduite brave et courageuse des troupes en général; et je vous prie de me permettre de recommander particulièrement mon Aide de Camp, le Capitaine Charles Gordon, du 80^eme régiment, pour sa conduite brave et courageuse; vous m'excuserez, Monseigneur, de ce que je souhaite en même tems, que le Major Fembie soit recommandé au Président et à la cour des directeurs de la Compagnie des Indes, par raison de sa bravoure et de sa bonne conduite. Ces deux Officiers eurent leurs chevaux tués sous eux dans l'action. J'ai l'honneur d'être, &c.

HECTOR MONRO.

Le 19 de Juin. Trois compagnies du régiment de l'Artillerie Royale embarquerent hier au matin à bord des transports à Woolwich, pour la Nouvelle York.

Il y a des ordres considérables de Québec, pour des meules à moudre des canons de fusils, faux, &c. pour y être envoyés immédiatement, pour l'usage d'une manufactory de fusils qu'on doit y établir.

L'on dit, que des avis ont été reçus du Chef d'Escadre Graves, de la rivière de Senegal, portans, qu'il ne paroît pas que les François aient aucune intention d'outré-passer les limites du dernier traité, par des usurpations commerciales ou hostiles sur la côte d'Afrique.

Le 21 de Juin. L'on dit que les François ont actuellement au dessus de 350 bâtimens employés à faire la pêche de la morue sur les bancs de Terre-neuve, les deux tiers desquels y arriveront au moins trois semaines avant qu'il n'y arriva aucun bâtiment d'Angleterre.

La petite ville de St. Jean de Luz a envoyé cette année au moins 40 bâtimens François pour faire la pêche de la morue sur les bancs de Terre-neuve.

Sa Majesté a avancé Guillaume Alcock, Ecuier, à un compagnie dans le 52^e régiment d'infanterie, commandé par le Général Clavering.

Sa Majesté a aussi avancé le Sieur Thomas Stubbs à une Lieutenance dans le dit régiment, qui étoit vacante, par l'avancement du Capitaine Alcock.

Le 24 de Juin. Samedi matin sa Majesté arriva de Richmond, en ville, au palais de la Reine, et à peu près dans le même tems l'Honorable Guillaume Pitt, Ecuier, arriva de sa maison de campagne à Hayes; ensuite de quoi il eut une conférence secrète avec sa Majesté, qui dura au dessus de deux heures.

Nous sommes informés de bonne part, qu'il y a un grand Conseil de sommé pour s'assembler Mercredi à St. James; et l'on s'attend que le nouveau Ministère sera entièrement fixé alors.

Le bruit qui couroit, Qu'un certain exilé Britannique reviendra bien tôt en Angleterre, commence encore à revivre.

L'on dit qu'on est présentement occupé à délibérer d'un plan, pour empêcher à l'avenir la pratique des monopoles des provisions, et des autres choses nécessaires dans les garnisons de sa Majesté dans ses domaines éloignées; Quelques plaintes de cette nature ayant été dernièrement transmises en Angleterre.

On écrit de Lisbonne, du 11 du passé, Qu'une Ordonnance Royale étoit sur le point d'y être publiée, pour annuler et abolir les Autos de Fé, ou Cour d'Inquisition, et pour établir une cour spirituelle et ecclésiastique à sa place, qui sera d'une nature plus douce.

Le 26 de Juin. Nous sommes informés que le brave Major Munro aura pour sa part au dessus d'un million Sterling, par la victoire qu'il a obtenu dernièrement aux Indes Orientales.

Le 28 de Juin. Le Chevalier Henri Moore, Baronet, baissa hier la main de sa Majesté, qui l'a nommé Gouverneur de la Nouvelle York, à la place du Général Monckton, qui a été constitué Gouverneur de Berwick.

Un comité des Seigneurs du Conseil Privé du Roi tint séance hier à la chambre du conseil, au Cock-pit à Whitehall, pour entendre les appels des plantations.

Des lettres d'Hanover portent, que le Comte de Kielmansegge en partit le 13 de ce mois, pour se rendre à Osnabourg, à fin d'y attendre le Duc de York, et de le conduire à Hanover.

ADVERTISEMENTS.

JEAN LEES, demeurant dans le Haut de la Maison de Madame BASIN, à la Basse Ville,

CONTINUE de vendre (Au BENEFICE LE PLUS MODIQUE qu'on aye encore offert au Public) le restant du fond de Magasin qu'il a en mains, appartenant à la Société d'ANDERSON & LEE: Et comme il est dans le dessein de mettre une fin à cet Autome aux affaires de la dite Société, si il se présente quelque personne qui voudra acheter les marchandises restantes du fond de magasin de la dite Société, elle pourra être assurée d'en avoir bonne composition, et qu'il accordera de telles termes pour les payemens, à des personnes reconnues pour solvables et de bonne paye, qu'il ne doute pas qu'on les approuve.

COMMISSARY'S-OFFICE, Quebec, 16th September, 1765.

FOR SALE,

At the KING'S STORES in the Town of Three-Rivers, on Thursday the 30th Instant, the following Provisions, belonging to the Crown, to be taken with all Faults and Defects as they now lie, viz.

ABOUT 80 Barrels Flour,
37 Barrels of Pork,
6 Firkins Butter,
85 Barrels Pease, and
16 Tierces of Rice.

To be put in five
Casks in a Bar.

Twenty-five per Cent. to be paid down on the Day of Sale, by Way of Deposit, and the Remainder in ten Days, and the Goods to be then taken away, on Forfeiture of the Deposit.—The whole may be seen, from Monday next, to the Day of Sale. (2w)

J. GOLDFRAP, D. Commissary-Genl.
of Stores and Provisions.

Du Bureau du Commissaire à Québec, le 16 de Septembre, 1765.

A VENDRE,

Aux Magazins du Roi à la Ville des Trois Rivières, Mardi le 30 de ce mois, les PROVISIONS qui suivent, appartenantes au Roi, à prendre telles qu'elles sont actuellement, avec tous leur défauts et manquemens, à Sçavoir:

ENVIRON 80 Quarts de Fleur de Farine,
37 Quarts de Lard,
6 Firkins de Beurre,
85 Quarts de Pois, et
16 Tierçons de Ris.

Cinq quarts en
chaque Lot.

On payera un dépôt de vingt cinq pour Cent du montant de l'achat le jour de la vente, et le restant dans dix jours; et faute de faire emporter les marchandises dans le dit tems, le dépôt sera confisqué.—On pourra visiter le tout quand on souhaitera depuis Lundi prochain jusques au jour de la vente.

J. GOLDFRAP, D. Garde Magasin, et
Commissaire-Général des Vins.

SECRETARY'S-OFFICE, Quebec, 15th September, 1765.

QUEBEC, N. NOTICE is hereby given, to all Tavern-keepers, and Retailers of Wine, Brandy, Rum, and other Liquors within this Province; That their present Licences will expire on the 26th Instant, and that new Licences will then be granted for the Year ensuing, at the Secretary's-Office in Quebec, and by Mr. GRAY, Provost-Marshal at Montreal, upon the said Tavern-keepers and Retailers producing to them a Certificate, that they are approved of by His Majesty's Justices of the Peace. (2w)

J. GOLDFRAP, D. Secry.

QUEBEC, } Du Bureau du Secrétariat, à Québec, le 15 Septembre, 1765.

à Sçavoir: CECI est pour avertir tous Taverniers, Aubergistes, et Détailliers de Vin, d'Eau de Vie, Rum ou autres Boissons, en cette Province, Que les Permis (ou Licences) qu'ils ont actuellement, expireront le 26 de ce mois, et qu'on accordera alors de nouvelles Licences pour l'année suivante, au Bureau du Secrétariat à Québec, et le Sieur GRAY, Provost-Maréchal, en accordera aussi à Montréal, en produisant par les dits Taverniers, Aubergistes et Détailliers, des Certificats, portans, qu'ils ont été approuvés des Juges de Paix de sa Majesté.

J. GOLDFRAP, D. Secrétaire.

A VENDRE,

LA Seigneurie de LACHENAY, dont le détail a été donné dans la Gazette de Québec, du 11 Juillet dernier, N^o 56. On prendra partie de la somme en Papiers Reiaux enregistres en France.

De plus, La Seigneurie du BIC, de deux lieues de front, avec les Pêches, &c. avec L'ISLE DU BIC.

A VENDRE,

Chez JEAN JENISON,

Rue sous le Fort, à la Basse Ville à Québec, à raison de 35 pour Cent de Bénéfice sur la Facture, payable en Ordonnances envidées à 15 pour Cent.

UN bel Assortiment de toute espece de MARCHANDISES d'Europe, arrivées par les derniers Vaisseaux; et des SOYERIES de toute espece.

TO BE SOLD,

THE Seigniorly of the Little River du CHENE, in the Parish of St. John. De le Chailon, distant 16 Leagues from Quebec, situated between Lobiniere and Levard, and containing two Leagues in Front on the River St. Lawrence, by six Leagues in Depth, well timbered, with a small River running through it from one End to the other, very commodious for building Grist and Saw-Mills; there are settled on the said Seigniorly about thirty Inhabitants, who pay about Two Hundred Livres Annual Rent. The Quantity of Pine and Fire Wood which it supplies, joined to the Conveniency of bringing them down to Quebec, in two Tides, are one of the greatest Advantages belonging to the said Seigniorly. Any Persons inclining to purchase, may apply to Messrs. De la Naudiere and Baby, at Quebec. (tbctf)

A VENDRE,

LA Seigneurie de la PETITE RIVIERE du CHENE, paroisse St. Jean De Lechailon, à 16 lieues de Québec, entre Lobiniere et Levard; elle contient deux lieues de front sur le fleuve St. Laurent, sur six de profondeur, bien boisée, et coupée d'une petite rivière d'un bout à l'autre, très propre pour faire des moulins à farine et à bois. Il y a une trentaine d'habitans qui donnent environ Deux Cens Livres de Rente. La quantité de bois de pin et de chauffage, jointe à la facilité de les mener à Québec en deux marées, en font un des plus grands avantages.—Ceux qui voudront l'acheter, s'adresseront à Messieurs DE LA NAUDIERE ET BABY, residents à Québec.

TO BE SOLD,

A FARM, formerly belonging to Mr. La RAME, containing three Arpents by forty, with an House, Barn, Stable, &c. située at St. Peter's Hill, one League from Montreal, lying on the Lake, and joining on the back Part to Mr. De NOVEL's Farm; the whole in very good Condition. Any Person inclining to purchase the said Farm, may apply to Mr. CHENEVILLE, at Montreal, who will give Time for the Payment of Part of the Purchase Money. (tbctf)

A VENDRE,

UNE Terre appartenante ci-devant au Sieur LA RAME, de trois arpens sur quarante, avec maison, grange, étable, &c. située à la côte St. Pierre, à une lieue de Montréal, prenant sur le bord du Lac, et joignant par derrière à la terre de Mr. Denoyel: Le tout dans le meilleur état.—Ceux qui voudroient acheter, s'adresseront à Mr. Cheneville à Montréal, qui donnera du tems pour une partie du payement.

To be Sold by JOSEPH MARDER,

NEAR the Market-Place, in the Lower-Town, Good Madeira, Claret, Port, Lisbon, White Port, and Cherry Brandy, likewise Tea, Coffee, Sugar, &c. (tbctf.)

TO BE SOLD By

STEPHIEN MOORE, or HUGH FINLAY,

THE Goods remaining on Hand of the late Partnership of MOORE & FINLAY, at a very low Advan. ce for Cash or short Credit:

The ARTICLES now in Store are,

ALLUM, Anchors,
Bar-Iron, Breeches Leather,
Beaver packing Line,
Buckles, Buttons, Boots,
Blankets, Brandy, Butter,
Black Leeches Patterns,
Calimancoes, plain and striped,
Candles, Ditto Ditto.
Carpets, mould and dip'd,
Caps for Wool, Cuttoes, Checks,
Cottons printed and striped,
Combs Horn and Ivory,
Carile, Cod Lines, Crockery,
Cordage and Cables, Capers Turkey,
Coppers, Coals,
Cags mill'd Cotton and Worsted,
Cups of Tin, Cod Hooks,
Cloth broad,
Doulafs, Delph Ware,
Diaper Table Cloths, Druggets, Duffelds,
Door-bolts,
Ew-lastings, Edgings,
Files, Razes, Fuzees, Flints, Ferrits,
Frying Pans,
Gimps,
Gloves and Mitts, Summey & Lamb & Silk,
Gartering, Gauzes, Glas. for Windows,
Gun Powder, Graplings,
Gowns Cotton,
Handkerchiefs Linen Check and Silk,
Hose Men's and Women's all Sorts,
Hats, Harns 3-4 and 7-8,
Hatchets small, Hefkens, Holland striped,
Honey,
Indigo, Iron Plate,
Kersey double mill'd,
Lace Thread and Silk,
N. B. They sell good Irish Butter, newly imported, fit for Family Use, at Thirteen Coppers a Pound, for Cash.

Linen all Kinds and Prices,
Ladles, Locks, Lamps of Iron,
Lead in Bars and Sheets and red Lead,
Lampblack, Lead Ground coloured,
Lincies, Lawns, Lime Juice,
Mullins, Meltons, Mazamets,
Needles packing Sail and sewing,
Nails, Oznaburghs,
Oakor yellow Oaker,
Palms for Sailors,
Pins, Paper and Quills, Planes, Pipes,
Pickles in Boxes, Pots Iron, Paints,
Paper stained, Pork in Barrels,
Prussian Blue, Pocket Looking-glasses,
Ribbons, Ratteens, Ravenduck,
Romalls, Rosin,
Silks and Satins plain and flowered,
Sizars, Sheetting white and brown,
Steels fire, Saws Cooper's, Strouds,
Sail Cloth, Shoes of all Sorts,
Saddles Men's and Women's,
Sail Twine, Seal Twine, Shrub,
Salt, Scythes, Soap Casile,
Steel, Sugar in Loaves, Shot,
Skellets, Staves, Sheetting Russia,
Sarges embos'd and plain,
Swan Skins, Shags, Sewing-filk,
Shaloons, Saws for Mills and Pies,
Starrets,
Twine for Salmon and Seal Nets,
Threads all Sorts, Tycks, Tweedings,
Tickenburghs, Taffaties, Tumblers,
Toile de Sac, Tar,
Vinegar,
Wax, Wick Cotton,
Winece, Whake Lines.

THREE POUNDS Reward,

LOST on Tuesday, the 10th Instant, a GOLD WATCH, in a green Shagreen Cafe, with a Steel Chain, a Cornelian Ring and several Seals: Whoever has found the same, and will bring them to the Printers of this Paper, shall receive the above Reward.

N. B. They are supposed to have been lost on the Road between this City and Captain Cramahé's Farm.

ON A PERDU, Mardi le 10 du Courant,

UNE MONTRE d'Or, avec un Boitier de Chagrin verd, ayant une Chaîne d'Acief, une Bague de Cornaline, et plusieurs Cachets: Quiconque les aura trouvé, et voudra les remettre aux Imprimeurs de cette Gazette, recevra DIX PIASTRES pour sa récompense.

N. B. On suppose qu'ils ont été perdus dans le chemin qui conduit de cette ville à la ferme du Capitaine Cramahé.

WHEREAS THOMAS WALKER, Esquire, of Montreal Merchant, is embarked for London: All Persons having Accounts open with him, are desired to bring them in for Settlement, and all those who have any Demands upon him, are requested to apply to his House at Montreal, as usual, for Payment. Quebec, Sept. 1765. (3w)

COMME THOMAS WALKER, Ecuyer, Négociant de Montréal, est parti pour Londres, Tous ceux qui lui doivent sont priés d'apporter leurs comptes pour les faire arranger: Et tous ceux à qui il doit sont aussi priés de faire application chez lui, à Montréal, pour payement, à l'echeance de leurs comptes.

CLAUDE PANET, Notary Royal,

ACQUAINTS the Public, that he intends setting out for London, in the beginning of October next, and that he is ready to satisfy all Persons who may have any Demands on him, he alio prays all Persons indebted to him to make Payment, and to come and take up their Papers.

PANET, Notaire Royal,

PREVIENT le Public, Qu'il doit partir pour Londres au commencement d'Octobre prochain; et que si il y a quelqu'un qui ait quelques demandes à lui faire, il est prêt de donner toute satisfaction: Il prie ceux qui lui doivent de venir le payer et retirer leurs papiers.

TO BE SOLD,

A LOT of GROUND, situate in the Town of Trois-Rivieres, 117 Feet in Front, by 90 in Depth, inclosed with Cedar Posts, on which there is a Stone House 48 Feet long, by 32 in Breadth, one Story high, a Bake House and two Out-Offices, built of Wood, belonging to said House. Another Lot, inclosed with Posts, on which there is an Out-Office 50 Feet in Front, built of Wood and covered with Plank: All which formerly belonged to the late Mr. SENILH. Any Person inclined to purchase the said Lots, may apply to Mr. Francis Le Vesque, who will inform them of such further Particulars as may be necessary.

N. B. Mr. Le VESQUE will agree to take Canada Paper Money for the Whole, or in Part Payment of the Purchase of the said Estates.

A VENDRE,

UN Emplacement située en la Ville de Trois Rivières, de 117 pieds de front sur 90 de profondeur, entouré de pieux de cedre, sur lequel est une maison en pierre à un étage, de 48 pieds de long sur 32 de large, une boulangerie, et deux angars en bois, appartenans à la dite maison.

Un autre Emplacement, clos en pieux, sur lequel est un angar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planche: Le tout appartenant ci-devant à feu Mr. Senilh. Si quelqu'un desire d'acheter les dits emplacements, il pourra s'adresser à Mr. François Levesque, à Québec, qui lui donnera tous les éclaircissements à ce sujet.

N. B. Mr. Levesque pourra s'accommoder de Papie. du Canada pour le tout ou partie des dits biens.

TO BE SOLD,



A LOT of Ground belonging to Mr. de Boisherebert, situate in St. Lewis's-Street, opposite to the Recollets Convent, joining the House of Madame de Beaujeu, and containing an Arpent or thereabout in Surface.

Also his Birthright as eldest Son, and Share as Co-heir in the Seigneurie of Labouteillerie, (or the River Ouelle) the said Seigneurie being two Leagues and a Quarter in Front, by three Leagues and an Half in Depth, the third Part of which settled, produces 700 Livres Tournois Annual Rent, exclusive of Alienation and Mutation Fines: On it is a Chain of 94 Arpents in surface, almost quite fit for Tillage, a new Grist-mill that runs by Water, a Fishery which produces commonly 20 to 24 Hogheads of Oyl per Annum to the Lord of the Manour, also a considerable Salmon Fishery.

Any Persons who chuse to purchase the said Estates, may apply to Mr. PERRAULT, empowered by Mr. de Boisherebert, or to Madame de Boisherebert, who also sells her Part in said Seigneurie jointly with the said Mr. de Boisherebert. The whole Seigneurie will be sold on reasonable Terms.

A VENDRE,

UN Emplacement Rue St. Louis, vis-à-vis les Recollets, joignant la maison de Madame Beaujeu, appartenant à Mr. Boisherebert, contenant un arpent ou environ en superficie. Plus, ses droits d'aine et portion d'héritage dans la Seigneurie de la Bou-teillerie (ou la Rivière Ouelle) la dite Seigneurie ayant deux lieues et un quart de front, sur trois lieues et demi de profondeur; un tiers établi donne 700ll. Tournois de rente, sans lots et ventes, a un domaine de 94 arpens en superficie, presque tout en valeur, un moulin à eau tout neuf pour farine, une pêche à Marloins qui donne année commune 20 à 24 barriques d'huile au Seigneur, plus une pêche au Saumon considérable.

Ceux qui voudront acquiescer les dits biens, pourront s'adresser à Mr. Perrault, chargé et la procuration du Sieur Boisherebert, ou à Madame de Boisherebert, qui veut vendre aussi d's droits avec le dit Sieur de concert: Et toute la fudite Seigneurie à un prix raisonnable.

EDWARD HARRISON,

GIVES Notice to all those indebted to the Estate of John Bondfield, that their Accounts and Securities are now in his Hands, with proper Authority to act for said Estate; and he requests they will be punctual in their Payments, as he is not at Liberty to grant further Indulgencies.

EDOUARD HARRISON,

FAIT avertir tous ceux qui doivent au bien de Jean Bondfield, Que leurs Comptes et leurs Obligations sont à présent entre ses mains, et qu'il est dûment autorisé d'agir en conséquence pour ce qui concerne lesdits biens: Il les prie de les payer exactement, comme il n'est pas en pouvoir de leur accorder une plus longue indulgence.



For the GRENADERS

The BRIG HOPE,

WILL sail in 20 Days at farthest: For Freight or Passage apply to ELEAZAR LEVY, or the Master, PETER NAPIER, in the Lower-Town.

Quebec, 5th September, 1765. (3w)

Pour les GRENADERS,

LE Brigantin l'ESPERANCE, partira sous Vingt jours au plus tard; ceux qui voudront y charger des effets à fret, ou passer dedans, auront la bonté de s'adresser à Eleazar Levy, ou au Capitaine Pierre Napier, à la Basse Ville de Québec.

Le 5 de Septembre, 1765.

TOUS ceux qui doivent à Charles Parent, de Québec, sont avertis, qu'il a mis tous ses effets entre les mains de Joseph Gridley, John Collins et William Mackenzie, de Québec, pour le bien de ses Créanciers; et ils sont avertis que leurs Billets et Comptes sont entre les mains desdits Syndics, à qui il faut en faire le paiement immédiatement, autrement ils seront poursuivis devant la justice sans autre avertissement.

A Québec, le 29 Août, 1765.



TO BE SOLD,

A House in St. Peter's-Street, in the Lower-Town, belonging to Messrs. Francis Mounier & Lee, 60 Feet Front, by 40 Feet Depth in the Clear; behind which is a fine Shed 3 Story high, a Stable for 4 Horses, with a Hay Loft, a large Yard, and a Garden about 42 Feet square; all on the Water-side, and in good Repair: Application to be made to the above Owners.

N. B. There are on the Premises all the necessary Conveniences for lading and unlading Vessels; and they can come close to the Quay.

A VENDRE,

DANS la rue St. Pierre, à la Basse Ville, une maison appartenante à Messieurs François Mounier & Lee, de 60 pieds de front sur 40 de profondeur de dedans en dedans; derrière laquelle est un bel argar à trois étages, une écurie à quatre places, avec son grenier à foin, une cour très vaste, et un jardin d'environ 42 pieds sur chaque face, le tout sur le bord de l'eau, et en très bon état. Il faut s'adresser aux Propriétaires.

N. B. Il y a les commodités nécessaires pour charger et décharger les bâtimens qui peuvent venir contre le Quai.



For LONDON,

The Snow EDWARD & ANN, THOMAS VENTURE Master, BURTHERN 200 Tons, will certainly sail about the Middle of September, having two Thirds of her Cargo already engaged: For Freight or Passage apply to JOHNSTON & PURSS, Merchants in Quebec, or Mr. JOSEPH HOWARD, Merchant in Montreal.

Quebec, 12th August, 1765.

Pour LONDRES,

LE Senault PEDOUARD et l'ANNE, commande par THOMAS VENTURE, de 200 tonneaux de port, partira sans faute vers le milieu de Septembre, les deux tiers de la cargaison etans déjà engagés: Ceux qui souhaiteront y charger à fret ou passer dedans, pourront s'adresser à JOHNSTON & PURSS, Négocians à Québec, ou au Sieur JOSEPH HOWARD, Négociant à Montreal.

This is to acquaint the Public,

THAT Levy Simons has opened House a small Mile at this Side of the Church of St. Foix, where Gentlemen and Ladies may depend upon good Entertainment, with Tea, Chocolate and Coffee. Fresh roasted every Day. (3w)

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in ParLOUR-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace; where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Six Shillings the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Nine Shillings the first Week, and Three Shillings each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

IMPRIME par BROWN & GILMORE, à l'imprimerie, rue du Parloire, dans la haute ville de Québec, au dessus de l'Eveché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à six chelins chaque la première semaine, et un chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer, dans les deux langues à neuf chelins la première semaine, et trois chelins par semaine après; tout ouvrage en imprimerie s'y fait proprement, avec soin et expédition.

TO BE SOLD,

THE Seigneurie or Fief of LA MOINAUDIERE, situate on the East side of Lake Champlain, together with the Islands large and small and Brakers adjacent thereunto, the said Seigneurie being four Leagues in Front, by five Leagues in Depth, in which is comprehended the River called Moëlle. Any Persons who chuse to purchase this Seigneurie, may apply to Mr. PERRAULT, at Québec, or to Mr. Raimbault, at Montreal, to whom it belongs.

A VENDRE,

LA Seigneurie ou Fief de la Moinaudière, située dans le Lac Champlain, du côté de l'Est, avec les îles, îleottes, et batteries adjacentes, de quatre lieues de front sur cinq lieues de profondeur, et dans laquelle est comprise la rivière dite la Moëlle. Ceux qui voudront acheter cette Seigneurie pourront s'adresser à Mr. Perrault, à Québec, ou à Mr. Raimbault, à Montréal, à qui la dite Seigneurie appartient.

All Persons, without Exception,

WHO have any Demands on SAMUEL JACOBS, are desired to bring in their Accounts, as he will pay each, and every one, their just Balance, within the Space of ten Weeks from this Date. He also Requires that those indebted to him might exert themselves in their Payments, on doing of which he will still grant further Indulgence. (3w)

Quebec, 2d September, 1765.

TOUS ceux aux quels SAMUEL JACOBS doit sont priés, sans exception, de présenter leurs comptes, comme il payera à chacun d'eux la solde qui lui sera légitimement due, dans l'espace de dix semaines, à compter de la date de cet avertissement: Il prie aussi ceux qui lui doivent, de faire toutes les diligences qu'ils pourront pour lui faire des paiements, au moyen de quoi il leur accordera encore une plus longue indulgence.

A Québec le 2 de Septembre, 1765.

To be Sold by Mr. Le Compte Dupree, in the Lower-Town,

OAK and Pine Timber in Logs, 20,000 Square Feet of Oak in Logs, 40,000 ditto of Pine in ditto, and about 50 Pieces of Walnut Tree. (3w)

Les Bois de Chêne et de Pin à vendre,

ENVIRON 20,000 piéds cubes de bois de Chêne en plançons, 40,000 piéds cubes de Pin en plançons, Et environ 50 piéds de Noyer.

Ceux qui voudront acheter s'adresseront à Mr. Le Comte Dupré, à Québec, qui leur fera voir le bois, et en fera un prix juste.

WHEREAS Acklom Rickaby Bondfield and Joseph Chartier, have submitted their Books and Accounts to be settled under the Inspection and Management of George Allsopp, Benjamin Comte, William Mackenzie, John Gray, Peter Travers and John Jennison; and as they are under an absolute Necessity of bringing their Affairs to a Close by the first of October next: All Persons who have any Demands against the Copartnership of said Bondfield & Chartier, are desired to bring in their Accounts to be adjusted, and those who are indebted to the said Copartnership, are required to make Payment, on or before the above mentioned Date, otherwise they will be put into an Attorney's Hands to be sued for without further Notice.

N. B. The said Bondfield & Chartier, have at Mount Louis and Cape Cat, about 1700 Quintals of dry Cod Fish to be sold on reasonable Terms. (thctf)

COMME Acklom Rickaby Bondfield et Joseph Chartier, ont consenti de faire ajuster leur Livres et leur Comptes, sous l'inspection et sous la direction de George Allsopp, Benjamin Comte, Guillaume Mackenzie, Jean Gray, Pierre Travers, et Jean Jennison, et vu la nécessité dans laquelle ils se trouvent de faire la clôture de leurs affaires au premier d'Octobre prochain, Tous ceux à qui la dite société de Bondfield & Chartier doit, sont priés de présenter leurs comptes pour les faire ajuster, et ceux qui doivent à la dite société sont aussi priés de faire paiement au jour indiqué ci-dessus ou avant, faute de quoi on fera des poursuites en justice sans autre avertissement.

N. B. Les dits Bondfield et Chartier ont environ 1700 quintaux de Morue sèche au Mont Louis et au Cap Chat, dont on fera bonne composition.

A Québec, le 28 d'Août, 1765.

This is to give PUBLIC NOTICE,

THAT the Partnership between Michael Franklin, of Halifax, and BENJ: COMTE, under the Firm of Benj: Comte & Comp. at Québec, dissolved the 11th Day of June last: All those to whom the said Partnership is any Ways indebted, are desired forthwith to settle their Accounts with said COMTE, in the Lower Town of Québec, as also those who are indebted to the said Partnership, are also desired to settle the same with him immediately.

N. B. The House of Benj: Comte & Comp. will in future go under the Firm of BENJ: COMTE, who intends to continue Business on his own Account.

Le PUBLIC est averti,

Que la société entre MICHEL FRANKLIN, d'Halifax, et BENJAMIN COMTE, sous le Ferme de Benjamin Comte & Compagnie, finit l'Onzième de Juin dernier:

TOUS ceux à qui la dite société peut devoir, sont priés de venir arranger leurs comptes avec le dit Benjamin Comte à la Basse Ville de Québec; de même que ceux qui doivent à la dite société sont priés de venir régler les leurs avec lui incessamment.

N. B. La maison de Benjamin Comte & Compagnie, ira à l'avenir sous le Ferme de Benjamin Comte, qui a dessein de continuer les affaires en seul.

To be sold very CHEAP,

(For CASH or short CREDIT)

At JENKINS & ALLSOPP's Store,

In the Lower-Town, QUEBEC,

Neat as imported,

A Few Quarter Casks of excellent red Port Wine, choice old Madeira Wine in Pipes and Quarter Casks, Florence Wine in Flasks by the half Chest, a few Pipes and Hogheads of the best red Spanish Wine yet imported, Cinnamon Water and other Cordials by the Keg, French Olives and Prunes in Kegs, Raisins in Jars, New Currants and Sweet Almonds in Boxes of 23 lbs. Almonds in the Shell, Confectionary, Spices and other Groceries, fine Vinegar in Quarter Casks, Pickled Cucumbers or Ginkins in Quart Bottles very cheap, Castile Soap in Boxes of 50 or 100 lbs. each; with a very good Assortment of DRY GOODS newly imported, very suitable for the Sale of the Country: They will take any Kinds of Furs or Peltries, Wheat or other Produce of the Country in Exchange for DRY GOODS, at as moderate an Advance as any other Persons whatever.

DU BUREAU DE LA POSTE.

LES lettres adressées à des personnes demeurantes sur la route entre ce Bureau et les Trois Rivières ou Montréal, ne pourront être acheminées à moins d'en payer le port à ce Bureau en y mettant les lettres.

Le Bureau se fermera précisément à Midi, et on ne recevra plus de lettres après.

Du BUREAU-GENERAL des POSTES de l'Amérique Septentrionale, le 24 d'Août, 1765.

LE Public est averti par le présent, Que par un Acte fait dans la dernière Séance de Parlement, " Pour changer de certains taux " de port de lettres, et pour reformer, expliquer, et augmenter " plusieurs provisions dans l'Acte fait dans la neuvième année du " règne de la Reine Anne, et dans d'autres Actes relativement au " Bureau de la Poste ; " il est entre autres choses ordonné :

Que les lettres entre Londres et quelque autre port que ce soit dans les domaines Britanniques à l'Amérique (dans lesquels les îles de sa Majesté aux Indes Occidentales sont comprises) et qui seront envoyées dans les malles de sa Majesté par les Paquebots, qui sont actuellement ou qui seront ci-après établis, payeront pour chaque lettre Simple Un Chelin, pour une Double Deux Chelins, pour une Triple Trois Chelins, pour l'Once Quatre Chelins.

Que les lettres venantes par mer d'aucun port à un autre port dans les dits domaines, et qui seront apportées par des Paque-bots, comme il est dit ci-dessus, payeront par chaque lettre Simple Quatre Sols, pour une Double Huit Sols, pour une Triple Un Chelin, l'Once Un Chelin et Quatre Sols.

Que les lettres par terre, à ou de quelque Bureau principal des Postes en Amérique, de ou à quelqu'autre partie d'icelle, qui ne sera pas éloignée de plus de soixante milles de pareil Bureau principal de Poste, ou de quelqu'autre Bureau où de pareilles lettres seront mises à la Poste, et qui ne passeront pas par un bureau principal, payeront par chaque lettre Simple Quatre Sols, pour une Double Huit Sols, pour un Triple Un Chelin, pour l'Once Un Chelin et Quatre Sols : Et pour une distance au dessus de soixante milles, et qui n'excèdera pas cent milles dans les dits domaines, elles payeront par chaque Simple lettre Six Sols, pour une Double Un Chelin, pour une Triple Dix-huit Sols, l'Once Deux Chelins. Et pour une distance au dessus de cent milles, et qui n'excèdera pas deux cents milles dans les dits domaines, elles payeront pour chaque lettre Simple Huit Sols, pour une Double Un Chelin et Quatre Sols, pour une Triple Deux Chelins, pour l'Once Deux Chelins et Huit Sols. Et pour chaque distance qui n'excèdera pas cent milles au dessus de pareil nombre de deux cents, et pour toute pareille distance dans les dits Domaines, elles payeront par chaque lettre Simple Deux Sols, pour une Double Quatre Sols, pour une Triple Six Sols, l'Once Huit Sols.

Qu'il ne sera pas permis à aucun vaisseau ou bâtiment de décharger aucune partie de sa cargaison, ou de faire l'entrée d'aucune partie de son chargement au Bureau de la Douane dans quelque port que ce soit des domaines Britanniques, où il y a des Bureaux de Poste, ou dans lesquels on pourroit en établir ci-après, jusques à ce que toutes les lettres qui seront à bord soient livrées au Directeur de la Poste de pareil port (en payant au porteur un Sol pour chaque lettre) pour être envoyées selon leurs adresses respectives, à l'exception de celles qui sont exceptées par l'Acte de la neuvième année du règne de la Reine Anne, et celles qui pourront être apportées par des bâtimens sujets à la Quarantine, et ces derniers seront livrés aux personnes preposées pour faire observer la quarantaine, pour qu'on y fasse attention avant que de les envoyer par la Poste. Et que tous Maîtres de navires, Mariniers, Passagers, &c. qui négligeront de livrer les lettres comme il est dit ci-dessus, payeront une amende de Vingt Livres pour chaque négligence ou contrevention.

Que chaque directeur des Postes prendra pour chaque lettre ainsi apportée par pareil bâtiment, et qui se livrera dans son département (ou à l'Endroit de son débit) Un Sol au dessus du Sol qu'il aura payé au maître du bâtiment, ou à quelqu'autre personne pour chaque pareille lettre.

Que toutes les lettres qui seront envoyées par la Poste dans la Grande Bretagne et en Irlande, à une distance qui n'excèdera pas un relais, payeront par chaque lettre Simple Un Sol, pour une Double Deux Sols, pour une Triple Trois Sols, l'Once Quatre Sols. Et en Angleterre celles qui seront envoyées par la Poste à quelque distance au dessus d'un relais, et qui n'excèdera point deux, payeront Deux Sols par chaque Simple Lettre, pour une Double Quatre Sols, pour une Triple Six Sols, l'Once Huit Sols ; mais ces taux n'affecteront point la petite Poste d'un Sol.

Que les lettres qui passeront entre l'Angleterre et l'Irlande, par Carlisle, Dumfries, le Port Patrice et Donaghadee, payeront les mêmes taux que les lettres venues en paquet par les Postes d'Angleterre, d'Ecosse, et d'Irlande, selon la distance ou le nombre de relais qu'elles seront transportées sans chaque royaume, comme ils sont établis par l'Acte de la neuvième année du règne de la Reine Anne, ou par cet Acte.

Que tout paquet qui excèdera la pesanteur de quatre onces, ne sera pas envoyé par la Poste d'un Sol, à moins qu'il ne vienne du Bureau Général, ou que ce ne soit pour l'y mettre.

Que les lettres qui passeront entre Londres et Hambourg, payeront comme les lettres entre Londres et les autres parties d'Allemagne, à sçavoir, Pour chaque lettre Simple Un Chelin, pour une Double Deux Chelins, pour une Triple Trois Chelins, l'Once Quatre Chelins.

Que tout Officier de quelque Bureau de Poste que ce soit, qui cèlera, ou qui détruira quelque lettre, sac, ou malle de lettres, contenant quelque Billet de Banque, Lettre de Change, ou autre papier, écrit ou ordre pour le paiement de quelque argent, ou qui volera hors de quelque lettre pareil Billet de Banque, Lettre de Change, &c. en étant convaincu, souffrira la mort comme Félon.

Que toute personne qui volera une malle en quelque endroit, ou en quelque manière que ce soit, quoi qu'il ne paroisse pas que quelque personne aura été mise en crainte par pareil vol, en étant convaincu, elle souffrira la mort comme Félon.

Que tout Officier du Bureau de la Poste qui sera chargé de recevoir des lettres, et d'en recevoir le port, qui dissipera l'argent qu'il aura reçu, ou qui détruira les lettres, ainsi que tout Officier qui augmentera les taux sur les lettres, et qui ne rendra pas compte de l'argent qu'on lui aura avancé de trop pour le port, et qui en sera convaincu, sera estimé être coupable de Félonie.

Que tout Postillon qui aura une malle ou sac de lettres sous ses soins, et qui les détruira avant son arrivée au plus proche relais ; ou qui souffrira quel-

que autre personne de monter sur le cheval, ou dans la voiture avec iccux ; ou qui sera négligent dans la route, ou qui ne transportera pas, dans tous les cas possibles, la malle conformément à la convention, et qui en sera convaincu devant un Juge de Paix, sera envoyé dans la maison de correction (ou discipline) pendant un tems qui n'excèdera pas un mois, et qui ne sera pas moins que quatorze jours.

Que tout Postillon seul, ou en complot avec d'autres, qui colligera, ou qui transportera illégitimement des lettres, ou qui en fera colliger ou transporter illégitimement, et qui en sera convaincu devant un Juge de Paix, payera une amende de Dix Chelins à la personne qui en aura donné information, pour chaque lettre qu'il aura ainsi illégitimement colligée, transportée ou livrée ; faute de payer la dite amende immédiatement il sera envoyé dans la maison de correction (ou discipline) pour un tems qui n'excèdera pas deux mois, et qui ne sera pas moins qu'un mois.

Que tous les taux de lettres, et toutes les amendes spécifiées dans cet Acte se payeront en argent Sterling de la Grande Bretagne.

Les taux établis par cet Acte pour les ports de lettres entre Londres et Hambourg, et la restriction pour la pesanteur des paquets qui s'envoyeront par la Poste d'un Sol, ont commencé à avoir lieu du Cinq de Juillet dernier. Tous les autres réglemens, taux de port, punitions, peines pécuniaires et amendes spécifiées ci-dessus, commenceront le Dixième jour d'Octobre prochain.

Par Ordre du Député Directeur-Général des Postes,

JAQUES PARKER, Secrétaire.

POST OFFICE,

NO Letters that are directed to Persons living on the Road between this Office and Three-Rivers, or Montreal, can be forwarded, unless the Postage is paid into the Office here, along with such Letters.

At Twelve o'Clock precisely the Office is shut, and after that Hour Letters cannot be taken in.

GENERAL POST-OFFICE, North-America, August 24, 1765.

PUBLICK Notice is hereby given, That by an Act passed the last Session of Parliament, " For altering certain Rates of Postage, and for amending, explaining, " and enlarging several Provisions in the Act of the Ninth of Queen ANNE, and " other Acts relating to the Post-Office ; " It is, amongst other Things, Enacted,

That Letters between London and any Port within the British Dominions in America, (in which all His Majesty's West-India Islands are included) which are carried in His Majesty's Mails by the Packet Boats that now are or hereafter may be established, shall pay Single One Shilling, Double Two Shillings, Treble Three Shillings, the Ounce Four Shillings.

That Letters, by Sea, from any one Port to any other Port within the said Dominions, carried by such Packets as before mentioned, shall pay Single Four Pence, Double Eight Pence, Treble One Shilling, the Ounce One Shilling and Four Pence.

That Letters, by Land, to or from any Chief Post-Office in America, from or to any other Part thereof not exceeding Sixty Miles from such Chief Post-Office, or from the Office where such Letters, not passing through a Chief Office, may be put in, shall pay Single Four Pence, Double Eight Pence, Treble One Shilling, the Ounce One Shilling and Four Pence. And being upwards of Sixty, and not exceeding One Hundred Miles within the said Dominions, shall pay Single Six Pence, Double One Shilling, Treble One Shilling and Six Pence, the Ounce Two Shillings. And being upwards of One Hundred, and not exceeding Two Hundred Miles within the said Dominions, shall pay Single Eight Pence, Double One Shilling and Four Pence, Treble Two Shillings, the Ounce Two Shillings and Eight Pence. And for every Distance not exceeding One Hundred Miles above such Two Hundred, and for every such further Distance within the said Dominions, shall pay Single Two Pence, Double Four Pence, Treble Six Pence, the Ounce Eight Pence.

That no Vessel shall be permitted to break Bulk, or make Entry in any Port within the British Dominions, where Posts are or may be established, until all Letters on Board are delivered to the Post-master of such Port (he paying the Bringer One Penny for each Letter) to be forwarded according to their respective Directions, except such as are excepted by the Act of the Ninth of Queen ANNE, and such as may be brought by Vessels liable to Quarantine, which last are to be delivered to the Persons superintending the Quarantine, for proper Care, before they are forwarded by the Post. And that all Masters, Mariners, Passengers, &c. neglecting to deliver the Letters as aforesaid, shall, for every Neglect, forfeit Twenty Pounds.

That the Post-master shall take for every Letter brought by such Vessel, for any Place within his Delivery, One Penny, above the Penny paid to the Master or other Person for the same.

That Letters conveyed in Great-Britain and Ireland, not exceeding one Stage, shall pay Single One Penny, Double Two Pence, Treble Three Pence, the Ounce Four Pence. And in England, above one and not exceeding two Stages, Single Two Pence, Double Four Pence, Treble Six Pence, the Ounce Eight Pence ; but these Rates are not to affect the Penny-Post.

That Letters passing between England and Ireland, through Carlisle, Dumfries, Port Patrick, and Donaghadee, shall pay the same Rates of English, Scotch, Irish, and Packet Postage, according to the Distance or Number of Stages they are conveyed in each Kingdom, as are settled by the Act of the Ninth of Queen ANNE, or by this Act.

That no Packet exceeding the Weight of Four Ounces shall be sent by the Penny-Post, unless coming from, or passing thereby to the General-Post.

That Letters passing between London and Hamburgh, shall pay as Letters between London and all other Parts of Germany, viz. Single One Shilling, Double Two Shillings, Treble Three Shillings, the Ounce Four Shillings.

That any Officer of the Post-Office secreting or destroying any Letter, Bag or Mail of Letters, containing any Bank Note, Bill, or other Paper, Writing, or Order for the Payment of Money ; or stealing out of any Letter any such Bank Note, Bill, &c. on Conviction, shall suffer Death as a Felon.

That any Person robbing a Mail, in any Place or in any Manner whatsoever, although it may not appear that any one was put in Fear by such Robbery, shall, on Conviction, suffer Death as a Felon.

That any Officer of the Post-Office, entrusted to take in Letters, and receive the Postage thereof, embezzling the Money received, or destroying the Letters ; or any Officer advancing the Rates on Letters, and not accounting for the advanced Postage, shall, on Conviction, be deemed guilty of Felony.

That any Post-Boy having a Mail or Bag of Letters under his Care, deserting the same before his Arrival at the next Stage ; or suffering any other Person to ride on the Horse or Carriage along therewith ; or loitering on the Road ; or not, in all possible Cases, conveying the Mail according to his Agreement, shall, on Conviction, before any Justice of the Peace, be sent to the House of Correction for any Time not exceeding One Month, nor less than Fourteen Days.

That any Post-Boy, singly, or in Combination with others, unlawfully collecting, or conveying Letters, or causing the same to be unlawfully conveyed, shall, on Conviction, before any Justice of the Peace, forfeit Ten Shillings, to be paid to the Informer, for every Letter so unlawfully collected, conveyed, or delivered : And if the Forfeiture is not immediately paid, shall be sent to the House of Correction, for any Time not exceeding Two Months, nor less than One Month.

That all Rates of Letters, and all Forfeitures, mentioned in this Act, shall be paid in Sterling Money of Great-Britain.

The Rates established by this Act for the Port of Letters between London and Hamburgh ; and the Limitation of the Weight of Packets to be sent by the Penny-Post, commenced from the Fifth of July last. All other Regulations, Rates of Postage, Pains, Penalties, and Forfeitures before mentioned, commence from the Tenth Day of October next.

By Command of the D. Post-master-General,

JAMES PARKER, Secretary.

LES marchandises restantes de la société de Moore & Finlay, à un bénéfice bien modique, pour de l'argent comptant ou à court terme.

Les ARTICLES qu'ils ont en Magasin, sont,

DE l'Alun, des Ancres,
Des Culotes de Peau,
Du Fer en Barres,
De la Corde pour lier des Paquets de Cassin,
Des Gallons à border, des Boucles,
Des Boutons, des Bottes, des Couvertes,
De l'Eau de Vie, du Beurre,
Des Pièces noires pour faire des Culotes,
Du Cadis,
Des Calémanques rayées et unies,
Des Camélots, idem idem,
Des Chandelles moulées et à la baguette,
Des Cardes à carder de la laine,
Des Toiles à carreaux, des Couteaux,
Des Cotons imprimés et Cotons rayés,
Des Peignes de Corne et d'Yvoire,
Du Carisé, des Lignes à Moruë,
De la Poterie, du Cordage et des Cables,
Des Capres de Turquie,
De la Couperose, du Charbon,
Des Bonnets drapés et des Bonnets de Coton et de Laine,
Des Taffes de Fer-blanc, et des Aines à Morné,
Du Drap large,
De la Fayance, des Napes ouvrées,
Des Droguets, des Duffels,
Des Toiles de Doules,
Des Verouils à portes, du Diablement fort,
Des Bordures, des Limes, de la Frise,
Des Fufils, des pierres à Fufil, du Fleuret,
Des Poiles à friser, de la Gaspure,
Des Gands, et des Mitaines de Chamois, de peau d'Agneau et de Soye,
Des Jaretieres, des Gazes, des Vires,
De la Poudre à Fufil, des Grapins,
Des Robes de Coton,
Des Mouchoirs de Toile, idem à carreaux et de Soye,
Des Bas à Homme et à Femme de toutes fortes,
Des Charcaux, des gros Draps de 7-3,
Des petites Haches, des Toiles de Nisse,
Des Toiles rayées d'Hollande, du Miel,
De l'Indigo, de la Toile,
Des Kerseys doubles foulés,
De la Dentelle, du Fil, et de la Soye,
Des Toiles de toutes espèces, et de tous prix.

Des Cuillers à pot, étamées, des Serrures,
Des Lampes de fer,
Du Plomb, en barres et en feuilles, et du Rouge de Plomb,
Du Noir de Fumée, du Cloux,
Des Etoffes de laine et de fil mêlés,
Des Linons, du Jus de Citron,
Des Mouffelines, des Moltons, des Mazamets,
Des Aiguilles à emballer, à voile, et à coudre,
Des Toiles d'Osnaubourg, de l'Ocre jaune,
Des Pamelles, des Epingles,
Du Papier et des Tuyaux, des Rabots,
Des Pipes à fumer,
De différents Fruits marinés en Boetes,
Des Marmites de fer, de la Peinture,
Du Papier à tapisser,
Du Lard en quarts, du Blue de Prusse,
Des Miroirs de Poche, des Rubans,
Des Ratines, de la Toile à voile mince,
Des Romalles, de la Poix résine,
Des Soyes, des Satins unis et à fleurs,
Des Ciseaux, des Toiles blanches et grises pour des Draps,
Des Bates fen, des Scies à Tonnellier,
Des Draps de traite, des Toiles à voile,
Des Souillers de toutes espèces,
Des Selles à Homme et à Femme, du Shrub,
Du Fil à voile, du Sel,
Des Faux, du Savon de Castille, de l'Acier,
Du Sucre en pain, du Plomb à gibier,
Des Poisons, des Douves,
Des Toiles de Ruffie pour faire des Draps,
Des Serges relevées en boffe et unies,
Du Carisé ou de la peau de Cigne,
Des Péluches, de la Soye à coudre,
Des Serges fines, ou Ras de Chalons,
Des Scies à moulin, et des Scies à Fosse,
De la Ficelle pour faire des Filets à Saumon, et à Loups Marins,
Des Starrets, des Fils de toute espèce,
Des Coutils, des Tevalings,
Des Tickenbourgs, des Taffetas,
Des Goblets, de la Toile de Sac,
Du Goudron,
Du Vinaigre, de la Cire,
Du Coton à mèche, des Vins,
Des Lignes à Baleine.

N. B. Ils ont à vendre du bon BEURRE d'Irlande, arrivé nouvellement, et propre pour l'usage des ménages, des COPPERS, ou Monnoies de Cuivre, la livre, pour de l'argent comptant.

TO BE SOLD BY

STEPHEN MOORE, or HUGH FINLAY,

THE Goods remaining on Hand of the late Partnership of MOORE & FINLAY, at a very low Advance for Cash or short Credit:

The ARTICLES now in Store are,

ALLUM, Anchors,
Bar-Iron, Breaches Leather,
Beaver packing Line,
Bindings, Buckles, Buttons, Boots,
Blankets, Brandy, Butters,
Black Breaches Patterns,
Cadis, Calimancoes, plain and striped,
Camblets, Ditto Ditto,
Candles, mould and dip'd,
Cards for Wool, Cuttocs, Checks,
Cottons printed and striped,
Combs Horn and Ivory,
Carise, Cod Lines, Crockery,
Cordage and Cables, Capers Turkey,
Copperas, Coals,
Caps mill'd Cotton and Worsted,
Cups of Tin, Cod Hooks,
Cloth broad,
Doufals, Delph Ware,
Diaper Table Cloths, Druggets, Duffels,
Door-bolts,
Everlastings, Edgings,
Files, Frizes, Fuzees, Flints, Ferrits,
Frying Pans,
Gimps,
Gloves and Mitts, Shamey & Lamb & Silk,
Gartering, Gauzes, Glafs for Windows,
Gun Powder, Graplings,
Gowns Cotton,
Handkerchiefs Linen Check and Silk,
Hose Men's and Women's all Sorts,
Hats, Harns 3-4 and 7-3,
Hatchets small, Hensons, Holland striped,
Honey,
Indigo, Iron Plate,
Kersey double mill'd,
Lace Thread and Silk,

Linens all Kinds and Prices,
Ladles, Locks, Lamps of Iron,
Lead in Bars and Sheets and red Lead,
Lampblack, Lead ground coloured,
Lincies, Lawns, Lime Juice,
Mullins, Moltons, Mazamets,
Needles packing Sail and sewing,
Nails, Oznaburghs,
Oakor yellow Oakor,
Palms for Sailors,
Pins, Paper and Quills, Planes, Pipes,
Pickles in Boxes, Pots Iron, Paints,
Paper stained, Pork in Barrels,
Prussian Blue, Pocket Looking-glasses,
Ribbons, Ratteens, Ravenfduck,
Romalls, Rosin,
Silks and Satins plain and flowered,
Sizars, Sheeting white and brown,
Steels fire, Saws Cooper's, Strouds,
Sail Cloth, Shoes of all Sorts,
Saddles Men's and Women's,
Sail Twine, Seal Twine, Shrub,
Salt, Scythes, Soap Castile,
Steel, Sugar in Loaves, Shot,
Skellets, Staves, Sheeting Russia,
Sarges embos'd and plain,
Swan Skins, Shags, Sewing-filk,
Shalloons, Saws for Mills and Pits,
Starrets,
Twine for Salmon and Seal Nets,
Threads all Sorts, Tycks, Tweelings,
Tickenburghs, Taffaties, Tumblers,
Toile de Sac, Tar,
Vinegar,
Wax, Wick Cotton,
Wines, Whale Lines.

N. B. They sell good Irish Butter, newly imported, fit for Family Use, at Thirteen Coppers a Pound, for Cash.

THIS IS TO GIVE NOTICE,

To Merchants and Dealers in Corn, &c.

THAT the large Building adjoining to the Queen's Battery at Capé Diamond, Quebec, is well repaired and fitted as a Store-house and Granary; where Corn, Salt, Oil, or other Goods, will be taken in by the Ton, monthly or otherwise, on reasonable Terms. Any Person having Occasion for such Store Room, may treat with Mr. David Algoe, Clerk of the Market at Quebec, or Mr. Henry Boone, Clerk of the Market at Montreal. Wheat and Salt to be sold at said Granary, Wholesale and Retail.

N. B. A Vessel of any Burthen may lie very near said Granary, and load or unload without the Expence of Cartage.

COMME j'ai fait insérer un Avertissement dans la Gazette de Québec en Septembre dernier, portant, Que toutes les personnes qui doivent aux Revenus de sa Majesté, des Cens et Rentes, Lots et Ventes, ou autres Redevances coutumières, eussent à les payer le premier de Décembre ou avant: Et vu qu'on n'a fait aucune attention au dit Avertissement, Ceci est pour prier tous ceux qui doivent à sa Majesté de s'acquitter des dites dettes, en me les payant à ou avant le premier jour de Novembre prochain; et faute de les payer dans le tems indiqué ci-dessus, les personnes qui y manqueront seront poursuivies immédiatement en justice, dans les cours de judicature de sa Majesté en cette Province.

WALTER MURRAY, Receveur-Général.

N. B. On donnera les soins nécessaires pour les recevoir chez Madame Turpin, dans la St. Jean, tous les Jedis depuis dix heures du matin, jusques à une heure après midi.

QUEBEC, September the 24th, 1765.

WHEREAS I advertised in the QUEBEC-GAZETTE, for September last, That all Persons indebted to His Majesty's Revenues in this Province, either by Quit-Rents, Lots et Ventes, or other customary Dues, should discharge the same on or before the first Day of December last: And as no Regard has been paid to the said Advertisement, this is therefore to request all Persons indebted to his Majesty, to discharge and pay the same to me, on or before the first Day of November next, or, on failure of Payment by the Time above-mentioned, the Persons so failing, shall be immediately sued in His Majesty's Courts of Justice for this Province.

WALTER MURRAY, Receiver-General.

N. B. Attendance will be given every Thursday Morning, at Madam TURPIN's, in St. John's-Street, from Ten to One o'Clock.

TO BE SOLD,

A FARM, formerly belonging to Mr. LA RAME, containing three Arpents by forty, with an Houffe, Barn, Stable, &c. situate at St. Peter's Hill, one League from Montreal, lying on the Lake, and joining on the back Part to Mr. De NOYER's Farm; the whole in very good Condition. Any Person inclining to purchase the said Farm, may apply to Mr. CHENEVILLE, at Montreal, who will give Time for the Payment of Part of the Purchase Money. (tbctf)

A VENDRE,

UNE Terre appartenante ci-devant au Sieur LA RAME, de trois arpens sur quarante, avec maison, grange, étable, &c. située à la côte St. Pierre, à une lieue de Montréal, prenant sur le bord du Lac, et joignant par derrière à la terre de Mr. De NOYER: Le tout dans le meilleur état. — Ceux qui voudroient acheter, s'adresseront à Mr. Cheneville à Montréal, qui donnera du terme pour une partie du payement.

TO BE SOLD,

THE Seignior of the Little River du CHENE, in the Parish of St. John De le Chaillon, distant 16 Leagues from Quebec, situated between Lobiniere and Levrard, and containing two Leagues in Front on the River St. Lawrence, by six Leagues in Depth, well timbered, with a small River running through it from one End to the other, very commodious for building Grift and Saw-Mills; there are settled on the said Seignior about thirty Inhabitants, who pay about Two Hundred Livres Annual Rent. The Quantity of Pine and Fire Wood which it supplies, joined to the Conveniency of bringing them down to Quebec, in two Tides, are one of the greatest Advantages belonging to the said Seignior. Any Persons inclining to purchase, may apply to Messrs. De la Naudiere and Baby, at Quebec. (tbctf)

A VENDRE,

LA Seigneurie de la PETITE RIVIERE du CHENE, paroisse St. Jean De Lechaillon, à 16 lieues de Québec, entre Lobiniere et Levrard; elle contient deux lieues de front sur le fleuve St. Laurent, sur six de profondeur, bien boisée, et coupée d'une petite rivière d'un bout à l'autre, très propre pour faire des moulins à farine et à bois. Il y a une trentaine d'habitans qui donnent environ Deux Cens Livres de Rente. La quantité de bois de pin et de chauffage, jointe à la facilité de les mener à Québec en deux marées, en font un des plus grands avantages. — Ceux qui voudront l'acheter, s'adresseront à Messieurs DE LA NAUDIERE et BABY, résidens à Québec.

TO BE SOLD,

THE Seignior of Fief of LA MOINAUDIERE, situate on the East Side of Lake Champlain, together with the Islands large and small and Brakers adjacent thereto, the said Seignior being four Leagues in Front, by five Leagues in Depth, in which is comprehended the River called Moëlle. Any Persons who chuse to purchase this Seignior, may apply to Mr. PERRAULT, at Quebec, or to Mr. Raimbault, at Montreal, to whom it belongs.

A VENDRE,

LA Seigneurie ou Fief de la Moinaudière, située dans le Lac Champlain, du côté de l'Est, avec les îles, illetes, et batures adjacentes, de quatre lieues de front sur cinq lieues de profondeur, et dans laquelle est comprise la rivière dite la Moëlle. Ceux qui voudront acheter cette Seigneurie pourront s'adresser à Mr. Perrault, à Québec, ou à Mr. Raimbault, à Montréal, à qui la dite Seigneurie appartient.

EDWARD HARRISON,

GIVES Notice to all those indebted to the Estate of John Bondfield, that their Accounts and Securities are now in his Hands, with proper Authority to act for said Estate; and he requests they will be punctual in their Payments, as he is not at Liberty to grant further Indulgencies.

EDOUARD HARRISON,

FAIT avertir tous ceux qui doivent au bien de Jean Bondfield, Que leurs Comptes et leurs Obligations sont à présent entre ses mains, et qu'il est dûment autorisé d'agir en conséquence pour ce qui concerne lesdits biens: Il les prie de les payer exactement, comme il n'est pas en pouvoir de leur accorder une plus longue indulgence.

TO BE SOLD,

Situate in the Town of THREE-RIVERS,

A LOT of Ground, inclosed with Posts, on which there is an Out-Office, 50 Feet in Front, built of Wood and cover'd with Plank; the Property of the late Mr. SENILH. Any Person inclin'd to purchase the said Lot of Ground, may be inform'd of Particulars, on Application to Mr. FRANCIS LEVESQUE, in the Lower-Town at Quebec, who will accept of very reasonable Terms, and, if requir'd, take in Payment any Species of Paper.

Quebec, 24th September, 1765.

A VENDRE,

UN Emplacement situé dans la Ville des Trois Rivières, et enclos avec des pieux, sur lequel il y a un Hangar en bois, de 50 pieds de front, couvert en planches, qui appartenait ci-devant au feu Mr. SENILH; Ceux qui voudront acheter le dit emplacement, pourront s'informer plus amplement en s'adressant à Mr. François Levesque, à la Basse Ville de Québec, qui en fera bonne composition, et qui recevra en payement du papier de quelque espèce que ce soit.

A Québec, le 24 de Septembre, 1765.

This is to give Notice to the PUBLIC,

THAT, with the Approbation of His Excellency the Governor, there is a School opened in the Jesuits College, by PATRICK MC CLEMENT, where he teaches English in the best Method, with Writing, Arithmetic vulgar and decimal, the Extraction and Use of the square and cube Roots, Book-keeping, Mensuration of all Manner of Superficies and Solids, Land Surveying, &c. &c. All Persons that will favour him by sending their Children, may depend on their being carefully instructed, for Half a French Dollar per Month, paid at entering. Attendance will be given from 9 o'Clock till 12 Forenoon, and from 2 o'Clock till 4 Afternoon.

N. B. He will attend young Ladies and Gentlemen at their Houses, after 4 o'Clock, if desired.